BOURSE

VENDREDI 11 DÉCEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La monarchie britannique ébranlée

QUARANTE-NEUVIÈME AMNÉE - Nº 14890 - 7 F

SANS aller jusqu'à dire, Scomme Sir Edward Heath, que l'annonce de la séparation du prince et de la princesse de Galles est « la plus triste qu'un premier ministre ait jamais eu à faire aux Communes», il faut par le couple princier soulève quelques questions touchent sux fondements mêmes de la monar-

Rien ne s'oppose, affirme M. John Major, à ce que la prin-cesse Diana soit couronnée reine en temps voulu ». On peut se verains qui arriveraient séparé-

«On an pout avoir le beurre et l'argent du beurre », remarque prosaïquement le « Daily Mir-ror ». Si la monarchie britannique a réussi à survivre jusqu'ici, sou-Agnent à peine moins cruellement la plupart des commenta-teurs à Londres; c'est parcs qu'elle présentait l'image de la famille idéale dans laquelle « la nation pouvait pulser inspiration et principes moreux ». Des franques de la ducheese d'York aux déchirements de Charles et Diana, les Anglais, si larges d'esient-ils, peuvent effective-

L'héparation du couple Lhéritier e n'affecte pas la succession au trône », déclare le palais de Buckinghem. L'Église anglicane aime certainement à se l'entendre dire, elle qui a déjà dû svaler la conleuvre du remariage de la princasse Anne, samedi prochain, devant l'Église presbytérienne d'Ecosse, l'Église d'Angleterre n'autorisant pas les mariages religieux après un mariages religioux après un

ARTES ENGLISHED STEEL

the said security

St. Sant Santa

The section of the section of

garage comments

Brook from the same

Section 1

Sec. 23.55 -- -

أأر العام كالمجافية

Jan Brand

200

Se March 18

AND THE RESERVE OF THE SECOND SECOND

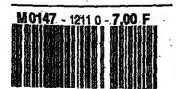
portion also ging the - 1 · 1

apple to the second

Même si la biérarchie anglicane a eu le bon goût de donner son assentiment, dans un communiqué, à la séparation du prince et de la princesse de Galles, elle n'en a pas moins canes, elle n'en a pas moins tenu à rappeler que le souveraix est le chaf de l'Eglise d'Angle-terre et qu'elle considère la sépe-ration comme « un moindre mai ». Une manière de rappeler qu'un éventuei divorce disqualifierait aussitôt aux, yeux de l'Egise l'héritier de la couronne, comme il avait disqualifié, en 1936, Edouard VIII et son épouse divorcée Wallis Simpson. Passer outre cet avertissement serait, pour la couronne britannique, prendre le risque d'un conflit ouvert avec l'Eglise.

ENFIN, un peu de retenue a Lété demandée aux médias dans ces heures tragiques. Quel-ques éditorialistes de la presse dita «de caniveau» ont donc pris la mine contrite de circonstance au lendemain de ce sombre jour, mais il y a fort à parier qu'ils ne tiendront pas longtemps. Les demiers événements de la chronique royale, depuis la séparation du duc et de la duchesse d'York jusqu'à celle de Charles et de Diana, en passant par la décision de la missa de come des limpérs de la reine de peyer des impôts, confirment les révélations, les humeurs et la puissance de cette presse aux tireges impression-nants. Les Windsor ne sont d'ailleurs pas les seuls à devoir s'adepter au harcèlement médistique : le prince hériter espagnol Felipe ou le fils de l'empereur du Japon, qui a du conclura un pacte de non-agression d'un an autre la consegne pour pouvoir se avec la presse pour pouvoir se chercher une ápouse, sont logés à la même enseigne.

Lire page 5 l'article de LAURENT ZECCHINI



Crise ouverte en Russie et annonce d'un référendum

M. Eltsine demande au peuple de trancher son conflit avec le Congrès

Une journée de fièvre a débuté jeudi matin la tête du gouvernement, M. Eltsine a annoncé 10 décembre au Congrès des députés, où qu'il gardera néanmoins ce dernier et que tous M. Boris Eltsine a réclamé, dans un discours les ministres conserveront leur poste. télévisé, la tenue, le 24 janvier, d'un référendum «avec pour question : qui doit être chargé de (...) la Russie, le Congrès ou le président ?». Au lendemain d'un vote du Congrès refusant l'investiture de son candidat, M. Egor Gaïder, à

renforcée, alors que M. Eltsine devait se rendre, jeudi, dans une usine et que ses partisans annonçaient une manifestation devant le

MOSCOU

de notre correspondant

Cette fois, c'est la crise, sinon l'épreuve de force. Boris Ettsine, ulcéré par le refus d'une majorité ulcéré par le refus d'une majorité de députés d'accepter le «compromis» qu'il leur avait proposé, a décidé de vider l'abcès et d'en appeler au peuple. Prenant la parole, jeudi 10 décembre, devant le Congrès des députés, le président russe a appelé à la tenue, le 24 janvier prochain, d'un référendum en forme de plébiscite, avec une question rédigée en ces termes : «A qui conflez-vous la termes : « A qui conflez-vous la conduite du pays pour sortir de la crise économique et politique et pour la renaissance de la Fedéra-tion de Russie – à l'actuelle compo-sition du Congrès et du Soviet suprême, ou au président de la

JAN KRAUZE



1991



La garde du Kremlin et du Parlement a été

Dans l'affaire du sang contaminé

Les sénateurs renoncent à poursuivre M. Fabius

Le Sénat devait se prononcer, le 10 décembre, sur la proposition des groupes de sa majorité tendant à la mise en accusation devant la Haute Cour des ministres concernés par l'affaire du sang contaminé. La commission « ad hoc » a conclu, mercredi, sur le rapport de M. Jolibois (UDF) et contre l'avis du RPR, à la mise en accusation de M- Dufoix, ministre des affaires sociales de 1984 à 1986, et de M. Harvé, secrétaire d'Etat à la santé dans la même période, à l'exclusion de M. Fabius.

Au terme des travaux de la com-mission ad hoc formée au palais du Luxembourg, le rapporteur estime que M. Fabius, qui était premier ministre, n'a pas eu à connaître du problème des produits destinés aux hémophiles, ni du retard dont a souffert l'application de sa décision, annoncée le 19 juin 1985, de dépistage systématique du sida chez les nocurs de sang. Cette position a de la majorité sénatoriale, après le rejet d'un amendement du RPR tendant à mettre aussi en accusation le premier secrétaire du PS. Les socialistes n'ont pas pris part au vote sur cet amendement, mais voté contre le texte final.

La position de la majorité est ambigue dans la mesure où, d'un côté, elle met M. Fabius hors de cause, mais lui ôte, d'un autre côté, la possibilité de faire la preuve,

sion d'instruction de la Cour de cassation, sinon devant la Haute Cour elle-même, du caractère diffacontre lui dans le débat public

Après le vote du Sénat, la pro-position sera transmise à l'Assemblée nationale, où le vote du son adoption. Le PS prévoit de déposer sa propre proposition, fon-dée sur des chefs d'accusation différents de ceux du Sénat, qui a retenu, notamment, l'homicide involontaire. Le vote identique des deux Assemblées est nécessaire pour que la mise en accusation soit adoptée. Il reste un peu moins de quinze jours de session au Parlement pour mener à bien la pro-

Lire pages 7 et 8 les articles de LAURENT GREILSAMER PATRICK JARREAU et GILLES PARIS

Réunis à Edimbourg, les Douze rechercheront des compromis pour éviter une crise majeure

"Du très grand art." Yann Queffelec/Le Nouvel Observateur

'Humour, émotion et cocasserie." Anne Pons/L'Express

Sacré François Weyergans." Jérôme Garcin/Le Provençal

Weyergans

La Démence du boxeur

La grâce d'écrire." Renaud Matignon/Le Figuro Littéraire

'Un très grand cru." Michèle Gazier/Télérama

Weyergans excelle." Pierre Lepape/Le Monde

de notre envoyé spécial

Chacun en est conscient, la crise de confiance que traverse depuis six mois la Communauté s'aggravera dangereusement si les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze, réunis vendredi 11 et samedi 12 décembre à Edimbourg, ne parviennent pas à s'entendre sur les deux points principaux de l'ordre du jour.

Il s'agit d'une part du cas danois, autrement dit des entorses au droit communau-taire qu'il faudra consentir pour que le gouvernement de Copenhague accepte d'organiser un nouveau référendum et que le Danemark puisse, du moins si les élec-teurs le veulent bien, rejoindre le giron des Douze et, d'autre part, de la programmation budgétaire de la Communauté pour les cinq ans à venir. En dépit d'une ambiance maussade, que les tensions surgies ces dernières semaines à propos du GATT ont encore assombrie, la tendance, par nécessité, scrait donc plutôt au compromis. Cependant, comme le fait remarquer un éminent observateur bruxellois, « la météorologie d'un conseil européen est fragile » et, dans le climat d'agacement réciproque qui règne entre les Douze, an dérapage est loin d'être exclu.

Les partenaires du Danemark - ils l'ont montré à Bruxelles lors du conseil des ministres de mardi - sont disposés à faire preuve d'une considérable bonne volonté. Les hommes de droit ont été mis à contribution, si bien que le petit monstre juridique né de leurs efforts est apparemment suffisamment élégant pour ne pas trop

> PHILIPPE LEMAITRE Lire le suite et nos informations

Calme trompeur en Somalie

Des agressions contre les hommes de l'ONU provoquent le scepticisme des organisations humanitaires

de notre envoyé spécial

Ni les vols assourdissants des hélicoptères au-dessus de la capitale somalienne, ni les fusées éciairantes, ni les fulgurantes percées des colonnes mécanisées des «marines» à travers la ville n'ont empêché un Jamaïquain de l'Opération des Nations unies en Somalie (ONUSOM) d'être blessé dans une agression à main armée, mercredi 9 décembre, et les passagers d'un véhicule de l'ONU d'être menacés à la pointe d'un fusil, quelques instants plus tard.

Il est rare, même à Mogadiscio, que deux incidents visant les Nations unies se pro-duisent presque simultanément, et c'est précisément ce qui inquiète les organisations non gouvernementales (ONG) comme Médecins sans frontières (MSF), qui se sont toujours montrées sceptiques devant ce déploiement militaire qui pourrait pro-

voquer contre elles des réactions hostiles. « Un ras-le-bol contre les Américains peut naître dans la population si les choses ne s'améliorent pas rapidement, estime M. Nicolas de Metz, responsable de MSF en Somalie, sans compter sur la confusion entre ONG et Nations unies.» L'ONU n'a pas bonne presse auprès des partisans du général Aïdid.

L'impressionnante démonstration de force de mercredi a eu un effet immédiat : comme par enchantement, les milliers d'armes que l'on voyait auparavant dans Mogadiscio ont disparu. Mais les caches d'armes doivent être pleines.

Jean Hélène

Live la suite page 4 les articles d'AFSANÉ BASSIR POUR et d'ALAIN FRACHON pages 3 et 4 et la chronique de DANIEL SCHNEIDERMANN

Forte abstention aux prud'homales

Salariés et employeurs ont boudé les umes, mercredi 9 décembre, à l'occasion des élections prud'homales. Seuls 40,36 % des salariés et 25,68 % des employeurs ont participé à ce scrutin, soit une participation inférieure au précédent renouvelle-ment de 1987. La CRDT réalise la meilleure opération alors que la CGT subit une nouvelle érosion, de même que la CFE-CGC. Force ouvrière et la CFTC maintiennent, pour leur part, leur position par

rapport à 1987.
Lire pages 17 à 20 les résultats complets des régions et les articles de MICHEL NOBLECOURT et de JEAN-MICHEL NORMAND

is made on line

L'art et les textes

Une sélection d'ouvrages sur l'art qui sont aussi des livres à lire - et pes seulement à regarder. De Paolo Uccello que présente Philippe Sofiers, à l'art des jardins, en pessant par les photos d'Atget ou de Lartigue ou par le grand livre de Jacques Thuillier sur Georges de La Tour, meuvais sujet et grand peintre. Et vingt beaux livres pour la jeunesse, choisis par Nicole Zand. ■ Le feuilleton de Michel Braudeau ■ La chronique de François

Pages 29 à 40

Le sommaire complet se trouve page 28

François

A L'ETRANGER : Algèria, 4.50 DA; Marco, 8 DK; Tunisia, 750 m.; Alamagna, 2.50 DM; Austicha, 25 ATS; Salpiqua, 40 FE; Canada, 2.25 S CAN; Artilias Réunion, 9 F; Côtes d'Ivoire, 465 F CFA; Dasemark, 14 KRD; Espagna, 150 PTA; G.B., 25 p.; Grèce, 220 DR; Irlanda, 1,20 £; Italia, 2 200 L; Lucambourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Ses, 2,76 FL; Portugal, 170 ESC; Stadgel, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (671), 2 \$: USA

วr-โร-**ด**ก oil-eil-eil-no, nó-les-tes de sute iers sins ves-

pré-Schir-ches,

intre rain. sracenté dans u en ines. émi-e de intre ation style s le s. Ce limepar Claude Roy

E langage est un miroir.
Miroir brouillé, souvent.
Mais révélateur. La parole
attrape tout. les miasmes et les
éclats de vie, les méchants virus
et les bonnes vitamines. Le français comme on le parle, et comme
on ne devrait pas le parler, c'est
le thermomètre quotidien de la
santé, un signe du malaise ou des
maladies des individus et de la
société. Les médias décuplent,
centuplent les affections de la
parole. Les mots de tous nos jours
sont de plus en plus en proie à
des virus télé-vidéo transmissibles.

L'Académie française a dégainé l'autre jour la grande épée du Père Ubu afin de pourfendre un slogan officiel : « La Sécu c'est bien. En abuser ça craint. » L'intention était bonne. La cible mal choisie. « Ça craint » n'est pas du français tordu, c'est plutôt de l'argot naissant.

La faute de français anèmie une langue. L'argot, banc d'essai du langage, la revitalise souvent, ou bien disparaît sans faire grand mal. Les maux dont nous souffrons, et dont la langue parlée porte les stigmates, sont d'un autre ordre, et moins tonique, que les inventions verbales, plus ou moins heureuses, de la langue verte.

Signes de paresse et de mimétisme flasque, les épidémies répétitives du verbe ne sont pas le plus grave des maladies de la langue. On sait par exemple que les moutons de Panurge du parlermode dédaignent la simplicité du oui. Ils lui préfèrent absolument, qui n'a rien d'absolu cependant, tout à fait, d'accord et exac-

On aime aussi machouiller machinalement dans le coin des phrases des vocables entre adverbes et borborygmes, concrètement, c'est vrai que, au quotidien. La métaphore exténuée par un usage excessif connaît aussi de beaux jours: bétonner un dossier, avoir un profil bas, craquer, aller jouer dans la cour des grands, ouvrir un espace de dialogue, remettre les pendules à l'heure, dicionner etc.

disjoncter, etc.

L'impropriété moutonnière atteint parfois de cocasses sommets. Il fut plaisant d'entendre un jour M. Chirac déclarer : « La majorité ne m'a jamais lésiné son soutien. » Mais investir pour envahir, achalandé pour approvisionné, gérer pour n'importe quoi ont des beautés confuses. « Le premier ministre doit gèrer la crise, » « Le Paris-Saint-Germain doit gèrer sa victoire. » Déjà plus grave est cet

irrépressible bredouillis de la pensée qui fait trébucher les mots dans une perpétuelle explosion de pléonasmes et de contradictions cocasses. Nous avons entendu ou nous entendons tous les jours parler de « télécommandes à distance », d'« l'akiens décimés par centaines », de « crescendas progressifs », de « l'ail du cyclone qui encercle Cuba », d'une « éventualité possible », d'un « bâtiment en partie anéanti »,

partie aneanti ».

Parmi les modèles de ce genre, une palme d'or à M. Giscard d'Estaing, qui parla un jour d'« une large unanimité » (TF 1, 20-2-1991, 20 h 45), une palme d'argent à M. Griotteray : « Les vraies démocraties ne sont guère qu'une trentaine : on peut les compter sur les doigts des deux mains » (La Cinq, 28-12-1989) et un accessit à M. Poivre d'Arvor : « On a essayé d'éviter de ne pas entrer dans ce jeu » (TF 1, 27-8-1990, 20 heures).

Accidents de parole

Le lapsus dû à la précipitation est peut-être excusable. Il n'en est pas moins contagieux. La bourde due à l'ignorance conjuguée avec le culot est aussi très répandue. On a pu entendre à la radio M. Bérégovoy parler du « Sapeur Camember d'Alfred Jarry». Gonzague Saint-Bris, voulant désigner les Eugènes, créatures de Cocteau, parle « des Potomaks, annonciateurs des Shadoks».

Une bavardeuse de l'ex-Cinq nous apprend que Victor Hugo a été exilé à Jersey « pour avoir protesté contre les massacres de la Commune ». (Est-ce ignorance du français ou ignorance de l'Histoire?) Tandis qu'un de ses confrères, après l'accident du stade de Bastia, déclarait : « Comme disent les footballeurs, le show must be gone » (F 2, 6-5-1992).

Les accidents de parole dus à la hâte et à l'étourderie, ou à l'inculture armée de contentement de soi, sont des anicroches provoquées par les excès de vitesse ou par une ignorance aggravée de suffisance. Il est d'autres dérapages de la langue, très répandus, dont l'origine est avant tout morale et psychologique.

Le français qui se parle est menacé par l'esprit brouillon, l'inculture, l'analphabétisme et son enfant naturel, qu'on a baptisé l'illettrisme. Il l'est aussi par la vanité, le besoin de se hausser le col et de parader, par le snobisme bêta. On entend aussi les publicitaires emprunter aux philosophes leur vocabulaire. Concept est devenu un mot-clef du jargon de la pub : « Carlton n'est pas une boisson, c'est un concept.» « X... va bientôt décliner son concept à l'international. » Dans les grands groupes industriels, bancaires, commerciaux, parler de coordination ferait pauvre : synergie fait plus d'effet. Le titre de chef de la publicité est trop modeste : directeur de la communication est plus imposant. Etre chef du personnel. c'est un peu mesquin. Mais directeur des ressources humaines, c'est plus noble. (A propos de « ressources humaines », on prête à M. Bouygnes, quand il envisageait d'acquérir les éditions Gallimard, ce mot superbe : « Cette maison dispose d'un beau portefeuille

Une autre dérive du français tel qu'on le maltraite, c'est le mugissement qui a pris la place d'un e muet (ou de son absence). Ainsi, à propos des Maliens expulsés de Vincennes: « Les exEUzoccupants du campement... » (TF l 30-10-92); « Les derniers compactEUx-disques... » (France-Musi-

que, id.)

La recherche de la formule-pétard, de la poudre aux oreilles publicitaire, du slogan-mettez-vous-bien-ça-dans-la-tête, aboutit souvent à des montées de fièvre

On est fâché de voir par exemple le ministère de la culture donner dans ce travers. Quoi de plus louable que d'encourager la lecture et le théâtre? Pourtant parler de « la fureur de lire » était déjà étonnant. La lecture, ce plaisir silencieux et tout intérieur, est-elle vraiment une occasion de fureur? Mais quand on vent étendre la campagne au théâtre et qu'on nous parle du « théâtre en fureur », on a envie de dire : un peu de calme, s'il vous plaît.

Se promener dans la vie, un crayon Bic rouge à la main pour corriger perpétuellement les copies, armé d'une grammaire, d'un dictionnaire orthographique et des recommandations' de la commission qui traque les mots franglais, c'est sûrement une vie de chien, et une activité assez vaine. Mais peut-on accepter sans broncher que la langue qui devrait nous unir à nos semblables devienne une serpillière flasque ou un paillasson bête?

 Claude Roy est écrivain. Le présent texte a été réalisé avec les notes d'écoute du cinéaste Chris Marker.

Un enfant devient lecteur

par René Diatkine et Jacqueline Roy

PPRENDRE à lire dans notre civilisation occidentale comporte deux mouvements qui doivent se rejoindre. Le premier se situe après la découverte que l'écrit a un sens et que ce sens est le même que celui de la langue orale : c'est commencer à comprendre comment ce sens qui se déroule dans le temps peut se retrouver dans le dispositif spatial de la langue écrite. L'autre mouvement aussi important et qui doit se produire en même temps que le premier porte sur les éléments constitutifs de l'écrit, c'est-à-dire sur la signification des lettres, espaces et signes de ponctration.

Dans un deuxième temps seulement, grâce à cette symbolisation écrite du discours oral, l'enfant peut accèder à l'analyse élémentaire de la langue alors qu'il en organise les éléments souvent correctement depuis plusieurs années.

plusieurs années.

La fonction de l'école peut se définir selon ces deux mouvements, mais
les enfants prennent goût très tôt aux
histoires qui s'articulent avec leurs
révenies personnelles chaque fois qu'ils
s'ennuient et dans les temps morts, et
cela dès que leur psychisme s'est déjà
compliqué au point de pouvoir se
représenter ce que font les personnes
absentes. Ils peuvent très tôt organiser
des fragments de discours qui se réfèrent à leurs propres représentations.

rent à leurs propres représentations.

Tout cela est aujourd'hui connu et peut se résumer en une phrase : ce qui précède l'acquisition de la langue écrite entre nécessairement dans l'explication de cette acquisition.

Il est moins banal mais tout aussi vrai que très tôt les enfants savent que ce qui est écrit a un sera. Ils savent aussi pour l'avoir expérimenté depuis le début de la vie que ce que disent les grandes personnes constitue un métange d'informations utiles et de jeu. Les berceuses, les comptines sont des jeux tout comme les réflexions de la mère sur la dureté de la vie ou les lendemains qui chantent sans avoir à se demander si l'enfant comprend ou pas. C'est ainsi que l'imaginaire entre dans la vie psychique de l'enfant, débouchant autant sur les connaissances nouvelles que sur le monde de la poésie. L'un et l'autre s'articulent dès les premières années de la vie et ne cessenot pas ceruite de traveilles encembles.

ensuite de travailler ensemble.

Quand les enfants entrent à l'école élémentaire, les mus ont déjà appris à lire à l'école maternelle ou même chez eux, d'autres apprennent à lire facilement et certains très difficilement.

Fallait-il médicaliser cette différence, parier de dysiexie? Ce concept nous a beaucoup appris et d'avoir fait travailler les spécialistes pendant de nombreuses années leur ont montré les limites dans lesquelles il s'appli-

Des études systématiques en France et à l'étranger ont montré alors qu'il y avait un lien entre les conditions de vie initiales de l'enfant et sa capacité à apprendre à l'école. Le handicap socioculturel des années 60 aliait-il remplacer le fatalisme neuronal d'autrefois ?

trefois?

Une pratique avec les jeunes enfants montra que les jeux n'étaient pas faits à l'avance et qu'ils étaient même étonnamment réversibles. Il est vrai que tous les enfants ne sont pas entourés de personnes attentives les considérant comme l'espoir d'un monde meilleur et comme susceptibles de réaliser ce que la génération précédente n'a pas pu faire. Beaucoup d'enfants vivent dans une sorte de désert, personne amour d'eux n'ayant le temps ou la liberté d'esprit d'aller leur raconter une histoire quand ils refusent de s'endormir, parce que le sommeil, c'est la disparition des autres et de soi-même.

Ce qui paraissait un détail sans grande influence sur le destin de la personne est alors apparu comme un des chaînous permetiant de comprendre ce que cachaient ces mots sinistres : handicap socio-cuiturel.

Handicap socioculturel

Quelques exemples en diront plus ici que des considérations théoriques : dans une salle d'attente de consulta-tion de prévention organisée par le Service de protection maternelle et infantile, les mères sont présentes avec leurs jeunes enfants prèts pour l'examen. L'utiente crée une certaine questions à poser aux médecins et aux préricultrices et qui, en même temps, surveillent leurs enfants pour qu'ils se tiennent convenablement. Invitée par le personnel de la PMI, une animatrice s'installe là où les mères et les enfants ne font rien d'autre que d'attendre. Elle apporte un panier rempli de livres : des imagiers - pas n'importe lesquels, - des albums d'histoires poétiques, de contes. La présentation du livre et ses illustrations sont aussi importantes que le contenu. L'animatrice sort un livre, le montre aux enfants, commence à le lire ou à l'animer par des paroles s'il n'y a pas de texte. Si c'est la première fois qu'elle vient dans ce lieu, les mères sont surprises et les ssionnels sceptiques. Une vague

inquiétude apparaît devant le désordre créé par cette présence inattendue. L'animatire lit et bientôt tout s'organise autour d'elle : les pius grands deux à trois ans, sont debout, d'autres sont assis par terre, certains ont pris d'antres livres et tournent les pages. Les plus jeunes deviennent cuneux au contact des autres et veulent voir ce qu'il y a sur le livre. Les mères sont très surprises d'observer un intérêt qu'elles ne soupçonnaient pas chez leur enfant, elles écoutent attentivement l'histoire racontée. Quand leur enfant se saist d'un livre, elles y jettent un coup d'cal, puis finiront par demander si elles peuvent l'emprun-

La visite de l'animatrice devient régulière, des enfants reviennent qui l'ont déjà rencontrée, ils reconnaissent anssi le livre qui les a intéressés et demandent à le réentendre. Nouvelle surprise chez ces très jeunes enfants dont la phipart n'ent aucun apport de cet ordre dans leur famille, qui viennent des horizons les plus divers, de France et hors de France. Des goûts littéraires se révèlent, peut-être induits par les goûts propres de la lectrice, mais manifestement transmissibles aux mères présentes. Nous disons bien goût littéraire : l'histoire, sa forme et sa présentes. Nous disons bien goût littéraire : l'histoire, sa forme et sa présenteion jouant un grand rôle. Car il ne s'agit pas de livres éducatifs, mais de livres ayant une dimension poétique qui se traduit par des formes particulières : que le commencement indique le thème à partir doquel s'organisent les variations et que la fin reprenne les éléments du thème initial. Il est même nécessaire que les illustrations et la typographie reprennent d'une façon ou d'une autre ces éléments.

Un commencement et une fin

Cette animation littéraire peut aussi bien se dérouler dans un lieu fixe comme une salle de consultation ou de club que dans un camion itinénaut comme ceux de la Protection maternelle et infantile s'adressant à des familles vivant dans des villages épar-

pillés.

L'activité de bibliothèque hors les mus de la bibliothèque a une longue histoire: nous la devons à Geneviève Patte, fondarrice de La Joie par les livres et de la bibliothèque pour la jeunesse de Clamart. S'adressant à des'enfants de tous âges et à des adolèscents apparemment fâchés avec l'école, elle apporte avec son équipe de bibliothécaires des paniers de livres dans les cours des HLM de Clamart, raconte des histoires, prête des livres. L'organisation autour de la bibliothèque ambulante est différente: les parents sont plus loin, les adolescents s'approchent en s'affairant sur leur mobylette, sans perdre un mot de ce qui se dir. Le mouvement déclenché par cette activité avait montré que l'exclusion culturelle n'est pas irréver-

sible. Le mouvement ATD-Quart-

monde l'a aussi expérimenté avec ses bibliothèques de rue à Stains et à Noisy-le-Grand dans les années 75,

Est-il nécessaire qu'un enfant soit curieux, ait envie de se saisir de ce qui est écrit pour qu'il appreane facilement? Poser cette question peut étonner ceux qui pensent que dans l'enfance chaque chose vient à son temps et qu'on ae peut être lecteur avant de savoir line. Autrefois, on présendait aussi que pour découvrir la musique, il fallait d'abord apprendre le sollège puis savoir jouer d'un instrument sans se demander pourquoi de si nombreux musiciens étaient nés dans des familles de musiciens ou d'amateurs éclairés.

Bien avant de savoir parler, l'enfant est entouré d'adultes qui lui parlent ou qui se parlent entre eux. Quelle mère s'occupe de son bébé en se tenant silencieuse sous le prétexte que celui-ci ne comprendrait pas. Une mère parle en langeant son bébé, elle lui parle comme s'il comprenait en sachant qu'il ne comprend pas. Eile ne parle pas sur n'importe quel ton, elle chantonne un peu et dès que l'enfant émet ses premières vocalises, on ne sait plus qui a l'air d'imiter l'autre. Dès le premier semestre de la vie, en tout cas, il imite les intonations ambiantes et dans le babil d'un petit l'andonien, les accents sont déjà différenciés.

Dans la salle d'attente d'une consultation spécialisée du treizième arrondissement, beaucoup de livres sont à la disposition des enfants et la plupart d'entre eux ne sont pas lecteurs. Presque tous se saisissent d'un album et il est facile d'observer qu'ils prennent souvent le même. Arrive le jour où ils demandent d'emprunter ce livre déjà fenilleté, lu et relu. Puis, c'est Noël ou leur anniversaire, ils demandent à leurs penents de leur acheter ce livre, ce qui surprend toujours. Ils montrent ainsi que le livre n'est pas seulement le support technique d'une histoire, comme une bande vidéo : le début de la transmission culturelle passe par le besoin de posséder son exemplaire personnel exprimant ainsi, de façon étrange, la passion, de conquête de l'histoire qu'on peut lire et relire sans que rien n'y soit changé, ce qui est probablement une des mille façons de diminuer l'angoisse qui nait chez tout enfant dès qu'il découvre que sa vie et celle de ceux qui l'ament out un commencement et une fin. La lecture se substitue alors et pour toute sa vie à l'expérience douloureuse de la séparation.

Ainsi les livres qui prennent naturellement leur place à l'école sont-ils bons à prendre dans tous les lieux où l'on va à la rencontre des enfants en dehors de toute contrainte de temps et de lieu.

 René Diatkine et Jacqueline Roy sont membres de Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations.

BONHEURS

Votre médecin

ANS la salle d'attente, un vieil homme à lunettes noires confie sa reconnaissance envers notre ophtelmologiste commun.

 C'est un grand médecin l Je ne pourrais pas me passer de ses soins...
 Lorsque, à mon tour, je fus reçu par le praticien, j'eus plaisir à lui rapporter l'enthousiesme de son

autre patient.

- Hélas, me confiz-t-il, je ne peux rien pour kii : il est atteint d'une cécité totale.

Certes, lui dis-je, vous ne pouvez pes lui rendre la vue, mais vous l'aidez à supporter de ne plus voir, c'est déjà mer-

J'ai plusieurs amis médecins, probablement pour exorciser quelques peurs obscures, mais aussi parce que j'ai de l'admiration pour leur superbe métier. Soulager la souffrance, quoi de plus indiscutable? A force d'être des médecins, ils en contractent une seconde nature. Il y a du François d'Assise chez la plupart d'entre eux. Qui a été longtemps père considère tous les enfants avec attendrissement.

ils en retirent quelque argent, de l'orgueil et même, quelquefois, du plaisir à dominer. Mais quoi de plus naturel ? Pour ême médechs, ils n'en demeurent pas moins des hommes. Et sommes-nous tout à fait innocents de leurs tentations ? Nous les voulons puissants pour pallier notre faiblesse ; catégoriques pour être entièrement rassu-

s. On leur reproche aussi leurs erreurs, graves de conséquences en effet. Mais, à la fin d'une journée, le -médecin est un homme fatigué. Accepterions-nous qu'ils solent uniformément impassibles et lointains? Nous les voulons à la fois humains et forts. Cette ambiguité même est la marque de leur humanité.

Peut-être à cause de leur propre angoisse devant la mort, toujours présente en ce métier, certains praticiers décident de s'en remettre aux laboratoires et à l'informatique. Ils se trompent sur le désir du maiade, lequel veut parier à un homme, non à une machine ou à une éprouvette.

Le médecin n'est ni omniscient ni doué de pouvoirs magiques. Et vous n'êtes plus un enfant, même si on le redevient un peu dans ces périodes de fragilité. Avec son concours, gérez votre maladie; instaurez un duo, dont vous serez un partenaire responsable : aidez-le à vous aider.

excez-le a vous aider.

Etes-vous de ceux qui souhaitent la vérité mais pas toute tout de suite ? Suggérez-lui le discours qui vous convient. Le médein doit être compétent mais aussi le médiateur adéquat entre le patient et la maladie.

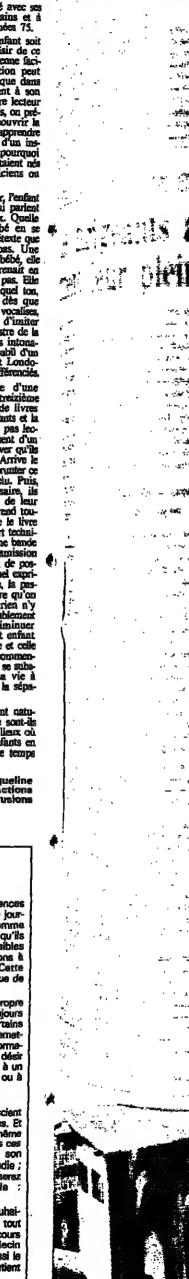
et la maladie.

S'il s'y refuse ? Si, par impatience ou par doctrine, il ne croit pas à cet échange, où il garde pourtant le darnier mot ? Eh bien, changez d'interlocuteur ! Per bonheur, dans la relation médicale, de nos pays du moins, on peut choisir son médecin. De sorte que, d'une certaine manière, on a le médecin que l'on mérite.

Ton mente.

ALBERT MEMMI.





D'autres unités américaines devraient gagner la Somalie avant la fin de la semaine, tandis qu'une somalie avant la fin de la semaine, tandis qu'une troisième vague de Gi's ast attendue dans les dix jours. L'objectif à court terme est de déployer bon nombre de ces hommes à l'intérieur du pays pour rétablir, au plus vite, les circuits de distribution alimentaire, des milliers de tonnes da vivres étant bloquées dans les entrepôts de Mogadiscio.

Les troupes françaises, dont le déploiement s'étalera sur dix jours, ont, pour leur part, fait une entrée sans esbroute dans la capitale somalienne :

une centaine de fusiliers marins y ont débarqué, mercredi, d'un Hercules C-130 avec deux jesps . Une dizaine de pays vont s'associer à l'opération «Rendre l'espoir»: le Canada s'apprête à dépêcher environ 1 300 hommes et l'Italie envisagerait d'en

Climon à la Maison Blanche. Au-delà du rétablisse-ment proprement dit de la sécurité, M. Boutros-Ghali a évoqué le redressement général du pays, qui, selon lui, pourrait s'opérer en cinq étapes.

Il a ainsi annoncé, la réunion, « vars le 4 janvier », à Addis-Abeba, en Ethiopie, d'une réunion prépara-

« Une opération bien partie »

Afin d'éviter la confusion des genres, M. Boutros-Ghali, secrétaire général de l'ONU, a tenu à rappeler qu' el n'y a qu'un seul responsable de l'opération qu'en n'y qu'un seur responsable de l'operation politique, c'est le représentant des Nations unies ». « Nous ne sommes pas là pour imposer notre volonté », a assuré le porte-parole du département d'Etat. Quant à M. Dick Cheney, secrétaire à la défense, il a jugé « tout à fait concevable » que le retrait des forces américaires « puisse être amorie le 20 impiere des de l'installation de M. Pill avant le 20 janvier», date de l'installation de M. Bill

vue d'un règlement politique. M. Michel de Bonne-corse, représentant spécial de la France en Somalie, a estimé que les efforts en vue d'une réconciliation nationale doivent commencer « dès demain ».

Pour l'heure, toutes opinions confonduss, la classe politique française s'est émue de la médiati-sation abusive de l'opération « Rendre l'espoir ». Cette action demande « tact et humilité », a souligné M. Joxe, ministre de la défense, en froid avec

M. Bernard Kouchner. M. Chirac s'est demandé si certains ne voulaient pas au fond bâtir un peu leur propre popularité, des pays ou des hommes, sur la misère des autres».

M. Chevènement a poussé plus loin la critique, estiment que le débarquement de Gi's en Somalie obéissait à une « logique purement médiatique » et non à une « réflexion politique bien pensée ». Lui faisant écho, le quotidien tunisien le Temps, a constaté, evec ameriume, qu'un « super-gendarme » peut, à lui seul, « faire le paix et la guerre ».

Tristes perspectives? La Somalie va connaîtra encore « deux ou trois ans » de famine en dépit de la mobilisation humanitaire, a indiqué un responsable de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), tant le pays a été dévasté par des guerres tribales. Pour parler crûment, M. Pierre Lellouche, conseiller de M. Chirac pour les questions stratégi ques, voit dans l'action en cours, une « typique opération de recolonisation ».

JACQUES DE BARRIN

Après le débarquement de mille sept cents « marines » à Mogadiscio

Les dirigeants américains expriment leur pleine satisfaction

« Une opération bien partie, qui se déroule dans les temps et selon les plans ». Le général Colin Powell, le chef d'état-malor interarmes, ne cachait pas sa bonne humeur, mercredi 9 décembre : n'était un minipsychodrame avec la pressa, qui intéressait plus les médies que l'opinion, les débuts de l'opération «Rendre l'espoir», destinée à sauver des centaines de milliers de Somaliens de la famine, ont donné pleine satisfaction aux dirigeants américains.

La machine militaire est en marche, après un premier débarquement paisible sinon discret.
L'homile di divis superviser les opérations sur le terrain et assurer le commandement de la force internationale le général des «marines» Robert Johnson, était attendu jeudi 10 décembre à Moga-discio. Il installera son état-major dans les anciens locaux de l'ambassade des Etats-Unis dans la capi-. tale somalienne. Mille sept cents a marines » ont débarque sans e marines » ont débarque saus encombre – hormis quelques mois avec des journalistes – et, toujours selon le Pentagone, devaient être noit engager le dialogue, afin de faciliter l'action de la force, sans trop avant dans ce qui rejoints, avant la fin de la semaine, par les premiers éléments des uni-tes venues de Camp Pendleton en Californie.

Une fois qu'ils auront, avec les Français, assure le contrôle de Mogadiscio et de Baidos, arrivera, Mogadisca et de Bancoa, arriverz, dans les dix jours, la troisième vague de renforts : la dixième divi-sion d'infanterie légère de Fort Drum (Etat de New-York). Tout en se refusant à donner un calendrier, les responsables du Pentagone ont expliqué qu'ils entendaient rapide-ment dépêcher des troupes dans le reste du pays afin d'assurer le plus vite possible des circuits et des centres de distribution d'aide ali-

De leur propre aveu, ces incursions pourraient présenter plus de difficultés que le débarquement de Mogadiscio. Le général des marines » Martin Brandtler expliquait mercredi à la presse que des

combats entre factions avaient lieu à Bali-Doglé (où les « marines » voudraient rapidement utiliser l'aéroport local) et à Baidoa, ainsi qu'au sud, à Kisimayo et Bardera. La force internationale devrait se déployer dans les localités de Belet-Huen, Hoddour, Gaila-Lassi, Kisimayo et Bardera. Mais le général Brandtler a indiqué qu'il revien-drait aux commandants sur le ter-rain de décider si l'établissement de circuits sûrs leur imposait ou non d'a occuper» ces localités.

> Pas de solution ... politique

L'accompagnement politique du L'accompagnement politique du déploiement militaire est assuré par le représentant sur place du président George Bush, M. Robert Oakley, ancien ambassadeur en Somalie. Les responsables du Pentagone se sont félicités que les chefs des deux grandes factions accusionnes articles les médicities que les chefs des deux grandes factions accusionnes articles les médicities par les participates accusionnes articles les médicities par les participates accusionnes accu somaliennes, grâce à la médiation de M. Oakley, aient facilité le débarquement le mercarés en retirant leurs hommes et leurs armes qui paraît chagriner M. Cheney et du port et de l'aéroport de la capi-tale. Ils comptent que M. Oakley poursuive avec autant de succès sa mission de contacts et bons offices auprès des cheis de factions qui

s'engager trop avant dans ce qui pourrait ressembler à un début de pourrait resembler à un début de solution politique. Car c'est là le mandat du représentant de l'ONU, a sèchement rappelé le secrétaire général de l'organisation, M. Bou-tros Boutros-Ghali. Le département d'Etat l'entend bien ainsi, qui a rappelé, mercredi, que les Etats-Unis n'avaient nullement l'inten-tion d'imposer un arrangement tion d'imposer un arrangement politique ou un gouvernement à la Somalie.

Le débat présage déjà l'une des grandes difficultés de l'opération « Rendre l'espoir » : l'articulation entre la première phase, supposée essentiellement militaire ou logistique, et la seconde, qui doit voir un début de solution politique, la force internationale cédant progressivement la place à des « casques bleus ».

A l'instar de la Maison Blanche

et du général Powell, le secrétaire à la défense, M. Richard Cheney, se disait non seulement a très satisfait » du début de l'opération, mais assurait aussi qu'elle pourrait se dérouler dans les délais - courts souhaités à Washington, L'idéal pour le président Bush serait d'avoir schevé la première phase, celle qui revient à la force internationale, avant le 20 janvier, date de la prise de fonctions du président élu, M. Bill Clinton. « Nous ne serons certainement pas totalement repliés à cette date, a dit M. Che-ney, mais il paraît tout à fait conce-vable que nous puissions alors avoir amorcé le retrait de nos forces ».

« Vers la fin du mois de janvier, a
poursaivi le secrétaire à la défense, nous pourrions commencer à céder les commandes aux troupes de maintlen de la paix de l'ONU.»

Une polémique

les responsables du Pentagone est celui de la presse. Ils n'ont guère apprécié que les soldats d'élite de la Navy et des «marines», censés exécuter, en tenue de camouflage, une opération quasi clandestine, nient été acueillis sur les plages de Mogadiscio par de nombreux jour-nalistes. Toute la presse américaine a relevé le côté farce de l'affaire. M. Cheney et les familles des sol-dats ont fait part de leur «colère». Mais l'ire de M. Cheney n'a pas ému les dirigeants des télévisions et de la presse.

Dans cette affaire, font-ils valoir, le département de la défense fait preuve d'hypocrisie : pourquoi le Pentagone a-t-il claironné depuis le début de la semaine que le débar-quement aurait lieu aux premières heures de la journée de mercredi sinon pour bénéficier de la couverture médiatique la plus ample possible? La polémique paraît futile, comparée aux vraies difficultés qui, selon les hommes de terrain, seront celles d'un faceà-face entre « marines » et Somaliens armés. C'est de cette rencontre-là que dépendra la tournure de l'opération «Rendre l'espoir».

ALAIN FRACHON

Aux Nations unies

Les membres du Conseil de sécurité font part de leurs inquiétudes pour l'avenir

après l'arrivée des « marines » américains en Somalie, les membres du Conseil de sécurité de l'ONU font ouvertament part de leurs inquiétudes sur l'avenir de l'opération « Rendre l'espoir». «Cette opération est beaucoup plus compliquée que ce qu'on peut croire en regardant le débarquement télévisé des troupes américaines à Mogadiscio, explique un diplomate, on a tort de parler de

phases différentes pour cette opération. La phase militaire doit se dérouler en même temps que la phase politique. Il feut penser dès maintenant à une solution politique s.

NEW-YORK (Nations unies)

Si le déparquement des marines» américains en Somalie a peru initialement « pacifique », c'est parce que « les bandes armées se sont cachées avec leurs armes, affirme un ambassadeur occidental à l'ONU, elles vont attendre le départ des « marines » pour, ensuite, se manifester ». Cet ambassadeur, qui connaît la situation en Somalie, explique, par ailleurs, qu'il existe « des millions » d'armes dans ce pays et que ce trafic d'armes rapporte des millions de dollars aux marchands des pays voisins, qui résisteront *e par tous* les moyens » à la démilitarisation de la Somalie.

Ce diplomate insiste sur le rôle de médiation du représentant spé-cial du secrétaire général en Soma-lie chargé des négociations politiques, en « regrettant » le récent départ de son prédécesseur, M. Mohamed Sahnoun, qui avait atrès bien compris la structure cla-nique » de la Somalie. Plusieurs membres «influents» du Conseil partagent cette analyse. Certains d'entre eux ne cachent pas qu'ils verraient d'un bon œil le remplacement du diplomate irakien, M. Ismat Kittani, qui a succédé à M. Sahnoun. « Nous sommes obligés de dire la vérité, explique un ambassadeur membre du Conseil,

Quelques heures à paine selon toutes les informations qui nous parviennent au Conseil, M. Kittani n'est tout simplement pas à la hauteur de la tâche.»

Ces réserves risquent de créer de nouvelles tensions entre le Conseil de sécurité et le secrétaire général. Lors d'un entretien accordé à Lors d'un entretien accordé à l'AFP mercredi, M. Boutros-Ghali a insisté sur le rôle de son représentant politique. « Il n'y a qu'un seul responsable de l'opération politique en Somalie, c'est mon représentant, M. Kittani », a-t-il déclaré très fermement. Selon des sources bien informées, le secrétaire général aurait même fait part de son mécontentement au département d'Etat américair quant au rôle joué d'Etat américain quant au rôle joué par le représentant de Washington à Mogadiscio, M. Robert Oakley : le secrétaire général lui reproche ses entretiens avec les chefs de clans somaliens.

Tous les experts de la situation l'Egypte et l'Arabie saoudite ».

somalienne à l'ONU sont unanimes sur la nécessité d'associer le désarmement aux négociations politiques. Selon un expert de la mer les « brigands », il faut que les jeunes gens armés - « qui n'ont vécu que l'arme à la main, n'ont aucune formation et donc aucun avenir » - soient convaincus que « la possession des armes n'est pas une condition à la survie ».

Un diplomate qui requiert l'anonymat explique de son côté que les Américains ont refusé un langage direct sur le désarmement des fac-tions. La résolution autorisant l'intervention armée en Somalie ne fait allusion qu'à « l'instauration des conditions de sécurité ».

Contrôler le marché des armes

Selon ce diplomate, la négocia-tion avec les deux chefs de clans, MM. AliMahdi et Mohamed Farah Aïdid, ne résoudra pas le problème Aïdid, ne résoudra pas le problème du désarmement car « ils ne représentent qu'une fraction des gensarmés», et les forces américaines « n'ont aucune idée précise» de la manière dont elles entendent démobiliser les « brigands». « Une chose est sûre, dit-il, il faut des tactiques imaginatives et il les faut tout de suite; sinon, la plupart des gens armés fuiront le pays avec leurs armes ou les enterreront.» La

consiste à contrôler les marchés d'armes, notamment aux frontières.

Le Conseil de sécurité a déià imposé un embargo sur les armes mais, étant donnée la longueur de la côte somalienne, il est extrêmement difficile d'arrêter ce trafic « très lucratif». Tous les ports et aéroports devraient être contrôlés et des négociations avec les commercants en Somalie entamées. Un diplomate africain insiste sur le fait que « tout passe par des réseaux commerciaux informels », à un tel point que, si on les exchit, « le processus politique sera un échec ». Il parle, en particulier, de M. Mahti Osman, qui serait «l'homme du financement du mar-ché d'armes ayant des relations très proches avec plusieurs pays, dont

Pour un diplomate, l'idée d'imposer une tutelle de l'ONU sur la Somalie aurait pour résultat la désintégration du pays : « Il faut éviter de parler d'une tutelle; avec les souvenirs de colonisation, le peuple somalien n'acceptera jamais l'idée d'une tutelle.» L'idée d'un déploiement des forces de l'ONU de etransition», après le départ des forces unifiées, est de plus en plus fréquemment mise en avant. Cette force de transition, qui doit être acceptée par toutes les parties, sera chargée de l'administration du pays et de l'organisation des élections.

Selon les termes de la résolution 794, le secrétaire général devrait présenter le 18 décembre un plan au Conseil de sécurité « permettant d'assurer que l'ONUSOM sera en mesure de s'acquitter de son mandat dès le retrait du commandement unifie ». Selon des sources informées, dans son plan, le secré-taire général n'exclura pas la nécessité du déploiement des « casques bleus» en Somalie « avant » le départ des forces unifiées. «Si les conditions de sécurité sont instaurées », la question de l'élargissement de l'ONUSOM sera posée dans ce plan. Pour l'instant, le Conseil a autorisé le déploiement de trois mille cinq cents « casques bleus ».

urs ies

otte de

aute

sins i fié-

ves-

t un

ıaίn.

tra-enté

ines. émie de plus intre ation

uvait style s le . Ce

répu-sime-

, de Edi-5425 18 ill., 1993,

AFSANÉ BASSIR POUR

Service Servic

First Park and the second

S STATE SALE

والعرومة فالإ

residen.

مجيج

10000

DALLINE.

8-11 14

 $\langle q^{\prime} V_{QB} \rangle \langle q q^{\prime} \rangle$

Strate.

经净 一路

Part of the same





1 DES ORIGINES AU XIV^e SIÈCLE. DES DIEUX DE LA GAULE À LA PAPAUTE D'AVIGNON.

Sous la direction de Jacques Le Goff.

2 Du XIV^e AU XVIII^e siècle. Du CHRISTIANISME FLAMBOYANT À L'AUBE DES LUMIÈRES.

Sous la direction de François Lebrun.

3 Du XVIIIe AU XIXe SIÈCLE. Du roi Très Chrètien A LA LAICITÉ RÉPUBLICAINE.

Sous la direction de Philippe Joutard.

4 XXº SIÈCLE. Société SÉCULARISÉE ET RENOUVEAUX RELIGIEUX. Sous la direction

de René Remond.

Editions du Seuit 🧵

Les soldats de la coalition n'ont, pour l'heure, pas mandat de désar-mer la population, ils doivent « simmer la population, ils doivent « sim-plement confisquer par la persuasion ou la force une arme qui les menace directement », explique le colonel Fredrick Peck, chargé des relations avec la presse chez les « marines ». Une préoccupation renforcée par les informations selon lesquelles nom-bre d'armements lourds des factions seraient déjà passés en Ethiopie pour se fondre dans le désert de l'Ogaden, territoire traditionnelle-ment somali.

Vers midi, mercredi, les badauds avaient vaincu leur timidité et envahi par centaines l'aéroport de envahi par centaines l'aéroport de Mogadiscio, impatients de voir de plus près ces fameux «marines» en chair et en os. Les soldats ne semblaient pas mécontents de prendre contact avec la population. Oubliée, la nervosité des premiers instants en terre inconnue, notamment au port où quelques coups de feu avaient été tirés. «On nous avait dit que la ville était pleine de voyous armés dont les réactions étalent imprévisibles », explique le capitaine David Clement, le visage encore noir de suie. ment, le visage encore noir de suie.

Au-dessus du vaste champ de foire qu'est devenu l'aéroport, le ciel de Mogadiscio, strié par les passages incessants des hélicoptères, rappelait à plus d'un Somalien les innombra-bles films de Hollywood sur la guerre du Vietnam. Sur la piste d'at-terrissage se succédaient Hercules C-130 et Starlifter C-141 crachant de leur carlingue des dizaines de véhicules militaires qui s'alignaient

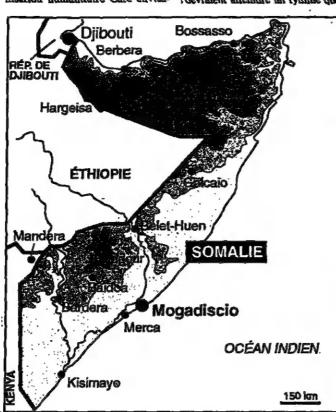
Sur mer, le aéroglisseurs ont pour-suivi leurs navettes toute la journée survi teus navetes du groupe naval et la plage. A quelques encâblures, le cargo *Lummus* avait abaissé sa plate-forme arrière, prêt à livrer ses 740 véhicules et pièces d'armement lourd alignés dans ses cales. Trois autres bâtiments de ce calibre describes tribuses de ce calibre devraient suivre, chargés de maté-riel. Sur le toit d'un bâtiment dominant le carrefour du «kilo 4», des «bérets vers» ont déjà installé leur

bivouac. Arrivé de Diibouti en milieu d'après-midi, le détachement Légion étrangère) a immédiatement pris contact avec le commandement pris contact avec se contact a mande les forces terrestres basées à Djibouti. Cette mission humanitaire rappelle un peu celle que nous avons effectuée pendant plusieurs mois dans le nord de Djibouti, v

Pour tester la stratégie de protec-tion des troupes américaines, l'orga-nisation humanitaire Care envisa-

geait de faire partir des jeudi un convoi de camions de l'ONU. Si l'essai s'avère concluant, des vivres seront envoyés vers la fin de la semaine à Baidoa, où quatre des six dernières livraisons ont été pillées. «Ce sera le premier test en condi-tions rèelles, déclare M. Phil Johns-tone, responsable de l'opération de l'ONU «Cent jours pour la Soma-lie»; nous n'aurons plus à payer pour la sécurité de nos cumions et nous instaurerons une continuité entre les différents transporteurs »

Optimiste, M. Rick Grant, charge des relations publiques de Care ajoute: «Il n'y aura plus de place pour le racket et nous déciderons enfin nous-mêmer où et à qui livrer-les secours.» Les vois du programme alimentaire mondial (PAM) ont repris mardi sur Mogadiscio et devraient atteindre un rythme quoti-



Le général Robert Johnson

Un habitué des missions délicates

- (Publicité) -

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR L'IMPRESSION DE

L'ATLAS DU BURKINA FASO

Projet PNUD BKF/89/005 . Atlas du Burkina Faso

Le plan définitif de l'Atlas du Burkins Faso a été établi et les maquettes des cartes nutisées. L'Atlas comprendra 215 ca.res, 40 graphiques et 30 photographies; il sera integralement en quadrichronile, au fonsat A3. Les maquettes des cartes, réalisées au l/1 000 000 et 1/3 500 000, destroit être ramenées aux échelles suivantes. = 1/2 500 000 · 40 cartes; = 1/5 000 000 · 90 cartes, dont 50 statisfiques, = 1/7 500 000 : 32 cartes

statistiques (30 provinces), in 1/10 000 000 . 36 cartes; in 6 plans de villes, dont 2 en A3 e

statistiques 100 provinces; a 1710 00 00 130 cartes; a 0 pains ac verses, cont 2 cit A2 et 4 en A4, a 15 cartes régionales en A6 Certaines cartes devront être adaptées ou étaborées à partir des données statistiques fournies sous forms de tableaux. Le texte définité, accompagnant les cartes, sera saisi et adapté à l'espace disponible lors de la mise en page.

Caractéristiques fechaliques de l'ouvrage: a Format A3 (29,7cm x 42cm), 184

pages intérieures quadrichromie, « papier 135gm blanc couché mat; « converture-refine en dos carré cousu et couverture rigide carton contrecollé quadrichromie pelliculé mat UV avec pages de garde, « photogravure à trame 150, « 2000 exemplaires imprimés et livrés à Ouzgadougou par voie aérienne.

sous pli fermé, les preuves de sa connaissance de la cartographie et de son expérience en matière de publication d'atlas, les CV des spécialistes qui seront engagies sur l'exécution du projet ainsi qu'un exemplaire d'atlas entièrement realisé et impriné par son entroprise.

Le fournisseur devra permettre et Éculiter l'accès dans ses locaux de travad à trois

missions de dix jours de cadres de la DAT et de l'IGB du Burionz Faso, et leur expliquer le

techniques utilisées pendant les différentes phases de réalisation de l'Adas a'in qu'ils puissent se familiariser avec les nouvelles technologies de cartographie informatisée

Au fur et à mesure de l'avancée des travaux, le fournisseur fera parvenur des épreures condeur

pour relecture, puis un cromalin pour le bon a tirer qui lui sera renvoyé dans les délais agréés.

comprerant la cartographie, la saisie des tectes et la mise en page, la photogravure

de l'Arlas du Burkma Faso, Projet PNUD BKF/89/005, PNUD, B.P. 575, Ouagadougou, Burkina Faso. Les offices, accompagnées d'un exemplaire d'atlas, des CV et des références, devront être envoyées par DHL, su plus tard 15 jours après la date de publication de cette

annonce. L'ouverture des offres aura lieu 7 jours après la clôture de l'appel d'offres.

L'adiux cation du marché sera accordée au moires distant, techniquement acceptable

fournisseur, par décision conjointe du Conseiller Technique Principal et du Directeur National du Projet BKF/89/005. L'adjudication définitive sera confirmée par le personnel technique du

siège du DDES/ONU à New York. Les résultats seront communiques aux participants après

confirmation du choix du fournisseur adjudicataire

ession le facontage et la livraison par paquets de cinq sous film rétractable.

Le fournisseur établira l'offire en dollars US pour l'ensemble de la prese

Les offices sous plis fermes devront porter la mention suivante: Office pour impression

Un délai de six mois a compter de la date de signature du constrat sera accordé au

eur pour la réalisation et la livraison des 2000 exemplaires de l'Atlas à Oragadougou

dougeu par voie aérienne. Références du fournisseur: Le fournisseur devra impérativement joindre à son offie.

tionnaire des « marines » de

Camp- Pendleton (Californie), il

fut, durant la guarre du Golfe, le

chef d'état-major du général Nor-

Agé de cinquante-cinq ans, il a

acquis une partie de ses galons

lors de deux longs séjours au

Vietnam, avant de commander

l'école d'officiers des

« marines ». Emigré d'Ecosse - il

est né à Edimbourg - alors qu'il avait dix-huit ans. Robert John-

son a d'abord fait des études de

lettres. Ce n'est qu'après un

diplôme de littérature à l'univer-

sité de San- Diego qu'il a rejoint

NATIONS UNIES

le corps des « marines ».

WASHINGTON

de notre correspondant

Le général Robert Johnson, patron de l'opération «Rendre l'aspoir», a l'expérience de ces missions militaires mai définies, entre la guerre et la peix : il était à Bevrouth au début des années 80, commandant le bataillon américain d'une force d'interposition qui n'a jamais très bien compris ce qu'elle était

Ses coliègues du corps des « marines » le présentent comme un officier de grand sang-froid, à l'autorité naturelle, familier des opérations sur le terrain comme du traveil d'état-major. Commandant du premier corps expédi-

UNITED NATIONS

dien. Le PAM prévoit aussi de faire accoster dans le port de la capitale un bateau de 10000 tonnes tous les cinq jours à partir du 14 décembre.

ments anti-américains pourraient se

anitaire reste consigné. d'organisations humanitaires ont fini par évacuer la ville de Kisimayo, livrée au pillage et aux combats entre bandes armées, qui ont fait près de soutante morts et autant de out repris après une journée d'accal-mie et on signale aussi des accro-chages dans le Guedo, près de la frontière kenyane. «Nous avons été otages les uns des autres pendant deux ans», déclare Hassan Moussa, qui vient de trouver un emploi d'in-terprète, un métier très demandé ces jours-ci à Mogadiscio. Il veut croire que l'intervention américaine remettra son pays sur les rails. Et reste un peu songeur quand on lui explique que, si les chefs ne se réconcilient pas avant le départ des forces améri-caines, la tragédie somalienne n'est que partie remise.

JEAN HÉLÈNE

a Coups de feu coutre des légion naires. - Une fusillade a opposé dans la nuit de mercredi à jeudi, à Mogadiscio, des parachutistes de la légion étrangère à des inconnus, a confirmé une source militaire auto-France-Info, des coups de feu ont éclaté lorsqu'un véhicule transporcontrôle de la légion a également été pris sous le feu d'hommes armés circulant à pied, au moment où les militaires venaient de saisir fouillaient. Aucun soldat français

Les Américains ont interdit tempornirement l'espace aérien somalien à tous les petits appareils pour ne pas gèner leurs opérations. Les ONG sont donc clouées au sol et les Somaliens privés de leur qat, qui arrive chaque matin du Kenya par avion. Pour ce premier jour de pri-vation, il n'y a pas en la tension qui saisit brusquement la ville quand le gat n'est pas livre à temps. Toutefois, si cela se prolonge, des senti-

Les agressions qui ont visé l'ONU mercredi sont plus inquiétantes. D'autant qu'on en est réduit à des hypothèses. A-t-on cherché à intimider les Nations unies qui couvrent tout de même l'opération de leur autorité. autorité? Est-ce le coup de colère des islamistes, peu puissants mais opposés à cette invasion occidentale? Ou encore na avertissement dirigé contre la compannanté expa-triée? Quoi qu'il en soit, les respon-sables de l'ONUSOM ont fortement recommandé aux employés des ONG de ne pas sortir en ville jus-qu'à nouvel ordre. Pour la deuxième journée consécutive, le personnel

Dans le Sud, les responsables blessés, selon une responsable de MSF. A Baidoz, les affrontements

risée à Paris. Selon la radio tant des hommes armés a tenté de franchir un barrage. Un poste de trois armes dans une voiture qu'ils a a été touché.

A l'Assemblée nationale

Des députés choqués par les « débordements médiatiques »

Consensus dans l'indignation, meutredi 9 décembre à l'Assemblée nationale : au-delà de la question sur le bien-fondé de l'opération « Reudre l'espoir » en Somalie, ce sont les « débordements médiatiques » anxquels elle a donné lieu qui ont choqué la majorité des députés. Lors de la séance des questions au gouvernement, le président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, M. Jean-Michel Boucheron (PS, ille-et-vilaine), a indiqué qu'il ne saurait y avoir « d'humanitaire saurait y avoir a d'humanitaire sans humanité ». « Certains débordements politico-médiatiques ne sauraient être tolérés, a poursuivi M. Boucheron. Une telle opération exige humilité et tact. L'image de l'action ne doit pas ternir l'action

Visiblement ravi de saisir cette nouvelle occasion de faire «enten-dre sa différence» par rapport à M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire, le ministre de la défense, M. Pierre le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, a répondu qu'en effet «ce genre d'opération demande humilité, car, face à l'immense demande qui se tourne vers les pays les plus riches et les plus puissants, nous savons bien que nos capacité sont limitées». « Ces interventions demandent aussi du tact devant des souffrances et des situations d'Instabilité qui durent depuis des années», a-t-il ajouté, en indiquant que les troupes françaises « ont reçu des instructions très strictes pour agir dans la meilleure tradition de l'armée lorsqu'elle se porte au seccurs des populations martyrisées».

Estimant que les capacités d'in-tervention des forces armées fran-çaises étaient « considérables » mais pas « inépuisables », M. Joxe a pré-cisé que « lorsque le dispositif pour la Somalie aura été mis en place, ce sont au total des effectifs équiva-lant à ceux de l'opération Daguet qui seront déployés hors de France, dans des opérations placées sous l'égide de l'ONU».

Au cours de la même séance, le premier ministre, M. Pierre Béré-govoy, a souligné pour sa part que «le devoir d'ingérence humanitaire port à la Charte des Nations unies». Il a tenu à «féliciter» MM. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, et Kouchner, « pour l'avoir fait passer dans les faits au niveau de la communauté internationale v.

Dans les couloirs du Palsis-Bour-bon, le président du groupe socia-liste, M. Jean Auroux, s'est déclaré « très choqué de voir qu'on organi-

sait un accompagnement militaire à un devoir de soutien humanitaire à l'heure d'un journal télévisé amé-ricain». Un sentiment partagé par M. André Lajoinie, président du groupe communiste, qui a dénoncé « l'apparat indécent » de l'intervention en Somalie. « Cette opération va couter plus d'argent pour cet apparat que ce que coûterait la nourriture des enfants somaliens pendant des années » a t-il ajouté.

> « Voyeurisme » et « néocolonialisme »

A droite, M. Jean-François Deniau (UDF) estimait lui aussi que «le cinéma, c'est bien, l'infor-mation, c'est bien, mais les excès médiatiques, ça devient un peu insupportable (...). Il faut savoir les limites de ce qui est décent et de ce qui ne l'est pas». Soutignant la « nécessité» de ce débarquement, M. Deniau a toutefois averti : M. Deniau a toutefois averti :

«C'est organiser la suite qui est le
plus difficile : laisser un pouvoir
démocratique, stable, sérieux et
mettre fin à toutes ces horreurs.»

« Quand c'est facile, on y va, quand c'est difficile, comme en Bosnie, on n'y va pas et on laisse se perpétrer des crimes contre l'humanité. C'est scandaleux », s'est indi-gné M. Philippe de Villiers (UDF), en regrettant le « voyeurisme » et le « néocolonialisme » de l'opération «Rendre l'espoir».

Le parallèle avec la Bosnie était aussi fait par M. Hervé de Charette (UDF), pour lequel l'intervention en Somalie « met en évidence de foçon cruelle l'absence totale de prèsence de l'Europe » dans cette

Quant à l'ancien ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement (PS), il a souligné que atrente mille hommes, c'est beaucoup pour quelques bandits de grand chemin » et il a mis en garde contre la tentation de « substituer le militaire ou l'humanitaire à la poli-

Les autres réactions

M. Jappé (RPR): «Show médiatique». - M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, s'est à fait scandalisé » par le « gigantes-que show médiatique international » auquel a donné lieu l'opération «Rendre l'espoir» en Somalie. a Qu'est-ce que c'est que ce cirque? Moi je pensais qu'on était là-bas pour aider des enfants en train de mourir de faim» s'est exclamé M. Juppé avant de regretter que a certains responsables français commencent à tomber dans les

D M. Sarre (PS): La médiati-sation « n'entache pas l'action humanitaire ». – M. Georges Sarre, secrétaire d'État aux transports, a estime mercredi 9 decembre que l'opération en Somalie était a sans doute trop médiatisée, mais cela humanituire qui y en confluite». Invité de Radio Communautés ijudatques, M. Sarre a ajouté qu'il ne fallait pas « mettre en parallèle » la Somalie et la Bosnie car les deux situations and sont pas compara-

U. M. Manroy (PS): « Un pas important ». - M. Pierre Mauroy, president de l'Internationale socialiste, a déclaré que l'intervention en Somalie «faisait franchir un pas important à la communauté inter-nationale». M. Mauroy s'est félicité de « l'entrée en vigueur de ce droit nouveou qu'est le droit d'ingé-rence humanitaire, symbole d'une prise de conscience collective du devoir de solidarité et d'assistance».

o Le bureau exécutif du PS demande « une solidarité plus active » avec la Bosale ». – Le burean exécutif du PS, réuni mercredi 9 décembre, a exprimé le souhait que « la France lance une lattetie au une la france lance une souhait que « la France lance une initiative européenne pour marquer une solidarité plusactive avec la Bosnie», selon son porte-parole, M. Jean-Jack Queyranne. Exprimant des réserves à l'égard de « l'accompagnement médiatique excessif», des l'intervention en Somalie, M. Queyranne a toutefois soulier, des l'estratie était de souligné que « l'essentiel était de sauver des vies humaines ». M. Gérard Fuchs, secrétaire aux relations internationales du PS, a de son côté observé, à propos de l'opération « Rendre l'espoir » que asi y aller présente beaucoup d'inbre de risques, ne pas y aller était inacceptable ». A propos de la Bos-nie, M. Fuchs s'expriment à titre personnel, a observé qu'on « ne pouvait pas en rester là ».

A TRAVERS LE MONDE

ANGOLA L'UNITA

accepte de siéger au gouvernement

L'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) a désigné, mercredi 9 décembre, ses reorésentants au sein du nouvesu gouvernement d'union nationale de M. Marcolino Moco, ancien sécrétaire général du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA, au pouvoir). De même, ses élus iront siégar à la nouvelle Assemblée nationale, tandis que les trois généraux qui avaient abandonná leurs responsabilités au sein des forces armées. dont le général «Ben-Ben» que l'on croyait mort, sont « disposés à reprendre leurs postes sans dis-

Il y a qualques jours, le premier ministre angolais avait appelé l'UNITA, dont les troupes controlent plus de la moitié du pays, à occuper les postes qui lui ét réservés au sein de son gouvernement d'unité nationale (le Monde du 4 décembre). Le mouvement de M. Savimbi a finalsment décidé, e pour faciliter le retour à la paixa, compromise après les senglants affrontements de novembre dernier à Luanda, de répondre favorablement à l'invitation.

ISRAEL M. Pérès admet qu'un retrait unilatéral de la bande de Gaza provoquerait € le chaos »

Le ministre Israélien des affaires átrangères, M. Shimon Pérès, qui avait ávoqué mardi 8 décembre l'éventualité d'un retrait israélien de la bande de Gaza (le Monde du 9 décembre), est revenu sur cette idée, faisant valoir qu'elle provoquerait « le chaos et la libanisation∍ de ce territoira.

S'expriment devent la commission des affaires étrangères et de défense de la Knesset, M. Pérès, qui par le pessé s'était déjà prononcé à plusieurs reprises pour un tel retrait, a indiqué qu'lerael «risque d'en payer le prix». « il vaut mieux faire des efforts sérieux pour parvenir à une solution evec les Palestiniens », a-t-il ajouté.

A Tunis, un membre du comité exécutif de l'OLP, M. Yasser Abed Rabbo, a estimé que l'idée évo-quée par M. Pérès était «un ballon d'essain et qu'elle « ne règle pas le fond du problème ». - (AFP).

O Croix gammées et slogans antisémites sur ordinateur. - Des néonazis allemands ont transmis des croix gammées et des slogans antisémites sur les ordinateurs de deux (sraéliens amateurs de communications par informatique, a rapporté mercredi 9 décembre le quotidien Yediot Aharonot. Selon le journal, les messages provensient de Bonn et comportaient notamment cette inscription: * Vos grands-parents ont peri ici il y a cinquante ans, votre tour est arrivé. » C'était signé « Vos amis en Allemagne. » -

YÉMEN

Sept morts lors d'affrontements entre forces de l'ordre et manifestants

Après plus de dix heures d'affrontements sangiants avec des manifestants, marcredi 9 décem-260 kilomètres au sud de Sanaa, les forces de l'ordre ont repris dans la soirée le contrôle de la cielle yéménite SABA.

Selon des habitants de Taez, ses heurts, qui ont su lieu à l'occa-sion d'une manifestation organisée par les chauffeurs de taxi pour réclamer des augmentations de tarifs, ont fait sept morts et quinze blessés. Ces événements se sont produits au moment où le Yémen connaît une série de greves en raison de la détérioration du pouvoir

Dens un entretien télévisé, le président Ali Abdallah Saleh a rejeté sur ries administrations gouvernementales la responsabilité de la détérioration de la situation économique du Yémen » et accusé « certaines forces politiques », qu'il n'a pas nommées, d'être à l'origine des affrontements de Tatz. -

COLOMBIE : denx dirigeants du cartel de Medellin assessinés. -Les cadavres de deux membres importants du cartel de Medellin, Mario Alberto Castano Molina et Eulogio Munoz Mosquera, ont été retrouvés, mercredi 9 décembre, dans le coffre d'une voiture dans cette ville du nord de la Colombie. Par ailleurs, quatre bombes, qui visaient des hôtels et des centres commerciaux, ont explosé mercredi à Bogota, faisant quatre blessés. Quatre autres bombes out pu être désamorcées. - (Reuter.)

D EGYPTE : un mort et trois blessés dans un attentat islamiste. -Une personne a été tuée et trois autres ont été blessées par balles dans l'attaque d'une boulangerie, mercredi 9 décembre, par des islamistes, à Manfalût, près d'Assiout, en Haute-Egypte. Masqués et armés de fosils automatiques, les agresseurs semblent avoir voulu bre, dans la ville de Taèz, à punir le boulanger, soupçonné d'avoir révélé à la police la cache d'un islamiste, tué le mois dernier. Ils ont tué le fils du boulanger et situation, a indiqué l'agence offidre la fuite. - (AFP.)

The second second Constitution and the second Tarris de chart & manual parties The second was a second the farmer are greater to the The State St

PENERAL ME 1400 m. 10.4 1404 & property \$

and the same and t THE PERSON OF PERSONS ASSESSED. The second secon

The second second · bereing Made 2 Mar The state of the s

· 新· 新· 新· 1 55V W 1 24 - - - The Said Street Contraction Tone the same Andrew San Comment THE PARTY OF THE P The same of the sa

-

All deplies the

M. Milan Panic est autorisé à se présenter à l'élection présidentielle

Le premier ministre yougoslave, M. Milan Panic, a été autorisé, mercredi 9 décembre, par la Cour suprême de Belgrade à se présenter à l'élection présidentielle qui doit se tenir le 20 décembre en Serbie. Sa candidature avait été rejetée, à deux reprises, la semaine dernière, par la commission électorale, arguant que M. Panie n'avait pas de domicile fixe en Serbie depuis plus d'un an.

Dès l'annonce de la décision de la Cour suprême, le chef du gou-vernement yougoslave a demandé l'organisation d'un débat télévisé avec le président sortant, M. Slobodan Milosevic. « Blen que les médias n'aient pas encore présenté ma candidature de manière objective et que j'ale été ócarté du serutin pendant la moitié de la campagne électorale, a-t-il dit, je pense pouvoir encore gagner. Je vais gagner parce que le peuple serbe veut un changement économique. Les Serbes veulent la paix, ils veuient la fin des sanctions et je suis le seul candidat à pouvoir proposer cela. » Les principaux partis d'opcandidature du premier ministre

A New-York, le Conseil de sécurité de l'ONU a déclaré, mercredi soir, que si les attaques des milices serbes continuaient en Bosnie-Herzégovine – notamment contre Sarajevo – il envisagerait e le plus tôt possible de nouvelles mesures contre ceux qui les commettent ou qui les soutiennent ». Selon l'ambassadeur de France auprès de l'ONU, M. Jean-Ber-nard Mérimée, « le Conseil de sécurité est en train de perdre

« Casques bleus » en Macédoine

Le dirigeant des Serbes de Bos-nie, M. Radovan Karadzie, a pré-cisé à Genève que ses troupes n'avaient pas l'intention de s'em-parer de la capitale bosniaque. a Nous n'envisageons pas, a-t-il dit, de prendre totalement le contrôle de Sarajevo car cela entrainerait trop de destructions, trop de souf-

position serbes se sont ralliés à la frances et trop de morts, » il a affirmé que les Serbes déclareraient la fin totale des combats wavant Noël s. La veille, it avait mis en earde contre une intervention militaire étrangère en Bosnie, qui provoquerait, à ses yeux, « une troisième guerre mondiale».

Pour sa part, le secrétaire général des Nations unies, M. Boutros Routros-Ghali a recommandé au Conseil le déploiement d'un bataillon d'infanterie de sept cents « casques bleus » dans l'ex-République yougoslave de Macédoine pour prévenir une extension du conflit dans les Balkans. Il redoute apparemment qu'un conflit ouvert entre Serbes et Albanais de souche du Kosovo n'entraîne la Macédoine (où vit une importante minorité albanaise) dans la guerre. Le rôle de ces « casques bleus » sera de surveiller les frontières de la Macédoine avec l'Albanie et la province serbe du Kosovo. -(AFP, Reuter.)

GRANDE-BRETAGNE: annoncée par M. Major devant les Communes

La séparation du prince et de la princesse de Galles illustre la crise qui mine l'institution monarchique

M. John Major a annoncé mer-credi 9 décembre devant les Communes que le prince et la prin-cesse de Galles allaient désormais mener des vies séparées. « leur statut constitutionnel n'en est pas affecté », a ajouté le premier ministre, qui a par ailleurs indiqué que la couple n'avait pas l'inten-tion de divorcer. Cette séparation ne modifie pas l'ordre de succes-sion au trône, et rien n'empêcherait, selon le premier ministre, la princesse Diana « d'être couronnée reine en temps voulu ».

LONDRES

de notre correspondant

La monarchie britannique est en crise. Sans impliquer, à ce stade, des conséquences d'ordre constitutionnel, la séparation du prince et de la prin-cesse de Galles illustre au moins une crise d'identité, le malaise profond qui mine l'institution monarchique. Chacun savait celui-ci latent, accension de «révélations» concernant la vie des membres de la famille royale, dues à l'acharnement de la presse enfants. vie des membres de la famille royale, dues à l'acharnement de la presse populaire. Les malheurs matrimoniaux de Charles et Diana étant devenus de notorieté publique, l'annonce de leur séparation n'a pas surpris les Britanniques, lesquels sont tout aussi attachés à la monarchie que friands de détails sur la vie intime de ses représentants. Mais, dès lors qu'il s'agit de l'héritier du trône et de la future reine, cette officialisation solennelle de tant de rumeurs devient plus lourde de conséquences, et ouvre une période d'incertitude.

En annoncant la séparation du couple princier à la chambre des Communes, devant des parlemen-taires visiblement consternés, le premier ministre, M. John Major, a pris soin de souligner que l'ordre de suc-cession au trone n'est pas remis en cause : le prince de Galles conserve ses prérogatives d'héritier direct de la reine Elizabeth II, suivi par ses fils, et rien n'empêche-a priori-son épouse d'être un jour couronnée reine. Le prince Charles et la princesse Diana continueront à assumer séparément

C'est, officiellement, pour clarifier la situation avant le début des vacances scolaires des princes William et Harry, respectivement agés de 10 et 8 ans, que cette décision a été annoncée à une date aussi peu propice : le conseil européen s'ouvre en effet vendredi à Edimbourg, et la princesse Anne se remarie samedi. Le premier ministre a été directe-ment associé, ces demières semaines, avec le palais de Buckingham, alors même que les négociations en vue du sommet européen devenaient plus intenses. En France et, d'une manière générale, à l'étranger, on a souvent endance à ne voir dans la monarchie britannique que la survivance d'un système de gouvernement suranné, maintenu en activité par un soût prononcé de la tradition associé à des considérations d'ordre touristique. Une telle approche sous-estime le rôle de la monarchie dans les insti-tutions de la Grande-Bretagne et l'in-fluence profonde qu'elle exerce dans la mentalité des Britanniques.

Si une majorité d'entre eux appelaient de leurs vœux la décision récemment prise par la reine d'ac-quitter des impôts, très rares sont les hommes politiques qui réclament l'instauration d'une République. La reine est considérée non seulemen comme le chef d'Etat du Royaume-Uni, mais aussi comme le symbole de l'unité nationale. Même si la souversine ne gouverne plus et n'a que peu d'influence dans la gestion effec-tive des affaires du royaume, elle conserve les attributs de ce pouvoir. Elle est, légalement, le chef du pou-voir éxécutif, chef du pouvoir judiciaire, commandant en chef de toutes les forces armées de la Couronne et «gouverneur suprême» de l'Eglise établie d'Angleterre. Les coutumes et le cérémonial qui marquent les faits et gestes de la famille royale ont peu évolué depuis des siècles, ce qui confère à la Couronne britannique cette apparence si traditionnelle, sans équivalent parmi les monarchies

DIPLOMATIE

Le Conseil européen d'Edimbourg

«L'Europe ne peut avancer qu'à douze» déclare M. John Major

Les Douze examineront de nouveau

mercredi 9 décembre, par le Finan-cial Times, le premier ministre bri-tannique, M. John Major, a rejeté l'idée que le traité de Maastricht pourrait être appliqué à moins de

laxisme qu'ils imputent à la

Grèce dans l'application de

de notre correspondant

Athènes se préparait, jeudi, à une gigantesque manifestation nationa-liste. Les écoles, y compris les éta-blissements étrangers, ont été fer-

européens qui la comprennent de moins en moins.

l'embargo contre la Serbie.

ATHÈNES

Répliquant aux propos de M. François Mitterrand rapportés, mercredi 9 décembre, par le Financial Times, le premier ministre britannique pour résoudre le problème danois comme «l'opportunité d'aller de l'avant à douze». Ces proposi-tions, souligne-t-il, « ne nécessitent pas une réouverture du tràlté ni, nous en sommes convainces, une nouvelle ratification par les Etats membres».

M. Major semble plus réservé sur tion était partagée « par plusieurs gouvernements, notamment le gouvernements, notamment le gouvernement allemand et le chanceller Helsidence est déterminée à parvenir à un accord à Edimbourg. Mais ce ne facile ». souligne-t-il, cu a Je pense que Maastricht pourra sera pas facile», soutigne-t-il, en itre ratifié par les Douze et nous fai annonçant à ses pertenaires une nousons tout notre possible pour cela», a encore déclaré M. John Major. Dens

En quête d'armistice

Le projet que vient de mettre au point la présidence britannique en tenant compte des amendements présentés mardi par M. Uffe Elle-mann-Jensen, ministre danois des affaires étrangères, devrait pouvoir être avalisé par tous. Telle était au moins l'impression qui prévalait à la voille de la rencontre. Les Danois se verront reconnaître les ainsi que de la coopération en matière policière et judiciaire, ignorer les dispositions ayant trait à la citoyenneié européenne, tout cela sans qu'il soit pour autant nécessaire de renégocier le traité de Maastricht.

Ce statut exorbitant auquel c'est juré - seuls les Danois pour-ront prétendre ne serait pas consenti pour l'éteraité : les Douze, dans leur sagesse, jugeront en 1996, échéance fixée pour une révision du traité de Maastricht, ce qu'il y a lieu de faire. Seul rappel à l'ordre : M. Poul Schluter, premier ministre danois, pourrait être invité à donner un minimum d'in-dications quant à la date à laquelle il a l'intention d'organiser le pro-chain référendum. Dans le même esprit, il sera aimablement demandé à M. John Major de pré-ciser ses intentions. Au-delà de la compréhension pour les difficultés politiques rencontrées par l'un et l'autre, on sent grandir chez leurs partenaires le sentiment que les palinodies autour de la ratification de Maastricht et la paralysie qu'elles provoquent dans la Com-munauté ont suffisamment duré.

L'inconnue allemande

L'affaire budgétaire, quant à elle, ne se résume pas à une bataille de chiffres opposant les Espagnois et les autres pays qui bénéficient des fonds d'aide (Grèce, Irlande, Portugal), aux Allemands, aux Britanniques, et aux Néerlandais. On peut toujours trouver un moyen terme sur les chiffres. Mais ce dossier a un caractère presque aussi sier a un caractère presque aussi symbolique que le dossier danois : trop rogner dans les propositions budgétaires présentées par la Com-mission reviendrait à trahir les

cer au doublement sur sept ans initialement proposé par Bruxelles.

La France, soucieuse de ne pas faire surgir une pomme de discorde supplémentaire avec ses paysans, se battra pour que l'enveloppe consacrée au soutien des marchés agricoles soit réévaluée et, de la sorte, le financement de la politique agricole commune (PAC) réformée pleinement assuré. Un tel ment dit pourront renoncer à la monnaie unique, rester à l'écart de la politique de défense commune, quées par les fluctuations moné-taires des derniers mois.

Faute de parrain aussi attentif, les chapitres budgétaires consacrés à la recherche, à la reconversion des régions industrielles en déclin, au développement rural, à la formation, pourraient faire les frais de la volonté d'économies manifestée par plusieurs Etats membres. M. Jacques Delors vient de mettre en garde contre une telle politique de la facilité qui, a-t-il souligné, compromettrait l'effort, à ses yeux indispensable, pour renforcer la compétitivité de nos entreprises. Les Français, qui se sont réveillés un peu tard, désormais le soutiennent.

Sachant qu'il ne sera pas plus facile de franchir l'obstacle sous la présidence danoise (à partir du le janvier 1993) que maintenant à Edimbourg, cette négociation budgétaire peut-elle échouer avec les risques de bloccase multiples risques de blocages multiples qu'une telle défaillance ne manquequ'une telle défaillance ne manque-rait pas d'entraîner? Les Anglais défendent une position très éloi-guée des propositions de la Com-mission, mais ils cherchent un suc-cès pour sauver leur présidence et, de surcroît, les sacrifices qu'impo-serait à la trésorerie une solution moins parcimonieuse que ce qu'ils recommandent resternient supporrecommandent resteraient suppor-tables : la compensation, le fameux «chèque» de M^m Thatcher que les onze autres pays membres leur accordent depuis le conseil euro-

conséquence le sort du conseil européen, sont largement subor-donnés à la position, restrictive ou au contraire ouverte, qu'adoptera en fin de parcours le chancelier Helmut Kohl.

PHILIPPE LEMAITRE



Une nouvelle épreuve

Alors que le moule royal est read intact, les membres des nouvelles générations de la famille royale se sont souvent affranchi de la réserve et de la distance qui marquaient l'at-titude de leurs ainés. Cette nouvelle épreuve traversée par la famille Windsor est en effet révélatrice d'une crise d'identité, sans doute celle de la tradition confrontée au modernisme, et de la difficulté d'adapter l'une à l'autre. Les quatre enfants de la reine Elizabeth ont tous eu des difficultés à maîtriser leurs vies personnelles et sentimentales: Anne, la princesse royale, divorcée du capitaine Mark Phillips et qui se remarie dans quel-ques jours au commandant Tim Lawrence: Andrew, le duc d'York, éparé de son extravagante épouse Sarah; aujourd'hui «Charles et Diana», qui rendent officielle leur mésentente, sans parler du prince Edouard, le fils cadet de la reine, à qui on ne connaît aucune vélléité de vouloir un jour se marier.

ies

tes

iffre

iers

intre

t un

ain.

arac-

tra-

enté

ıu'eπ

ines. émi-

plus

ation

uvait

style

s le

l'art

pré-Schir-

ches,

, de Edi-5425

Tous ces échees résultent-ils d'une même cause, de cette incroyable gageure qui consiste à vouloir mener des vies « normales » sous le faisceau impitoyable des projecteurs et de l'achamement d'une presse populaire qui vend plus de 11 millions de journaux chaque jour? Le premier minis-tre a souhaité - sans doute en pure perte, - que l'intrusion permanente dans la vie privée du prince et de la princesse de Galles puisse désormais cesser. Entamé comme une «romance» internationale il y a onze ans, le mariage de «Charles et Diana», a en effet été soumis à des pressions médiatiques et psychologiques intenses.

Les «révélations» se sont succédées, notamment sous la forme de prétendus extraits de conversations téléphoniques entre la princesse et un soupirant, M. James Gilbey, alors que le prince Charles était victime d'indiscrétions semblables, s'agissant de ses relations avec une amie d'enfance, M≈ Camilla Parker-Bowles. Bien que le palais ait pris soin de souligner qu'aucun «tiers» n'était mêlé à cotte séparation, il n'est pas exclu que l'un ou l'autre des conjoints puisse souhaiter un jour se remarier. Les dénégations actuelles concernant un éventuel divorce rap-pellent en effet le précédent de la princesse Anne, officiellement sépa-rée du capitaine Mark Phillips en 1989, et divorcée deux ans plus tard. S'agissant du prince Charles, une telle situation ouvrirait sans aucun doute une crise constitutionnelle

LAURENT ZECCHINI

«Ou l'on emploie la force on l'on se retire»

déclare l'amiral Lanxade

Le chef d'état-major des armées françaises, l'amiral Jacques Lanrrançaises, l'amiral Jacques Lanxade, a durci le ton, mercredi
9 décambre, à propos d'un éventuel
recours à la force dans l'ex-Yougoslavie. « La situation se dégrade tellement qu'il va falloir choisir : ou l'on
emploie la force ou l'on se retire»,
a-t-il affirmé. Sans être l'avorable à
une intervention militaire généralisée, l'amiral Lanxade n'exclut plus,
désormais. « quelques actions de désormais, « quelques actions de force ». Il estime notamment qu'il faut empêcher « l'utilisation des faut empêcher a l'utilisation des moyens aériens dans les combats en imposant une véritable interdiction des vols ». Quitte, s'il le faut, à « abattre les hélicoptères formés serbes » qui transgressent l'interdiction de survoi militaire de la Bostin de survoi militaire de la Bostin de la Bo

nikalijadi daga Legia Tyanika.

la situation des e casques bleus » pakistanais en Somalie, qui, isolés et sans liberté de mouvement à et sans liberté de mouvement à Mogadiscio, ont appelé au secours n'affirmo-t-il. « L'humanitaire dans l'ex-Yougoslavie ne suffit pas, les conditions de vie vont se dégrader, et, si les combais ne s'arrêtent pas, le Kosovo et la Macédoine ne pourront être contenus (...) Si on veut avoir une chance d'éviter que les choses ne dégènèrent hors des frontières de l'ex-Yougoslavie, il faut aprêt du les sérieusement toutes appliquer très sérieusement toutes les sanctions de l'ONU et les renforcer. » Selon l'amiral Lanzade, l'encerclement de la Bosnie et la sur-veillance effective de son espace aérien, sur la base de nouvelles résolutions de l'ONU, pourraient être réalisés « en quinze jours ».

Le porte-parole de l'Elysée, M. Jean Musitelli, a indiqué, mer-credi soir, que les déclarations du chef d'état-major des armées « n'en-gageaient que hu » et « n'avalent pas-le statut de propositions françaises ». Rappelant que l'initiative revenait au président de la République, il a toutesois reconnu que la France s'interroge sur e la possibilité de faire face à la détérioration de la situation». «Entre le refus d'agir et d'intervenir et l'engagement irréfléchi que nous refusons également, la voie est étroite, mais il reste certainement des possibilités à explorer», a-t-il ajouté, en précisant qu'il serait bon « de réfléchir une fois de plus aux movens de renforcer l'emborso aux moyens de renjorcer l'embargo, ainsi qu'à d'autres hypothèses, tel le contrôle de l'espace aérien ».

BULGARIE : rejet de la candidature de M. Boïadjiev. - La candidature de M. Petar Boïadjiev, ancien dissident désigné par le Parti socialiste (ex-communiste) pour former un nouveau gouvernement, ne sera pas présentée au Parlement car le candidat a acquis la nationalité française le 3 mai 1989. La constitution bulgare exclut du gouvernement toute personne ayant une double nationalité, a annoncé mercredi 9 décembre, la présidence de la République. – (AFP.)

 ALBANIE : première apparition de néonazis. - Des murs du centre de Tirana ont été couverts de croix gammées et de « Heil Hitler !» par une bande de skinheads et néonazis créée il y a un mois à Tirana et dirigée par un étudiant en médedirigée par un étudiant en médecine, a annoncé, mercrodi 9 décembre, le quotidien indépendant Express. - (AFP.)

la question de la Macédoine Des centaines de millers de ment au rendez-vous pour protester contre « la falsification de l'histoire».

personnes étaient attendues, Le gouvernement avait donné le ton, en se déclarant décidé esi nécesleudi 10 décembre, sur le ton, en se déclarant décidé esi néces-saire à opposer son veto » à Edim-bourg, au cas où ses partenaires ten-teraient de réviser la position qu'ils avaient adoptée au sommet européen de Lisbonne en juin dernier. Les Douze, alors sous le coup du «non» danois à Maastricht et pour ne pas ouvrir un autre conflit interne à la Communauté, s'étaient engagés à ne reconnaître l'ex-République yougo-slave qu'à la condition qu'elle n'uti-lise pas le terme de Macédoine dans son appellation internationale. Champ de Mars à Athènes pour montrer à l'Europe que «la Macédoine est grecque » et rien d'autre. Les Douze doivent de nouveau se pencher, au sommet d'Edimbourg vendredi et samedi, sur la question de la reconnaissance et de l'appellation de la République ex-yougo-slave de Macédoine. La patience des partenaires européens d'Athènes s'est émousée ces son appellation internationale. La présidence britannique s'est derniers mois, tant à propos de cette polémique qu'à propos du

depuis attachée à trouver un comdepuis attachée à trouver un com-promis entre Athènes et Skopje. Le rapport présenté il y a quelques jours par l'ambassadeur britannique Robin O'Neil s'est éloigné des thèses grec-ques. Il reprend la dernière proposi-tion des dirigeants macédoniens, qui demandent que leur pays soit reconnu sous l'appellation «Républi-que de Macédoine-Skopje». Pour les Gress, c'est encore inacceptable. Le ministre des affaires étrangères, M. Michalis Papaconstantinou, a adressé une mise en garde à ses collèadressé une mise en garde à ses collè-gues : si la solidanté communautaire mées, les entreprises et administrations aussi, les commer-cants ont baissé leurs rideaux, les transports étaient gratuits. La Grèce, «oasis de calme et de stabilité» dans une région bouleversée, seule dans les Balkans à faire partie de la CEE, a choisi de manifester dans la rue pour se faire entendre de ses partenaires européens oui la comprennent de gues : si la souganté communautaire est rompue sur la question de la Macédoine, «la Grèce ne suivra pas la politique commune sur le dossier yougoslave».

Jougoslave».

Le chef du gouvernement, M. Constantin Mitsotakis, ne se fait pas d'illusion : «La bataille d'Edimbourg sera très dure.» Le amazimum qu'on puisse obtenir.», a-t-il dit, c'est la confirmation de la décision de Lisbonne. Inquiet devant l'agacement croissant de ses partenaires européens, M. Mitsotakis s'est rendu ces dernières semaines à Bonn, à Rome et Paris, oh l'Elysée a réitéré son soutien. M. Mitsotakis n'a pas manqué de faire valoir devant des partenaires qui louent ses efforts de redressement économique qu'une issue défavorable à Edimbourg risquerait d'être fatale à son gouvernement.

DIDIER KUNZ «Athènes sera une ville morte, mais la woix de la Grèce sera entendue dans toute l'Europe», a prévenu le maire conservateur d'Athènes, M. Léonidas Kouris, président de l'Union des communes de Grèce, qui a organisé la manifestation. Tous les partis, à l'exception du Parti communiste, toutes les centrales syndicales ont amorté leur soutien au rassem-

péen de Fontainebleau en 1984, permet quoi qu'il arrive de maintenir dans des limites raisonnables leur contribution au budget euro-C'est dire que l'accord sur les finances de l'Europe, et par voie de

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

enter de la companya La companya de la co 44.4. --No. 22. Fr. 1 No. of the

Service St. 1

Committee of the

ر موسیقی گرد. در موسیقی شود

-

Baller de

والمناسبة والمعجد

State of the same

25-45-

1 1 to 1 to 1

- 2-**40**

1000 A. A. C. A.

ರ್ಷಕ್-*ಇದ್ದ*ಕ್ಕು

et wastern

The State

1

والتحور والموارة

getern et

2000

Service Control

, attains

geological free free

دراه والمطاعية المنابط المنابط والمنطوعية والمنابط

1860 - 1 - 1 - 1

نيتنيد - جه

--

والتباكأ فسنتهج

\$-4. THE

· Aur N two starts

Service Control 20 Comp. 15 15 15

ž.

Pour rendre encore plus clair l'enjeu du défi ainsi lancé à ce Congrès « avec lequel il n'est plus possible de travailler », M. Eltsine a annoncé peu après à ses partisans, qu'il avait appelés à quitter la salle à sa suite, son intention de procèder à la fin mars à des élections. Si le référendum donne la victoire au président, il s'agira d'élire un nouveau Parlement. Dans le cas contraire, il s'agira d'une élection présidentielle. Selon l'actuelle Constitution, le président n'a pas le droit d'organiser un référendum, mais cet obstacle peut être tourné aisément ; il suffit de réunir pour cela un million de signatures, et M. Eltsine a déjà commencé à mobiliser l'opinion. Il devait tenir dès jeudi en milieu de journée un meeting populaire, à l'usine auto-mobile Moskvitch de Moscou.

Le coup de colère du président russe intervient au lendemain d'un vote par lequel une majorité de députés (486 contre 467) avaient refusé d'approuver la nomination de M. Egor Gaïdar comme premier ministre en titre, en dépit des concessions inattendues que leur avait offertes la veille M. Eltsine en reconnaissant au Parlement un droit de regard sur la nomination de quatre ministres, ceux des affaires étrangères, de l'intérieur, de la défense et de la sécurité.

Humiliant pour M. Eltsine, ce vote négatif n'était pourtant pas surprenant, de la part de députés qui avaient déjà condamné par trois fois la politique économique de M. Gaïdar; et, surtout, il ne tirait pas vraiment à conséquence, du moins dans l'immédiat : il était en effet entendu que M. Gaïdar pourrait continuer à diriger le gouvernement pendant trois mois, et qu'après on verrait. Et c'est d'ailleurs ce qui va se passer à présent, M. Eltsine syant annoncé jeudi que le gouvernement continuerait à tra-vailler et qu'aucun changement n'y serait apporté - ce qui est une manière de revenir sur les concessions proposées deux jours plus tôt.

Très délibérément, M. Eltaine a donc choisi de dramatiser la situation et de vider la vicille querelle de l'époque Gorbatchev. Le grand improvisateur, auquel ses partisans eux-mêmes reprochaient ces derniers jours une passivité et, même, une faiblesse inhabituelles, s'est brutalement réveillé. Son adresse aux députés a été extrêmement dure, puisqu'il les a accusés de préparer « un coup d'Etat rampant ». pour réaliser « ce qui n'avait pu être fait en août 1991 » et à terme rétablir le système totalitaire».

Pour bien marquer que les ponts étaient rompus, il s'en est pris per-sonnellement au président du Par-lement, M. Khasboulatov, qu'il a accusé de se faire le porte-parole « du populisme à bon marché et de la démagogie ». Piqué au vif par Congrès aussi bien qu'à fui-même, M. Khasboulatov a immédiatement

U SUISSE : M. Adolf Ogi, nouvenu président de la Confédération. -M. Adolf Ogi, actuel ministre des transports et de l'énergie, a été élu mercredi 9 décembre, président de la Confédération helvétique pour 1993 par le conseil fédéral. Agé de cinquante ans, M. Ogi est un européen déclaré. Il succède à M. René

Le Monde Edné par le SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesoume, gérent directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la réduction Jacques Guitu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chef Jean-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès Jacques Amalric Thomas Ferencai Milippe Herreman ques-François Sim

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél : (1) 40-65-25-25
Télécopeu: : 40-65-26-99
ADMINISTRATION :
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY
94852 NRY SUR-SENE CEDEX
Tél : (1) 40-65-25-25
Télécopeu: : 49-60-30-10

annoncé sa démission, que les députés ont illico refusée.

Le coup de théâtre provoqué par M. Eltsine a plongé la majorité des députés dans l'indignation, mais aussi dans la stupeur et le désarroi - les quelque 150 partisans déclares du président avaient, cux, quitté la salle. Le président avait certes précisé qu'il n'appelait pas à « dissoudre le Congrès » (il n'en a d'ailleurs pas le droit), mais plusieurs élus sont intervenus pour avertir sur up ton dramatique que désormais il leur fallait être « prêts à toute éventualité». Ils ont appelé leurs collègues à « ne pas quitter la sulle » et ont exigé que la télévision transmette leurs débats en direct.

On a annonce à la tribune que la Congres) et de la Maison Blanche (siège du Parlement russe) avait été renforcée, tandis que se répandaient des rumeurs sur diverses manifestations que prépareraient dans la ville et dans le pays les partisans du président. Un premier meeting devait se tenir en début d'après-midi sur la place du Manège, à deux pas du Kremlin.

Le procureur général de Russie, M. Valentin Stepankov, a donné corps à l'inquiétude en demandant aux élus de remettre à plus tard l'examen prévu de la lutte contre la criminalité pour lui permettre de « prendre des dispositions » propres éviter des désordres. Il a aussi affirmé sa détermination à faire respecter I'a ordre constitutionnel », ce qui a suscité de vibrants applaudissements de la part de députés apparemment convaincus qu'ils étaient confrontés à une sorte de coup d'Etat présidentiel.

Au bout d'une houre, la fièvre commencait pourtant un peu à retomber, et c'est alors ou'est intervenu le vice-président Routskoï. qui occupe une position ambigue, puisqu'il est à la fois membre éminent de l'ex-exécutif et très hostile à la politique économique de M. Gaïdar. Il a déclaré aux députés qu'il réprouvait le référendum réclamé par le président Eltsine, et que « les possibilités de compromis entre le président et le Congrès croire, et ramener délà la déclaration de guerre aux dimensions d'une énième scène de ménage?

JAN KRAUZE

O GÉORGIE : ultimatum à l'aviation russe. - La Géorgie a lancé, mercredi 9 décembre, un ultimatum aux forces russes en Abkhazie, interdisant de survoler cette région à leurs appareils qui devront, sous peine d'être abattus, se poser sur un aéroport contrôlé par les Géorgiens à Soukhoumi, M. Chevardnadze a lancé le même jour un «appel au peuple», l'enjoignant de r tout faire pour la victoire » dans le conflit l'opposant aux séparatistes abkhazes, accusés d'être souteaus par les Russes. - (AFP.)

Felber, qui avait exercé ces fonctions en 1992. - (Reuter.)

□ TCHÉCOSLOVAQUIE : NE journal publie une liste de personna-lités juives. - L'hebdomadaire d'extrême droite Politika a publié dans l'un de ses récents numéro une «Liste partielle de juifs et de métis dans la vie culturelle actuelle en porte 168 noms, dont certains, comme celui de l'ancien président Vaciav Havel, sont ceux de personpalités qui ne sont pas d'origine paires dui ne sont pas de origine juive. Le premier rabbin de Prague, M. Karel Sidon, a lancé un appel pour que cesse l'antisémitisme et souhaité que ces actions « soient écrasés dans l'euf». — (Reuter.)

a Le consulat américain à Bratislava étalt sous écoute. - Du matériel d'écoute trouvé dans le consulat américain à Bratislava (Slovaquie) était « activement utilisé en novembre 1992 », c'est-à-dire au moment de sa découverte, lors des préparatifs de la transformation du consulat en ambassade dans la future République siovaque, a annoncé mercredi décembre l'ambassade des Etais-Unis en Tchécoslovaquie. - (AFP.)

n TUROUIE : dix morts dans des embuscades du PKK. - Dix personnes ont été tuées et 12 autres blessées depuis le lundi 7 décembre dans le Sud-Est anatolien lors d'atlaques de maquisards kurdes contre des civils et des forces de l'ordre. Lundi, un groupe séparatiste du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ont attaqué un minibus tuant 4 civils. Par ailleurs, 6 personnes dont 2 soldats ont été tuées près de Diyarbakir dans une attaque simi-laire contre un minibus, rapporte l'agence turque Anatolie. – (AFP.)

Les combuts entre «gens du ments en cours dans Kaboul retarde-l'agence turque Anatolie. – (AFP.)

Les combuts entre «gens du ments en cours dans Kaboul retarde-raient sans doube la nomination remforts ouzbeks, arrivés la nuit pré-

ASIE

INDE: après la destruction de la mosquée d'Ayodhya

Les émeutes ont déjà fait plus de 700 morts

pays, où les musulmans sont nombreux, et 16. Des manifestations se sont poursuivies circonstances suspectes.

Les émeutes qui ont suivi la destruction. 70 autres ont péri ailleurs dans l'Etat. Très tale est Bombay : 130 victimes ont été | les députés d'aller calmer leurs électeurs. recensées dans la capitale économique du Les traveux parlementaires reprendront le

le 6 décembre, de la mosquée d'Ayodhya, touchés également sont l'Uttar-Pradesh, le dous ont été brûlés vifs par des émeutiers. ont déjà fait plus de 700 morts. L'Etat le Gujarat et l'Assam. Cependant, le président En Grande-Bretagne, où vit une nombrause plus touché est le Maharashtra, dont la capi- de la Chambre a prié, mercradi 9 décembre, communauté venue du sous-continent, une mosquée a été incendiée, après que cinq temples eurent été endommagés dans des

Les musulmans, une minorité très exposée

La coexistence des 725 millions d'hindous avec leurs cem millions de compatriotes musulmans, qui formant la première minorité ref-gieuse de l'Inde, est d'autant moins aisée que flottent encore, sur la région, les cruels souvenirs de la partition de 1947.

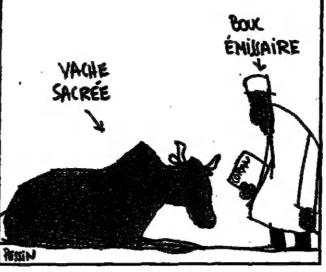
L'indépendance a donné naissance à deux Etats - et non pas à un seul, comme l'avaient longtemps imaginé, toutes apparte-nances religieuses confondues, les militants anti-britanniques. Outra l'inde, précisément, est né le Pakistan, conçu in fine pour être le pays d'accueil des musulmans de tout le sous-continent. Ce climat initiel de auspicion n'a certes pas été amélioré après que le Pakietan eut, à son tour, éclaté, en 1971 pour donner naissance au Bangladesh, à la suite d'une guerre qui a opposé les musul-mans de l'alle occidentale du pays à ceux de l'Est, puissamment aidés par New-Delhi.

Alors que la Pakistan a été concu comme un Etat islamique, l'Inde à l'écrasente majorité hindoue s'est donnée, en 1950, une constitution laïque. Conforme à l'idéal du cercle entourant le prericeal du cercie emourant le pre-mier chef de gouvernement, le brahmane agnostique et social-sant Jawaharlai Nehru, ce choix répondait ausai à l'obligation de faire coexister, dans la meilleure harmonie possible, quelques-unes des plus grandes religions de la Terre, ainsi que des croyances

Outre l'hindouisme (environ (plus de 11 %, contre moins de 10 % en 1951, une donnée qui émoigne d'une démographie plus forte chez les musulmens, et fait forte chez les musulmans, et ran de l'inde le quatrieme pays de la planète pour le nombre des fidèles de l'islem, après l'indonésie, le Bangladesh et le Pakistan), le christianisme (un peu plus de 3 %, avec une majorité de catholiques, mais ausai des protestants des orthodovas, et des tanta, des orthodoxes, et des anciennes, tel le nastorianisme), le sikhisme (un peu moins de 3 %), le bouddhisme (moins de 1 %), le jalinisme (moins de 0,5 %), etc.

Majoritaires an Cachemire

Majoritaires dans le seul Cachemire, revendiqué par le Pakistan, les musulmans de l'Inde constituent, pour maintes raisons, une communauté de seconde zone. Non qu'ils scient brimés : comme ils sont assez concentrés, dans le nord du pays, leurs voix pèsent au contraire d'un poids singutier. Le parti du Congrès, qui a dominé le pays quatre décennies durant



en querente-cinq ans d'indépen-dance, et singuièrement la famille Nehru-Gandhi, ont constamment recharché leur appui. Leur position politique est Dien reneuee pur tait : la fonction de chef de l'Etat, que est bien reflétée par un position d'influence sinon de polds, leur est souvent revenue.

Ils ont retiré de leur situation des privilèges, ambigus, comme ces «statuts particuliers» qui leur permettent de suivre les préceptes de l'islem, en particulier dans laur vie metrimoniale et, familiale. Ils ont ausai leurs quotas «réservés» dans la fonctio des intouchables, des « tribaux », des membres de basses castes et des autres minorités religieuses. Conséquence de cette relative acceptation politique ; ils sont peu tentés de regarder vers la Pakistan, à l'encontre d'accusations portées contre eux par les hin-

Mais, privés d'une notable partie de ses élites par l'émigration de plusieurs millions des sians vers le Pakistan après 1947, la communauté musulmane piétine. Elle n'est jamais parvenue à s'unir : non seulement elle n'a grand parti politique, mais alla n'est pas parvenue à concevoir une vision cohérente de son avenir. Lors des négociations qu'il a récemment suscitées pour tenter l'éviter l'affrontement à Ayodhya, le premier ministre, M. Rao, a eu du mai à trouver, face aux puissantes organisations hindouistes, des interlocuteurs de poids parmi les nombreux groupes musul-

Les fidèles de l'islam sont partegés entre ceux que le contexte pousse à jouer le jeu leique, où la

annoncé mardi que les affronte-

religion est affaire privée, et caux qui gardent la nostalgia d'une forme d'appartenance à l'oumme. la « communauté des croyents ». pays, que se pertagent progres-sistes et intégriates, reflètent

En notable partie, les divisions idéologiques entre musulmans reflètent la dissemblance de leurs conditions économiques et sociales. En reison d'un enrichissement du par exemple au com-mèrce, autre le tépécielité à mitsul-mane en l'inde, une minorité a pu gravir les échelons de la société: elle envoie ses enfents dans de bonnes universités, elle est bien intégrée dans la vie nationale, et elle pratique sa religion de façon ouverte. Mais nombre des musulmans indiens, en revanche, sont de très modeste condition, arti-sans ou boutiquiers isolés au sein de communautés paysennes hindoues ou dans de pauvres quar-tiers des villes. Ceux-ci trouvent volontiers dens l'orthodoxie rellgieuse, avec, en perticulier, un consolation aux duretés et à l'immobilisme de leur vie.

Upe situation

inflammable Vivant, per tradition et commodité, dans leurs coins de village rarement regroupés par districts entiers, les musulmans devraient en théorie éviter d'être entraînés dans des affrontements avec les hindous. Mais le plus banal accident de la circulation opposant des membres des deux religions peut enflammer un quertier, puis une cité : on l'a vu en 1969 à Ahmedabad, la capitale du Gujamières graves émeutes commu-nautaires après 1947.

Aux points de rencontre entre quartiers hindous et musulmans rôde en permanence le risque que dégénère une querelle entre voisins. Les jours de fêtes raligieuses, quand les esprits sont survoltés, sont propices au dérapage. Tout peut alors passer pour provocation: un musulman qui bouscule une vache, un hindou qui pousse un cochon chez «les autres», un Coran manié sans respect, la statue devant un temple qu'érafle une volture, etc. Une fois l'émeute lancés, on en profite, naturallement, pour régler les comptes, grands et petits, avec « ceux d'en face ». Le risque est alors calui du pillage des bouti-ques de la communauté rivale qui réussit trop bien.

Les extrémistes des deux bords connaissent à merveille le caractère inflammable d'une situation qui, dans l'ordinaire des jours, est même hermonieuse. Et ils ont eu tendance à en jouer de plus en plus ces derniers lustres. Les hindous assurent volontiers que ce regain de tension est consécutif aux progrès, dans la monde, de l'intégrisme musulman. L'affirme-tion serait plus crédible si l'extrémisme hindou n'aveit pas, lui aussi, see lettres petentes ; c'est dès 1923: qu'a été fondé la Hindu Mahasabha, puis, en 1925, le Reshtriya Swayamsewak Sangh SS), lointains ancetres the Paofuel BJP. Pour ceux-là, les gouvernants du pays ont toujours été trop attentire sux musulmans.

Une méthode souvent utilisée, dès lors, par qui veut faire monter la propagande par des haut-parleurs, des heures ou des jours durant, aux limites d'un quertier connemia. C'est bien le diable si une explosion ne suit pas l Car dans le contexte de la démocratie fédérale indienne, les Etats, responsables en première instance du maintien de l'ordre, sont en général moins blen armés que New-Delhi pour prendre des macures préventives.

Une fois l'émeute lancée, les musulmens souffrent, en général, plus que les hindous : parce qu'ils sont minoritaires, et parce que la police, en majorité hindoue, est rarement neutre, à la différence de l'armée. Les pertes en vies humaines sont, des lors, souvent, dans le rapport de un à dix. Les événements d'Ayodhya n'ont pas

fait exception à cette règle. JEAN-PIERRE CLERC

AFGHANISTAN: après de violents combats

Heures cruciales à Kaboul

La coalition qui étayait le gouver-nement de Kaboul depuis la victoire des istamistes à la fin d'avril a qua-siment volé en éclats mercredi 9 décembre. Les milices ouzbèkes du général Rashid Dostom naguere procommunistes mais deve-nues le pilier du gouvernement à dominante Jamiat e-Islami en place dans la capitale depuis la victoire des islamistes - se sont à leur tour heurtées, dans la nuit de mardi à mercredi, aux soldats, principale-ment tadjiks, du ministre de la défense Ahmed Shah Massoud, indi-

quent les agences de presse. Cet épisode est survenu alors que de violents combats se poursuivaient, depuis cinq jours, dans la capitale afghane entre les chittes de l'alliance Wahdat, proche de Téhéfan, et les gouvernementaux - deux forces jusque-là alliées. Une nouvelle trève a cependant été signée nter-credi dans la matinée. Elle a assuré din Rabbani, lui aussi membre du Jamiat, dont le mandat s'achève le 15 décembre. M. Rabbani avait un calme précaire à Kaboul pour le reste de la journée.

cédente de leur fief de Mazar-i-Sha-nif à bord de quatre avions, se sont trouvés, près du centre de Kaboul, au face-à-face avec les soldats de la Choura-e-Nazar, le noyau dur des forces du général Massoud. Les vifs combats qui se sont alors engagés poussé Rashid Dostom à l'action. Selon une source afghane au Pakistan, des moudjahidins chiites du Wahdat - une formation deve-

nue très influente, durant la guerre, ont fait au moins douze morts et de nombreux blessés. dans la capitale - avaient occupé la télévision dans la nuit de mardi à Les Ouzbeks, qui controlent depuis sept mois l'aéroport de la capitale, s'étaient auparavant empamercredi, et s'étaient, mercredi matin, emparés d'une partie du ministère de la défense. Le Wahdat capitale, s'étaient aupuravant empa-rés du quartier de Mikrorayon, l'ex-QG des troupes d'invasion soviénques, situé au débouché de la toute reliant l'aérodrome à Kaboul. Tandis que des blindés de chacun des protagonistes preusient position à des points stratégiques de la capi-tale, des avions du général Dostom bombardaient le ministère de la défense. Ils ont aussi visé le pulais où travaille le président Burhanud-din Rabbani, lui aussi membre du a aussi affirmé avoir capturé 300 personnes, dont plusieurs officiers

a CAMBODGE; dix victimes d'exécutions sommaires. - Des soldats de l'ONU ont découvert, en deux points très éloignés du Cambodge, les cadavres de dix personnes, parmi lesquelles un militaire du gouvernement de Phuom-Penh. Les victimes ont été exécutées sommairement, a annonce, mercredi 9 décembre, un de la force de l'ONU au Cambodge méridionales.

The state of the s

de haut rang. La rumeur a aussitôt couru que les chiites avaient agi de façon coordonnée avec les miliciens ouzbeks, donnant corps à l'hypothèse d'un coup d'Etat contre le général Massoud. Pourtant, le gouvernement a assuré, mercredi après-midi, qu'il demeurait aux commandes, qu'il avait repris les positions conquises par le Wahdat, et que les combats qui avaient éclaté avec les Ouzbeks étaient le fruit d'un malentendu.

(APRONUC), a été enlevée mardi et brutalisée par un groupe de Cambodgiens, à Battambang, avant de parvenir à s'enfuir. - (AFP.)

n JAPON : protestation contre la création d'une zone économique spé-ciale sax Kosriles. - Le Japon a protesté, mercredi 9 décembre, contre un décret du président russe Boris porte-parole des Nations unies, Par silleurs, une Canadienne, membre spéciale (ZES) dans les Konriles

Teurs de sange

La commission ad hoc du Sénat a décidé, mercredi 9 décembre, de ne pas retenir M. Laurent Fabius dans sa proposition de mise en accusation devant la Haute Cour de justice sur l'affaire du sang contaminé. Seuls M- Georgina Dufoix et M. Edmond Hervé figurent donc dans le texte adopté par la majorité sénatoriale UDF-RPR, qui devait être examiné en séance publique jeudi

«Le seul fait politique au Sénat, c'est la division de la droite. A part ça, il ne se passe jamais rien. » M. Yves Guéna a tiré à sa manière sardonique, mercredi 9 décembre, la leçon des tergiversations de la majorité UDF-RPR à propos de la mise en accusation des ministres socialistes devant la Haute Cour de justice. Les socialistes ont soupçonné un instant que la lenteur adoptée par cette majorité dissimulait une manœuvre : en retardant leurs travaux, les sénateurs comptaient ne pas donner aux députés le temps de se saisir de la proposition de résolution avant la fin de session parlementaire. La raison était plus simple : la M. Valion avait été encore plus net en déclarant que droite hésitait sur le « cas » Fabius.

L'ancien premier ministre ne figurait pas dans la version initiale de la proposition de résolution de mise en accusation rédigée par M. Claude Huriet (UC, Meurthe-et-Moselle). Ajouté par ce même M. Huriet, à la grande joie du groupe RPR, au leudemain de l'intervention télévisée de M. François Mitterrand, le nom de M. Fabius a finalement disparu du rapport présenté, en début d'après-midi, à la commission ad hoc constituée pour la circonstance par le rapporteur, M. Charles Jolibois (RI, Maine-et-Loire).

M. Lauriol (RPR): une erreur politique

La veille, une première indication avait été four-nie par M. Pierre Vallon, sénateur centriste du Rhône, qui avait exprimé devant la commission les réticences de son groupe à voir figurer le nom de l'ancien premier ministre à côté de ceux de Mme Dufoix et de M. Hervé. Dans les couloirs du Sénat, les centristes voteraient contre la proposition de résolution si M. Fabius était impliqué dans cette affaire. M. Vallon avait aussitôt reçu le soutien des centristes de l'Assemblée nationale qui s'étaient félicités de cette prise de position très ferme.

En commission, mercredi, et devant des socialistes qui se sont contentés pour l'essentiel de compter les coups, la droite n'a pu cacher ses divisions. M. Marc coups, la droite n'a pu cacher ses divisions. M. Marc Lauriol, au nom du RPR, s'est étonné du choix du rapporteur et de ses motivations. Peu sensibles aux arguments d'ordre technique avancés par M. Jolibois (lire page 8), le porte-parole des sénateurs RPR a estimé qu'il s'agissait d' « une erreur politique et morale». Rappelant le désir exprimé par le premier secrétaire du Parti socialiste de s'expliquer sur cette affaire, M. Lauriol a ajouté que ce serait a rendre service » à M. Fabius que de lui donner la possibilité d'être entendu par ses pairs. Il a annoncé aussitôt le dépôt d'un amendement en ce sens.

Les sénateurs se sont prononcés en début de soirée. La séance a commencé par un tour de table qui a donné une nouvelle fois à M. Lauriol l'occasion de

s'opposer, en termes assez vis, au rapporteur. Ce dernier n'a reçu de soutien, en l'absence notable des centristes et de M. Pierre Vallon en particulier, que d'un membre de son groupe, M. Philippe de Bourgoing, M. Estier a indiqué de son côté que les socialistes ne s'arrêtaient pas au seul «cas» Fabius et qu'ils s'opposaient en fait à l'ensemble de la procédure. M. Robert Vizet, pour les communistes, a renvoyé dos à dos la droite et le PS en indiquant qu'il ne tenait pas à s'associer à des a manguyers nolitine tenait pas à s'associer à des « manœuvres politi

Par II voix (UDF) contre 9 (RPR), dont celle du président de la commission, M. Jacques Sourdille, les communistes et les socialistes ne prenant pas part au vote, la commission a repoussé l'amendement de M. Lauriol tendant à ajouter dans le texte de la proposition de résolution le nom de M. Fabius. Prenant acte de sa défaite, le RPR a ensuite voté avec l'UDF le texte de la résolution, qui a été adopté par 19 voix contre les 7, celles des commissaires socialistes, et 2 abstentions, M. Robert Vizet et M. Georges Othily (RDE). M. Sourdille n'a pas pris part au vote.

Pierre

BÉRÉGOVOY

sera l'invité de la rédaction

d'Alternatives Économiques

lundi 14 décembre à 18 h 30

Réservation 🗢 (1) 40 28 00 04 _

UN MUSICIEN

La proposition de résolution adoptée par la commission

«La mise en œuvre tardive du dépistage et le maintien en circulation des produits non chauffés ont entraîné des risques mortels»

La proposition de résolution sénatoriale adoptée par la commission de premier ministre a annoncé à l'Asdemande le renvoi de M= Georgina
Dufoix et de M. Edmond Hervé devant la Haute Cour pour répondre des faits ainsi présentés :

tique u été retardée. Le 19 juin 1985, de la cont
le premier ministre a annoncé à l'Assemblée nationale que ce dépistage devait être instauré rapidement. Cette mesure a été prise à compter de l'= soût 1985.*

«Par une lettre du 13 mai 1983, adressée par le directeur du labora-toire national de la santé au directeur général de la santé, les ministères chargés des affaires sociales et de la santé avaient été informés des risques de contamination par le virus du sida des lots de sang distribués par le Centre national de transfusion

» Au mois de février 1985, des tests permettant d'assurer le dépis-tage du sida et, partant, d'empêcher l'utilisation du sang prélevé chez les sujets séropositifs ont été déposés pour enregistrement au laboratoire

mise en œuvre du dépistage systèma- de la transfusion sanguine (CCTS),

» Mes Georgina Dufoix, au moment des faits ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a indiqué, le 24 juillet 1992, lors de son audition en qualité de témoin devant la 16 chambre correctionnelle du tribunal de Paris, qu'eile avait été informée pour la première fois, par une note datée du 12 juillet 1985, de la contamination par le virus du side des dérivés sanguins distribués aux hémophiles par le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) et de la nécessité de leur inactivation par chauffisse. » M= Georgina Dufoix, au

pour enregistrement au laboratoire national de la santé par les sociétés Abbott et Diagnostics-Pasteur.

» A la suite d'un comité interministériet siégeant le 9 mai 1985, sous la présidence de M. François Gros, conseiller du premier ministre, la présidence du premier ministre, la 1985, de la Commission consultative price de la transferior santérier de la transferior santérier.

leurs services avaient connaissance depuis plus de deux ans, ces membres du gouvernement chargés de la leurs enfants.

mortels pour les patients transfusés, les hémophiles, leurs partenaires et leurs enfants. depois plus de deux ans, ces mem-bres du gouvernement chargés de la tutelle de la transfusion an moment des faits ont, par un arrêté du 23 juillet 1985, signé de leurs direc-teurs de cabinet respectifs, disposé que les produits anti-hémophiliques non chauffés ne seraient plus rem-boursés à compter du l'= octobre 1985 et fixé les tarifs de cession des produits chanffés à partir du l'= août 1985.

» La mise en œuvre tardive du servicesl.»

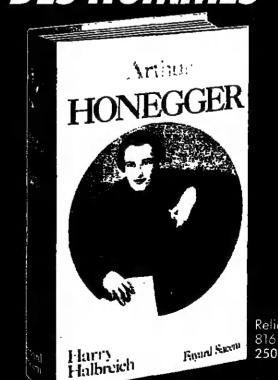
de la contamination de ces mêmes dépistage systématique et le maintien en circulation des produits sanguins » Devant cette situation, dont non chauffés ont entraîné des risques

» Il importe dans ces conditions que la commission d'instruction prévue par l'ordonnance nº 59 - 1 du 2 janvier 1959, portant loi organique sur la Haute Cour de justice, procède à tous les actes qu'elle jugera utiles à la manifestation de la vérité et ordonne, s'il y a lieu, le renvoi de Mª Georgina Dufoix et de » La distribution et l'usage des produits non chauftes n'ont pas été interdits, leur retrait n'a pas été interdits, leur retrait n'a pas été sus énoncés afin qu'il soit jugé s'ils constituent ou non des infractions ordonné et les mesures nécessaires pour importer les quantités utiles de produits sanguins chauffés n'ont pas visées aux articles 63 [non assistance visées aux articles 63 [non assistance visées aux articles 63]. à personne en danger], 319 [homi-» De même, les mesures qui s'im-posaient pour dépister les dons de sang contaminé par le sida n'ont été incapacité] du code pénal et aux arti-

DANS LA CITÉ prévues que par un second arrêté du cles 1 et 2 de la loi du 1º août 1905 l'fraude et falsification des produits et DES HOMMES [fraude et falsification des produits et

alternatives

économiques



Une chaleureuse biographie, doublée d'une analyse aussi lisible que pointue de chaque opus.

Remarquable par la qualité du récit et l'abondance de la documentation, cette biographie propose un catalogue exhaustif de l'œuvre. Jean-Maurice de Montremy, Lire

Il fallait toute la brillante érudition et l'enthousiasme contagieux de Harry Halbreich pour signer ce passionnant Arthur Honegger, un musicien dans la cité des hommes. Daniel Robellaz, La Tribune de Genève

la Musique

FAYARD

Les travaux de la commission de l'Assemblée nationale sur la transmission du sida

Des experts constatent le retard du dépistage des donneurs de sang au cours de l'année 1985

La commission d'enquête de l'Assemblée nationale sur, la transmission du sida au cours des dix dernières années s'est réunie les mardi 8 et mercredi 9 décembre. Boycottée par les députés de l'opposition, elle a députés de l'opposition, elle a gistrer leurs tests en février 1985 et déplatage obligatoire des donneurs de qu'une « période de validation était aunsmission du sida au cours de les trousses de tests les unes par rapport aux autres - 5 900 exhautillors ont été examinés. - prendite endurée par elle déplatage obligatoire des donneurs de contents contents - comme l'indique le compte rendu de la réunion interminisérielle du 9 mai 1985 - que l'enregistrement du test américain a été différé pour favoriser le test frandaire endurée par elle docteur l'enregistrement du test américain a déplatage obligatoire des donneurs de contents - comme l'indique le compte rendu de la réunion interminisérielle du 9 mai 1985 - que forme d'incrédulité. Une incrédulité endurée par les députés, le docteur l'enregistrement du test américain a des deputés en contents de contents de contents de l'enregistrement du test américain a deputée endurée par les députés, le docteur l'enregistrement du test américain a deputée endurée par les députés, le docteur l'enregistrement du test américain a deputée endurée par les députés, le docteur l'enregistrement du test américain a deputée endurée par les députés, le docteur l'enregistrement du test américain a deputée endurée par les députés de l'opperation de les réuses de l'enregistrement du test américain a deputée endurée par les députés des docteur les députés, le docteur les députés, le docteur l'enregistrement du test américain a députée endurée par les députées de l'opperation de les réuses de l'enregistrement du test deputées de l'enregistrement du test américain a députée en course les contents de l'enregistrement du test deputées, le docteur les députées de l'enregistrement du test américain a députée en course de l'enregistrement du test américain a deputée en course de le des des d députés de l'opposition, elle a entendu le chef de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS), M. Michel Lucas, le docteur François Pinon et les professeurs Willy Rozenbaum et Jean-Pierre Soulier. Ces experts ont évoqué la retard pris par la France dans le dépistage des

donneurs de sang.

Les pouvois administratif et politique ont-ils tardé en rendant obligatoire, à partir du 1= août 1985, le dépistage des donneurs de sang en France? De manière parfois vive, cette question a été abordée par les quatre personnalités invitées à déposer devant seize députés des groupes socialiste et communiste de l'Assemblée parisonale. blée nationale.

Avec le souci évident de ne pas projeter sur l'année 1985 les connaissances scientifiques acquises depuis, le professeur Soulier, directeur généle professeur Soulier, directeur gene-ral du Centre national de transfusion sanguine (CNTS) jusqu'en octobre 1984, a livré son sentiment : « Les centres de transfusion étalent prêts en juin 1985. On aurait donc pu, probablement, accélérer davantage la prise de décision. Du début du mois de juin au 1^{et} août, cela représente la contamination d'environ deux cents transfusér ».

et le remboursement des tests», a tant remarquer le professeur avant de conclure: «A l'époque, on était inca-pable de dire: chaque semaine qui passe ajoute cinquante contamina-tions supplémentaires à la liste. Il y avait un risque mais pas cette notion d'urgence que nous ressentons aujour-d'hui.»

Le docteur Pinon, directeur du centre de transfusion de l'hôpital Cochin à l'époque, a pour sa part témoigné de sa «triptesse et d'une très grande colère». Après avoir raconté comment il avait, grâce à l'aide du docteur Jacques Leibowitch et de sa collaboratrice Dominique Mathez, établi avec des tests artisanaux l'importance de la contamination par le virus du sida des donneurs de sans à virus du sida des donneurs de sang à Paris entre le 10 octobre et le 12 décembre 1984, il a relevé avec amertume tout ce qu'il a « pu découvir comme retard et mauvaises décisions, intentionnelles ou non».

« Trop de préjugés»

Effaré par la proportion des por-

de préjugés et non en termes de santé publique.» Le silence et les inerties de la

Le silence et les inerties de la sphère administrativo-politique dans le dossier du dépistage étaient tels, selon le docteur Pinon, qu'il redoutait que la décision ne soit différée encore longtemps. « Quand j'ai entendu le premier ministre annoncer le dépistage obligatoire des donneurs le 19 juin, j'ai eu un soupir de soulagement», a-t-il témoigné.

Un enregistrement

Les raisons du « retard » seraient au nombre de deux : l'incapacité des autorités à débloquer des fouds suffisants pour la recherche et la volonté de donner l'avantage au test français. Sur le premier point, il semble bien que l'argent nécessaire a fait défaut aux chercheurs français. « Faute de moyens, le docteur Jacques Leibowitch et Dominique Mathez n'ont pas pu préparer suffisamment de tests par Immuno-fluorescence, une technique parfaitement validée, pour tous les hôpitaux de Paris», a indiqué le docteur Pinon. « Pour touses les décisions qui ne coûtaient rien, il n'y a pas eu de problèmes. Mais dès qu'il était question d'argent, nous avions le sen-Les raisons du « retard » seraient Effaré par la proportion des porteurs de transfusion étalent prêts en juin 1985. On aurait donc puprobablement, accélèrer davantage la prise de décision. Du début du mois de juin au l'acût, cela représente la contamination d'environ deux cents transfusés. »

Le professeur Soulier a pris soin de nuancer son propos en expliquant que les sociétés Diagnostics-Pasteur (France) et Abbott (Etats-Unis) avaient toutes deux déposé un dossier au Laboratoire national de la santé (LNS) de manière à faire corequestion d'argent, nous avions le sentiment que cela devenait indécents, a noté le professeur Rozenbaum.

Se docteur Leidownich et alle des les docteur Leidownich et allemandes de docteur Leidownich et allemandes.

Devant les députés, le docteur Pinon a observé que la révélation de ce arisque majeur » s'était heurtée à une forme d'incrédulité. Une incrédulité endurée pareillement nou le la révelation de la révelation de la révelation de l'enregistrement du test américain a été différé pour favoriser la tent de la révelation de la révelati une forme d'incrédulité. Une incrédulité endurée parcillement par le docteur Willy Rozenbaum : «Il a patients ont été contaminés par le stida en raison de notre protection-nisme», a lancé le docteur Pinon, qui a ajouté : «Je me pose des questions. N'ai-je pas été trahi par des directives administratives administrativ

Cet enjeu économique a été exposé par l'inspecteur général Michel Lucas, auteur du rapport sur la trans-Lucas, auteur du rapport sur la trans-fision sanguine en septembre 1991: «Le test de dépistage Abbott avait déjà été autorisé aux Etats-Unis en 1984. C'était l'envers du succès fran-çais puisque le professeur Luc Monta-gnier avait découvert le virus LAV en 1983. Phuôt que d'importer le test Abbott, on a préféré accélérer le pro-cessus industriel en France pour des raisons scientifiques et enhance. L'en

L'inspecteur Lucas relève : «L'erreur a consisté à ne pas avoir cru
suffisamment tôt à la découverte de
Montagnier. Dès la fin de l'année
1984, on pouvait engager le processus
de décision et gagner quelques mois. »
Ce retard a été chiffié par le professeur Montagnier lui-même devant les
députés la semaine dernière : «La
France a subi dans cette affaire sen France a subi dans cette affaire sept mois de retard : cinq mois en 1983 et 1984 quand la communauté scientifi-que refusait de nous croire, et deux mois en 1985 lors de la mise en place des tests de dépistage.»

Mais ce retard est encore plus important si l'on admet que les tests «artisanaux» fabriqués fin 1984 par le docteur Leibowitch étaient opéra-

LAURENT GREILSAMER

tes aute sins i fié-Intre aracdans u'en émi-e de plus iintre ation

confidence of the control of the con

graduate and

V v a

i, de Edi-5425 18 ill., 1993,

Andrew Commencer

مسيد مارس العالمية به مسيدي مارس

directement imputés à M. Fabius»

Dans son rapport, M. Charles Jolibois justifie ainsi sa proposition de ne pas demander la mise en accusation de M. Fabius. «S'agissant du premier ministre de l'époque, explique-t-il, celui-ci ne paraît avoir été saisi que du seul dossier du dépistage des donneurs ; il samble en effet possible qu'un problème aussi technique que celui du chauffage des concentrés de facteur VIII humain n'ait pas été porté à

> Quant aux retards constatés dans la mise en œuvre du dépistage, procédure dans laquelle le premier ministre a été impliqué, soit indirectement au travers de son conseiller, le professeur François Gros, au cours de la réunion interministérielle du 9 mai 1985, soft plus direc-19 juin à l'Assemblée nationale la généralisation du dépistage des donneurs, il n'apparaît pas que les reterds constatés puissent lui être directement imputés. >

A cet égard, poursuit M. Jolibois, son rôle a plutôt consisté à initier un processus quelque peu freiné par la diversité des acteurs concernés par la procédure administrative at notamment dans la phase du montage financier de l'opération.

a Enfin, si l'on peut estimer que le premier ministre n'a as survi avec l'attention qui convenait la mise en œuvre de la mesure qu'il avait annoncée, et qui n'a pris effet qu'au 1- soût 1985, il serait excessif en l'état de ce que la commission peut savoir de lui reprocher de n'avoir pas réagi à l'arrêté du 23 juillet 1985 fixant le prix de cassion des produits sanguins, et qui s'est traduit par un non-retrait des produits contaminés. Le caractère apparemment technique de la mesure et son obiet même conduisaient à ce que son élaboration et son appréciation relèvent directement des

«Les mêmes ministres compétents, précise M. Joli-bois, ant. à l'évidence, bénéficié en direct des informetions des services dont ils étaient l'autorité de tutelle. Le premier ministre na peut avoir connaissance de la totalité des activités administratives et scientifiques des ministres de son gouvernement. ≱ «Ceci nous conduit à ministre de l'époque de la demanda d'information ». conclut le rapporteur de la commission ad hoc.

La traduction en Haute Cour de Mª Georgina Dufoix et de M. Edmond Hervé, recommandée au Sénat par la commission qu'il a créée pour examiner la proposition de résolution des groupes de la majorité sénatoriale (droite), est la conséquence d'un débat qui avait commence il y a un an et demi sur les reaponsabilités dans la diffusion de

produits sanguins contaminés

par le virus du sida.

Victimes du sida contracté du fait des produits sanguins contami-nés que distribuait notamment le Centre national de la transfusion sanguine (CNTS) jusqu'à l'automne de 1985, les hémophiles avaient engagé à la fin de 1987 et au début de 1988, à travers leurs associations ou bien individuellement, des démarches visant à obtenir la reconnaissance du préjudice qui leur avait été causé et une indemnisation. Il sum fallu qu'éclate «le scandale des hémophiles» (le Monde du 26 avril 1989) pour qu'un fonds de solidarité soit mis en place par M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale dans le gouvernement de Centre national de la transfusion dans le gouvernement de M. Michel Rocard, en avril 1989, et qu'en juillet de la même année un accord sur l'indemnisation des victimes soit conclu entre les rescistion française des hémophiles et les compagnies d'assurances.

Cependant, cet accord comportait une clause de renonciation à certaines actions judiciaires, jugée scandaleuse par beaucoup d'hémo-

S'il est réglé, en effet, sutant qu'il peut l'être, sur le plan maté-riel, le problème de la contamination par les produits sanguins ne l'est pas sur le plan moral. Ce n'est pourtant qu'en avril 1991, à partir d'un article de l'Evénement du commises et des responsabilités encourues par les responsables de la transfusion et par ceux de la santé publique est relancée. L'heb-domadaire fait état du compte rendu d'une réunion des responsa-bles du CNTS, le 29 mai 1985, au cours de laquelle le docteur Garretta, interrogé sur ce qu'il convient de faire des produits san-guins contaminés, déclarait : « C'est aux autorités de tutelle de prendre leurs responsabilités sur ce grave problème et d'éventuellement nous interdire de cèder ces produits, avec les conséquences financières que cela comporte, p

M= Dufoix : « responsable mais pas compable»

Dans un premier temps, les accusations se concentrent sur les dirigeants du CNTS et, très précidirigeants du CNTS et, très préci-sément, sur le docteur Garretta. Dans un communiqué en date du le juin 1991, rendu public le 3, le directeur général du CNTS annonce qu'il donne sa démission, en dénonçant « une campagne médiatique de désinformation, orchestrée, particulièrement agres-sive et partiale». Cette affaire, commente le Monde du 5 juin, « voit les autorités transfusionnelles abandonner celui qu'elles soute-naient hier, mais, aussi les responnaient hier, mais, aussi les respon-sables politiques de l'époque conti-nuer de refuser leurs responsabilités».

Soupçonné d'avoir financé illégalement les campagnes de M. Giscard d'Estaing

M. Xavier de La Fournière a été écroué

Placé en garde à vue, mardi 8 décembre, M. Xavier de La Fournière, soixante-cinq ans, agent de change, ancien adjoint (UDF) à M. Voléry Giscard d'Estaing, a été inculpé et écroué mercredi 9 décembre à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (Yvelines). M. de La Fournière a été inculpé d'abus de confiance, abus de biens sociaux, escroquerie et faux et usage de faux en écritures privées par le juge d'instruction, M. Jean-Louis Charpier, du parquet de Versailles.

En tant que membre de la direction de la société de Bourse Meunier-de La Fournière, qui a déposé son bilan en juillet 1991, il est accusé d'avoir détourné des capitaux en promettant à leurs propriétaires des intérêts substantiels. Selon les propres estimations de M. de la Fournière, le passif porterait sur près de 50 millions de Francs.

Dans un communiqué publié le matin même, l'UDF a formelle-ment démenti les récentes déclarations de M. de La Fournière, selon lesquelles une partie de ces capitaux aurait notamment servi au financement des campagnes présidentielles de M. Valéry Giscard d'Estaing. « Xavier de La Four-nière, est-il précisé dans ce communiqué, n'a jamais apporté aucune contribution au financement des campagnes présidentielles de 1974 et 1981.» Celles-ci sont soulevées dans un second temps. Mª Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale au moment des faits, ayant autorité sur le secrétaire d'Etat à la santé, M. Edmond Hervé, est interrogée le 4 juin 1991 sur TF1. «En tant que responsable, à cette période, de la solidarité, déclare-t-elle, l'ai fait partie de cette longue chaîne d'hommes et de femmes qui ont sous-estimé ce risque [celui de la contamination des hémophiles par des produits sanguins]. Pour autant, je ne me sens pas coupable.»

M. Bruno Durieux, ministre délé-gué à la santé dans le gouverneconvient que « des erreurs collec-tives graves d'appréciation » ont été commises. M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, et M. Durieux annonl'intégration, et M. Durieux annoncent qu'ils demandent un rapport à
l'Inspection générale des affaires
sociales (IGAS). A l'Assemblée
nationale, M. Michel Crépeau,
député (apparenté FS) de Charente-Maritime, déclare que « la
seule démission d'un responsable c'est un peu la politique du bouc
émissaire - ne peut être qu'une
approximation de la justice » et
qu'« une telle situation mérite que
l'on pose quelques questions au
ministre responsable de la santé ».
M. Bianco répète que « l'erreur a
été collective » et souligne qu'il
appartient à la justice, saisie des
plaintes de plusieurs victimes, « de
trancher les responsabilités » et « de
dire s'il y a eu faute ou non »:

M. Fabins: « décision rapide »

Passe l'été. La publication du rapport de l'IGAS, rédigé par Michel Lucas, inspecteur général, le 10 septembre, établit une chro-nologie des faits et apporte un élément inédit : le procès-verbal d'une réunion interministérielle à l'hôtel Matignon, le 9 mai 1985, portant sur le dépistage du sida parmi les donneurs de sang. De cette réunion présidée par M. François Gros, conseiller auprès de M. Fabius, il ressort que l'homologation du test américain Abbott a été retardée pour attendre, selon toute vraisem-blance, la mise au point du test français Pasteur.

Les événements et les publications vont, alors, se précipiter. Le Monde (daté 15-16 septembre 1991) fait état d'une note de Marie-Thérèse Pierre, sous-directrice à la direction générale de la santé, adressée au docteur Claude Weisselberg, membre du cabinet d'Edmond Hervé, le 10 mai 1985, d'Edmond Hervé, le 10 mai 1985, sur le dépistage et sur les produits destinés aux hémophiles « Au-delà des erreurs médicales et des lenteurs administratives, il apparaît clairement, désormais, commente le béonde, que les membres du gouvernement Fabius de l'époque, au premier rang desquels Me Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, et M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, n'ont pas su prendre à temps les décisions qui s'imposaient.»

La mise en cause des responsables gouvernementaux va devenir plus précise et plus grave après la décision de Mas Sabine Foulon, juge d'instruction à Paris, d'inculper, le 21 octobre, le professeur Jacques Roux, ancien directeur général de la santé, le docteur Robert Netter, ancien directeur du Laboratoire national de la santé, et le docteur Garretta (le docteur Jean-Pierre Allain, directeur du département de recherche du CNTS, sera inculpé à son tour le 4 novembre). Membre du comité central du Parti communiste. central du Parti communiste, député de l'Hérault de mars 1986 à juin 1988, le professeur Roux fait diffuser aussitôt par le PCF un communiqué dans lequel il déclare: «S'agissant du dépitage systématique du sida chez les donneurs de sang et de l'inactivation du virus par chauffage des produits sanguins, je me suits heurté en permanence aux ministères qui avaient manence aux ministères qui avaient le pouvoir de décider et qui refu-saient de donner les moyens financiers pour la mise en œuvre des décisions à prendre.»

L'ancien directeur général de la santé affirme que « le premier ministre, M. Laurent Fabius, le ministre des affaires sociales, M™ Georgina Dujoix, et le ministre des finances, M. Pierre Bérégovoy, ont retardé censément la signature des textes nécessaires ». Il ajoute : « Je considère que mon inculpation est destinée à couvrir la responsabi-lité des ministres (...). »

taire général du RPR, déclare sur Europe 1, le 21 octobre, qu'il faut rechercher « les responsabilités à tous les niveaux, médical, administratif ou politique, sans s'arrêter», et que M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, affirme : « Les vrais responsables (sont) les politiciens socialistes à cette époque», le professeur Léon Schwartzenberg, éphémère ministre délégné à la santé en 1988 et chef de lile de la majorité présidentielle pour les élections régionales dans les Alpes-Maritimes, met en cause les « grands chefs de la transfission sanguine». Ceux-ci, déclare-t-il, « disposaient d'appareils pour tester les donneurs et ne l'ont pas fait» et ils « ont quand même pris la décision, pour des raisons financières, d'écouler les lots séropositifs». Dans un entretien au Monde (daté 27-28 octobre), le docteur Garretta rappelle que ses décisions ont « toutes » été votées par le coascil d'administration, « done par le représentant des ministères de la santé, du budget, ainsi que par le contrôleur d'Etat».

M. Fabius décide de répondre

Un an et demi de débats sur la responsabilité

des médecins et celle des politiques

M. Fabius décide de répondre aux mises en cause dont il est l'ob-jet. Le 27 octobre, au journal du soir de TF l, il parle, d'abord, du dépistage, pour souligner qu'il avait annoncé lui-même, à l'Assem-blée nationale, le 19 juin 1985, que blée nationale, le 19 juin 1985, que les donneurs de sang seraient soumis systématiquement à un test sérologique. « Huit jours, pas un de plus, s'écoulent entre le moment où M. Roux salsit le ministre et le moment où je prends ma décision. La décision politique a donc été rapide. » Seuis les Pays-Bas, l'Autriche et l'Italie ont devancé la France, observe l'ancien premier ministre. Quant aux produits destinés aux hémophiles, il déclare: « Les experts, à l'époque, recommandaient tous une certaine solution (...) et c'est cette solution-là qui a été appliquée. »

A l'Assemblée nationale, les députés sont partagés entre la conviction qu'il leur appartient de graver le discrédit dont ils souf-frent en donnant l'impression de vouloir utiliser la douleur et l'indi-gnation des hémophiles et de leurs familles de façon politicienne. Ce dilemme sera perceptible, pendant toute cette période, dans les revire-ments de M. Millou, partisan d'une commission d'enquête en juin et qui affirme, le 29 octobre : « Nous devons faire attention à l'exploita-tion politicienne, on ne nous le par-donnerait pas. » Le président du groupe UDC, M. Jacques Barrot, estime, lui, aussi, que « la classe politique ne doit pas se livrer à des règlements de comptes qui risquent de la déconsidérer » et il s'en remet au « pouvoir judiciaire », qui, dit-il, ne doit pas avoir « peur de mettre en cause, non seulement des fonc-tionnaires, mais, aussi, des hommes politiques ». graver le discrédit dont ils souf-

M. Mitterrand: «partage des responsabilités »

Le premier secrétaire du PS. M. Pierre Mauroy, refuse, sur France-Inter, le 31 octobre, de France-Inter, le 31 octobre, de « sortir du trupique pour entrer dans le sordide ». Invitée de « Sept sur sept », sur TF l, le dimanche suivant, M » Dufoix répète qu'elle se sent « profondèment responsable », mais pas « coupable ». Ce distinguo est refusé par M. François Bayrou, secrétaire général de l'UDF, pour qui des inculpations doivent être prononcées « au plus haut niveau politique, s'il est vérifié qu'il y a des responsabilités politiques directes ». Le même jour, au « Grand jury RTL-le Monde », Mgr Joseph Duval, président de la Conférence des évêques de France, observe que « lorsqu'il y va de la vie des géns, il faut que ceux qui sont responsables sachent prendre des décisions ». « Je pense aux politiques », précise-t-il. Le dirigeant d'opposition et l'archevêque de Rouen reçoivent une approbation inattendue, celle de l'ancien ministre rocardien, le de l'ancien ministre rocardien, M. Evin, qui, sur O'FM, le 7 novembre, déclare : « Un homme politique, une femme politique, doit assumer pleinement ses responsabi-

Au cours d'un entretien sur l.a Cinq, le 10 novembre, M. François Mitterrand déclare que « le parlage des responsabilités » doit être fait et des responsabilités» doit être fait et que «seule la justice est en menure des finances, M. Plerre Bérégovoy, out retardé censément la signature des textes nécessaires ». Il ajoute : « Je considère que mon inculpation est destinée à couvrir la responsabilité des ministres (...). »

Alors que M. Alain Juppé, secrésur instruction écrite de l'Elysée. «J'ai reçu, en 1989, indique-t-il, de la part des plus hautes personnalités médicales, et des plus respectables. une intervention extrêmement cha-leureuse en faveur du docteur Gar-

Lorsque M. Fabius arrive à la Maison de la chimie, le 9 janvier, pour la réunion du comité direc-teur du PS qui doit l'élire premier secrétaire en remplacement de M. Mauroy, les militants d'Act Up, tenus à distance par les forces de l'ordre, sont là pour manifester à coups de come de brume qu'ils imment l'encire premier ministre tiennent l'ancien premier ministre, à l'égal de M= Dufoix et de M. Hervé, comme responsable et coupable. Alors que va s'engager la coupable. Alors que va s'engager la campagne pour les élections régionales et cantonales de mars, le député de la Seine-Maritime commence à mesurer que cette affaire ne le quittera pas de sitôt. L'extrême droite y revient sans casse; M. Le Pen est le premier à demander publiquement, le 6 février, à Rouen, la traduction en Haute Cour de M. Fabius, « responsable de l'assassinat de plus de sept mille transfués ».

Le débat sur la responsabilité médicale, administrative ou politique ne cesse pas. L'ordonnance de renvoi rendue par M Foulon le 27 mars attire l'attention avec renvoi rendue par M= Foulon le 27 mars attire l'attention sur l'arrêté signé, le 23 juillet 1985, par les directeurs de cabinet de M. Hervé et de M= Dufoix, MM. Gaston Rimareix et Charles-Henri Filippi, fitant au 1 octobre le non-remboursement des produits non chauffés, forme réglementaire que devait prendre la décision ministérielle de mettre fin à l'utilisation de cas produits. Or il sation de ces produits. Or il apparaît que des produits non chauffés ont été administrés à des hémophiles au-delà même de cette date, déjà tardive. En outre, les collectes de sang ont continué dans les prisons, où la proportion de donneurs «à risques» est élevée, ce qui met cause les services du ministère de la santé et l'administration afoitenteire.

Plainte pour «empoisonnement»

La cour administrative d'appel de Paris confirme, le 16 juin, une première instance au bénéfice de plaignants hémophiles contaminés, condamnant l'Etat pour «faute lourde» commise dans la période allant du 12 mars 1985 (date d'une note adressée au professeur Roux par le docteur Jean-Baptiste Bru-net, fonctionnaire du ministère de la santé, sur les dangers de la trans-fusion) au 20 octobre 1985 (inter-diction pure et cionne de le délidiction pure et simple de la déli-vrance de produits non chauffés). Dans ces conditions, au moment

Dans ces conditions, au moment où débute le procès des trois responsables de la transfusion et de l'ancien directeur général de la santé devant le tribunal correctionnel de Paris, il n'est guère étonnant qu'à l'Assemblée nationale la façon dont les ministres ont assuré la tutelle de leurs administrations soit utelle de leurs administrations soit mise en cause. M. Bernard Debré, député (RPR) d'Indre-et-Loire et député (RPR) d'Indre-et-Loire et député (KIK) d'Indre-et-Loire at professeur de médecine, observe que ac'est au nom du gouvernement de l'époque, du premier ministre et des ministres en charge de la santé que les décisions ont été prises ». M. Hervé de Charette (UDF, Maine et l'aire) sits nombres de l'aires M. Hervé de Charette (UDF, Maine-et-Loire) cité nommément M Dufoix et M. Hervé, pour demander: « Peut-on admetire que ces responsables politiques soient responsables, mais pas coupables?» M. Pierre Bérégovoy répond en rendant « hommage au premier ministre de l'époque, M. Laurent Fabius», ce qui laisse à penser que la conduite des deux ministres directement en charge de la santé lui paraît moins défendable. Le président de la République agit de même lois de son entretien télévisé du 14 juillet.

«Où sont les ministres?», demande-t-ou au pelais de justice dès les premières audiences, Leur déposition, le 24 juillet, se fait dans un climat lourd et sous les dans un climat lourd et sous les réactions agressives d'une partie de l'auditoire, composée de victimes ou de familles de victimes. M. Fabius explique qu'il n'a jamais en à connaître du dossier des hémophiles, tandis que M= Dufoix et M. Hervé donnent l'impression de ne passayair été correctement. de ne pas avoir été correctement informés et, peut-être, de ne pas avoir cherché à l'être.

Cela n'empêche pas M. Millon de demander, le 26 juillet, sur Radio-J que M. Fabius e ne se défausse pas de sa responsabilité sur ses subordonnés » et qu'il aille, si nécessaire, jusqu'à «interrompre sa currière politique ». Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale juge choquant que les hommes politiques ne veuillent « pas, en fait, assumer les fautes « pas, en fait, assumer les faites qu'ils ont, soit couvertes, soit faites eux-mêmes ». Son homologue du groupe communiste, M. André Lajoinie, estime le lendemain, sur RTL, que « les ministres sont intou-chables » et s'indigne « qu'il n'y ait pas une juridiction où l'on puisse mettre les ministres devant leurs responsabilités».

Deux avocats de parties civiles M= Jacques Vergès et Eric Dupont-Moretti, déposent, le 27 juillet, contre M. Fabius, M. Hervé et M= Dufoix pour « empoisonnement » une plainte dont ils savent que le juge d'instruction ne pourra que le juge d'instruction ne pourra que la rejeter en se déclarant incompétent. Peu de temps après, ils écrivent ensuite à chaque député pour lui demander de saisir la Haute Cour, tout en suggérant aux trois anciens ministres, le l'eseptembre, de processe aux plégate leur comde proposer eux-mêmes leur com-parution. Un hémophile conta-miné, M. Edmond-Luc Henry, et M. Bruno de Langre, président de l'Association des hémophiles, adressent une demande de saisine de la Heute Cour aux sénateurs fin

Le 7 octobre, M. Bernard Pons, président du groupe RPR de l'As-semblée nationale, dépose une pro-position de résolution tendant à la position de resolution tendant a la mise en accusation des trois anciens ministres, tandis que celle de M. Jean-François Mattei, député des Bouches-du-Rhône, au nom de l'UDF, ne visait que Mª Dufoix et M. Hervé. Le bureau de l'Assemblée juge, le 14 octobre, la proposition du RPR irrecevable. Alors que le 23 octobre, le tribu-Alors que, le 23 octobre, le tribu-nal correctionnel condamne à des peines de prison ferme les docteurs Garretta et Allain (le professeur Roux est condamné à une peine avec sursis, le docteur Netter est relaxé), le retour en France de l'an-cien directeur général du CNTS, qui se soumet denc aux décisions de la justice, réporte l'attention sur les politiques. Ainsi donc, un tres, eux, ne devraient rendre compte devant ancun tribunal?

Convaincu qu'il ne peut rétablir son crédit sans être jugé, M. Fabius demande, le 31 octobre, dans ces colonnes, la constitution d'un jury d'honneur, en attendant une réforme de la procédure de jugement des ministres ou anciens ment des ministres ou anciens uninistres. L'opposition refusant de réviser la Constitution pour permettre leur traduction devant les tribunaux ordinaires, M. Mitterrand en tire la conséquence le 9 novembre à la télévision : la Haute Cour doit être formée, MM. Fabius, Hervé et M. Dufoix doivent y être déférés si pue propodoivent y être déférés si une proposition de résolution dans ce sens est adoptée.

Déposée au Sénat par les groupes de la droite, qui y sont majoritaires, cette proposition divise l'opposition. Le RPR sou-haite mettre en accusation haite mettre en accusation M. Fabius autant que les deux anciens ministres, afin qu'à travers l'ancien chef du gouvernement la responsabilité politique des socialistes dans leur ensemble soit impliquée. L'UDF est partagée. M. Charles Millon, pourtant sévère vis-à-vis de M. Fabius en juillet, reprette, dans le Nouvel Observateur (daté 19-25 novembre), que son nom soit sur la liste. M. Franson nom soit sur la liste. M. Fran-cois Léotard exprime le même sea-timent, le 7 décembre, sur TF 1. M= Michèle Barzach, ministre délémit à le met des Michèle Barzach, ministre délégué à la santé dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, confirme (le Monde du 5 décembre) qu'elle considère le cas de M. Fabius comme devant être dissociés de celui des denx anciens ministres. C'est, aussi, l'avis de M. Pierre Mazeaud, député (RPR) de la Haute-Savoie, juze à la Haute Cour juge à la Haute Cour.

Parce que la Haute Cour est une juridiction politique, le déclenchement et la suite de la procédure qui y mène résultent d'un rapport de forces. Les socialistes ne sont pas parvenus à renverser une situa-tion défavorable, qui, autant que par les carences imputables aux ministres mis en cause, s'explique par la défiance accumulée contre eux depuis deux ans. Ils peuvent espérer que le fait que deux - ou trois? - des leurs soient les seuls ministres de la V. République à rendre compte de leur action devant les juges habilités à en connaître leur soit compté à décharge. Ils peuvent penser, aussi, que d'ici à ce que la Haure Cour siège, ce qu'un rapport de forces a fait, un autre pourra le défaire.

PATRICK JARREAU

and the second of the property of the second



total de circonscriptions sensibles ». Lors de son ultime réanion, prévue pour le 6 janvier prochain, la com-mission d'arbitrage devrait donc opérer ce rééquilibrage dans les

départements qui n'auraient pas encore conclu d'accord.

An terme de ce processus, les dirigeants des deux partis espèrent limiter à une cinquantaine de cir-conscriptions le nombre des pri-

groupe local des Verts.

Enfin, les écologistes ont repousse une nouvelle fois les pro-positions du Parti socialiste, jugées

partie de l'électorat écologiste ».

Le financement des Verts : clas-sement saux aute de l'enquête préli-minaire. — L'enquête préliminaire

sur le financement des Verts, soup-connés d'avoir bénéficié de:surfac-turations de l'imprimerie Hélio-

Corbeil (Essonne), a été classée

sans suite par le ministère de la

justice sur proposition du parquet

d'Evry. Dans une lettre en date du

8 novembre 1991, le directeur des

services fiscaux de l'Essonne avait

informé le procureur de la Répu-

blique d'Evry que des conventions avaient été signées entre les deux

parties, scion lesquelles l'imprime-

rie s'engageait à reverser 80 % des surfacturations faites. Les sommes reçues par ce biais s'élevaient,

selon le fisc, à 11,5 millions de

francs (le Monde du 19 décembre 1991). M. Antoine Waechter,

porte-parole des Verts, avait expli-qué que les Verts s'étalent conten-

tés de facturer à l'imprimeur des

prestations réalisées par eux-

La commission paritaire d'arbi-trage national, prévue par l'accord signé le 17 novembre entre les Verts et Génération Ecologie, a arrêté, mercredi 9 décembre, au cours de sa première réunion, me cours de sa première réunion, une liste d'un peu plus de cent circonscriptions dites « sensibles », où les écologistes devraient être présents

r la responsability,

des politiques

 ${}^{\alpha}\xi_{i}g_{j}^{\alpha}k_{ij}$

des accords globaux dans les dépar-

La nouvelle a entente des écolo-

A l'Assemblée nationale

M. Mexandeau s'engage à accorder la carte du combattant aux anciens des Brigades internationales

Les députés ont adopté en pre-mière lecture, mercredi 9 décembre, par 277 voix contre 2, le pro-jet de loi redéfinissant les conditions d'attribution de la carte du combattant, présenté par M. Lonis Mexandeau, secrétaire d'Etst aux auciens combattants et aux victimes de guerre.

Le projet élargit les critères exigés (présence en unité combattante durant quatre-vingt-dix jours ou dans une unité syant connu neuf actions de feu ou de combat, participation personnelle à cinq actions de feu ou de combat) et reconnaît comme ayants droit les partici-pants à des opérations menées per la France en vertu d'accords bilaté-raux (Tchad...) ou dans le cadre de forces multinationales de l'ONU (Golfe, Cambodge, ex-Yougosla-

engagé à mettre en chantier un décret accordant la carte du comdécret accordant la carte du com-battant aux « oubliés » de la seconde guerre mondiale, tels les combattants de l'Armée des Alpes, des Flandres-Dunkerque, des maquis des Glières ou du mont Mouchet. Reprenant la proposition de M. Jean Proveux (PS, Indre-et-Loire), M. Mexandeau a également accepté de consentir un tel geste aux volontaires français avant comaccepte de consentir un fei geste aux volontaires français ayant combattu au sein des Brigades internationales en Espagne d'octobre 1936 à octobre 1938 (le Monde du 10 décembre). Seul M. Xavier Deniau (RPR, Loiret) s'est ouvertement opposé à cette dernière sug-gestion au motif qu'elle reviendrait à « ouvrir la porte à tous les maquis

M. Louis Mexandean s'est

Le nouveau code pénal entrera en vigueur le 1ª septembre 1993

L'adoption du projet de loi portant diverses mesures d'ordre social (DMOS) à l'Assemblée nationale, samedi 5 décembre, a failli avoir un effet inattendu : le report de l'adoption su Sénat du projet de l'ossur l'entrée en visiteur du nouveau code pénal adopté en matin », a-t-il indiqué.

A l'Assemblée nationale, les députés socialistes et communistes ont en effet supprimé, par le biais du texte portant DMOS, les peines prévues dans le nouveau code con-tre l'auto-avortement. Or ce dispositif avait constitué la base de l'accord général sur ce projet de code pénal entre l'Assemblée, qui y était hostile, et le Sénat, en juin deruier. Mercredi 9 décembre, le président de la commission des lois du Sénat, M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne) a demande à M. Michel Vauzelle, ministre de la justice, la position exacte du gouvernement. Le ministre a déclaré qu'il s'engageait à venir au Sénat lors de la discussion du DMOS, le 17 décembre, pour rappeier la posi-

M. Larché a pris acte de cet engagement, et le Sénat a adopté définitivement, à la quasi-unanimité, le projet de loi sur l'entrée en vigueur du code pénal, fixée en commission mixte paritaire au le septembre 1993. Seul le groupe communiste a voté contre.

□ Le Sénat adopte le projet de loi contre le bruit. — Le Sénat a adopté en première lecture, dans la nuit de mercredi 9 à jeudi 10 décembre, le projet de loi relatif à la lutte contre le bruit présenté par M= Ségolène Royal, ministre de l'environnement. Le texte a été voté à la quasi-unanimité. Seul le groupe communiste s'est abstenu.

Le scrutin aura lieu les 13 et 27 mars en Polynésie française

Les députés ont adopté, dans la nuit du mercredi 9 au jeudi 10 décembre, le projet de loi por-tant diverses dispositions relatives gistes » s'est déjà concrétisée dans une vingtaine de départements, notamment en Bretagne et en Haute-Normandie. Selon le protoanx départements d'outro-mer, aux territoires d'outro-mer et aux col-lectivités territoriales de Mayotte et de Saint-Pierre-et-Miquelon, pré-senté par M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM. sion d'arbitrage se contente, dans ce cas, d'enregistrer les accords départementaux. En revanche, elle a pour mission d'aboutir à « une répartition la plus équilibrée possi-ble entre les deux monrements, en tenant compte du nombre total de circonscriptions, du nombre total d'électeurs inscrits et d'un nombre

L'Assemblée a notemment L'Assemblee à notemment adopté un amendement de M. Alexandre Léontieff, député non inscrit de Polynésie française, réorganisant le calendrier des élections législatives. Selon la nouvelle formule retenue, le scrutin aura lieu un samedi et non plus un dimanche et le premier tour de dimanche, et le premier tour de scrutin se déroulera une semaine avant le premier tour en métro-

Quinze jours séparant les deux tours, la simultanéité du premier tour en métropole et en Polynésie française aurait interdit aux dépotés nouvellement étus de venir participer à Paris à l'élection du président de l'Assemblée nationale (le Monde du 9 décembre). Les prochaines élections législatives auront donc lieu en Polynésie française les 13 et 27 mars 1993 au conscriptions le nombre des pri-maires. Cependant compte tenu de l'autonomie des groupes locaux, notamment chez les Verts, ils n'ont pas encore pu recenser les cas les plus difficiles. Parmi ceux-ci, le plus fréquemment cité est celui de l'Oise, où la candidature de M. Lionel Stoleru, ancien ministre de M. Raymond Barre et de M. Michel Rocard, et ancien député (maj. prés.) de la cinquième circoascription, est contestée par le groupe local des Verts. caise les 13 et 27 mars 1993 au lieu des 21 et 28 mars en métropole.

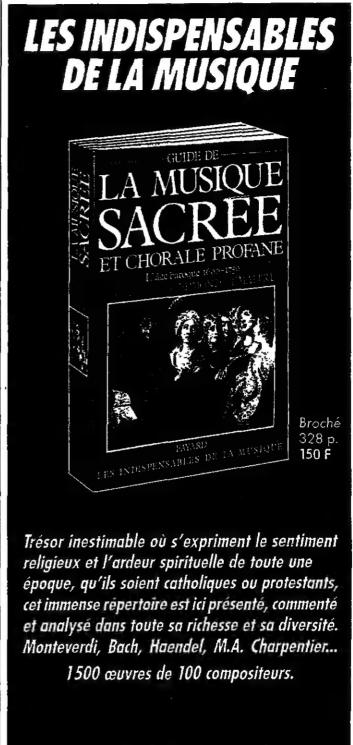
A la Réunion **Poursuite** des incidents au Port

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

positions du Parti socialiste, jugées « insultantes », en considérant notamment que la liste des vingt-cinq circonscriptions réservées par le PS (le Monde du le décembre), et destinées en fait à ses compa-gnons de route, n'était qu'une « opération de communication des-tinée à semer le trouble dans une partie de l'électant écologiste » La situation demeure tendue au Port, où, depuis le début de la semaine, des incidents opposent chaque soir des groupes de manifestants cagoulés aux forces de l'ordre. Jets de pierres contre les gendarmes mobiles, incendies de véhicules, barricades dressées dans les rues : ces scènes sont devenues quotidiennes dans cette commune de trente mille, habitants, dirigée dépuis 1971 par le Parti communiste rétmionnais. niste reunionnais.

Mercredi soir 9 décembre, après avoir tenu une barricade plusieurs avoir tenu une barricade plusieurs henres pour protester contre l'arrestation de trois personnes, les jeunes manifestants ont tenté de mettre le feu à la toute nouvelle médiathèque érigée dans un quartier populaire de la cité maritune. En fin de nuit, un bateau de plaisance à quai a été incendié et a dû être évacué vers la haute mer par les autorités portuaires. Le maire du Port, M. Pierre Vergès, sillonne chaque soir les rues de sa ville chaque soir les rues de sa ville accompagné de ses proches adjoints et d'un service d'ordre musclé pour tenter de prévenir des actes de pillage et d'ouvrir un dia-logue avec les manifestants insai-sissables.





la Musique **FAYARD**



C'est fait, Maggaly, le métro automatisé le plus moderne du monde relie Lyon à Vénissieux. Une ligne qui dessert 13 stations en franchissant la colline de Fourvière et les deux fleuves. A Lyon, pour améliorer la qualité de la vie, on développe les transports en commun.

à Lyon, Maggaly grandit!

Pour que ça roule, priorité aux transports en commun.

ns ur-or-is-on urs tes ou-ge. no, oré-les-rtes tffre de eute iers sins i fié-VOS-Intre t un win. aracines. émi-e de plus ation uvait style s le t. Ce

pré-Schir-ches,

i, de Edi-5425 18 III., 1993,

« La peine la plus sévère ou l'acquittement »

til, tous deux accusés du meurtre et du viol de la petite Céline Jourdan, tuée le 28 juillet 1988, se sont une nouvelle fois opposés, mercredi 9 décembre. devant la cour d'assises de l'Isère. Gentil persiste à accuser Roman, sans présenter une GRENOBLE

de notre envoyé spécial

«Ce n'est pas seulement une question, c'est une prière. Je vous en supplie, Romen, dites-nous quel contentieux il y a entre vous et Dicier Gentil a Les deux bras levés vers le ciel, le bâtonnier Raoul Legier a mis tent de force dans sa supplique qu'un tremblement secoue son visage et ses cheveux blancs. Conseil de la mère de la petite Céline, il sent depuis quelques jours que l'audience prand insensiblement une direction inverse à celle que sa cliente cultive dequis plus de quatre ans. Comme elle, il a entendu tout à l'heure l'avocat général dire : «Le doute n'est pas permis dans ce genre d'affaire. (...) Le parquet général n'e pas d'autre choix : ou c'est la peine la plus sévère ou c'est l'acquittement pour l'un des deux accusés.»

trois jours, il a entendu Didier Gentil s'enfermer dens un discours invraisemblable dans lequel il accuse Roman d'avoir tué l'enfant après lui avoir demandé de lui fournir cune jeune fille qui se prénomme Céline ». Il s aussi entendu Gentil dire à l'instant de Roman : « C'est vrai que j'ai beaucoup menti et que j'ai cherché à l'enfoncer.»

L'avocat se souvient aussi que Gentil vient de déclarer, dans une lés de leur cuirasse verbeuse révèlongue péroraison : « J'avais fait ient autant de haine que d'amour.

quelque chose de très grave. Mais je ne savais pas trop quoi. Si j'ai perticipé aux recherches de l'enparticipé aux recnercres des dans fam, c'était pour voir si j'étais dans le vrai ou dans le teux.»

Alors, au-delà des convictions installées, au-delà de l'horreur du crime que quatre ans n'ont pes réussi à estomper, au-delà des effets de robe, le bâtonnier tracuit son trouble. Il veut connaître le conflit secret qui oppose les deux hommes, et il assiste alors à cet étrange dialogue.

«Il a peur. C'est la terreur. Gantil est terrorisé. Pas par vous, mais par la prison, il s'en fout pas mai de ma personne. Il n'a pas conscience des autres. Il pense à

- Oui, j'ai peur, mais pas pour moi-même. J'ai pas peur de la peine de mort et je n'ai pas plus peur de passer toute ma vie en prison que de passer toute ma via en liberté. Je me sens plutôt mieux aujourd'hui. Meis il y a une petits

- Où elle est, cette angoisse? - Tu n'as pas pensé à la famille. Tu la spas parae a la lariale. Tu la rouveras un jour. Moi, si on m'avait tué mon anfant, le type, il peut faire quarante ans de prison, mais quand il sont, je lui colle deux balles dans la têta.»

Le bâtonnier insiste, et Roman effleure seulement «les relations kuelles» qu'il aurait refusées à Gentil, pour revenir à un propos plus rationnel mais moins conveincent : «Il e peur du verdict et surtout du régime carcéral actuel. Et puis il a eu peur à le gendarmerie. Je crois avoir détourné pas mai de violence sur moi. C'átait très utilitaire.»

Décu, la bâtonnier se rassoit. fait qu'une imperceptible apparition, même si les mots une fois découil-

trouble. Un trouble renforcé par les dépositions des témoins de La Motte-du-Caire qui, avec un ensemble trop parfait, déclarent avoir vu Roman à une heure où il aurait pu commettre le crime. Si, au moment des faits, leurs déclarations à la gendarmerie étaient décalées d'au moins une heure par rapport à celles d'aujourd'hui, il est cependant probable qu'ils sont sincères pour la plupart.

d'avocats

L'énorme émotion soulevée par un crime odieux commis dans un village de cinq cents habitants explique bien des choses. Dans les premiers instants de l'enquête, seul Gantil était en cause, et les témoignages concernant Roman n'avaient pas l'importance qu'ils ont pris ensuite. La fureur s'est alors tournée presque exclusive-ment contre celui qui niait, malgré des aveux passés en garde à vue, et chacun a pu estimer qu'un témoignage qui ne serait pas à charge ne pouvait être que le résul-tat d'une méprise. Cette attitude a irrité l'avocat général Legrand, qui a prévenu : «Si les jurés se rendent compte qu'il y a un mouvement général pour faire glisser les horaires, il ne feucire pes se plaindre après s'il se passe quelque chose qui ne fera pas plaisir à La Motte-du-Caire. »

Le phénomène passionnel a éga-lement atteint l'audience de le cour d'assises. Mr Jean-Michel Pesenti, consail du père de Céline, réserve ses efforts pour démontrer la cul-pabilité de Roman en donnent l'im-pression d'oublier Gentil. Cetui qui devrait être son adversaire, Me Henri Juramy, avocat de Gentil, bloque la défense de Roman en multipliant les longues interventions forsque Mr Henri Lecterc est autotérnoins. ell y a un des accusés qui a l'air d'avoir plus le souci de faire condamner l'autre que de se préoccuper de son propre casa, remer-que l'avocat général. Ce comportement provoque d'alleurs un grave incident. Devant les protestations de Me Henri Leclerc, Me Juramy exige une suspension d'audience pour négocier le rôle de chacun dans le cabinet du président. Celtri-ci refuse, provoquant la colòne de l'avocat, qui menace de s'en aller. Le magistrat le commet d'of-fice. Suspension, discours dans les couloirs avec une apparition du bétonnier de Grenoble, M. Michel Prudhomme.

A la reprise de l'audience, Gentil annonce qu'il ne dira plus un mot et qu'il a demandé la même chose à ses avocats. Mais Gentil finit par s'exprimer à nouveau. L'audience, sereine jusqu'alors, aurait pu s'économiser cette comédie manifeste ment provoquée par la recherche d'une stratégie qui ne semble pas justifiée par la seule défense de Gentii. Cependant, à moins d'un autre rebondissement, toujours possible en cour d'assises, l'état d'esprit n'est plus le même depuis quelques jours. «La famille ne comprend plus ce qui se passe, il est nécessaire que tout soit fait pour que l'injustice soit mina en lumière. Et je ne sala pas où est l'injustice », déclere M• Pesenti, alors que M• Juramy a lancé : «Je suis comme l'avocat général : si la thèse de mon client n'est pas la bonne, je l'abandonneral.» Mr Legrand se montre toutefcis plus prudent. Car il reste les troublants aveux de Roman en garde à vue, mais il avertit : «En renvoyent le dossier devent le Cour d'assises de l'Isère, le cour de cassation nous a fait confience : tout le monde nous

MAURICE PEYROT

Accusé d'une surfacturation de 13 millions de francs

Un promoteur cannois est écroué pour escroquerie

cannois, M. Claude Muller, cinquante-neuf ans, PDG et administrateur de la SEERI Méditerranée. une filiale de la SARI, dirigée par M. Christian Pellerin - qui est son gendre, - a été inculpé, mardi 8 décembre, d'escroquerie. faux et usage de faux et placé sous mandat de dépôt per M. Jean-Pierre Murciano, juge d'instruction à Grasse. Il lui est reproché d'avoir surfacturé de 13 millions de trancs la construction d'une villa, à Cannes, destinée à l'un de ses clients, M. Ghanen Issa Al Kawari, chef du gouvernement du Qatar.

de notre correspondant régional Une villa, de grand standing, diliée dans le quartier résidentiel

de la Californie, avait fait l'objet d'un permis de construire délivré le 2 février 1988. Un voisin, ressortissant kowestien, avait émis une contestation qui avait abouti à un procès-verbal d'infraction, dressé le 1= mars 1990, par les services de l'urbanisme de la mairie de Cannes pour non-respect des

Après instruction du dossier par la direction départementale de l'équipement, des poursuites avaient été engagées par le parquet de Grasse contre M. Al Kawari, propriétaire de la villa et chef du gouvernement du Qatar. Le magia-trat instructeur avait établi un important dépassement des droits à construire (1 600 mètres carrés au lieu de 550 mètres carrés). L'enquête devait rependant révéler que la demande de permis avait été déposée par l'agence Claude Muller Immobilier sur la base d'une procuration revêtue d'une fausse signature de M. Al Kawari.

L'agence précisait avoir livré la villa, clefs en main, pour une somme de 49 millions de francs, sur laquelle elle indiquait avoir prélevé une commission de 1,5 million de francs. Les fonds avaient été versés, en Suisse, par M. Al Kawari, sur le compte d'une société du Liechtenstein, ayant pour mandataire un avocat gene-vois, M. Baudoin Dunan. Toute-tois, le coût réel de la vills, d'après des documents saisis chez l'archi-tecte, n'aurait été que de 36 millions de francs, somme que M. Dunan a ensuite transférée en France par un virement effectué

Un rôle limité à l'acquisition du terrain

sur la banque parisienne Rivand.

Interpellé à Genève, M. Dunan a été inculpé, le 5 décembre, de com-plicité et recel d'escroquerie. En outre, le juge Murciano a inculpé et plect auditentien de l'escription

Magrey, soixante-trois ans, gérant de l'agence Claude Muller Immobilier, pour les mêmes chefs que M. Muller. L'architecte, M. José Tozzia, a également fait l'objet d'une procédure pour infraction au code de l'urbanisme.

M. Muller, un ancien agriculteur d'Algérie, s'était reconverti avec succès dans l'immobilier de luxe sur la Côte d'Azur. Ayant cédé, en 1987, la plus grande partie des actions de son agence de Cannes pour se consacrer à l'achat et au portage de biens fonciers, - il affirme que son rôle dans l'opéra-tion s'est limité à la seule acquisition du terrain sur lequel a été construite la villa. Selon l'un des avocats du promoteur, Me Jean-Pierre Gastaud, le magistrat ins-tructeur n'a pas apporté la preuve des mouvements de fonds supposés frauduleux, et l'original de la fausse procuration a été égaré.

La catastrophe de la gare de l'Est au tribunal correctionnel de Paris

Quinze mois de prison avec sursis requis pour «erreur humaine»

une peine de quinze mois d'emprisonnement avec sureis contre Lionel Veniant, le conducteur du train impliqué dans la catastrophe de la gare de l'Est qui aveit fait le 6 août 1988 un mort et sobantesix blessés, dont huit graves.

« Culpabilité flagrante», « faute grave», « maneures inadaptées à la situation»... En deux heures d'un réquisitoire cinglant, M. Sylvie Schlanger, substitut du procureur de le République, n's pas ménagé Lionel Vernant, le conducteur du train 66 982 qui s'était écrasé sur les butoirs en béton de la gare de l'Est, le 6 août 1988. A la question essentielle de savoir si cette catastrophe était due à des défaillances techniques ou à une erreur humaine l'e ques ou à une erreur humaine (le Monde du 9 décembre), le magistrat a répondu en retenant, sans hésita-tion aucune, la seconde hypothèse.

tion ascune, la seconde hypothèse.

Dès le début de sou intervention, Miss Schlanger a précisé qu'il n'était pas question pour éle de mettre en cause la SNCF et son manériel mais bien de se concentrer sur la «responsabilité humaine». Le regard étrangement fixe, comme égaré entre la voie 24 de la gare de l'Est et la salle d'audience, Lionel Veniant a pris connaissance des «erreur» que lui reproche le parquet : erreur de diagnostic quand il a cru à un enrayage des freins; erreur de traitement de ce qu'il croyait être un enrayage des freins; erreur de jugement lorsqu'il a tenté d'arrêter le train par des amanaures inconsidèrées p.

« Vous avez paniqué et perdu vos moyens, vous avez renoncé à agir en technicien», a lancé le substitut au techniciens, a lancé le substitut au conducteur après avoir certifié, travaux d'experts à l'appui, qu'il lui aurait été possible de « redresser la situation à mi-quai». Quant aux « défaillances techniques » évoquées par la défense, M= Schlanger les a qualifiées d'« élucubrations ». Après une telle avalanche, la peine requise - quinze mois de prison avec sussis (la loi prévoit une peine maximale de cinq ans d'emprisonnement pour ce

Peut-être faut-il voir dans cette contradiction la conséquence indinecte du doute qui n'a cessé de planer. Mardi, lors du deuxième jour d'andience, l'intervention des deux experts, MM. José Levy et René Schlemmer, n'avait pas, bien an contraire, clarifié les débats. Les deux hommes, dont les conclusions écrites paraissaient pourtant assez catégoriques pour être reprises à l'état brut par le parquet, étaient apparus maladroits et pour le moins hésitants. L'avocat de l'un des soixante-aix blessés de cet accident s'était d'ailleurs insurgé contre leurs «réponses de Normands» aux questions, pourtant très précises, du tribunal. Le président lui-même avait relevé les lacmes de leur travail. Des lacunes également mises en évidence par-le témoignage d'un ingénieur de la RATP venu expliquer que certains éléments du matériel en question pouvaient être sujets à pannes.

Mercredi, au moment de sa plai-

Mcreredi, an moment de sa plai-doirie, l'avocat de M. Veniant, M. Yves Lachaud, s'est, à son tour, applique à mettre violement en cause

Le substitut du procureur de la République, Me Sylvie Schlanger, a requis, mercredi 9 décembre, une peine de guirre mols d'emperente consustations (des boutons et une peine de guirre mols d'emperente consustations (des boutons et une peine de guirre mols d'emperente de la cabine lors des premières constatations (des boutons et une peine de guirre mols d'emperente de la cabine lors des premières constatations (des boutons et une per la cabine le cabine lors des premières constatations (des boutons et une per la cabine le des manettes avaient été manipulé M* Lachaud a dénoncé d'« incroyables hésitations et contradictions » et parlé d'une « expertise en famille » puisque M. René Schlemmer a été employé de la SNCF pendont en marante ses

Tont en reconnaissant qu'il lui était impossible de prouver les défaillances successives de la machine (selon le conducteur, les différents systèmes de sécurité n'auraient par fonctionné), l'avocat de la défense a considé de gestion de facilité à la qualifié de «solution de facilité» la thèse de l'erreur humaine. En conséquence, il a demandé que son client soit relaxé ou que des investigations

Le tribunal, déjà en charge de l'affaire de la gare de Lyon (jugament le 14 décembre), rendra son jugement le 8 février 1993.

PHILIPPE BROUSSARD

Malgré le pourvoi du parquet général

La plainte visant le préfet de police dans l'affaire Doucé sera instruite à Paris

La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté, mercredi 9 décembre, le pourvoi que le procu-reur général de Paris avait formé contre l'arrêt par lequel la chambre d'accusation de Paris avait décidé, le d'accusation de Paris avait décidé, le 4 septembre 1991, d'instruire la plainte pour « vol avec effizaction, faux en écritures publiques et usage, attentat aux libertés et atteinée à la vie privée» déposée par M. Guy Bondar, l'ami du pasteur Joseph Doucé, et l'association Autres cultures des bereelle le metre transference.

Cette plainte fajesit suite à la dis-parition du pasteur, le 19 juillet 1990, alors qu'il était surveillé par les renseignements généraux parisiens Rambountet. Deposee le 17 occum-bre, elle visait en particulier le cam-briolage de la librairie Antres cul-tures, le 12 juin 1990, ainsi que les écoutes téléphoniques illégales prati-quées par les RG, du 12 au 27 juillet 1990, sur les lignes téléphoniques du pasteur, puis versées au dossier du page d'instruction Catherine Courcol. Le procureur général de Paris, dont le pourvoi vient d'être rejeté, avait jugé cette plainte insuffisamment motivée.

léposée «contre X...» en décembre déposée «contre X...» en décembre 1990, le parquet de Paris avait considéré, le 16 janvier 1991, que M. Pierre Verbrugghe, préfet de police de Paris, était « susceptible d'être inculpé» pour des écoutes têléphoniques illégales. Pour cette raison, le procureur de Paris avait saisi la Cour de causation afin que soit désignée la juridiction compétente pour matuure ce dessier.

L'EXTRAORDINAIRE AVENTURE DES **ENFANTS DAUPHINS SUR FLEUR DE LAMPAUL**

Le voyage du voiller océanographique des enfants aux Açores en 52 minutes de rêve et d'émotion.

Un cadeau merveilleux qui vous fera prendre le goût du large. En achetant cette cassette, 60 francs sont donnés à l'AICF (Action internationale contre la faim) pour les enfants de Somalie.



COUPON REPONSE

A retourner accompagné de votre règlement 179,00 F+ 15 F de participation aux frais d'envol soit un total de 194,00 F par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :

DYNA VIDEO 7, rue Maurice Grandcoina 94200 IVRY-SUR-SEINE tél: 49 59 03 03

richum		
Adresse		<u> </u>
6	,	
Code postal		
Ville		

Comité. C'est et industriels a **發達** 医糖子二次

SOCIÉTÉ

COTTESPONDENT ...

Après dernière lettre d'amour, Jacques, quatre-vingt-trois and tué Geneviève, quatre-vingt-deux ans, Les jurés de la marie de Poitiers l'ont acquitté, meicredi 9 décembre.

Leurs etalent venus, les uns après les autres, dire 📗 barre : « lis lilustrateur de talent, Jacques Grange avait connu le avant-guerre. As moment de la débacle, li rencontre, Lyon, Geneviève, amour. « On se comprenait. On s'entendait. On avait im military must be in particle, but arts », mailing Jacques.

En 1986, la couple se mus dime le nord lie la Vienne, le Dangé-Saint-Romain. Tout allait i lusqu'en 1990, ou manifeste lus premiera symptômes d'une sénile. Elle perd la mémoire, confond les visages, felt fugues... « Mamen se noyait», témoigne Gilberte, se fille, chez laquelle elle irrett passé la fin de l'année I lico la Cannes. La maladie continue

de faire des ravages. Au de janvier, Geneviève refuse de manger. Pour Jacques, c'est le déclic : « Je me suis dit : les médecins vont l'emmener. Or. quinze ans plus tôt, nous nous étions promis qu'en cas paralysie ou autre maladie grave celui qui serait un peu un peu aiderait l'autre la ficher le .camp. a

Dans la nuit du 11 m 12 lanvier 1991, Jacques donne piu-sieurs somnifères Il Geneviève. Vers 1: heure, en 📓 regardant bien, il lui tire une balle 🛺 carabine dans 🕍 bouche. 🕻 👫 n'était pas défigurée, je l'ai embrassée lyonnaise a mil pleurer, mercredi, Ma jurés de Matters.

Plutôt que = milim l'avocat général, qui demandait cinq ans de prison pour la raison que le mariage - pour le meilleur et pour le pire, 👪 ont préféré entandre l'appel l'acquittement 📦 l'avocat 📦 Jecques, qui evait lu la dernière la d'amour management de la d'amour management de la Geneviève pour quatre-vingt-deuxième anniversaire.

MICHEL LÉVÈQUE

ÉDUCATION

La lutte contre l'échec scolaire

M. Lang veut ouvrir une voie technologique au collège

Le ministre de l'éducation nationale et de la culture, M. Jack Lang et M. Jean Glavany, secrétaire d'Etat I l'enseignement technique, ont présenté, jeudi 10 décembre, plusieurs mesures pour 🛍 🔤 Les de quatrième et troisième technologiques devraient être progressivement déplacées des lycées professionnels vers l'enseignement géné-ral. La carrière des professeurs d'enseignement général de collèges (PEGC) sera revalorisée.

Après avoir fait l'objet, dans la période 1982-1984, d'une réflexion poussée mais qui qu'était guère « passée » auprès des professeurs, l'avenir des collèges n'a pas fait partie des chantiers ouverts, depuis 1988, par M. Jospin. Pourtant, l'inspection générale dressait, au printemps dernier, un diagnostic peu rassurant, assorti d'une mise en garde : « Les enseignants n'attendent parde: «Les enseignants n'attendent pas tant réf (...) qu'une atteindre les objectifs qu'on assigne » (le Monde et evril).

M. Jack Lang a retenu la lecon. Les quelques mesures qu'il » pré-sentées, jeudi 10 décembre, sont en effet I mille lieues d'une réforme.
«La rénovation des collèges a permis des progrès sur le plan de la dirersification des méthodes pédagoDévelopper les études dirigées et le travail en groupe restreint, laisser davantage de liberté aux établissements et encourager leurs projets : telles sont les principales mesures mises en avant pour aider les ensei-gnants. Plus question par exemple que les heures de soutien et d'apque les heures de soutien et d'approfondissement dont sont dotées les classes de sixième et cinquième les classes de sixième et cinquième les heures de la leures d'enseignement ordinaire. Le contingent horaire doit surtout, devait le ministre, le le la langue, Les élèves sixième cinquième doivent également être prioritaires dans l'organisation des études dirigées : celles-ci seront réglées par convention entre l'Etat et les collectivités locales, M. Lang songe même à relancer la formule de l'internat, « une idée d'aventr et un grand combat » capable, selon lui, d'eremotiver et un grand combat » capable, selon lui, d'eremotiver et un grand combat » capable, selon lui, d'eremotiver et un grand combat » capable, selon lui, d'eremotiver et un milieu familial...

Mals l'idée-force défendue par le ministre est de rapatrier sous le toit des collèges les quatrièmes et troi-sièmes technologiques, actuellement implantées, en majorité, and les

censées permettre à un grand nom-bre l'alèves d'accéder au brevet, puis au bac professionnel, fonction-nent de plus en plus comme des filières de les élèves en ran scolaire elles au bou-

Réalités industrielles a tertigires

Dans son rapport sur les collèges de novembre 1991, le Conseil national programmes (CNP) avait proposé de les supprimer éviter que ne ne reproduisent les dérives constatées de la les lycées dérives constatées de les lycées professionnels, le ministre tente de poser quelques verrous: une seconde langue vivante proposée « de façon facultative » aux élèves de la nouvelle voie technologique, « afin que l'orientation reste ouverte à l'issue de la pour être créées, ces classes devront obligatoirement conjuguer, dans des « pôles polytechniques », réalités industrielles « tertiaires. Enfin, des professeurs de lycée professionnel « volontaires, motivés et préparés » pourraient être nommés »

Restait dencourager professeurs, et en particulier de grands oubliés des mesures de revalorisation de 1989 : La I-III (profes-

d'enseignement général la col-lège), dont le en extinc-tion. Conformément l'engagement pris par le gouvernement de leur offrir les mêmes perspectives la carrière qu'aux professes certifiés la rentrée 1993, – M. Lang a proposé deux scient avoir le choix, soit de se porter candidats l'intégration au des certifiés (sur liste d'aptitude), soit le le mais en étant revalorisés. Une première tranche annuelle d'application inter-viendra a la mandi 1993. Toutefois, le ministre n'a précisé seraient intégrés les ment s'opérerait la revalorisation le ceux qui resteraient leur corps

Sur la Mild un œuvre de la voie technologique au collège, l'engage-ment ministériel est également flou. Recteurs a inspecteurs d'académie un censés préparer une un plan pluriannuel. Mais, rielles et financières, et de la nécessité d'engager la concertation les conseils généraux qui la les conseils des dépenses d'investissement des collèges, commune sera forcément un lente, m paraît bien allandament un lente, m

d'origine. Au questions qui devraient faire l'objet d'une concer-

tation avec in syndicats in in

prochainus semaines.

ESPACE

THE PERSON

THE PARTY OF

Un vol militaire de sept jours

Fin de la mission spatiale de la navette Discovery

Discovery a atterri sur la base calibrukens d'Edwards, menti 9 décembre à 20th 43 (heure fran-caise), à l'issue d'un voi militaire sept jours (le Monde du décembre). Le retour, suvi pour la première fois par une trentaine d'ingénieurs russes actuellement en mission de coopération avec la NASA, s'est passé sans encombre. ont cependant di patienter trois heures supplémentaires dans her valuesses spatial avant de retrouver le terre ferme, en raison d'une fuite de gaz toxique en re-nue dans l'un des propulseurs.

Objectif principal de cette mission exclusivement militaire : le déploiement du satellite DoD-l (pour « Department of Definition) qui fut réalisé avec succès, mercredi 2 décembre, quelques heures après le lancement il la navette. D'une dizaine de tonnes, le satellite a été placé à une altitude de

RELIGIONS

Dom Philippe Dupont, nouvel abbé de Solesmes

Dom Philippe Dupont a reçu, mardi 8 décembre l'abbaye de Solesmes (Sarthe), sa bénédiction de nouvel abbé de Solesmes, président la congrégation bénédictine de l'abbase. Il avait été étu, le 2 octobre, par sa communauté et les seize pères abbés des monastères de cette congrégation (Ligugé, Ganagobie, Fontgombault, Saint-Wandrille, etc.) qui compte huit cents moines Dom Jean Prou, de la communicación après trente-trois we de mandat.

Né le 10 novembre 1946 à Paris, Phi-lippe Dupont, après su études à Ver-sailles, est entré à Soissues en 1964. prêtre en 1972, licencié en droit canon, il a exercé des 1973 les fonctions de secrétaire de l'alle de . Solesmes, puis, Il partir 1985, prieur de l'abbaye.]

 $e^{\frac{2\pi i \sigma_1 k}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{1+\alpha^{2}} \frac{1}{\alpha^{2}}}$ A STATE OF THE STA

The state of the s

La spatiale americane
Discovery a atterri sur la base calid'Edwards,
décembre à 25 th 43 (heure franaise), à l'issue d'un vol militaire
a sept jours (le Monde du
décembre) Le ratour, any pour
a première fois par une trentaine

370 kilomètres, avec une inclinaison orbitale de 57 degrés. D'après
les spécial res, il s'agit vraisemblales spécial res, il s'agit vraisemblaun « satellite-espi —
munication, chargé de snivre les
mouvements de troupés en Europe de
l'Est, en Asie et su Proche-

Parmi la douzaine d'expériences également au programme de ce vol, une seute n'a pu être réalisés. Dimanche dernier, la astronautes out en effet du renoncer, en raison d'une panne de piles de la système d'éjection, à larguer dans l'espace six boulets métalliques. La NASA a précisé que cette expérience, destinée à améliorer les techniques de détection des milliers de débris spatiaux qui représentent un danger croissant pour la chabités et les satellites, sera rétiérée en mars prochain. également au programme de ce vol,

Pour l'agence spatiale américaine, cette cinquante-deuxième mission de la navette était la dernière de gros satellite militaire. Par souci d'écoderniers, en effet, seront dans l'espace par des fusées sans équipage. Le coût d'un vol de navette est d'environ l'milliard de dollars. ~ (AFP, Reuter, UPI.)

FAITS DIVERS

Un mort lors d'une évasion collective à Osay (Val-d'Oise). - Un deliver a mil mil m mill nutres m sont brade, moreret y décembre, de la maison d'arrêt d'Osny, près de Pontoise (Val-d'Oise). Au total cinq hommes, emprisonnés pour trafic is stupéfiants ou attaques main armée, 🚾 📹 📻 in mur Colodinia. Trete Chaire eux y sont parvenns avant de courir à champs a de prendre la fuite I bord d'un véhicule. Un autre détenu a fait une chute sans gravité en unit de franchir le mur. Le cinquième homme, Béchir Bouneggar, trente-cinq ans, d'une will trèt par les gardiens, est décédé quelques heures plus tard à l'hôpital de Pontoise.

ENVIRONNEMENT

La mise en chantier d'une nouvelle étude d'impact

«Le tunnel du Somport se fera»

annonce M. Jan-Lain Bianco

Après le jugement du tribunal administratif de Pau annulent la déclaration d'utilité publice du tunnel du Somport (le la du 4 décembre), le premier ministre M. Pierre Bérégovoy, avait arbitre M. Pierre Bérégovoy, avait arbitré entre les membres de son gouvernement pour qu'il ne — I pas fait appel de la décision. A l'Assemblée nationale, mercredi décembre, M. Michel Inchauspé, député RPR de Pyrénées-Atlantiques, a supplié le gouvernement de ne pas arrêter le chantier pour autant, — « il y va de la survie économique de l'Aquitaine ».

Réactions diverses des syndicats

La ministre de l'équipement et la la paris, M. Jean-Louis Bianco, a répondu que le traité Bianco, a répondu que le traité signé entre la France et l'Espagno, le 25 avril 1991, serait respecté. «Le tunnel se fera», a-t-il affirmé. Si le gouvernement n'a pas fait appel du jugement « Pau, c'est pour ne pas « perdre du temps » à attendre l'arbitrage du Conseil d'Etat. Il a donc mis en chantier « une étude d'impact qu'il veut la plus exemplaire et « plus transparente possible », afin d'obtenir une nouvelle déclaration d'milité publique incontestable devant les tribuque incontestable devant les tribu-

En attendant in mellements des partisans du tunnel, samedi 12 décembre à Pau, les syndicats marquent leur différence. La CGT applaudit a Fannulation du tunnel routier et réclame le rétablissement de la liaison ferroviaire entre Pau et Canfranc. Le CFDT, au nom de l'emploi, se diclare en faveur de toutes les infrastructures, y compris du tunnel routier, dont elle demande la poursuite du chantier.

Le Monde

SANS VISA

SPORTS

FOOTBALL: la Ligue des champions

Alen Boksic, la confiance retrouvée

Paris-Saint-Germain et d'Auxerre en Coupe de l'UEFA, l'Olympique de Marseille a para-chevé la victoire des clubs reçais sur les formations belges en battant faoilement le 8 décembre, lors de la deuxième journée de la Ligue des champions. Grâce à un penalty de Franck Sauzée et à deux buts du Croate Alen Bokelo, l'OM occupe désormals 🗎 première place du groupe 1, il égalité avec les Glasgow Rangers, vain-queurs du CSKA Moscou, 1 à 0.

MARSELLE

de notre envoyé spécial

Co maten-la se résume en deux remplacements. A la mi-temps, l'entraîneur du FC Bruges a décidé d'abandonner à l'anonymat des vertiaires son seul argument offensif, le Nigérian Daniel Amokachi, pour lui substituer un stopper. Un défenseur pour un attaquant : l'échange monçoit habituellement lorsqu'une équipe se doit de défendre un résultat. Mercredi soir, m Belges cherchaient avant tout à sauver leur honneur. Menés 3 à 0 dès la première demi-heure de jeu, ils n'avaient plus demi-heure de jeu, ils n'avaient plus d'autre choix que de préserver ce score. Les Brugeois, dont on peut se demander comment ils ont réussi à devenir champions de Belgique pour oublier enssi vite leur football, ont me éduné une digue pour se protédu raz-de-marée qui menaçait de emporter.

Le deuxième remplacement a eu Le deuxième remplacement eu lieu à cinq minutes de la fin du match, dans l'autre camp. Sous les applaudissements d'un public marseillais qui scandait son nom, le Alman a quitté la pelouse en héros, acclamé pour l'ensemble de son œuvre. Cet attaquant à n'avait pas failli. A l'origine du penalty transformé par Franck Sauzée dès le début du match, Bokfootballeur longtemps en sursis ne symbolisait la confiance retrouvée de

semble avoir suivi les méandres de son équipe. Au moment où l'OM se retrouvait privé de sa raison de vivra, l'Europe, le la contraint se moi la débarqué à Marseille pendant l'été 1991, eatre la désillusion de Bari la décontrait de la compétition. L'attaquant a balbutié son football en même temps que son équipe. Le prasure a heat que suive qui le la compétition.

Le déclic Goethals

Bernard Tanin qui aime discontrata de la la susceptibles de se convertir en pins-values, voyait en cet attaquant d'Hadjuk Split la future vedette la ciub. Las, son transfert ressemblait à une fuite d'un pays qui n'existait plus, d'une région qu'il dit avoir été relativement épargné la guerre. Parti avant la limite d'une imposée par la fédération yougoslave, Bolssic se retrouvait bloqué à Marseille par la limite du quoi d'erangers. Prêté l'Cannes, il se vit interdire de jouer à la suite d'une réclamation d'un nutre club. Dans l'impossibilité de retourner en Crottle, qui n'avait pas encore en le temps de monter son propre chamtemps de monter son propre cham-pionnat, le jeune prodige se transfor-iell alors, à vingt et un ans, en jeune préretraité du football. Pré-voyant, il profitait de l'occasion pour se faire opérer des adducteurs, en attendant jours

forcée, en que le club

L'attaquant a baibutié son football en même temps que son équipe. Le joueur a beau confesser une admiration sans bornes pour Jean Fernan-dez - qui a convaincu Bernard Tapie de le garder au club, - il est obligé pour le reste la l'équipe, la pleine révélation de son la a étil provoquée par la déclic Goethals. I mui dit-il, chacun sait exactement qu'il doit faire Et moi, je suis payé pour marquer des buts.»

Mercredi soir, semblait avide de rattraper le temps perdu. Ce grand gaillard donne l'impression de savoir tout faire dans une surface de réparation, mettre son physique. en accord parfait avec me talent. Parfois, il en fait même trop, onbliant de servir ses partenaires avant propre gloire. C'est que le Croate est ambitieux et connaît son OM sur le bout des doigts. a lci. dit-il, il n'y en a que pour les buteurs.

Tout le monde parle de ou de Papin. » Et à vingt-deux ans, Boksic paraît pressé d'ajouter nom cette liste d'idoles.

JÉROME FENOGLIO

Résultats de la deuxième journée

*Olympique 🔳 🔤 b. FC Brugse A Bochum (Alternagne): Glasgow Rangers b. CSKA Moscou 1-0
secret : 1. 11 et Glasgow,
pts; 3. Bruges, 2; 4. Moscou, 0.

"I'll Gosteborg b. FC Porto 1-0 Millan AC b. *PSV Eindhoven 2-1 Classement: 1. Milan, 4 pts; 2. **POLONAIS** et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Locks-en-File, PARIS-4*

Le Comité c'est 150 villes en France, 150 tésumix, des institutions, des industriels du transport qui agissent ensemble pour dévalagres et moderniser les transports en commun.

, de Edi-5425 18 ill., 1993,

au

ou-

eute

ders

Ves-

intre

nain.

arac-

dans

្រ'eរា

ines. émi-

e de

intre

utyle

l'art

12 Le Monde ■ Vendredi 11 décembre 1992 •

En 2003, les nouveaux trains régionaux iront à 200 km/h, les TGV 2 étages seront 2 fois plus beaux et tout le monde connaîtra SOCRATE, ASTREE, EOLE ou COMMUTOR. N'attendez pas 10 ans Vous avez 2 jours pour les découvrir.

Exposition "1983-1993, 10 ans qui préparent l'avenir".

Atelier du Landy 147, rue du Landy 93200 Saint-Denis.

Les 12 et 13 décembre, de 10h à 18h. Navettes gratuites depuis la gare du Nord (voie 3). Entrée gratuite.



SNCF, le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

CULTURE

qualifie un travail de abaroque

contemporain», une étiquette com-mode qui agacera vite

Bagouet La Eric Rohmer.

Le projet d'une école intégrée an chorégraphique, formulé en la n'a pas vu le jour. Bagouet a alors mis en place, avec les collectivités locales le ministère, une cellule professionnelle, Toujours poussé pu ce la d'intégrer dans son propre fonctionnement la pensée et l'art des autres, il demandé Trisha Brown pour compagnie.

années, le Festival Montpellier sous la direction de Jean-Paul Montanari,

direction de Jean-Paul Montanari, ami de longue date du chorégraphe, il le premier commanditaire des œuvres de Dominique Bagouet. Dans Strange Days (1990), il une chanson du même Doors, de la jeunesse II II poi Qu'il invente II poi comme dans So Schnell (le Monde du 28 novembre), qu'il

du 28 novembre), qu'il

un orchestre de paganol pour Nacestio (1991), sentait le cœur blessé de Dominique Bagouet. En de la avousit déja : «Mon de mange la moelle. Je n'ai plus de vie privée depuis dix anné la moelle.

En novembre dernier, il avait donné So Schnell, au ultime spec-tacle i l'Opéra Garnier: pour in premis fois, une compagnie de

danse contemporaine française y était invitée. Dominique Bagouet

t pas pu assister a son propre triomphe.

(I) Voir Bagouet, de Chantal Aubry, 1989, éd. Bernard Contaz.

DOMINIQUE FRÉTARD

pour m compagnie.

The second secon

DANSE

uveaux x iront

es TGV

t 2 fois

tout le

naîtra

TREE,

NUTOR.

10 ans.

jours ouvrir.

La mort de Dominique Bagouet

Le saut de l'ange

Le chorégraphe Dominique Bagouet est mort le 9 décembre Montpellier où il était hospita-depuis plusieurs semalnes. il avait quarante = un ans.

«Je par quelqu'un quille. Je suis sans cesse perturbé par les par ce que font lépar les par ce que font les dois sans cesse maintenir mon identité flot, par ce que font les la dois sans cesse maintenir mon identité flot, par l'inquiet de de la cert 1989 : impossible de fire ému par l'inquiétude d'un artiste qui, chaque année, depuis 1984, pièces essentielles pour la danse, ouvertes, en effet, aux autres créateurs, anx plines artistiques.

Des transporter de la constant de la Dusapin; avec ce dernier encore, l'année suivante, l'arrature magnil'année suivante, l'arreture magnifique menée avec Christian Boltanski : le Saut de l'ange, la pièce maîtresse d'un ensemble très solide; cacore les Petites Pièces de Berment (1989), dans lequel la comédenne Nelly Borgeaud — sublime — mêlait I la dema pour interpréter Aftalion Alexandre, d'Emmanuel Boye.

Bove.

Cette inquiétude Dominique
Bagouet, on peut la faire remonter
aux jeunes années: « Pendant toute
ma petite enfance, j dansé. Aux

famille, la moindre
occasion, on me faisait danser.
J'étais extrêmement fier, très fanfaron, [...] Fien ne m'in.

aut our être aimé. La petite histoire attribue ce goût immodéré
pour la danse à un spectacle de
llamenco, vu à Barcelone, quand
l'enfant avait cinq ans...

Depuis de la petite de la lamence.

Depuis de la constant de la constant avant cinque en sait que, pour réussir, il faut quitter Angoulème – où Bezonet était aé le 9 juillet 1951. Ap le ull'expériences, c'est l' Cannes, chez Rosella Hightower, que l'adolescent va épanour son talent. Danse classique et apprentissage musical. I strange le vigue du become Chand



Dominique Bagouet avait une de de qui n'est qu'à lui.

pour Bagonet de supporter les codes étouffants de la danse classique.

Commencent au des années d'apprentissagé et de voyages dans la pure tradition du roman picaresque : il-est angagé dans la Compagnie contemporaine de Félix Blaska, sique et apprentissage musical. Il attrape le virus du baroque. Quand arrive mai 68, il devient difficile de partir chez Béjart à Bruxelles.

Malgré l'amitié qui le lie au de la de La Monnaie, il de l'autre de véritables recherches. Retour à Paris : Carolyn Carison lui révèle la technique d'Alwin Nikolais, Peter Casa les secrets de celle de l'ore Lamon. D'ant pour New-York. La rupture ma le classique est alors consommés. En les secrets que est alors consommés. En les secrets ainsi consommee. En se part ainsi non sans masochisme, de ses origines, Dominique Bagouet lançait un processor de création qu'il aliait

mettre près de dix ans il maîtriser. 1976: il gagne le Concours de Bagnolet avec Chanson de nult. Un succès qui lui vaut une invitation an Festival d'Avignon. Sa danse se cherche du côté du théâtre, hésite, change de style, sans jamais pourtant manquer de sincérité. Les amours de Basquet vont à Bob Wil-son, il Claude Régy. Cet écorché vif masque peurs Phumour la séduction. Ribbatz, Ribbatz, sur des musiques auvergnates, enchaîne avec pour violes, sur des de Couperin. Il pourtant qu'il ne tirera pas ainsi. Il dit si, dès le départ, si, dès le départ, pipés. Je n'ai pas su prendre mon temas. Deux pièces mon temps. » Deux pièces wal cependaní reputation : Voyage organisé (1977) Grand Corridor (1980).

Très lisibles déplacements dans l'espace

En 1980, il s'installe Montpelle l'invitation Georges Frèche, il fonde le chorégraphique Langued pour un le ps, l'apaisement l'inquiétude. Réponse artistique quasi immédiate : Insaisies, en 1982 et le propriet de l'incompany l'incompa immediate: Insaistes, en 1982, est pièce où Dominique Bagouet de se faire confiance. A nouveau, il laisse affleurer son penchant er l'ordon-nancement, la ligne, es déplace-ments très liaibles dans l'espace. Il neutralise son trop-plein de théatralité d'affectivité. Tout devient contenu serrée : le chorégraphe accepte son passé. Il met an point une sorte de ciassique archaîque, il transforme les codes, il invente une folle ornementation des bras. Cette manière

mentation des bras. Cette manière de danser qui n'appartient à hui, il la plante dans le décor graffitiste de Christine Le Moigne, sur une musique d'Henri d'Artois, que la fantaisie l'humour ne totalement évincés.

Avec Insaisies, on croyait la voie définitivement ouverte pour le chorégraphe. Elle l'était pas pour lui. Il l'article d'exorcisme. Malaise, vie primi dans F. Stein, sur la guitare déchaînée de Sven Lava une interrogation sur son identité, où il règle son compte, une fois toutes, et rogation sur son identité, où il règle son compte, une fois toutes, et non sans déchirement, à son de théâtralité et de mime. Il en ressort endolori, lessivé, mais prêt à débuter un ensemble de pièces superbes : la trilogie qui va de Déserts d'amour à Assai, La critique

MUSIQUES

Pas de deux pour souffleurs

A l'occasion d'un concert André Jaume-Jimmy Giuffre, portrait d'un esprit libre du jazz

La carrière d'André de la certière d'André de la certière d'André de la certière mode qui agacera vite graphe. Bagouet est, enfin, dans Bagouet. Et la fin caise tient là un de ses meilleurs chorégraphes. Il y dorénavant style Bagouet fait de références l'esprit et aux formes du Grand Siècle. Un style ludique, fondé sur l'échange, où Couperin Levaillant, Pascal Dusapin Becthoven, et les marquises blenes des monte-en-l'air en cagoutes. Bagouet est proche des moralistes du dix-septième siècle : comme eux, il ramasse l'essentiel en une phrase. Evite les développements le bavardage, Privilégie glissements furtifs. Bagouet d'une école intérrée an groupes de l'Hexagone comme cla-rinettiste et saxophoniste sans jamais quitter définitivement son port d'attache, Marseille il est en 1940, André attendu 1987 pour inviter val Paris un clarinettiste, flûtiste, saxophoniste de tous regisinitiste, saxophomiste de tous regis-tres, arrangeur et compositeur aussi singulier que lui Jimmy Giuffre, né à Dallas, Texas, 1921. Aussi singulier, 1921 plus prestigieux, connu, 1921 qu'au moment où Jaume le convoque, le monde -l'Amérique - soit pratique train of l'oublier.

Giuffre a pinn r vies. «Il y a Mallarmé chez magicien magicien », dit de lui Jean-Robert Masson L'activité de souffleur délicat de l'on se fait du jazz que centralement, nucléairement installée en Elle se place curieusement sous signe des nombres. C'est une composité Giuffre, Four Brothers, fond'une sesentielle d'une imme essentielle de la musique des années 50 mm laquelle Giuffre ne confond jamais, qui rend

Four Brothers, joué et chanté par tout le monde, à partir de la sion de donnent le quatre saxophonistes Woody Herman – Stan Getz, Zoot Sims, Steward a Serge Chaloff, – génial dans la carrière de Giuffra, Us-partie d'inistoire du jazz se condense dans un mélance d'invencondense dans un mélange d'inven-tion, sophistication, de légèreté de conséquence.

Branché sur tous les courants du siècle

Or Giuffre fonce les les loppements propres I la West Coast I s'en separer et annonce le fin bien avant l'heure. Son trio avec cordes (Jim Hall à la guitare et Ralph Pena à la basse) surprend tradition texane des fanfares et de la musique coun-(Western Taxa) bas sa plon-gée dans une formule imprévue par l'arbre généalogique du jazz — un

trio encore avec Paul Bley et Steve

Swallow, par les disques O.W.L. – a pourtant d'un le fondateur. Giuffre a comme le savoir l'art de l'inédit, des airs qui s'imposent III 14combinaisons sidérantes. Jusque-là, on pourrait penser la carrière type d'un musicien célèbre.

An contraire, Tout chez lui fait m m dit dans la discrétion, dans l'anti-carrière, m bord m silence, un le feutré si l'air même devait se colorer de musique. Il réin pour le jazz moderne man in clarinette tude. Il resirie mani d'ile qu'il un capte, comme délicatement branchées sur les les les des faire profit. Il ne néglige rien, ni le blues, ni le folk, ni l'avant-gardisme, a l'avant-gardisme, sement étranger la notion la récente : la «concept» un musique, à la fois forme, idée et projet. Il est subtilement seul et donne la tous l'envie de le rencontrer. Les littres orientales, il les intègre son heure avec Paul Bley, en duo. L'électronique, il s'y aventure jusqu'au bout en compagnie de Pete Levin un synthétiseurs.

Son disque en trio, Fly Away Little Bird, avec Paul Bley -Swallow, and un aut de pure liberté. Entre cris et chuchotements. Comme de vieux raconteraient will be musiques Il y a dans la Milde homme perdu dans = retraite amé-que personne n'aura le courage il le talent de les lette de l'amitié? Giuffre 🚅 🖿 retour jouer avec Jaume et 🖿 prouve. 🗀 une belle histoire, assez rare.

FRANCIS MARMANDE Duo Jimmy Gluffre-André Jaume, le 10 décembre 1 20 h 30, au studio 105, 1 de Radio France.

➤ Discographie : Jimmy Gluffre CELP. Jimmy Gluffre, Paul Bley, Steve Swallow, Fly Awey Little Bird. Un CD OWL 088.

iner du Landy rue du Landy E) Saint-Denis.

The state of the s



CINÉMA «Agaguk» à l'ONU

Les Nations unies donnent, avec un film franco-canadien. le com d'envoi à l'Année des populations autochtones

C'est le 10 décembre, 18 heures, que l'Organisation des unies déclarera officiellement IVII internationale populations autochtones. La veille, ill l'auditorium Dag Hammarskjold, le réalisateur français Jacques Dorfman (le Palanquin des larmes) donnait la primeur du film cette occasion : Agaguk, d'après le roman du canadien Yves Thiérault, situé en milieu inuit.

Donnant un aperçu 🛅 🚟 qu'il développerait devant l'amblée générale Nations unies, l'acteur Diamond Phillips (la Bamba), qui joue 🗎 rôle-titre, 🖿 présentait en tant que « cloyen américain, philippin-américain, fils adoptif de la Oglala de réserve de Pine-Ridge. nom indien est Star Keeper, Gardien des Etoiles... > Comparant les sorts des populations
minorités bien qu'en Bosnie-Herzégovine, il
tait l'auditoire « à et accepter toutes les ethnies et [à partir] à la recherche de [ses] racines pour mies préparer l'avenir... », ajoutant, « la d'une société
un anachronisme».

Fils d'un de tribu innit, Aga-guk (Philips) brûle s'affranchir l'autorité paternelle. Après avoir tué un trafiquant blanc (Bernard-Pierre Donnadieu), il s'enfuit dans la toundra avec sa femme Igiyook Jennifer Tilly), que convoitait aussi son père (Toshiro Miftine). Celui-ci lui jette un sort, sacrifiant sa vie au Grand Loup blanc. Tandis qu'un officier de la Gendarmerie royale (Donald Sutherland) enquête sur le meurtre, Agaguk, dont l'épouse est enceinte, s'enfonce dans la steppe. Il sort vainqueur de la chasse à la baleine, mais la hantise du Grand Loup blanc le ronge, il lui faut reve-nir pour conjurer le sort...

Conte mythologique tourné dans le Grand Nord canadien, Agaguk est ponctué de séquences fortes, de aux de bravoure (la chasse à baleine). La violence est constante, bien bien domestiques (construction d'un igloo) ou érotiques, que man moments d'action (affrontement avec Grand Loup blanc).

Reste à lavrir manual les Amérindiens percevront la présentation de certains rituels ou la représentation de leur dépendance vis-à-vis de l'alcool, comment ils recevront cette phrase (parmi d'autres) que lance au a la tribu un policier méprisant : I was sur fusils, sans vos autorio fabriqués avec acier, vous and mines plus capachasser. »

HENRI BÉHAR

Décès de l'acteur américain Vincent Gardenia

Vincent Gardenia mort mercredi 9 décembre, apparemment Cardiagne, dans sa d'hôtel Philadelphie, ville où il se produisait dans la pièce Breaking Legs. Il avait soixante-neuf ans.

"Né à Naples en 1922, fils d'un acteur italien qui de la Etats-Unis, Vincent avait remporté un Tony
en

of Secand Avenue de Neil
Simon, teté
l'Oscar meilleur
pour Bang Slowly
Match, en 1988
pour (Eclair lune),
Norman Jewison, lequel il incarnait
le père il avait également joué Glengarry Ross
David Volpone. Au cinéma,
l'avait dans Lucky Luciano,
Petite Boulique des horreurs et L'amour Tony is made and the man Petite Boutique des horreurs et L'amour est une grande arenture.



on irs les ou-eil-ge. no, oré-les-tes ffre de iers sins ves-intre ain. aracenté dans ıu'en ines. émi-e de plus

intre ation

Le Monde Blication Colonie

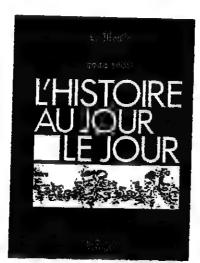
Le Monde Enitions

L'Histoire au jour le jour 1944-1991

Préface de Jacques Lesourne 1 060 pages - 395 F

Une fresque cinquantenaire qui depuis la fin de la seconde guerre mondiale jusqu'au traité de Maastricht, composée avec les anticles les plus de la mondie de mondie.

Réalisé par une équipe d'historiens, de jour-naistes et de documentalistes du Monde, cet ouvrage est à la fois un outil de travail (avec des chronologies, des cartes et un index des noms de lieux, de personnes et des thèmes) et une igatation quiplaisir de se plonger dans l'histoire d'un demi-siècle riche en événements.



les plus belles

Les plus belies histoires de timbres

Dominique Buffier Préface de Christian Marin illustrations de Raymond

150 mum - 295 F

Un in beau livre-codeau pour trans un sujet original : la timbres, leurs histoires : la l'Histoire. Un exceptionnel qui donne il voir pour la première lois la splendides enluminures des lemps modernes, qui pendant plus d'un siècle ont occompagné les messages échangés il

Laurent Greilsamer

Le procès du sang contaminé

Documents

324 pages - 89 F

Pour la première lois, in livre propose les documents-clés du procès du sang iniminé. Le réquisitoire, les comptes-rendus d'audience du Monde in jugement publié in-extenso in inimine la mémoire écrite d'un scandale tour il la fois médical, politique et

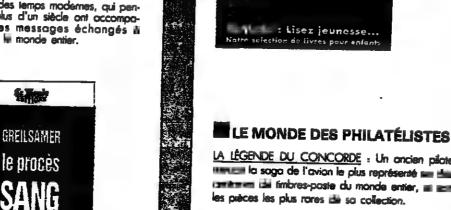


PLANTU lci Maaaastricht!

Les Européens parient aux Européens !

176 prose - 95 F le Plantu de l'année 1992 qui épingle l'ac-tualité avec sa verve inusable. Un cahier spécial est consacré à l'ex-Yougaslavie.

E MONDE



DEBATS

Le Monde de l'éducation

Le Monde Philatelistes

diplomatique

EN KIOSQUE Publications Mensuelles

LE MONDE DES DÉBATS

LES POLITIQUES SONT-LLS IRRESPONSABLES ? . Dans la pratique, de multiples obstacles s'opposent il ce que les responsables prennent des décisions claires et définitives. Les analyses de Pierre AVRII, historien, Marc ABÉLÈS, sociologue. René LENOIR, ancien Huguette BOUCHARDEAU, oncien ministre. Ezra SULBIMAN, professeur de science politique à Princeton. Jean-Pierre RIOUX, historien. BOURSE : Le marché financier est-il indispensable au bon fonctionnement de l'économie ou favorise-t-il surtout l'enrichissement des spéculateurs ? Les points de vue des économistes Alan LIPIETZ et Pascal SALIN.

LE MONDE DOSSIERS ET DOCUMENTS

Deux dossiers :

SÉCURITÉ SOCIALE : L'IMPOSSIBLE RÉFORME.

LA CRISE DES PRISONS : surpopulation et insuffisance de moyens.

IES CLES DE L'INFO: Deux pages qui récapitulent et expliquent l'actualité du mois.



LE MONDE DE L'ÉDUCATION

ENQUÊTE EXCLUSIVE . Le diplôme arme antid'études, les emplois qui attendent les jeunes diplômés.

REPORTAGE : L'enseignement supérieur privé se restructure. SPÉCIAL FÉTES : Une sélection de livres, BD, cassettes pour les enfants 🔳 les



LA LÉGENDE DU CONCORDE : Un ancien pilate la saga de l'avian le plus représenté 📟 📥 imbres-poste du monde entier, a est les pièces les plus rares 🚔 sa collection.

Hors-Série



CLINTON PRÉSIDENT 1980-1992 : l'héritage républicain

Cette brochure la campagne électorale mi a opposé Bill Clinton, George Bush - Perof, avant de dresser le tableau de l'Amérique d'aujourd'hui après dauze 📰 🖼 gestion républicaine.

Au plan international, une politique étrangère qui a visé à redonner son prestige à l'Amérique. Sur le terrain économique, une politique ultra-libérale qui laisse un Inurd héritage. Un sociéil qui d d'elle-même. Une vie culturelle qui bute 🔤 🚥 contradictions.

Avec des graphiques, des tableaux, des cartes, des photos et les dessins des illustrateurs du Monde.

148 pages - 48 F

Entre vaudou et électricité

Un complément de la rétrospective sur l'Amérique latine au Centre Georges-Pompidou

Seize d'Amérique latine ont investi les alles de l'alle ont investi les alles de l'alle ont investi les alles de l'alle vitalité. D'emblée, pour qui a visité l'exposition de leurs aînés au Centre Pompidou, la différence est sensible. Tient-elle a choix des organisateurs, ou a un maissorique? Ces artistes offrent particularité: leurs devanciers tournaient leurs regards vers la vieille Europe, ceux-là vivent phiôt à l'heure nordaméricaine. Cependant, tous ont su intégrer peu ou prou ces apports à leur propre patrimoine culturel. Et cela ne paraissait pas aller de soi.

Ainsi, il v a de la magie dans

Ainsi, il y a de la magie dans l'inspiration du Cubain Jose Bedia, qui joue de l'incantation de l'envoûtement l'incantation vandou. On en trouvera également, à un autre niveau, de la photogra-phies partiellement développées du Colombien la Angel Rojes.

Or le catalogue l'oppose formellement à l'interprétation, et organisateurs y refusent énergiquement toute une une (ou imposture) une qui inviterait à la adécouverie magiciens, de prestidigitaieurs folkloriques...... Ils mettent en garde contre une lecture régionale des tracontre une lecture régionale des tra-vaux présentés, et revendiquent une

esthétique mondiale. Elle existe, bien entendu, lienne peut exposer sujourd'hui à la Biennale de Venise, on à la Docu-menta de Cassel, une installation titrée en anglais et payable en dol-lars sur un compte bançaire des Pourtant, le visiteur le resposition ne peut se défendre du leur majorité, ont le mationales.

> Une affirmation des différences

str, sculptures de la sont convaincantes, a cuniverselle ». Mais de n'échappent baroque, «typique» productions post-colombiennes. La foi procla-mée par les auteurs du catalogue en mée par les auteurs du catalogue en une comment de la linternationale, transcendée par l'art, est certes généreuse, mais si peu crédible que Sheila Leirner, dans sa préface, doit admettre que « la posture analytique, rationalite et les attitudes méthodiques et systématiques ne sont sans doute pas le point fort du tempérament latino-américain...». Elle le définit comme sujet

à la passion et à la subjectivité, et, d'une manière générale, plus encim à la polémique politique qu'à la tradition philologique ou psychanalytique.

Or c'est bien cette impres or c'est bien ceue impression qui se désage de l'exposition. L'Amérique latine est un continent où se passe aujourd'hui ce qu'on aimerait voir se dérouler || l'échelle mondiale, une affirmation enrichistante des différences. Ainsi, les envois postaux du Chilien Dittborn postaux du Chinen Dittoru (extraits d'articles de presse publiés le même jour à Santiago et à New-York) sont exemplaires. On ne résumera pas ici une œuvre forte et complexe, mais sa richesse mât du mélange géographique, historique et autobiographique. De même, une analyse du travail de Juan Sanchez ne peut nesser sous silence sa sireane peut passer sous silence sa situa-tion d'émigré afro-portoricain vivant à Brooklyn.

La salle regroupant trois Argentins, Florencio Molina Campos, Luis Benedit et Victor Grippo, est à elle scule une ode à la pampa. Les dessins du premier représentent d'hilarants gauchos à la manière de Dubout, sympathiques et inquiétants (mais on ne s'explique pas ce que fait un artiste mort en 1959 dans une exposition consacrée à des

tendances contemporaines). Le second exécute une variation sur le thème des bolas, ces boules reliées par une corde que les gauchos jet-tent dans les patres de leurs bêtes. Le troisième chante la pomme de terre, l'aliment indigène qui 💷 un apport capital de la découverte de l'Amérique. Il met en évidence leur en tint un flectrique. Un F

D'autres artistes aux connell moins connotées n'en in pur tions in main in banque usagés, di Jac Leirner, en 🗎 manual 💳 tographiés à la peinture acrylique, Guillermo Kuitca. Toute l'exposition, vivante a passionnante, témoigne du 🔚 🖚 🎮 d'aujourpeut III niveau pour autant pour autant pour autant pour autant pour autant peut in autant peut in autant peut III peut in autant peut III peut in autant peut III pe

F Hötel an arm, 11, rue Berryer, 75008, Paris. Tél.: 42-56-71-71. Jusqu'au 11 jan-

ARCHITECTURE

Deux honnêtes hommes

Le travail du Renaudie et celui de Schweitzer révèlent deux architectes de grand talent aux parcours opposés

tions, dont l'une est d'ailleurs de durée trop brève, sur le travail de ces deux architectes, le coïncidence mérite d'être relevée parce qu'elles mettent en scène deux carrières à la forme, mais concordantes sur un point au moins : nous avons affaire à deux honnêtes hommes, et de surcroît de

Pour Jean Renabdie, qui est Irilli exposé I l'IFA, la vérité I dire qu'à titre personnel nous ne sommes pas faché de n'habiter ni à Givors ni à Ivry. Ce sont là ses deux réalisations majeures, que l'on se remettra vite à l'esprit si nous disons qu'elles ressemblent à des manières de collines proliférantes et hérissées de

Ce ne sont pas les photos si justes et souvent remarquables dé Gabriele Basilico, Magdi Senadii et Bernard Plossu qui nous convaincront du contraire, l'un en sachant capter la violence des espaces, l'au-tre en caressant de voilages les volumes étriqués qu'engendre cette Roland Schweitzer, pour sa part, architecture du triangle, le troisième ne devait pas choisir la confronta-

CHOPIN

BERLIOZ

l'atelier de Montrouge avec trois fiers l'architecture française, Thurnauer, Riboulet et Veret, s'engages dans une entreprise assez paradoxale.

Villégiature pour l'atopie

Il s'esissait en somme de gommer les maindition com l'esprit de éconétrie d'un part, esprit qu'af-fectionnaient particulièrement, sur un mode simpliste ou quelquefois mystique, les constructeurs des années 60 et 70, et d'autre part le années 60 et 70, et d'autre part le besoin de complexité de l'esprit humain. Sur quoi Renaudie jeta le glaive dans la balance en estimant que les grands ensembles de béton n'interdisaient pas que chacun ait, qui son jardin, qui sa terrasse. De la l'articulation complexe de ses ensembles, et à l'intérieur de cha-que ensemble, de ses logements, tous ouverts à la lumière et désormais dégoulinants de verdure jus-qu'à faire oublier la grise maturation du béton.

THEATRE DE L'ATHENEE-LOUIS JOUVET Jusqu'au 20 décembre

L'INQUIETUDE DE VALERE NOVARINA

PARTIE DU DISCOURS AUX

PAR ANDRE MARCON

LOCATION 47 42 67 TT

SALLE GAVEAU

45, rue La Boétie 75008 + 11 - M. Miromesnil

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE 1992

à 21 heures

ORCHESTRE NATIONAL DE POLOGNE (Silésie)

ection: JERZY SWORODA

piano: EVA

BEETHOVEN
 Formance en fa pour violon et archestra

Jean Renaudie,

zer : l'un | l'autre sont | en

1925, le premier | Hante-Vienne,
le second en Alsace, l'un et l'autre
ont côtoyé l'illustre Perret dans les
années d'appès guerre, mais le première est héles disparu en 1981,
quand le second reste heureusement
bien vivant, cons | et traçant.
S'il n'y a rien de concerté dans l'es
verture simultanée de deux exposiriors dont l'une est d'ailleurs de
l'autres s'obstinaies les
sugérer de solution radicale,
sugérer de solution radicale,
l'une de villégrature où loger
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
en à concilier deux exprémes appeles jalonner la France de carreire
proprié de deux exposide de deux exposiles jalonner la France de carreire
proprié de de deux exposiles jalonner la France de carreire
proprié de de deux exposiles jalonner la France de carreire
proprié de villégrature où loger
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
en à concilier deux exprémes appeles jalonner la France de carreire
l'en de villégrature où loger
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
en à concilier deux exprémes appeles de deux exprémes appeles de cadrages de l'une de villégrature où loger
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
en à concilier deux exprémes appeles de deux exprémes appeles de deux exprémes appeles de cadrages de l'une de solution radicale,
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
en à concilier deux exprémes appeles de villégrature où loger
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
en à concilier deux exprémes appeles de villégrature où loger
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
en à concilier deux exprémes appeles de villégrature où loger
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
en à concilier deux exprémes appeles de villégrature où loger
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
en à concilier deux exprémes appeles de deux exprémes appeles de villégrature où loger
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
en à concilier deux exprémes appeles de villégrature où loger
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
l'utopie. Lui anna, pourtant, aure
l'utopie. L'utopie. L'utopie. L'utopie. L'uto France, il i s'avise à peine, en accueillant l'Américain Frank Genry, que l'essentiel de la constant de los Angeles, relève d'an bois plus ou mont savamment camoullé, en ranoge des tremblements de terre.

Dans notre pays où, malgré la gioire d'Eiffel, le béton domine, et a même longtemps écrané toute tentative de fuite vers d'autres matériaux, il aura fallu attendre ces dernières années pour que la «fillière bois» échappe enfin à l'ostracisme. Elle s'est exprimée dans des œuvres qui restent à tort considérées comme marginales, comme la ZAC Pierre-Semard construite par lwona Buczkowska au Blanc-Mesnil, ensemble de 300 logements PLA à

Un maître d'œuvre à l'inspiration aussi riche que Patre de le (l'un des auteurs du parc Cirche) s'y est aussi attelé pour l'école d'architec-Brunel, d'une génération plus jeune, qui achève des manuel d'altra surprenants et sympathiques comme un meuble à tiroirs et à secrets, dans le malle arrondis-sement, sobre et insolent au cœur d'un ilôt en médiocre béton. Le duni munéro de Technique et architecture fait d'ailleurs un invenmin précieux des trouvailles de la construction en bois (1).

On ne s'étounera donc pas d'y trouver l'une des dernières réalisations de Schweitzer, la direction régionale de l'agriculture et de la forêt, à Châlons-sur-Marae. Un bâtiment suave, charnel, éternel, comme le suggèrent marail la constructions de bois. Mais des surcroft un édifice sans concession, où la modernité et la tradition, la où la modernité et la tradition, la technique et l'intégration, sont ser-vies à la même table que la modes-tie et l'abnégation, deux qualités d'architecte véritablement rares, non sculement au niveau des intenilim formulées half aussi lorsqu'elles ont il s'exprimer illim illi

de l'usager, une sorte d'amour pour le futur babitant. Schweitzer a la vertu de ne pas s'affirmer d'emblée pour m génie connu ou méconnu. Cela lui épargne ordinairement 🖆 feux 🌆 la rampe sans l'écarter de la commande ni 🛍 palmarès des maîtres d'ouvrage d'une qualité exceptionnellement cranting an care deannées, were le montre with exposition cachée pour queiques jours au fond du Gant Paul

FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) Technique et architecture, n° #54. ovembre-92. ****** « Architec-

➤ « La logique da la mmplexité » dans l'ouvre de Jean mandle. IFA, S, rue de Tournon. Du mercredi au Imace. 12heures-19heures. Jusqu'au 14 Mehr 1993.

► Entrail Schweitzer, and the ture. Salon ... français, Palais, tous in jours, de 10 houres # 19 hatemai Jusqu'eu 16

O Le palmarès du film d'un ture de Bordeaux. - Le jury du cinquième Factail du film d'archifrance (FIFARC) a learned son Grand Prix I I a Cassiano, un court-métrage d'Edgar consacré Il l'œuvre de l'architecte portugais Cassiano Branco produite dans les 🕶 30 🗷 🛍 Le FIFARC, organisé à Bordeaux depuis 1981, présentait un films, __ d'autant in parmi lesquels beaucoup d'Etats de l'en de l'Europe : nie, Ukraine, Croatie, 🗪 Imi dem festivals, Archimage, banrecense FIFARC, entier. Cet inventaire accessible Minitel (36 16 FIFARC). - (Corresp.)

COMMUNIQUÉ LES REPRESENTATIONS Le Monde ■ Vendredi 11 décembre 1992 15

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 260

Informations téléphoniques permanentes en français au : 48 00 20 17

LUNDI 14 DÉCEMBRE

- Timbres, Bijoux, - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

C lenti Porcelaines, fafences de XVIII. -

MARDI 15 DÉCEMBRE

- Bijoux. - M. LOUDMER.

9 - Desgins et tablegux anciens. Bons meubles. - M- LOUDMER.

MERCREDI III DÉCEMBRE

S. 2 - Tallen Art islamique. Objets d'art et au bel 14 h 15. Bijoux. Objets de vitrine. Orfèvrerie ancienne moderne. – Ma ADER, TAJAN. MM. R. Déchaut et Th. Stetten,
 Sévin,

8. 5et 6 - 14 h L. Land T. D'UN AMATEUR. Membles et objets d'art. Sculptures L. XVIII L. XIX. L. L. Dessins. Tableaux anciens et modernes. - Mr. ADER, TAJAN. MM. O. Le Fuel et R. de l'Espée, E. Turquin. A. Paciti et A. de Louvencourt, B. L. Bayser, Cabinet Camard, L. Arcache, experts. Expo. selle 5 le 15-12, 11 h/18 h.

S. 7 - Arts d'Orient. Glyptiques. - L. Arcache, experts. Expo. selle 5 le 15-12, 11 h/18 h.

S. 13 - President autographes. - III MILLON, ROBERT.

JEUDI 17 DÉCEMBRE S. 1 - Art déco. Art nouveau. - M. DOUNGHARIO.

8 - Livres. - M" CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE. Tél.: 45-22-30-13.

S. 10 - Vente saisies douane. Matériel divers. Appareils photos.
Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
SUITE DE CETTE VENTE LE 18 DÉCEMBRE SALLE 10.

VENDREDI 18 DÉCEMBRE

S. 1 – 20 h. Objets américains. Objets publicitaires. Me BOISGIRARD.

- Tableaux modernes. ARCOLE. - Mª RENAUD. Bijonx. Objets de vitrine. Orfèvrerle ancienne moderne.
 M° AUDAP, GODEAU, SOLANET.

4 - Art de la Chine du Japon. - M= BOSCHER, STUDER, FROMENTIN,

S. 7 - Tableaux, bibelots, mobilier. - M" CHAMBELLAND, GLAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE. Tel.: 45-22-30-13.

S. 15 – 11 h et 14 h. Tableaux ancie as et modernes. Céramiques. Mobilier ancien. ARCOLE. - Mª OGER, DUMONT.

S. 16 - Beaux Kilims des XIX a XX. - M. JUTHEAU-de WITT. M. Vernet-Vaghari, expert.

TENNES THE LIBERTY OF THE STREET

TAJAN, 12, rue Favert (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, UUULAU, SOLANET, 32, rue (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, S, rue La Buelle (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue Le Provence (75009), 47-70-81-36. BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, and d'Amboise (75002).

42-60-87-87.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

JITHILL & WITT, 13, rue Grange-Batelière (75009),

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LOUDMER, 7, rue = (75009), 44-79-50-50.

MULLON, 19, rue Grange-Batelière (75009),

DUMONT, 22, rue Drouot 146-96-95. RENAUD, 6, rue Grange-Batellère (75009), 47-70-48-95.

LUNDI 14 DÉCEMBRE à 14 h 15 **ENVIRON 2 000 MODÈLES RÉDUITS** DE PETITES VOITURES
DES ANNÉES EL A PULL JOURS - E 1/43
Collection d'un amateur ADER TAJAN, commissaires-priseurs.

Daniel Sylvie Daniel, experts.

Expo. Pub. Hôtel Ambassador le 14-12, 11 h à 12 h.

HÔTEL GEORGE-V (SALON DE « LA PAIX »).

LUNDI 14 DÉCEMBRE à 20 h 30 IMPORTANTS TABLEAUX DES XIX. et MI SIÈCLES Monotypes de Degas

Monotypes de Degas

ADER, TAJAN, commissaires-priseurs.

M. D. Rousseau, M. A. A. de Louvencourt,
M.-A. Prat, F. M. J.-P. Fromanger,
Véronique Fromanger, experts.

Expo. Pub. Hôtel George-V le 12-12, 14 h/21 h, le 13-12, 11 h/20 h.
et le lundi 14-12, 11 h/17 h.
Pour tous renseignements, veuillez contacter

Françol Taj Christine Dayonnet (1) 42-61-80-07, poste

Fax: (1) 42-60-79-09.

MARDI 15 DÉCEMBRE à 20 h 30 IMPORTANT ENSEMBLE DE MEUBLES ART DÉCO

ADER, TAJAN, commissaires-priseurs.
Cabinet Camard, expert.

(Expert responsable in: it wents: iv. Jean-Marcel Camard).

Expo. Pub. Hôtel George-V, Salon is Vendôme » le 11-12 de 11 h à 21 h.

Expo. Salon de « La Paix » le 12-12, 14 h/21 h, le 13-12, 14 h/20 h, le 14-12, 11 h/17 h et le 15-12, 11 h/16 h.

Pour tous renseignements, veuillez contacter Pour tous renseignements, vehillez contacter François San au (1) 42-61-80-07, posts 426 Fax: (1) 42-60-79-09.



器 医异动性的 的复数

Section and the

編集的成別 (1. 2 177)

 $\partial_t g_t^2 (x) = \frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1$ Harrist Control

海海 小林 电点 六

発酵機構成では、ボールの人にからなっ。

pré-Schir-ches,

, de Edi-5425 18 ill., 1993,

ans

BILL-

als-

es des

vell-

nge.

mo,

rtes

aute

liers

i fié-

Ves-

intre

arac-

enté

dans

u'en

émi-

e de

plus

intre

3tion

uvait

). Ce

répu-

ime-l'art

Direction: HUGUES REINER DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE violon: REGIS PASQUIER **DEBUTENT A 18H00** Location: FNAC. - t Salle Gaveau 49-53-05-07

qu'au 28 mars 1993. GLEN BAXTER. Galeries contemporaines Jusqu'au 24 janvier 1993. GÉRARD COLLIN-THIÉBAUT. contemporaines. Jusqu'au 21
PETER FISCHLI ET DAVID WEISS.

HILL Contemporaines : 16 F. Jusqu'au I janvier FUROPEENS. In Jusqu'au janvier 1993. RÉEL-VIRTUEL salle-1"

Jusqu'au privier L. CHARLOTTE SALOMON : VIE OU THÉATRE ? d'art graphique, d'art graphiq 1- février 1993.

Musée d'Orsay

Place Hanry-de-Montherlant, quei HILL ET ADAMSON, LII PREMIER REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE, 1843-1845. Exposition-dosaler. Entrée : 31 F (billet Employment). Jusqu'au

17 D'ARGENT, L'ARCHITEC-1850-1930. Exposition-dossier. Entrée : 31 F. Jusqu' 10 janvier 1993. PIERRE LL MUSÉE Exposition-dossier, . 31 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 10 janvier

SISLEY. - rez-de-cheuseile. Entrée : 32 F, 45 F (billet jumelé musée exposition). Jusqu'au 31 janvier 1993. UNE FAMILLE D'ARTISTES EN 1900 : LES SAINT-MARCEAUX. Exposition-Entrée : 31 F d'accès m musée). Jusqu'eu 17 janvier 1983.

Palais du Louvre

Entrée par le pyramide (40-20-51-51), T.L... si mar. de 10 h à 22 h. LE BRUIT DES NUAGES : PARTI DE... PETER GREENAWAY. IN Napo-Entrée : 35 F Couplé Jusqu'au 1- Nivier 1993. BYZANCE, L'ART BYZANTIN DANS COLLECTIONS NATIONALES. Hali Varioléon, **Willia** : 35 F follet couplé avec muages). Jusqu'au 1 février

1993.
DESSINS DE LIOTARD (1702-1789).
Pavilon de Flore. Entrée : 31 F (billet d'entrée du musée! Jusqu'au 14 décembre. *E*S NOCES DE CANA. DE VERON Une couvre et sa restauration. des Eusts. Entrés : libre avec du du (31 F). Jusqu'au

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

12, av. 40-70-11-10), T.L., | lun, 10 h à 17 h 30, | lunqu'à 20 h 30. FEDMANN. de la photo. : 35 F. Jusqu'au 17 jenvier

DU MODERNE. L'expe en elemagne 1905 1914. Entrée : 30 F. Jusqu'in PARCOURS EUROPÉEN III : L'ALLE-Out, quoi, Un sur emagne en 1992, Jusqu'eu 17 jan-

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemencesu, av. Gel-nationales (44-13-17-17), T.I.; sf mar. 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 36 f (possibilité de billet jumelé avec les Emisques : 60 fl. Jusqu'au 28 décembre. ALFRED

SIER. (44-13-17-17) T.j. si mar. 10 h à 20 h, jusqu'à 22 h. : 32 F, Jusqu'au janvier

Galerie nationale

du Jeu de paume e nationale du Jeu de paume. Entrée 35 F. Jusqu'au 31 janvier 1993.

MUSÉES

LES BLIOUX DE TORUN. Musée des arts décoratifs, 107, rue Rivoli (42-60-32-14), T.I.J. I lun. 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F (gratist avec le billet d'entrée du musée). Jusqu'au 3 janvier 1933.
CHINE CONNUE ET INCONNUE. 7, av. Vélasquez (45-63-50-75), T.I.j. sf km., les 25 décembre et 1- janvier de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 28 février 1993. CORPS CRUCIFIES. Picasso, hôtel - '5, rue Thorigny (42-71-25-21). T.I.j. mar. 9 h 30 à 12 h (group, scot, et adult, sur réseru.) et de 12 h à 18 h (indiv. et group, adult,), dim. de 9 h 30 à 18 h, Entrée : 32 F, 20 F dim. Jusqu'au 1 mars 1993.

LA COURSE AU MODERNE. France et 15 individuel 10 h à 17 h, la course au 16 individuel 16 individuel 17 individuel 17 individuel 18 individuel 18 individuel 19 individ

Allemagne dans l'Europe des années vingt. Musée d'histoire contemporaine, hôtel des Invelides, wour d'Honneur (45-55-30-11). T.Lj. et lun. de 10 h à 13 h et de 14 h ii 17 h 30. Entrée : 20 F. Jus-

et de 14 h II 17 h 30. Emrée : 20 F. Juequ'au 31 décembre.

LA DANSE. UNE FAÇON D'ÈTHE. Contre national de la phétographie, Palais de Tokyo, 13. du Président-Wilson (47-23-38-53). T.I.j. sf mar. de II h 45 à 17 h. Jusqu'au 18 jenvier 1993.

EUGÈNE DELACROIX. Le voyage au Maroc. Musée Delacroix, 8, rue de Furstanberg (43-54-04-87). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Emrée : 12 F. Junqu'au 4 jenvier 1993.

nal de la photographie, Palais de Tokyo, 13. av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à

17 h. Jasqu'au 4 L'ECHAPPÉE 101, (42-33-82-50), T.J.; et jours l'ini-de 11 h 30 il 18 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au 10 janvier 1993. L'EPREUVE NUMÉRIQUE Centre natio

nel de la photographie, Palais de Tokyo,
13, av. du Président-Wilson
(47-23-36-63), T.L., sf mar. de la h 45 à
17 h. Jusqu'su 18 janvier T.L.
CAIS AU XVIII- SIÈCLE L.L. du Pedr
CAIS AU XVIII- SIÈCLE L.L. du Pedr
CAIS AU XVIII- SIÈCLE L.L. du Pedr
Cals au XVIII- SIÈCLE L.L. du Pedr Winston-Churchill (42-65-12-73). T.L. si lun. et jours fériés 10 h ll 17 h 40. Entrés : 30 F. Jusqu'au 14 HÉRAKLES ARCHER.

IMAGES D'UN AUTRE MONDE. La photographie scientifique. Centre national le photographie, Palais de Tokyo, 13. du Président-Wilson (47-23-36-63). T.I.J. sf mer. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F jantrée du musée). Jusqu'su 18 janvier 1993.
L'INDE. Photographies de Louis Roussers assiriques - Guimet, pl. d'féns (47-23-61-65). T.I.J. l'mar. de li h li à 17 h 15. Entrée : 32 F (comprenant le visite du musée). Jusqu'au 14 décembre. INDE : MYTHES ET SPECTACLES.
Musée Kwok On, 41, rus des France-Bour-

Music Krok On, 41, rus des France-Bour-geoie (42-72-99-42). T.Li, auf sam, dm. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 10 F. Du 15 décembre au 30 mei 1993. MAX JACOB, LA PASSION EN PEIN TURE. Nusée de Montmarre, 12, rue Cortor (46-06-81-11). T.I.J. of lun, de 11 h à 18 h. Emtrée : 25 F. Jusqu'au 20 décam-

ore.

SANDRA JAYAT. Musée Bourdelle,
16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-87-27).
T.I., sf kun. et jours fériés de 10 h à
17 h 30. Jusqu'au 13 décembre.

17 h 30. Jucqu'au 13 décembre.
KAUMA. Des Amérindiens de Guyane à
Paris en 1882. Music des arts et traddons populaires, 6, av. du Mahetma-Gandhi (44-17-80-00). T.L., af mar. de 9 h 45
à 17 h 16. Jucqu'au 4 jenvier 1983.
MANTEAU DE NUAGES - KESA JAPONAIS. Musée national des arts asietique Gaimet, 8, pl. d'Iéna (47-23-81-85). T.L.j.
af mar. de 9 h 45 à 17 h 15, Entrée :
32 f. Jucqu'au 15 février 1983.

32 F. Jusqu'au 15 février 1993, NADAR : L'ŒIL LYRIQUE. Mois de la photo. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine (44-61-20-00), T.I.J. of lun. de 11 h à 19 h. Entrée : 25 F. Jusqu'et 10 inspire 1993 10 janvier 1993. NOUVELLES RENCONTRES. Bibliothis-

que nationale, galerie de photographie -galerie Colbert, 2, rue Vivienne et 8, rue des Petits-C (47-03-81-10), T.I.j. sf den. de 12 h à 18 h 30. Juequ'au 19 décem-

bre.
LES NYMPHÉAS AVANT ET APRÈS.
Musée national de l'Orangerie des Tuiteries, place de la Concorde (42-97-48-16).
T.i.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée :
26 f. Jusqu'au 25 janvier 1993.
PEINTURES RACONTÉES, IMAGES EN
PAROLES. Musée d'art nest Max Fournyhalle Saint-Pierre, 2, rue Ronserd
(42-58-74-12). T.i.j. sf lun. de 10 h à
18 h. Entrée : 22 f. Jusqu'au 30 occobre
1993.

1993.
LA PHOTOGRAPHIE SCIENTIFIQUE.
Centre national de la photographie, Palais
de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson
(47-23-36-53), T.I.; af mar. de 9 h 45 à
17 h. Entrés : 25 f (prix d'entrée du
musée). Jusqu'au 18 jervier 1993.
PORTRAITS D'UNE CAPITALE. De PORTRAITS D'UNE CAPITALE. De Daguerre à William Klein, les collections photographiques du musée. Musée Carnavalet. 29. rue de Sévigné (42-72-21-13), T.I.j. sf lun. et lêtes de 10 h à 17 h 45, jeu. jusqu'à 20 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'su 10 janvier 1993. RAO-POLYNESIES. Musée national des arts africains et océamiens, 293, av. Daumesnil (44-74-84-80). T.I.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 23 F. Jusqu'su 29 mars 1983.

MAN RAY, Les Années Bazaar, photo-graphies de mode Musée la mode, 107, rue de Rivok (42-80-32-14), T.I.j. sf km. et mar. in 12 h 30 à 18 h, dim. in 12 h à 18 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 31 janvier 1993. REGARDS TRÈS PARTICULIERS SUR LA CARTE POSTALE. Musée de la Poste. 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30), T.i.j. sf dim, de 10 h à 18 h. Jusqu'eu 30 jan-

vier 1993. LA RÉPUBLIQUE FÈTE SON BICENTE-NAIRE A LA MONNAIE Hôtel de la Monnaie, 11, qual Conti (40-46-56-66). T.I.j. of lun. de 13 h 30 à 18 h, mer. jus-

Nous publions le jendi (daté vendredi) la liste des expo-sitions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection communée figure dans notre de mercredi. Une sélection comm supplément « Arts et Speciacles » du mercredi (daté jeudi).

du 1- au 30 awni 11j, sf km. de 10 h à 42-97-27-00). T.ij, sf km. de 11 h ii 17 h 45. Entrée : 21 F. Jusqu'au 11 awni 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 14

LE ROI SALOMON ET LES MAITRES DU REGARD. Art et médechn en Ethio-pie. Musée autonal des arts efricains et océanians. 293. sv. (44-74-84-80). T.I.j. af mur. de 10 h ll 17 h 30, sent., dm. de 10 h à 17 h 50. Entrée : 23 F. Jusqu'su 25 janvier 1993. 23, rue de Sávigná (42-72-21-13). T.L. sf un et fêtes de 10 h à 17 h 40, jeu- jeu-qu'à 20 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au

EGON SCHIELE (1890-1918), Cont. courves sur papier. Musée-galerie de la Seitz, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.l.j. sf dim, et jours fârlâa de 11 h à 20 h, Entrée : 25 F. Du 15 décembre eu 27 février 1993.

27 fevrier 1993.
SCULPTURE GABONIAISE CONTEMPORAINE. Musée national des arts atricains et océaniens, 293, av. Daumesnil
(44-74-84-80). T.L., at mar, de 10 h à
17 h 30 acm., dim. de 10 h à 18 h. Junqu'au 4 janvier 1993.
SYNAGOGUES D'ALSACE. Musée d'art. juif, 42, rue des Saules (42-57-84-15). T.Li. af ven. et sam. de 15 h b 18 h. Jue-

T.L.; sf ven. et sam. de 10 n e 15 n. ven-qu'au 30 décembre. LE TEMPS DU STIENCE. La photogra-phie espagnole des années 1950-1960. Massion de patrimoine photographique, Patris de Tolyo, 13, ev. du Président-Wil-son (47-23-36-53). T.L.; sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'eu 31 janvier 1993. TRÉSORS DE L'ÉCRIT. Bibliothèque ristionale, gelerie Mezerine, 58, rue de Filchelieu (47-03-81-10), T.J.; de 10 h à 20 h, Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 jenvier

VIVE LA RÉPUBLIQUE I 1792 - 1992, liberté - égalité - fraternité. Archives netionales, hôtel de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple (40-27-80-09), T.I.j. af lun. de

VIVRE LA VILLE. De le hutte à le mégepole. Parc de la Villetta, pavilion Tusquets. 211, avenue Jean-Jaunie (42-78-70-00). T.I.j. sf lun, de 12 h à 18 h, mer., sem., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Du 11 décembre su 31 janvier 1993. LES VOITURES D'ATGET. Mots de la photo. Musée Carnevelet, 23, rue de Sévi-gné (42-72-21-13), T.Lj. of lun. et fêtes de 10 h à 17 h 40. Entrée : 30 F. Jusqu'au

CENTRES CULTURELS

ACCORD A CORPS. Collection du pro fesseur Desbonnet, mole de la photo. Meison de la Vilette, 30, av. Corentin-Ce-riou (42-40-27-28). T.I.j. sf tun., les 25 décembre et 1ª janvier de 13 h à 18 h. tion les Grandes Lignes jusqu'au 15 janvier L'AMÉRIQUE DANS TOUS SES

L'AMERIQUE DANS TOUS SES ÉTATS. M. de l'Amérique letine, 217, bd Ssint-Germain (49-54-75-00). T.L. sf sam. et dim. de 10 h ll 22 h, Jue-qu'su 27 janvier 1983. AMÉRIQUES LATINES : MET L'AMERIQUES LATINES : MET Hôtel des ans. Fonde-ment of the comment of the light of the comment (42-56-71-71). T.L. sf mar. de 11 h à 18 h. Entrée : 18 F. Juaqu'au 11 janvier 1993.

L'AMOUR ET L'UNION IN

monde arabs, 1, nus das monde arabs, 18 h. Janqu'su 10 janvier 1993.

L'ARCHITECTE ET LA MAISON : DU RÈVE A LA RÈALITÉ. Maison de l'anchitecture, 7, nue Chellot |47-23-81-85]. T.I.j. et dim. et lan. de 13 h à 18 h. sam. de 11 h à 17 h. Jusqu'su 15 janvier 1993.

ARRABAL ESPACE. Paris Art Center. 38, nue feiguière (43-22-39-47). T.I.j. et dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Erarés : 30 f. Jusqu'su 26 décembre.

L'ART ACTIF - ART WORKS. Ecole mationale supérieure des Beaux-Arts, 11, quai Malaqueis (42-60-34-57). T.I.j. et mer. de 13 h à 19 h. Jusqu'su 20 décembre.

ASPECTS DE LA PHOTOGRAPHIE

ASPECTS DE LA PHOTOGRAPHIE PORTUGAISE Farrando Lemos. Cerose cultural portugais - Farrando Lemos. Calcuste Gulbenkian, 51, aveue d'Idna (47-20-86-84).

benkian, 51, aveue of lens (47-20-86-84).
T.I.j. of sem. et den. de 9 h à 18 h. Jusqu'au 17 décembre.

BEYROUTH, FRAGMENTS. Photographies in Houde Kassalty. Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Sant-Benard (40-51-38-38). T.I.j. of lon. de 10 h à 18 h. Jusqu'au III jarvier in 180TERO AUX CHAMPS-ELYSES. 21 20 MIHAIL CHEMIAKEN, GUSTAVO VELA-

RANO, Le monde de l'art, 18, rue de Para-dis (42-46-43-44). T.L., et dim. de 13 h à 19 h 30, iun. m 14 h à 19 h. Jusqu'au 30 janvier VIII. JAKOB GAUTEL Galerie du Forum Saint-Eustache, 1, Montmartre (42-33-39-77), T.I.; stem et lun de 15 h I 19 h, Jusqu'au 9 janvier 1983. COLLECTION DE L'AGENCE SIGNUM

PRAGUE Julis DE LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPO-RAINE Service cultural, ambassade de Canada, 5, rue de (45-51-35-73). T.Lj. W km. de 10 h a

1E CORRUSIER. Quasse projets d'archi-tecture, ganèse. Fondation Le Corbusier, 10, ne de Docteur-Blanche (42-88-41-53). 13, af sem., dim. de 10 h iii 12 h 30 at de 13 h 30 à IIIII. Jusqu'au 15 décembre. CARL DE KEYZER. Mois de la photo. FNAC Forum des Helles, niveru - 3, ports Lescot (40-41-40-00). T.Lj. sf km. metin e

PAUL-ARMAND GETTE. path-Armand Gette.

giscier du Rhône. Centre culturei suigeo;
32-38, rue ous Francs-Bourgeois
42-71-44-50; Tij; af ian, et mar. de 14 h
ii 19 h. Jusqu'au 17 junier 1983.
HANNAH, SCULPTURES, R. FLORENTZ, PHOTOGRAPHIES. FIAP,
20 de Charle 46-90-90, 15; Tij de

RENTZ, PHOTOGRAPHIES. FIAP, 30, rue Cabania (46-89-89-15). T.L. de m à 21 h. h.squ'au 19 décembre. EVELYNE HENRARD, ANDREW CAMPBELL. Espace art et perimoire. 22. rue des Blancs-Mantaeux (48-04-87-77). T.L. af dim. de 11 h à 19 h. Du 15 décembre au 2 jaméer 1993. HOMMAGE A EMILE MANGENOT. Mairie du VI. asile des fêtes, 78, rue Bonaperse - place Seint-Sufrice (43-29-12-78). T.L. af dim. de jours fériés de 11 h 30 à 18 h. Jusqu'au 9 jaméer 1993. HOMMAGE A JOHN KOBAL. Espace photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande geinte (40-26-87-12). T.L. s' lun. de 13 h

genrio (40-26-87-12). T.L. sf tun. de 13 h § 18 h, sam., dim. juoqu'à 19 h. Erenie : 10 f. Juoqu'au 31 janvier 1993. HOMMAGE A LUIGI GHIRRI. Mois de le photo, institut culturel Italien à Paris, hôtel de Galiffet, 50, rue de Varenne (42-22-12-78), T.I.), et sam, et dim, de

9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h, Jus qu'au 12 décembre. MAGES MÉTISSES. Institut du monde entages we tisses, report or monde entale, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38), T.Lj. af lun. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 5 jaméer 1993, YVES KLEIN, UNE ZONE DE SENSISI-LITE. Renn Espace d'art contemporain, 7, rue de Lilie (42-80-22-89), T.Lj. af dim.,

/, no de tim (42-60-22-69), 111, 21 cm., lum., mar. et jours fóriés de 12 h à 17 h, sam. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 28 mars 1993. CARL-GUSTAF LIUUS OU LA PENSÉE

METSYTIQUE ET REINER FROMMER.
Photos des eculptures de Carl-Gustav
Lilius. Institut finlandeis, 60, rue des
Ecoles (40-51-89-09), T.L.; sf lun. de 14 h
à 19 h, jour jusqu'à 21 h. Jusqu'au
16 discembre. LA LOGIQUE DE LA COMPLEXITÉ

DANS L'ŒUVRE DE JEAN RENAUDIE (1963-1981), institut françois d'archiso-ture, 6 bis, sue de Toumon (46-33-60-36). T.J.; sf iun., mar. de 12 h 30 à 19 h. Jun-qu'au 14 février 1993. PIERRE MOIGNARD. Palais des Corgalis 140-68-27-04). T.ij. de 12 h 30 b 19 h

Du 15 décembre au 20 mars 1993. LE MUSÉE HISTORIQUE DE GOT-LARD. Centre culturel auddois, hôtel de Marie, 11, rue Payanne (44-78-80-20). T.Lj. sf lun. de 12 h à 18 h. Du 10 décem-

TJJ, sf hr. de 12 h à 18 h. Du 10 décembre au 7 mars 1993.

MUSES DE LA MEUSE, LA COLLECTION DE LA VILLE DE ROTTERDAM.
Institut néerlandéis, 121, rue de Lille (47-05-85-99). TJJ, sf hun. de 13 h à 19 h. Entrée: 20 F (comprenent l'exposition Chefs-d'couvre de la peintura. Junqu'eu 20 décembre.

HELBEUT NEWTON. Archives de mit.
Crédit foncier de France, sate des frances.

Crécix fonciar de France, salle des trages, 11, rue des Capucines (42-44-84-08), T.Li, af dim. de 11 h à 19 h. Juequ'au 15 décembre. 15 décembre.

OLAF NECOLAI, Goethe Institut, galerie
Conté, 31, rue de Conté (43-26-09-21),

T.i.; sf sam, et den, de 12 h à 20 h, Jus-

gu'az 15 décembre.

JANINE NIÈPCE : FRANCE 1947-1992. Mois de la photo. Espace Electra, 6, rue Récemier (45-44-10-03).

T.Li. of lun, et fittes de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 15 décembre. KATSUHITO NISHIKAWA, Carré des

Jacqu'au 15 décembre.

KATSUHITO MISHIKAWA, Carré des KATSUHITO MISHIKAWA, Carré des Arts, pare floral de Paris, esplanede du châtese de Vincasses (43-65-73-92). T.I.; af lan. et mer de 9 h 45 à 13 h et de 14 h à 16 h 45. Enoise : 6 F (enarée du parc), Jusqu'au 13 décembre.

MOUVEAUX FTINÉRARIES, Les Alpes vues par les photographes. Cantre culturels suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50, T.I.; af lan. et mer, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 17 jenvier 1993.

BEVERLY PABST. Société français de photographie. 9, rue Montalembert (42-22-37-17), T.I.; af sam, et dim de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 décembre.

LES TILLESTALAIS DE LA CRÈCHE DE NOIEL DE CRACOVIE. Institut polonies, 31, rue Jean-Goujon (42-25-10-57). T.I.; af sam, et dien, de 11 à 17 h. Du 12 décembre au 8 jenvier 1993.

LA PHOTOGRAPHIE HUMANNISTE. FRANCE 1930-1960 HISTOIRE D'UN MOUVEMENT. Bejforbèque historique de Paris, 22, rue Mahmer (42-74-44-44). T.I.; af dim. et lêtes de 10 h à 18 h. Jusqu'au 18 jenvier 1993.

MISO POPOVIC. Centre cultural yougonievs, 123, rue lan 11 m 18 h et un sam, sur deux de 11 h à 18 h et un sam, sur deux de 11 h è 18 h et un sam, sur deux de 11 h è 18 h et un sam, s

deux de W. I. 18 h. Jusqu'au 14 décem SAURA ET LES LIVRES DE SA VIE.

11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'as 15 mars 1993. PHILIPPE ET MARCEL WOLFERS. De

Fart nouveeu à Fart déco. Centre Wello-res couperes à Paris, 127-128, rue Saint-Martin (42-71-26-18). T.I. af lun. et jours fériés de 11 h à 18 h. Entrée I 20 F. Du yémen de l'hi a l'o li chies i son l'au 1) décembre su 28 février 1983. YÉMEN. Architecture miliéneire. Institut du monde srabe, 1, rue des Fossés-Sélinti Bernard (40-51-38-36), T.L., si hun. de

ACTUEL, ART CONSTRUCT AMÉRICUE LATINE A PARIS, Galerie Art IIII. ment, 34, que Keller (49-29-94-19). Jusment, 34, rue Keller (48-29-94-19). Jue-qu'au 31 décembre. PEP AGUT, GLADSTONE THOMPSON, RICHARD VENLET, CRAIG WOOD. Galerie des Archives, 1, impasse Besu-bourg (42-78-05-77). Juequ'au 5 janvier 1953. LES ANGES WIJI PAR CINQUANTE

ARTISTES, Galerio Caroline Come, 14, rue Guénágaud (43-54-57-67). Jusqu'su 23 janvier 1993.
AURÈLE. Galerio Lara Vincy, 47, rue (43-26-72-61). Jusqu'su 3 janvier LES BLIOUX DE L'ART. Galerie Arrouriel, 9, (42-99-16-18). Jusqu'au 31

9, (42-69-16-16). Jusqu'au 31
SITRAN. Dessine. Gelede Louis Carré, 10, av. de Messine (45-62-57-07). Du Décembre au 23 jenvier 1993.
BORDERLINE. Le Sous-eot, 12, rue du Penit-Musc (42-72-48-72). Jusqu'au 18 lumier 100? 16 janvier 1993. BOTERO, Gelerie Didler Imbert Fine Arts,

19, av. Matignon (45-82-10-40). Jusqu'au 30 junvier 1993. LOUISE BOURGEOIS. Galerie Kersten Crave, 5, rue Debeloyme (42-77-19-37). Jusqu'au 30 janvier 1983, JAMES BROWN. Galerie Lelong, 13, rue 45-63-13-19). Jusqu'au 10

ANDRÉA BUSTO. Guierie Praz-Delevel-tade, 10, rue Selmt-Sabin (43-38-52-80). Du 15 décembre au 13 février 1893. PATRICIO CABRERA, JUAN USLE. Galerie Farideh-Cadott, 77, rue des Archives (42-78-08-38). Jusqu'au 5 janvier 1993.

1993. JUAN-CARLOS CACERES, Galerie Point Rouge, 45, rue Penthièvre (42-58-10-90), Jusqu'au 16 décembre. CANETTI. Gelerie 15, 15, rue Guénége. 43-28-13-1 Juequ'au 30 décembre. SERGIO CELCOTTI. Gelerie Alain Blondel, 50, rue du Temple (42-71-85-86). Jusqu'au 31 décembre. CHAMBAS. Mes carnets, Galerie Krief, 50, rue Mazerine (43-29-32-37). Jusqu'au 5 janvier 1988.

5 janvier Pry. CLOUIN, 11, rue Pestourelle (42-77-04-28), Jue-qu'au 19 décembre. CORDESSE. Galerie Civages, 5, rue Seins-Anistine (42-72-40-02), Juaqu'au

Seinor-Ansstee (42-72-40-02). Jusqu'au 23 décembre.
JEAN-LOUP CORNILIEAU, Galerie Véronique Smagghe, 24, rue Charlot (42-72-83-40). Jusqu'au 19 décembre.
RICHARD DAVIES.
Broutta, 31, rue des Bergers (45-77-83-79). Jusqu'au 31 décembre.
ALEXANDRE DELAY. Galerie Stadler, 81, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'au 19 janvier 1993.
ARAM DERVENT. Communication Labon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

ARAM DERIVENT. Labon, 38, rue Seinte-Croix-de-la-Bretonnerie 42-72-08-10). Jusqu'su 9 jarvier 1983. JEAN D'IMBLEVAL Gelerie Lahumière, 88, bd de Courcelles (47-63-03-95). Jusqu'su 31 décembrs. DRUESNES. Gelerie Franka Berndt Bestille, 4, rue Seint-Sebin (43-55-31-93). Jusqu'su 9 jarvier 1993. PATRICK DUBRAC. Gelerie Berbier-Beltz, 7 at 8, rue Premay 440-27-84-141, Jusqu'su 1985-141, Jusqu's

PATRICK DUBRAC. Galorie Barbier-Seltz, I et II. rue Pecquay (40-27-84-14). Jusqu'au III. Harandes DU SACRÉ. Gelerie Monteney, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au 26 décembre. MAX ERNST. Les eculptures de Seint-Martin-d'Ardèche. Galorie Eric Toucheleaume, 54, rue Mazarine (43-26-89-95). Jusqu'au 12 décembre. TREMER, MARKUS RAETZ, DANIEI. TREMER, MARKUS RAETZ, DANIEI. TREMELAY. Galorie Farideh-Cadot.

JL FISHER, MARKUS RAETZ, DANIEL TREMBLAY. Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jue-qu'eu 2 jenvier 1993. JEAN LE GAC. By Jowe. Galerie Tem-plon, 4, 1992. Jusqu'eu 31 III. Jusqu'eu 31 III. 12, rue 1 [48-33-08-87]. Jusqu'au 19 décembre.

Jisqu'au 19 décembre.
J GANTZ. Espece Donguy-Apegac,
57, rue (47-00-10-84). Jusqu'au 24
Rebours - 12, rue Saint-Marri (42-78-43-44). Jusqu'au 15 jenvier 1993.
CHRISTIAN GATTINONI. Gélere Claude
Samuel 18

Samuel, 18, pl. des Vosgas (42-77-16-77). Jusqu'su 16 jenvier 1993. GEMIGNANT. Galerie Ariel, 140, bd Haussmann (45-62-13-09). Jusqu'su 8 jenvier 1993. 8 janvier 1983. MARIO GIACOMELLI. Gelleri, 3, rue du Pork-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 9 MORIS GONTARD. 43-54-73-49). Jusqu'au

19 JEAN-PIERRE (L. Cuey-zes, 29, rue Guénégaud (46-33-79-74). Josqu'im 23 décembre. RENA JULIETA HANONO, Gelorie Latine 111, rue Cuincampois (42-77-78-00), Juaqu'au 9 janvier 1983, SIMON HANTAL Galorie Katia Granoff, 13, quei Conti (43-64-41-92), Jusqu'au 72 décembre. JEAN-MARC HAROUTROUNTAN. Gale-

the Carnel Delcol & Lucroni Innocenzi, 18, rue Charlot (48-87-41-83). Jusqu'au

6 jamier 1993.
6 jamier 1993.
CLAUDIA HART. Gelerie Laege-Selomon,
57, rue du Temple (42-78-11-71). Jasqu'au 16 jamier 1993.
HOMMAGE & LUIGI GHIRRI, Niele la photo. Contrejour, 96, rue Daguerre (43-21-41-88). Jusqu'au 24 JEAN-PAUL HUFTIER. Galerie Zorcher, 56, rue Chapon (42-72-82-20). Jusqu'au 34 Jusqu'au 34 Jusqu'au 35 Jusqu'

rie Gilles-Peyroulet, 18, rus 48-07-04-41). Jusqu'au VERONICA JAMSSENS. Jennifer Flay, 7, Jennifer Flay, 7, Jennifer Flay, 7, Jennifer 1993. YANN KEMPEN. Galerie Polaris, 25, rue Michel le Comes (42-72-21-27). Jusqu'au

23 decembre. MICHAEL KENNY. Galarie Patricia Dorfmenn & Laurent Roux, 39, rue de Che-ronne (47-00-36-59). Du 12 décembre au 23 janvier 1993. UDO KOCH. Galerie Gilles-Payroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'au

18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'au 19 décembre.
GÉRARD KOCH. Galerie Chira Scremini, 16, rue des Filles-du-Calvaire (44-69-89-08). Jusqu'au 23 jenvier 1993.
FRANS KRAJCSERG. Galerie Cherles Sablon, 21, av. du Maine (45-48-10-48). Jusqu'au 16 jenvier 1993.
PIERRE LANNELUC. Gelerie Samy Kinge, 54, rue de Verneuil (42-61-19-07). Jusqu'au 6 jenvier 1993.
RENÉ LAUBIES, OLLVIER DE CAYRON. Galerie Michel Erromtheed, 48, rue de

Galerie Michel Broomheed, 46, rue de Saine (43-25-34-70), Jusqu'au 15 décem-bre.

bra.
MIKAEL, LEVIN. Galerie Michèle Chometra. 24, rue Besubourg (42-78-05-62).
Juequ'au 9 jamés 1983.
BARBARA ET MICHAEL LIEBGEN.
Galerie Claudine Papillon. 58, rue de
Turame (40-29-98-80). Jusqu'au 30 janjan-1982. PETER LINDBERGH, GAbert (42-78-43-21). Jusqu'au 18 (42-78-43-21). Jusqu'au 18 (42-78-43-21). Jusqu'au 18 (42-78-43-24-45). Jusqu'au 18 (42-78-43-24-45). Jusqu'au 18 (42-78-44-45). Jusqu'au 18 (42-78-44-45).

TISTES II. Galerie leabelle Bongard, 4, rue de Rivoli (42-78-13-44). Du 10 décembre au 23 janvier 1863. LUCIEN LORELLE, LE SURRÉALISTE ENTHOUSIASTE. Galerie Bouqueret-Le-bon, 69, nue de Turanne (40-27-82-21). Jusqu'au 26 janvier 1993. MAURICE LOUVRIER. L'Ecole de

Rouen. Galerie Alain Letalleur, 50, rue de Seine (48-33-25-17). Juequ'au 30 janvier Saint-Phalle, 10, rue de Trésor (42-76-06-05). Jusqu'au 24 décembre. GÉRARD MALANGA. Gulerie J. et J. Donguy, 57, mm m le Roquette (47-00-10-84), Jusqu'au 24 décembre, MALEVITCH & FILONOV, Geierie Gérald Pitzer, 78, avenue des Chemps-Bysées (43-59-90-07). Jusqu'im 12 décembre. MORIO MATSUI. Le mumure de le MORIO MATSUI. Le murmure de la tolle. Galerie Bellefroid, 3, rue Dabelleyme (40-27-96-22). Legur'au 31 décembre.
JEAN MESSAGIER. Galerie Ariene Bornaei, 40, rue de Verneuii (42-81-00-86). Juequ'au 23 jenvier 1993.
JEAN-CLAUDE MEYNARD. Galerie Levignee-Bastille, 27, rue de Cheronne (47-00-88-18). Juequ'au 16 jenvier 1993. RICARDO MOSNER. Galerie loft, 3 bie, rue des Besux-Arts. (46-33-16-90). Juequ'au 31 décembre.
NACCACHE. Galerie Jeen Briance, 23-25, rue Guifnégaird (43-28-85-51). Juequ'au

rue Guénégaud (43-26-85-61). Juegu eu AURÈLIE NEWOURS. Le nombre et le hesard, Galario Derioe René, 22, rue Char-lot (48-87-73-84), Jusqu'au 15

1893. KATSUHITO NISHIKAWA. Philippe Casini, 13, Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 19 HERMANN ATTSCH. Galorie T

SERGE PLAGNOL. Galerie Area. 10, rue de Picardie (42-72-68-68). Jusqu'au 12 décembre.
ALEXANDRA POLEO. Galerie Mostini Bastille. 23, rue Bastroi (44-93-93-80). Jusqu'au 30 janvier 1993.
HENRI PRESSET. Galerie Pascal Gabert. 80, rue Quincempoix (48-04-84-84). Jusqu'au 15 janvier 1993.
XAVIER PUIGMARTI. Galerie Jousse Saguin. 32-34, rue de Charonne (47-00-32-95). Jusqu'au 17 janvier 1993. SAMROS. Galerie Serny Kinge, 54, rue de (42-61-19-07). Jusqu'au 24 décembre.

24 décembre.
ADRIAN SCHIESS, HIROSHI
MOTO, Gérerie Ghislaine Hussenot, 5 bie,
nue des Haudriectes (48-87-80-81). Jusqu'at l'anvier 3.
ANTONIO SEGUI, Gelerie Merwen Hoss,
12, rue d'Alger (42-85-37-86). Jusqu'au
30 décembre.
MICHEL SEMÉNIAKO. Gelerie Farmy
Carillon L SÉMÉNIAKO. Gelerie Farmy
Carillon L SÉMÉNIAKO. MICHEL SEMENARU. GENTO FRANCY Geillon-Laffalle, 4, avenue de Messine (45-63-62-00). Jusqu'au 19 décembre. ERIC SNELL. Gelerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-33-84). Jusqu'au 12 décembre, MRCHAEL SNOW, Gelerie Care Burrus, 16, rue 43-55-36-80, Jusqu'au 16 janvier 1983.

to jamer 1993.

ANTON SOLOMOURCHA. Gaterie Philippe

sevier, 7, rue Froissart (42-71-55-01).

Jusqu'au 20 jaméer 1993.

PIERRE SOLIAGES, Gélerie de France,
50-52, rue de le Verreife (42-74-38-00).

Jusqu'au 8 janvier 1993.

TONY SOULLE. Jazz, Gelerie Françoise
Patitud.

9-1

THE PERSON NAMED IN

Star . . . \

Section (Section 2) TROUGHT WHEN SHOW

The second of the second and the same and the same and The September of the Se of the second distribution

-

The state of the special state of The same of the sa the state of the s the state of the s The state of the same a same batte friede. THE PERSON NAMED IN C. P.L. MARKETER IN THE of the same production ---

> A. L. A.

and the second second And the second s

The state of the s to an arrangement and the second

The second with the second " THE STATE OF THE PARTY The same of the same * *** 100 A A A A The second second A CHARLES AND \$20 APR 1 100 ----The second secon

Déclin de la CGT et légère progression de la CFDT

et désaffection 🗷 🖳 torat paraissent être des élections prud'homales du mer-credi 9 décembre. Les salariés des entreprises de droit privé et les chômeus indemnisés ont, comme on pouvait s'y attendre, boudé ce scrutin; 40,36 %, au un peu plus de 5,5 millions des 13,9 millions d'instante de 13,9 millions d'ins

Le taux d'abstention a battu des records en région parisienne (67,8 en Île-de-France et 72,15 % à Paris) et le été particulièrement élevé en Corse, dans le Languedoc-Roussillon et en Provence-Alpes-Côte d'Azur. A l'opposé, les régions les plus civiques ont le Picardie, le Nord et la Franche-Comté. Le Limousin est la seule région où plus de la moitié des inscrits se sont mobilisés pour cependant, ce désintérêt n'a pas entraîné de véritable redistribution des cartes ni de bouleversement des rapports de forces syndicanx.

sen. Avec 13,34 % voix, elle perd 3 points et accuse son recul le plus prononcé (- 3,85 points) dans l'industrie, sa terre d'élection. En revanche, elle limite les dégâts chez les cadres, où elle abandonne à phine plus d'un deni-point. Un résultat qui devrait encourager la fédération des ingénieurs et techniciens qui se veut l'aile moderniste de la centrale. Sa perte de viresse est confirmée dans la quasi-totalité des départements, notamment ceux de la région Nord, une de ses traditionnelles places fortes. Ici comme ailleurs, les cégétistes n'ont pas bénéficié de leur opposition au traité de Maastricht.

opposition au traité de Maastricht. Malgré tout, la CGT reste – et de loin – le principal syndicat français, bien qu'elle ne rassemble que 1,8 million de voix sur 13,9 millions de salariés inscrits. Compte tenu des evenements politiques qui ont en lieu apports de forces syndicany.

Pour la CGT, le miracle n'a pas eu

depuis cinq ans, on peut presque s'étonner que son reflux ne soit pas plus pronoucé. Ce recul global est

plus important qu'en 1987 (la CGT n'avait alors perdu qu'un demi-point) mais il est moins grave que la déroute (- 5,6 points) de 1982. En treize ans, les cégétistes auront néanmoins vu leur « part de marché » passer de 42 % à 33 %.

En revanche, Force ouvrière qui

Seconde centrale syndicale, la CFDT (23,81 %) est l'organisation qui a le mieux tiré son épingle du jeu, bien que sa prograsion se lamite à 0,75 que sont. Au par régional, elle réalise de belles percées en Haute-Loire ou dans les Vosges mais plafonne dans les Pays de la Loire.

Léger effritement des grandes centrales

La CFDT progresse dans chaque collèse, mais sa performance la plus significative est à rechercher dans celui de l'encadrement où elle obtient 23,5 % des voix, en hausse de 2,2 points. Néanmoins, la centrale de M= Nicole Notat obtient, en valeur

En revanche, Force ouvrière qui avait gagné près de trois points lors du scrutin prud'homal de 1987, fait du sur-place (20,46 % contre 20,49 % pécédemment). Ses acores régionaux révèlent de faibles variations, hormis les Hautes-Alpes où le syndicat améliore ses positions de quatre points. FO perd du terrain chez les cadres, dans l'agriculture, mais se redresse dans l'agriculture, mais se redresse dans l'industrie et les activités

La CFTC perce dans l'Ouest, notamment dans le Maine-et-Loire et dans la Manche. La centrale chrédans la Manche. La centrale chre-tienne se maintient ou progresse quelque peu dans toutes les sections, à l'exception de l'agriculture, où elle régresse. Avec 8,58 % des suffrages exprimés (+0,2 point), la CFTC efface sa défaillance de 1987 mais n'obtient pas tout à fait le score qu'elle espérait.

Pour la CFE-CGC, les prud'homales se suivent et se ressemblent. Avec 6,95 % des voix, le syndicat de M. Paul Marchelli abandonne un demi-point après en avoir perdu deux lors de la précédente consulta-tion. Certes, la CFE-CGC peut faire valoir qu'elle n'a pas présenté des candidats dans tous les conseils, ce candidats dans tous les conseils, ce qui muit évidemment à son résultat final. Il a'en demeure pas moins qu'elle perd 2.2 points chez les seuls cadres (27,20 %) alors que la CGT souffire besucoup moins. Un discours peu lisible et, sans doute, un manque de renouvellement de ses équipes syndicales expliquent les performances décevantes de la CFE-CGC maleré un regain dans l'agriculture et l'industrie.

itu total, les cinq confédérations représentatives totalisent ensemble 93 des voix (dont 77,5 % pour les

La soirée électorale

«Si on recule de 3 points

trois «grandes») ===== 95 % en augmenté de près de moitié le nom-1987. Ce effritement in bre de ses candidats. Organisation effectué profit petites proche des partis de droite, elle améqui, cependant, proche des partis de droite, elle améqui, cependant, profit petites proche des partis de droite, elle améqui, cependant, profit petites proche des partis de droite, elle améqui, cependant, profit petites proche des partis de droite, elle améqui, cependant, profit petites proche des partis de droite, elle améqui, cependant, profit petites proche des partis de droite, elle améqui, cependant, profit petites proche des partis de droite, elle améqui, cependant, profit petites proche des partis de droite, elle améqui, cependant, profit petites proche des partis de droite, elle améqui, cependant, profit petites petit qu'elles dans la région parisienne. Ce succès dections professionnelles ne garantit pas que la CSL sera à (comités d'entreprise et délégués personnel) in désormais la CGT.

La progression le plus (CSL), qui double son

l'avenir capable d'alle le ses implantations traditionnelles (l'industrie automobile et certaines entreprises comme Eurodistiey) ou de se débarrasser d'une image de marque de «syndicat patronal».

Enfin. la Groupe Dix», rassemblant le Syndicat journalistes will et des syncatégoriels e secteur lisé ou de la fonction publique impôts), n'a pas 🕍 📨 : 0,48 suffrages pour 26 500 voix.

JEAN-MICHEL NORMAND

PICARDIE plus de 65% de 55% à 65%

par Michel Noblecourt

ELECTION après comme une évidence : les syndidate we well pas des machines Malgré E extrême faiblesse, in an syndicalisation en France (autour 🖦 10 🖔 🗯 🖫

population active pays de l'OCDE, plus in quatre l'in supérieur un taux d'adhésion aux partis postiques. Mai i was d'une campagne électorale, rapide, discrète, dans l'amiliant générale, a singuilèrement à l'abri des grands in the audiovisuels, syndicats ne in the pas vraiment a capter sufficemment l'attention des salariés - et des chômeurs! — seus concernés par les élections prud'homales, pour les faire sortir de leur apathle. Rien d'étonnant donc 🏻 la cuvée pru-

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR



Ne dites jamais à un Ecossais qu'il est Anglais. De même ne lui proposez pas n'importe quel scotch.

WHYTE & MACKAY Scotch des Ecossais

d'homale 1992 amplifie 🚃 🚃 de la cuvee 1987.

Nouvelle dégradation

premier pourtant, tout aurait pu le réuni pour que l'intérêt pour le l'aurait prud'homales augmente. 🍱 s'agissait-il males augmente. Is aglasalt-il pas I juges, pour salariés comme pour semployeurs, chargés, 1271 conseils de prud'hommes, de régler le conflits individuels du travail 7 Alors que les licenciements augmentent, que le licenciements augmentent, que le la licenciement d'améliorer la protection ou il moins le le défense de leurs luminos de la défense de leurs luminos pour vaient que s'aiguiser, Au lieu de vaient que s'aiguiser. Au lieu de cela, l'abstention s'est encore acque tant chez les suis si que l'image syndicats – et dans une large leur crédibilité – s'est encore dégradée, rede révélant plus forte que la la de renforcer la défense 🕮 🔤 droits.

ll est vrai que l'organisation d'élections prud'homales - main-à normale alors que élections la sociale déjà été repoussées - relavait de la gageure de un climat qui à beaucoup d'in est exé-crable. Les affaiblissent les institutions, in the ne touchent pas de syndicats, la classe politique est de plus es plus rejetée, la classe politique économique et la montée du chomège un poli-tique malsain, où les inquiétudes n'extériorisent peu; 🛍 se décompose em que de nouveaux relais, 🖂 de recreati epparaissent.

Deni un surestra, on pess untique Maria Aubry et la plupart organisations syndicales, que ces ne piras La déliquescence est telle qu'on per line réconforté lorsou'un score au l'eu d'être catastrophique... Instes temps pour la syndicalisme et les

Maigres consolations

Marie en dénonçant, marie à chaque sociale, infegularités anomalies, qui, chaque fols, n'ont pas manqué, prenant à prenant à syntage pien foien foie consolations need verdict des umes du 9 de la la la la verdict des de 1987 à 1912, le nombre d'insa m 1 1 17 481 - cet accrofssement touchant chômeurs salaries patites entreprises, suprès des-quels les syndicats sont justement absents. - on a compté, en valeur
250 suffrages exprimés
de l'ensemble du collège L'abstention n'est
faticique des 60 N que 2,21 points), mais, avec

taux giodel de 59,05 %, est n'un est guère loin, et elle a progressé de 5,54 points par rapport au taux déjà inquiétant qu'elle avait atteint en 1987, augmentant de 5,23 points dans l'industrie et de 5,26 dans le commerce. Or le tendance à l'abstention augmente essert dans les élections aux comiaussi dans les élections aux comités d'entraprise, même si la perti-cipation y avoisinait encore 84 % en 1991. Inutile de tourner donc autour du pot : le désintérêt pour le «chose syndicale» s'accroît.

> Une apparence de stabilité

Les confédérations peuvent aussi se consoler en notant qu'elles tiennent le choc, puisque seule la CGT accuse une nouvelle perte sérieuse – de l'ordre 3 points, mais de 3,85 dans la section industrie I - alors que le paysage offre une apparence de stabilité pour les autres. La CSL, beaucoup plus présente qu'en 1987, fait une relative percée qu'en n'est pas sans rappeler la progression imm non-syndiqués dans les élections professionnelles, mais, globalement, les cinq « grandes » globalement, les cinq il grandes a confédérations nationales repré-lament - CGT, CFDT, FO, CFTC et CGC - totalisent 93,14 % des suffrages exprimés dans le collège salariés. Elles pourront s'en rassurer et en tirer la conclusion qu'il ne faut pas munt un alors que se profile un changement de majorité politique mars 1993, leur fameux «monopole» syndical. Pourtant, elles régressent, toutes confondues, m 2,47 points. Là encore le syndicelisme ne peut être consolé per le fait qu'un résultat médiocre lui m frai in pire.

En dehors de la CGT, qui poursuit donc un déciln inexorable – faute de véritable renouveeu, – les autres organisations maintiennent globalement leurs positions, alors même que toutes les confédérations ouvrières ont changé de lesder – et donc d'image – depuis les précédentes élections. La CFDT n'a pas été pénalisée par l'image déplorable qu'a donnée à l'opinion le départ contraint de son secré-taire général, M. Jean Kaspar et, + 0,75 point répercute son léger gain d'adhésions. FO demeure il la troisième place mais, malgré le ton plus offensif de son dingeant, M. Lie de de de reste stable et ne l'arra pas de la nouvelte baisse de la CGT. La CFTC, maigré sa volonté de meux apparaître CFE-CGC, en dépit de l'activisme quelque peu débridé de son leader, M. Paul Marchelli, limite la casse

en ne perdant que 0,5 point. Toutes les organisations syndi-cales ont donc des leçons à tirer de cette stagnation apparente. Elles ne réussissent pas à convain-cre. Si les élections prud'homales sont percues comme uniquement rassurantes et ne constituent pas un nouvel électrochoc, le syndicalisme continuera à perdre des positions déjà bien fragilisées et ne pourra enrayer son déclin. Le temps est vraiment venu pour lui de mettre en œuvre son renouveeu. A défaut de rapide sursaut, il ne pourra arrêter son tent dépéris-

Pour ses premières élections prud'homaies en mai secrétaire général de la CGT. Viannet a minimal un grand savoir-faire et un remarquable l'anticipation. (had la série « les grands classiques cégétistes», le successeur de M. Herr Kreschi a cillian die 18 heures un communiqué faiunt lim ed'un management sensible == l'organisation du scrutin ». « Une masse de salariés 🗈 🍱 chômeurs se sont trouvés placés

dans l'impossibilité d'exercer leur il s'agit d'absten-tions forcées », — I — III

Signe available d'un recul

plus l'il per prévu al par la confédération, a seule à disposer if and added the land a tir in land 1867 Non, répétition générale | A 22 h 45, tion, à Marmel, prer present une courte Militaria «La CGT, 1987, mail toujours at largement le premier syndicat du pays », souligne L sacrétaire général, qui raprend la «rejette toutes les manuel d'utiliser men jaalen illen en bill de de-I I I I prud'homale ». Une façon 👪 préciser que l'éclipse an on parle IN IN INFORMATION IN CONCERNE IN lune et que la CGT n'est ni un ni un i dans l'univers syndical.

de famille

A Wannet, un continue d'égrener une régularité d'horloge les région per région son organisation. Le fin pour l'ambiance, à la CGT, n'a nen de désespéré. on recule de trois points, es iras, note un dirigeant national. Il est près de 23 le C'est le moment de rallier la rue de Grenelle pour la rituelle soirée organisée par le ministère du traval.

Celle-ci débute par una surre thique photographie de Sala rassemblent des dirigeents des cinq confédérations, M. Jean Domange, président 🗯 ia comdu CNPF, et leur hôte, Me Marie Aubry. Si n'est pas la filme des grands soirs, Chucia linter limited that furtife aux derries pointages Mania M. Pud Mania de la président de la CFE-CGC, un min blant de déception. Comme en 1987, son organisation marque le pre diese à seu communiqué is value i l'intention t photographes, précisant, à manus lina utiles, l'heure ut le lieu de son vote, il n'a ment guère eu la succès escompté. Pas de man pour le corésident l'estate la Lau était débarquement Somalia...

M. Main Deleu, samirina de la CFTC, paraft 🗎 plus par la la participation. «La plupart === qu'est un synde le mana paniera, en antat-il 🕶 un 🗺 d'amertume. 🔙 de III Aubry, soulignant que la prograssion in l'absten-tion sensiblement moins importante qu'en 1987, ne le monde syndi-Me lu patrons ne sont mieux man a score Entreprises [CNPF, CGPME, FNSEA, UNAPL, UPA) d'une digne du richieri communiste, participation employeurs III IIII attaint profondeurs abys-Moi, au moins, j'ai voté... Um dens collège employeurs », général d'une main syndiun de dysfonc-Per in the second second CGT? | tout, and dirigeants syndicaux votent pulsqu'ils signent and travail...



Pour comprendre l'Ecosse, il faut connaître Whyte & Mackay.

WHYTE & MACKAY Scotch des Ecossais

J'OR BUITE vellage. mo, rtes **eute** tiers sins Ves-Intre arac-

ISUS

SUI'-

lals-

enté dans u'en e de plus intre ation . Ce répul'art

pré-Schir-ches, i, de Edi-5425 18 ill., 1993,

Showing the state of The second second second second The second secon The state of the s Appropriate the second Marine Server Server

The state of the same of the

Salara Salar

production of the second

garaging there is no seen to

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSO

And the second s

A STATE OF STATE OF THE STATE O

Har the same of the

The second second The same of the same of the same of the Marie Comment

The state of the s Secretary Secretary Special States of the States o A Company of the Comp Section 2 The state of the s

The second secon A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

green starr

23911 Inscrits... (63,47 %) (35,56 %) 1987 21,87 % 31,07 % 17,18 % 18,16 % 25,38 % CFE-CGC..... 9,78 % 4,36 % 3,90 %

Comme en 1987, la CFDT confirme comme en 1987, la CFDT confirme sa place de premier syndicat d'Alsace, une donnée spécifique et constante dans la région aux élections professionnelles. La CGT, qui la talonnait encore il y a cinq ans, est en chute nette : elle passe en quatrième position, très loin de ses scores nationaux, derrière Force ouvrière, plutôt en hausse, et la CFTC qui réalise traditionnellement un bon acore en Alsace. core en Alsace,

descre en Alsace,
La participation a nettement beiset dans la région et surtout dans le BasRhin. Plusieurs syndicats ont critiqué la mauvaise organisation du scrutin. Dans le Haut-Rhin, l'angagement des grandes entreprises a permis un meilleur déroulement des opérations de vote et une plus forte participation qui a cuiminé chez le premier employeur privé du département, Peugeot, avec 87 %.

AQUITAINE

OUVRIERS ET EMPLOYÉS 539 023 318 262 (59,04 %) (39,93 %) 1992 1987 42,91 % 20,66 % 24,30 % 6,15 % 1,78 % 4,01 % 0,15 % CFE-CGC..... ENCADREMENT

1992 1987 28,37 % 22,26 % 17,30 % 15,49 % 8,05 % 4,86 % 3,64 %

6,88 % 4,81 % 1,42 % 0,40 % ENCADREMENT 23012 Inscrits... 1987 1992 31,25 % 21,78 % 17,41 % 14,15 % 13,45 % 1,68 % 0,72 % 0,63 % 15,28 % 13,10 % En Auvergne, chez les ouvriers et amployés, blen que la CGT conserve se prééminence, elle enregistre une érosion de plus de 2 points sur son score de 1987. Il est wal que la participation a été moindre (44 % contre 49,8 % lors du scrutin précédent), blen que restant honorable comparée à la moyenne nationale, La CFDT éagne nour se nert

AUVERGNE

OUVRIERS ET EMPLOYÉS

1992

39,27 % 26,04 % 21,15 %

CFE-CGC.....

1987

25,55 % 20,53 %

6,76 % 4,04 %

notionale. La CFDT gagne pour se part un point, et FO enregistre également une légère progression. LA CFTC et a CFE-CGC se maintiennent. CFE-CGC se maintiennent.

Dans le collège encadrement, le scrutin est caractérisé par la perte de vitesse de FO, qui céde trois points, alors que la CFDT bénéficie de gains très importants. Le premier syndicat des cadres de la région, le CFE-CGC, se maintient, tout comme la CGT (qui enregistre une légère hausse).

BOURGOGNE **OUVRIERS ET EMPLOYÉS** 346 955 Inscrits. 202 428 - (58,34 %) 137 691 (39,68 %) 1992 1987 ENCADREMENT 29 642 16 875 12443 1987

En Bourgogne, la CGT a accusé un net recul, surtout dans le département de la Mièvre, le plus rural, où tous col-lètes confontire la CGT est accesé de lèges confondus, la CGT est passée de 42,8 % en 1987 à 30,8 % cette année. En Côte-d'Or, où siègent deux conse de prud'hommes à Dijon et à Beau

salariés et employeurs se sont peu mobilisés par rapport au scrutin précédent. La participation a été faible : 36,07 % pour les salariés et 20,07 % pour les employeurs. La représentation des syndicats de salariés reste la même : la CGT en tête avec 30,80 % des voix, suivie de la CFDT (27,30 %) et de FO (20,94 %). Des trois leaders, seule la CFDT progresse. A noter que la CSL fait son entrée au conseil des prud'hommes de Dijon. En Saône-et-Loire, les scores des différents syndicats se maintiennent, mais la CFDT perd tout de même deux sièges. Agen et Dax. La CSL présentait pour la première fois des candidats dans tous les départements aquitains, sauf la Dordogne. A Bordeaux, elle disposera désormais de quatre sièges contre un saul conquis en 1987. Chaz les cadres, en Gironde, la liste dite «du groupe des 10» n'a pas réusal sa percée.

254 405 137 696 (54,12 %) 111 955 (44 %) BRETAGNE **OUVRIERS ET EMPLOYÉS** 516312 Inscrits. 290 682 217 554 1992 1987 35,71 % 30,50 % 18,84 % 9,10 % 3,21 % 2,56 % 37,17 % 28,12 % 17,45 % 8,56 % 4,23 % 2,50 % 1,97 % CFDT ___ FO ______CFTC _____CSL ____CFE-CGC _____Divers

ENCADREMENT Inscrits_____Abstentions 1992 CFE-CGC.....

9.57

The second second

Pour la première in CFDT, avec 37 % des suffrages exprimés sur l'ensemble de la région, arrive en tête dans les quatre départements bretons : 42,10 % dans le Finistère, 39,25 % dans le Morbihan, 34,63 % dans le Côtes d'Armor — Jusqu' a l'el finistorque de la CGT — et 32,80 % en libe-et-vilaine. Comment 1 20 se participation a été de 4 se la latrothem et de 43,40 % en libe-et-vilaine.

La COT obtient ellieur (31,56 %) où control où cile perd max points par la control de 1987. FO recuelle 18,22 % dans le control de 1987. FO recuelle 18,42 % dans le control de 1987.

	Circuit	
CE	NTRE	
OUVRIERS	ET EMP	LOYÉS
Inscrits	532 580 284 664 234 828	(53,4 %) (44,1 %)
·CGT	1992 36,50 %	1987
I EO	27,05 %	39,14 % 26,39 %
CFTC CFE-CGC	20,93 % 7,96 % 4,92 %	20,15 % 7,23 % 5,38 %
FGSOA	1,41 %	- % 1,14 %
DIVERS:	0,47 %	0,54 %

Les réactions

M^{me} Martine Aubry « satisfaite de la participation »

S'exprimant milieu de la nuit, Martine Aubry, ministre du travail, n'en diche satisfaite prud'homales, les que le de participation
plus faible qu'en 1987. qu'on
a un nombre d'inscrits plus élevé».
« Il y a eu salariés presque autant d'employeum qui se déplacés (...) qu'en 1987 », a-t-elle pour y vois « un attachement de Juridiction prud'homale ».

Remarquant que dans une période où l'on vote beauen France» où les Français profonde désaffection syndicale», ministre du travail les cing organisations représentatives syndicales sur plan national continuent à faire quasi-totalité « C'est que les Français et Managel vers en Finalement, cela me réjouit.

A propos la difficultés d'inscription, la Aubry a précisé que la principale provient de certaines qui « n'ont pas respecté spécifications techniques pour faire parvenir la la commentation du l'augmentation du avec plaisir l'augmentation du nombre d'inscrits, l'inscription chômeurs, qui n'avaient été dernière fois, et a souli-gné que la croissance d' contrats durée déterminée et le minima de travail temporaire pouvait expliquer une partie des abstentions « parce qu'ils pouvaient in-

M. Louis Vianuet: «la CGT reste la première»

«La reste la première orga-syndicale de pays alors que spèculaient sur son effondrement», déclaré M. Louis Viannet. Le secrétaire de la CGT, avait fait état «d'un accroissement difficul-l'organisation du scrutin».

an saurait être interprété comme un Mandali à l'égard des prud'hommes comme l'expression d'un discrédit à l'égard organi-syndicales ». Notant syndicales ». Notant syndicales » ont toutefois pas voters, il e cependant qualifié de «très préoccupant» l'abstentionnisme qui «interpelle l'ensemble en organisations syndi-

M™ Nicole Notat: «la CFDT court plus nite.

Se félicitant du son organisation a maintienne deuxième place », M Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, a ajouté: «FO propius vite.» Elle jugé l'abstentionnisme « relatif » s'est sest le « catastrophisme ». Dans une déclaration, la commis-Dans une déclaration, la commission exécutive estime toutefois « préoccupante » la tendance la baisse de participation, une prise ». L'éclatement du monde l'augmentation du prèser sur une telle élection », pour la CFDT qui, en rappelant le de participation ... 65 b aux comités d'entreprises. assure que « l'intérêt pour l'action syndicale ne se mesure pas uniquement à l'aune d'un scru-tin qui ne se tient que tous les cinq

M. Marc Blondel (FO) n'est « pas triste »

Même si « les résultats peuvent apparaître » peu désespérants ». M. Marc Blondel, secrétaire général de Force ouvrière, a affirmé qu'il n'était » pas triste » d'obtenir » score équivalent à celui de 1987. » progrès » à fai la province » ont és accomplis, a-t-il sobserver en « que parls, nous avons effectivement les mass d'organium mavail interne à faire, d'organium mavail interne à faire, d'organium a-t-il conclu, ajoutant :

a l'abstention s'associe M. Marchelli se réjouit

« Nous allons nous reprendre en

Précédemment, il avait insisté

cGT », il avait dénoncé « des

». » Je suis demandeur réforme électoral», a-t-il répété.

« L'importance 📺 nouvelles 💵

criptions dans pull entre-prises et le développement précaires », a-t-il indiqué, également influé, tan-dis que la faiblesse du taux de par-

ticipation se signifie nullement se le nombre de suffrages expri-més sera inférieur », expliquait-il en fin de soirée.

M. Alain Deleu (CFTC):

« une stabilité des résultats » Secrétaire général III la CFTC, M. Alain Deleu a estimé que « les

prud'homales etape etape franchissons convenablement

al a évoqué eure mallire de résultats ». Regrettant que les synileas minul « trop marmal tous

A ALL

du score de la CFE-CGC Marchelli, président de Marchell, président de la CFE-CGC, s'est réjoul du score de la conorganisation sur l'ensemble des la comment plus bas qu'en 1987». Pour la seule section encadrement, il s'est déclaré « très satisfait des résultats de la CFE-CGC». Quant I l'abstentionnisme, il a qu'il em beaucoup moins fort qu'on pouvait le crain-

LES SIÈGES (métropole)

	INDU	STRIE	COM	ÆRCE	AGRICI	JLTURE	DIV	ERS	ENCAD	REMENT	TO	ITAL
_	1992	1987	1992	1987	1992	1987	1992	1987	1992	1987	1992	1987
Total des alèges salariés à pourvoir	1 892	2 214	1 927	L 830	676	690	1 263	1 270	1 411	1 282	7 169	7 286
C.G.T	947 420 399 25 56 35 3 0	1 193 479 444 15 53 26 0 0	724 477 511 23 101 63 17 0 5	769 446 475 12 82 21 22 0 0	170 261 180 6 22 0 0 23	197 267 173 0 24 0 0 29	422 393 326 8 79 14 16 0	342 3 84 3 11 0 0	167 379 195 500 105 12 1 0 111 36	139 295 241 492 88 1 0	2 430 I 930 I 6II 562 363 124 37 23 24	2 738 1 872 1 675 522 331 51 34 29
Total des sièges employeurs à pourvoir	1 892	2 214	l 927	058 1	676	690 (1)	l 263	£ 270	[411	J 282 (1)	7 169	7 286 (l)
Entreprises plus S.N.P.M.I. Cid-Unati	1 692 118 8 74	2 066 III II	1 MM 107 MM 58	1 699 17	4 0	643 2 0 41	1 177 26 1 59	1 190 : 19 1 36 :	1 382 11 1 17	1 255 5 0 19	6 644 266 231	4 III 25

(1) Tous les sièges à pourvoir de cette section n'ont pas pu être pourvus il l'issue de ce scrutin.

											I	es v	OIX (1	nétro	pole)													
		INDU	STRIE			COMA	ÆRCE			GRICU	ILTURE			DIV	ERS .		то	ITAL O	UVRIERS		ε	NCADE	LEMENT		T	OTAL (JÉNÉRAL	
	1992		1987	1	1993	2	1987		1992		198		1992	2	1987		1992		1987		1992	2	1987	1	1997	2	198	7
	VOIX	%	VOIX	%	VOIX	%	VOIX	96	VOIX	%	VOLX	%	VOIX	%	VOEX	%	VOIX	%	VOIX	%	VOIX	%	VOIX	46	XOIX	%	YOIX	%
SALARIÉS																												
Inscrits Abstentions Exprimés CGT	4 810 971 2 321 587 2 387 467 986 381	48,25 49,62 41,31	4 620 245 1 987 826 2 520 089 1 138 093	43,02 54,54 45,16	4 334 659 2 907 039 1 374 802 447 073	67,06 31,71 32,51	3 449 289 2 131 726 1 267 178 457 255	61,80 36,73 36,08	423 386 243 628 171 958 41 834	57,54 40,61	398 553 214 629 175 704 45 697	53,85 44,08 26,00	2 735 229 1 846 968 855 033 241 886	67 52	2 050 137 1 272 939 749 034 224 557	62,09 36,53 29,97	12 304 245 7 319 222 4 789 260 1 717 174	59,48 38,92 35,85	10 518 224 5 607 120 4 712 005 1 865 602	53,30 44,79 39,59	1 609 163 977 759 620 219 86 627	60,76 38,54 13,96	1 737 703 1 017 454 703 724 102 757	58,55 40,49 14,60	13 913 408 8 296 981 5 409 479 1 803 801	59,63 38,87 33,34	12 255 927 6 624 574 1 415 729 1 968 359	54,05 44,18 36 34
CFDT FO CFTC CFE-CGC CSL UFT FOSOA G. 10 (1) CAT (2) Divers	539 259 473 762 167 785 108 941 98 741 3 478 1 1 186 - 7 933	722,58 19,84 7,02 4,56 4,13 0,14 - 0,04	447 20M	22,11 19,35 6,52 4,00 2,60 0	316 881 318 192 122 769 57 857 80 469 19 430 9 437	23,04 23,14 8,92 4,20 5,85 1,41 - 0,68	285 254 292 600 109 636 55 504 34 948 30 028 854 - 432 667	22,51 23,09 8,65 4,38 2,75 2,36 0,06 - 0,03 0,05	56 788 39 214 14 812 7 822 1 728 0 6 987 758 - 2 015	0 4,06 0,44	55 780 41 009 15 325 8 335 5 9 486 - 0, 64	0 5,39 -	229 192 191 604 97 131 32 728 35 149 24 317 690 2 336	3,82 4,11 2,84 0,08	200 530 173 931 84 231 30 628 11 193	26,77 23,22 11,24 4,08 1,49	1 142 120	23,84 21,35 8,40 4,32 4,51 0,98 0,14 0,25		23,32 21,12 7,92 4,14 2,37 1,11 0,22 - 0,07 0,09	146 046 84 075 62 053 168 753 22 216 2 409 443 14 377	23,54 13,55 10 27,20 3,58 0,38 0,07 2,31	149 973	21,31 16,31 10,80 29,47 1,81 0,54 0,10 - 0,03 4,99	I 288 166 I 106 847 464 550 376 101 238 303 7 431 26 448	23,81 20,46 8,58 6,95 4,40 0,91 0,13 0,48	1 248 841 1 110 176 449 690 402 907 124 490 56 433	23,05 20,49 8,30 7,43 2,29 1,04 0,21
EMPLOYEURS								1,05	20.5			9,00		14,27		0,17	14310	W2.	1,00	0,07	33 220	5,35	23 181	4,99	48 198	0,89	39 💷	0,07 0,73
Inscrits	157 329 117 148 37 958 33 704 2 435 260 1 559	74,46 24,12 88,79 6,41 0,68 - 4,10	209 716 138 743 67 543 62 217 2 942 399 0 1 985	32,20 92,11	254 359 201 819 49 448 44 455 2 426 665 - 1 902	79,34 19,44 89,90 4,90 1,34 -	332 783 233 668 94 271 86 466 3 222 1 428 0 3 155	3.411	42 153 25 655 15 833 15 210 101 31 491	60,36 37,56 96,06 0,63 0,19 - 3,10	60 825 32 176 27 531 25 931 226 0 0 1 374	52,89 45,26 94,18 0,82 0	173 163 120 584 49 395 44 509 1 526 175 - 3 185	0,35 -	215 529 135 518 74 555 67 713 1 741 313 2 508 2 280	62,87 34,59 90,82 2,33 0,41 3,36 3,05	627 004 465 206 152 634 137 878 6 488 1 131	74,19 24,34 90,33 4,25 0,74 4,67	818 853 540 105 263 900 242 327 8 131 2 140 2 508 8 794	65,95 32,22 91,82 3,08 0,81 0,95 3,33	85 783 64 470 20 040 19 509 255 72 - 204	75,15 23,36 97,35 1,27 0,35 1,01	37 100 24 292 11 886 11 738 88 0 0 60	0.74)	712 787 529 676 172 674 157 387 6 743 1 203 7 341	0,69	855 953 564 397 275 786 254 065 8 219 2 140 2 508 8 854	65,93 32,21 92,12 2,98 0,77 0,90

(1) G. 10 : le Groupe des Dix est un regroupement d'organisations syndicales non confédérées et autonomes issues des secteurs des transports, 🔤 l'agroelimentaire, de la finance, de la presse, de la fonction publique et de l'enseignement privé. (2) En 1982, la CAT (Confédération autonome du travail) était comptabilisée dans les divers.

Entreprises Plus regroupé le CNPF, la CGPME, la FNSEA, l'UNAPL et l'UPA. En 1982, l'ACT (Action pour la défense des droits des employeurs) réunisseit les mêmes organis nous avons regroupé les voix de l'ACT et de l'UNAPL.

(4) SNPMI : Syndicat national IIII la petite et moyenne industrie.

	The state of the s	-	
J. 3- 27	and the same of		ENCADREMENT
	医水果油 经基	- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	Inscrits 51 580
1 mg	·	7 7 17 A	Abstentions 28 431 (55.1 %)
1 4	基础设置建筑组织	ring"	
30.	17. なんと		
	mar the say that are	A THE PARTY OF THE	1992 1987
	might be that the first of the control of the contr	74 3 14 3	CFE-CGC 27,21 % 31,25 %
意	Section 12		CFDT 23,84 % 20,76 %
(17) (17)	The state of the second	ون مفس	CGT 16,79 % 16,76 %
2 2 2	The party was		FO 16,85 % 19,62 %
	man from the sec	1	CFTC 10,21 % 10,34 %
	,		G 10 4,36 % - %
70	A second	I Same and	FGSOA % 1,25 %
green and		Ma	FGSOA % 1,25 %
100			CSL 0,74 % - %
-55.4	Terry		Dans to effeten Control and a see to see
5	$\mathcal{L}_{P} = 1$	A Section 1	Dans le région Centre, qui a un taux
ž		112.5	de chômage légèrement inférieur
5 W			(9,5 %) à la moyenne nationale
	27.	100	(10,3 %), ces élections n'auront pas
·	A Company of the Comp	100	bouleversé profondément la donne syn-
8 %		3	dicale. Giobalement, on y a plus voté
7 2	. *** * * *** * * * * * * * * * * * * *		qu'eu plan national, La CGT reste la pre-
in the second	and the state of t		mière ordanisation des salariés, même
3.	Car Mayor Course		si elle perd par exemple 3 sièges au profit de FO à Vierzon, un bassin d'em-
P1:25			profit de FO à Vierzon, un bassin d'em-
े इ	takan paga paga paga paga paga paga paga pa		ploi qui connaît le plus fort taux de
70 F	_	i	chômage de la région (12,7%) et où la
-	56		perticipation à ce scrutin a été plus fai-
y year	14 g170 N N		big 1987. La CGT perd également
Company of the last of the las	The State of the S		2 places à Origina Done le servell de
	1.5	•	2 sièges à Oriéans. Dans le conseil de
Die.			Bourges, and dont le maire est commu-
-	THE ACT OF THE PARTY OF THE PAR		niste, la ar réalise 50,62 % des suf-
and the		i des	frages exprimés, et la répartition des
### ·	Printer and the second		sièges sera pratiquement identique à
	14 L 15 5 1	7	celle des élections de 1987. Le duel
and the second	17		CFDT-Force Ouvrière, tous deux Ioln
Z . 47:		•	encore la car, tourne à l'avan-
-	A SAME SAME AND A SAME AND A SAME	-	tage du syndicat de M. Blondel dans la
1 1			plupart des grosses agglomérations
خمين	The first of the control of the cont	•	(sauf à Vierzon), à Bourges, à Biois,
	and the second section of the second		nettement, et, dans une moindre
-	and the second particles of the second particles and the second particles are second particles and the second		mesure, dans la capitale régionale, à
- Ir	The 1985 The Control of the Control		Oricans.
Septem	William or representation from the first of		
	رد د په اي اي د اد د د د د د د د کار د د د د د د د د د د د د د د د د د د د	-	
-	Control of the Contro		CHAMPAGNE-
· Sales			ARDENNE
	The second section of the second section is a second section of		AKDENNE
(B. 182	grade Amada to a state a second	A 1125	
ar 11		Martin Control	OUVRIERS ET EMPLOYÉS
la 2	entropies, an engelore to	5 P.2 Carry	
82000	Support the Confederation of t		Inscrits
	The second of the control of	the state of the second	Abstentions 175 134 (57,40 %)
	Company to the Company of the Company	The year or	Exprimés 124 955 (40,90 %)
<u> 2</u> 580	Section 1997		
-	·		
400	supplied to the second section of the second section s	5 55 FB	CGT 38,45 % 43,80
D-1	سوائي در وسام مايسون مايسون	化二甲酰胺 化氯化甲基	CFDT 22.01 % 20.07
S	managed Print to the State of t	2000年1月2日日	FO 22,54 % 22
199	and the make the first of the first of the second of the s	5146 Table	CSL 6.78 % 3.44
70. F		A 85	CFTC 5,30 % 6,26
and the same		Discours.	CFE-CGC 2,91 % 3,48
All Park	Property and the second	r extrage f	G 10 1,11 % -
(奇) 哪		24	FG8OA % 0,31
3600	• •	1 .14	CAT % 0.59
A 100 CO	10 A 5	5 1 E-1	GG (monument) - 74 Vid7 1
	4 - 7	mental 18 f	
	er (Ministration) gen (Ministration)	・ 1 日本 1 日本 日本 1年 1 日本 日本 1年 2	
	or No. 1 grade De Salanda (No. 1) grade De Salanda (No. 1)	The state of the s	ENCADREMENT
	A Company of the Comp	The second secon	ENCADREMENT Inscrits
	The state of the s	を対象を を対象を を対象を の対象を を対象を の対象を を を を を を を を を を を を を を	ENCADREMENT Inscrits
	A Table (1987年) - Table (1987年) - Carlotte (1987年)	The second secon	ENCADREMENT Inscrits
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	A Company of the Comp	The second secon	ENCADREMENT Inscrits
1000年	A Table To	を 1年	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimes 10 558 (41 %) 1992 1987
1 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1	The second secon	を 10 (10 mm)	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30,20 % 35,42 %
の 一	The second secon	The second secon	ENCADREMENT Inscrits
のでは、	The second secon	The second secon	ENCADREMENT Inscrits
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	The second secon	The second secon	ENCADREMENT Inscrits
	Table of the control	のでは、100mmの のでは、200mmの から、100mmの のでは、100mmの では、100mmの の のでは、100mmの の のでは、100mmの の の の の の の の の の の の の の の の の の	ENCADREMENT Inscrits
では、一般の	The second secon		ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 336,20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 %
である。 は、	The second secon	The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 336,20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 %
である は 海の できる は かいかい かいかい かいかい かいかい かいかい かいかい かいかい か	The second secon	のでは、1年間 のでは、1年間 のでは、1年間 のでは、1年間 のでは、1年間 では、1年に では、1年に では、1年に では、1年に では、1年に では、1年に では、1年に では、1年に では、1年に では、1年に では、1年に では、1年に では、1年に	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
を は は は は は は は は は は は は は は は は は は は			ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		A CONTROL OF THE CONT	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 336,20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 %
		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
では、100mmので			ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
では、10mmのでは、1			ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
では、「大きな」では、「大きな」では、「大きな」では、「大きな」では、「大きな」では、「大きな」では、「大きな」では、「大きな」では、「大きな」では、「大きな」では、「大きな」では、「大きな」では、「		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
では、「大きな」というない。 「「大きな」というできます。 「大きな」というできます。 「大きな」というできます。 「大きな」というできます。 「大きな」というできます。 「大きな」というできます。 こうしょう はっきん しょうしょう しょうしょうしょう しょうしょう しょうしょうしょう しょうしょう しょう	Table of the control		ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
では、100mmので		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
	The state of the s	The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
	Table of the control	The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
是一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	The second secon	A CONTROL OF THE CONT	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
では、「「「「「「」」」というない。 「「」」というない。 「「」」というない。 「「」」というない。 「」」というない。 「」」というない。 「「」」というない。 「」」というない。 「」		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
	The state of the s	The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
では、「大きな」という。 「大きな」というできます。 「大きな」というできます。 「大きな」というできます。 「大きな」というできます。 「大きな」というできます。 「大きな」というできます。 こうしょう しょうしゅう しゅうしゅう しゅう		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
	Table of the control	の (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本)	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
			ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
	Table of the control	の (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のでは、10年の のでは、10年の のでは、10年の のでは、10年の では、10年	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		の (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のでは、 のでは、	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
			ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		の (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本)	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
			ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のできた。 のでは、2000年 のでは、1000年 の	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		の (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本)	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
			ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		の (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本) (日本)	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
			ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のでは、 のでは、	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のでは、 のでは、	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のでは、 のでは、	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のでは、 のでは、	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のでは、 のでは、	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		The second secon	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のでは、 のでは、	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のでは、 のでは、	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のは、動き、性性の のは、動き、性性の をは、一般では、一般では、 では、一般では、 では、一般では、 では、ないでは、 では、 では、 では、 では、 では、 では、 では、	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のでは、 のでは、	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
		のでは、 のでは、	ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR
			ENCADREMENT Inscrits 25 739 Abstentions 14 922 (57,90 %) Exprimés 10 558 (41 %) 1992 1987 CFE-CGC 30 20 % 35,42 % CFDT 22,82 % 19,37 % FO 13,76 % 19,20 % CGT 12 % 13,04 % L'ABUS D'ALCOOL EST DANGERIUX POUR

pas a scotch,

c'est que vous n'êtes pas

allé en Ecosse depuis

au moins cent ans.

WHYTE & MACKAY

Scotch_des Ecossais

The state of the s

2 % 4 % %	1987, lors du précédent scrutin, est en net recui. Cette érosion vote CGT	crits dont
5 % %	touche tous les départements. Elle perd un peu plus de trois points dans la Marne ainsi qu'en Haute-Marne, cinq	qu'en 1987 L'autre fa Syndicat de
aux leur	points dans l'Aube et sept dans les Ardennes. Dans ce dernier départe- ment, la CSL réalise un de ses scores	l'organisati qui réunit 3 Sud et ravit
iale pas Syn-	les plus élevés (plus de 10 % des suf- frages exprimés), Ifé à son implantation	ouvrière. A quart des si
roté pre-	chez Citroën à Charleville-Mézières. FO subit également une légère érosion qui semble profiter à la CFDT. Avec 22 %	tions territo deux liste
au em-	des suffrages dans les collèges ouvriers et employés, la centrale cédétiste pour-	recuellii 25 CFE-CGC rég
de la	rait kil ravir le titre de deuxième syndi- cet de la région.	ie scrutin d été politisé.
fai- lent de	CORSE	FRA
mu- sud-	OUVRIERS ET EMPLOYÉS	OUVE
des e à luei	Inscrits 29 474 Abstentions 20 750 (70.40 %)	Inscrits Abstentions Exprimés
ioin an-	Exprimés 8 573 (29 %)	
s la ons ols,	CGT 37,66 % 44,52 % DIVERS 29.28 % 17.99 %	CFDT
dre	FO	CFTC
	CFTC 4,14 % 2,45 %	FGSOA DIVERS
	ENCADREMENT Inscrits	EN
	Abstentions 1384 (59 %) Exprimés 943 (40,30 %)	Inscrits Abstentions Exprimés
5	1992 1987 CGT 35,52 % 35,53 % CFE-CGC 18,88 % 22,08 %	
%) %)	CFE-CGC 18,88 % 22,08 %	CFE-CGC
7 15		
3	OUVRIERS ET EMPLOYÉS	COT DIVERS _
Ì	Inscrits	CFTC
1	1992 1987	UFT
	CGT	CSL
%) %)	CFTC 636 6 603 %	progresse d dépasser 7
Ú. 1	UFT 4.10 % 4.46 %	recule de 4 ment en tête
% %	G 10	gresse de p sième, perd
\$ % C	ENCADREMENT	CSL qui, en dépasse l'Uf le collège car
7	Inscrits	points. Surto progression
	1992 1987	place d'organ tive des cad
	CFB-CGC 25,39 % 26,31 % CFDT 21,72 % 20,17 % CGT 14,02 % 11,32 %	cadres, la lant pratique
П	DIVERS 12.76 % 12.34 % !	pertes. La Ci légérement.
Н	CSL 4,14 % 3,65 %	
Н	G 10 2,37 % - UFT 0,89 % 1,44	
	Alors que le scrutin de 1 de le de été marqué par la stabilité en lie-de-	OUVRIE Inscrits
	France, les élections ont cette fois été caractérisées par des changements	Abstentions Exprimés
	plus nets. La CGT est la grande per- dante de la consultation. Chez les ouvriers et les employés, alors que la	CGT
	confédération s'était maintenue au-des- sus de la berre des 40 % au précédant	FO
П	scrutin, son influence fléchit nettement pour s'établir à 37,17 %, ce qui hil per-	CFIC
П	met néanmoins de conserver la place de leader. Des voix qui ont surtout été récupérées par la CSL.	CFE-CGC FGSOA
Н	Côté encadrement, la CFE-CGC reste la principale force syndicale bien que	EN
	son influence se tasso. Derrière, la CFDT progresse, ainsi que la CSL, alors que FO et la CGT perdent du polds. Des	Abstentions
	changements qui profitent aux «Divers» . qui deviennent le quatrième syndicat le	
	plus influent. Enfin, l'abstention a une nouvelle fois progressé, atteignant 67,31 % chez les ouvriers et employés,	CFE-CGC CFDT FO
and and	avec, il est vrai, un nombre d'inscrits dans cette catégorie qui a augmenté de	DIVERS
	380 000 par rapport à 1987.	CFTCUFT
	PARIS	
	OUVRIERS ET EMPLOYÉS	HAU
	Inscrits 911 089 Abstentions 657 414 (72,15 %)	OUVREE
	Exprimés 247 891 (27,20 %) 1992 1987	Inscrits Abstentions
1	CEDT 22.43 % 21.24 %	Exprimés
	CSL 8,16 % 5,39 % CFTC 7,62 % 7,71 %	CFDT
	UFT 6,52 % 5,80 % CFE-CGC 5,77 % 4,32 %	CSL
	ENCADREMENT	CFE-CGC UFT G 10
	Inscrits 228 191 Abstentions 152 075 (66,64 %)	EN
	Exprimés 75 455 (33,06 %) 1992 1987	Inscrits Abstentions
[CFDT 22,85 20,13 % CFE-CGC 21,39 % 14,59 %	Exprimés
	4 in -	

CC	ssive- males males ection ation, com- 60 % 60 % com- 60
1987. Industries, soft un de moins 1987. Interest notable est la poussée du at des travailleurs corses (STC), Isation d'obédience nationaliste init 30 % des voix en Corse du ravit la deuxième place à Force en. Au total, le STC obtient un les sièges à pourvoir solt douze. Illat corrobore celui des élec- erritoriales de mars 1992 où les Ilstes nationalistes avalent il 25 % des suffrages. Enfin, la C régresse. A l'immerse de 1987, ithin de 9 décembre n'avait pas ilsié. RANCHE-COMTÉ VRIERS ET EMPLOYÉS 5. 245 748 tions 126 044 (51,29 %) 16s 114 648 (46,65 %) 1992 1967 33,66 % 36,18 % 26,78 % 27,54 % 21,00 % 19,74 % 8,85 % 8,14 % OC. 5,39 % 5,41 % 4,02 % 2,52 % A. 0,29 % 0,23 % 0,20 % ENCADREMENT L 19 656 tions 10 381 (52,81 %) 16s 8967 (45,62 %) 1992 1987 GC. 36,96 % 37,02 %	ection action, action, 60 % cteurs armati-lecto-le à la lotam-s non-fruits dans ré. La strie à con et de la a été 1992.
re falt notable est la poussée du at des travailleurs corses (STC), isation d'obédience nationaliste mit 30 % des voix en Corse du rant la deudème place à Force e. Au total, le STC obtient un les sièges à pouvoir solt douze, uitat corrobore celui des éteceritoriales de mars 1992 où les listes nationalistes avaient listes. RANCHE-COMTÉ VRIERS ET EMPLOYÉS 126 044 (51,29 %) 165 114 648 (46,65 %) 1992 1967 33,66 % 36,18 % 26,78 % 27,54 % 110 % 19,74 % 8,85 % 8,14 % CCC 5,39 % 5,41 % 21,00 % 19,74 % 8,85 % 8,14 % CCC 5,39 % 5,41 % 21,00 % 19,74 % 8,85 % 8,14 % CCC 5,39 % 5,41 % 21,00 % 19,74 % 8,85 % 8,14 % CCC 5,39 % 5,41 % 1992 1987 ENCADREMENT ENCADREMENT 1992 1987 GC 36,96 % 37,02 % CGT (-2,7 points hors cadres pard de l'influence au profit, ne mont, de FO (+1,3 point chez les cadres). Ce syndicat récolte les de son implantation progressive les entreurises du sectiou redevance la CFE-CGC. A no percée de la CSL, qui, naguère et tellement présente chez Peugle Sochaux, obtient 9,07 % des voix la section - commerce - à Besanç entre au consoil des prud'hommes ville, aù le nombre de sièges l'amené de 36 en 1987 à 32 en 1992 1992 1987 GC 36,96 % 37,02 % CGT 4,70 % 45, 190 % 1992 1987 GC 36,96 % 37,02 % CGT 50 % (Belfort) et toutes sections Curfondues, resis pris entre of 30 % (Belfort) et d'entre les listes étecerités sur le plan national. Le scrutin n'a guère été favorable cadres). Ce syndicat récolte les de son implantation progressive les entreurises du sectiou redevance la CFE-CGC. A no percée de la CSL, qui, naguère et tellement présente chez Peugle Sochaux, obtient 9,07 % des voix la section - commerce - à Besanç entre au consoil des prud'hommes ville, aù le nombre de sièges l'entre l'entre les listes été favorable cadres). Ce syndicat récolte les cadres). Ce syndicat récolte les cadres). L'entre l'entre les listes été favorable cadres sur le plan national l	com- 60 % cteurs auvais
nit 30 % des voix en Corse du rant la deundème place à Force et. Au total, le STC obtient un les stêges à pouvoir soit douze. nuitat corrobore celui des électrificaies de mars 1992 où les listes nationalistes avaient la 25 % des suffrages. Enfin, la la Crégresse. A l'inverse de 1987, thin du 9 décembre n'avait pas litié. RANCHE-COMTÉ VRIERS ET EMPLOYÉS 245 748 tions 126 044 (51,29 %) 164 114 648 (46,65 %) 1992 1967 33,66 % 36,18 % 26,78 % 27,54 % 21,00 % 19,74 % 8,85 % 8,14 % CCC 5,39 % 5,41 % 21,00 % 19,74 % 8,85 % 8,14 % CCC 5,39 % 5,41 % 4,02 % 2,52 % 1992 1967 ENCADREMENT 19 656 tions 10 381 (52,81 %) 18 992 1987 GC 36,96 % 37,02 % ENCADREMENT 1992 1987 GC 36,96 % 37,02 % ENCADREMENT 1992 1987 GC 36,96 % 37,02 % CGT (-2,7 points hors cadres, pard de l'influence au profit, nement, de 90 instance au conseil des points dans l'indusere de son implantation progressive les entreurises du sectiou procede de la CSL, qui, naguère e tiellement présente chez Peugle Sochaux, obtient 9,07 % des voix la section - commerce - à Besanç entre au conseil des prud'hommes ville, où le nombre de sièges in ment de 36 en 1987 à 32 en 1987 (6,54 %) LANGUEDOC-ROUSILLON OUVRIERS ET EMPLOYI Inscrits 343 532 LANGUEDOC-ROUSILLON OUVRIERS ET EMPLOYI Inscrits 343 532 Exprimés 118 798 (34,5 %) 1992 1987 GC 36,96 % 37,02 %	auvals rmati- ilecto- le à la), qui oui s dans fruits dans fruits dans fruits dans strie à pous- laute autre la sssen- eot à de la a été 1992. \$37 %) \$8 %)
re. Au total, le STC obtient un les stêges à pouvoir soit douze. Its les nationalistes avaient gue chargé de traiter les listes é alles sur le plan national. Le scrutin n'a guère été favorable carritoriales de mars 1992 où les listes nationalistes avaient gue réseaux profit, non ment, de FO (+ 1,3 point chez les cadres). Ce syndicat récolte les de son implantation progressive les entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus que chargé de traiter les listes étales sur le plan national. Le scruttin n'a guère été favorable carrière de l'influence au profit, ni ment, de FO (+ 1,3 point chez les cadres). Ce syndicat récolite les de son implantation progressive les entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus vies entreprises du secteur priv CFDT perd de l'influence au profit, ni ment, de FO (+ 1,3 point chez les cadres). Ce syndicat récolite les de son implantation progressive une entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus sur le perd de l'influence au profit, ni ment, de FO (+ 1,3 point chez les cadres). Ce syndicat récolite les de son implantation progressive les entreprises du secteur priv CFDT perd des p	lecto- le à la
### CGT (- 2,7 points hors cades pard de l'influence au profit, ment, de PO (+ 1,3 point chaz les cades). Ce syndicat récolte les chars l'escale pard de l'influence au profit, ment, de PO (+ 1,3 point chaz les cades). Ce syndicat récolte les chars l'escale pard de l'influence au profit, ment, de PO (+ 1,3 point chaz les cades). Ce syndicat récolte les chars l'escale pard des points dans l'indus les can implantation progressive les entreprises du secteur priv CFDT perd des points dans l'indus VENERS ET EMPLOYÉS (- 245 748 tions 126 044 (51,29 %) 1992 1997 1997 1997 1997 1997 1997 1997	de la
# 25 % des suffrages. Enfin, ia Crégresse. A l'inverse de 1987, rith de 9 décembre n'avait pas litisé. ### RANCHE-COMTÉ **RANCHE-COMTÉ **RANCHE-COMTÉ **RANCHE-COMTÉ **PRIERS ET EMPLOYÉS 5. 245 748 tions. 126 044 (51,29 %) nés. 114 648 (46,65 %) 1992 1987 33,66 % 36,18 % 26,78 % 27,54 % 21,00 % 19,74 % 8,85 % 8,14 % OC. 5,39 % 5,41 % 4,02 % 2,52 % A. 0,29 % 0,23 % CO. 5,39 % 5,41 % COC. 5,39 % 5,41 % 4,02 % 2,52 % A. 0,29 % 0,23 % CO. 5,39 % 5,41 % COC. 5,	s non- fruits dans ré. La strie à pous- autre la ssen a con et de la a été 1992.
### de son implantation progressive les entreurises du secteur priv CPD perd des points dans l'indus Vescul, mais enregistre une nette sée dans l'encadrement en H Saône, à Beifort, ainsi qu'à Basa l'ille devance la CFE-CGC. A no percée de la CSL, qui, naguère e tiellement présente chez Peugle Sochaux, obtient 9,07 % des voix la section «commerce» à Besanc entre au conseil des prud'hommes ville, aù le nombre de sièges l'encadrement en H Saône, à Beifort, ainsi qu'à Basa l'elé devance la CFE-CGC. A no percée de la CSL, qui, naguère e tiellement présente chez Peugle Sochaux, obtient 9,07 % des voix la section «commerce» à Besanc entre au conseil des prud'hommes ville, aù le nombre de sièges l'encadrement en H Saône, à Beifort, ainsi qu'à Basa l'elé devance la CFE-CGC. A no percée de la CSL, qui, naguère e tiellement présente chez Peugle Sochaux, obtient 9,07 % des voix la section «commerce» à Besanc entre au conseil des prud'hommes ville, aù le nombre de sièges l'encadrement en H Saône, à Beifort, ainsi qu'à Basa l'elé devance la CFE-CGC. A no percée de la CSL, qui, naguère e tiellement présente chez Peugle Sochaux, obtient 9,07 % des voix la section «commerce» à Besanc entre au conseil des prud'hommes ville, aù le nombre de sièges l'encadrement en H Saône, à Beifort, ainsi qu'à Basa l'elé devance la CFE-CGC. A no percée de la CSL, qui, naguère e tiellement présente chez Peugle Sochaux, obtient 9,07 % des voix la section «commerce» à Besanc entre au conseil des prud'hommes ville, aù le nombre de sièges l'es de devance la CFE-CGC. A no percée de la CSL, qui, naguère e tiellement présente chez Peugle Sochaux, obtient 9,07 % des voix la section «commerce» à Besanc entre au conseil des prud'hommes ville, aù le nombre de sièges l'es de des CSL, qui, naguère e tiellement présente chez Peugle Sochaux, obtient 9,07 % des voix la section «commerce» à Besanc entre au conseil des prud'hommes ville, aù le nombre de sièges l'es des voix les des voix	dans 4. La strie à pous- laute- niçon, siter la sssen- eot à dans con et de la a 6té 1992.
CFDT part des points dans l'indus vesoul, mais enregistre une nette sée dans l'encadrement au liseé deans l'encadrement au liseé de la CSL, qui, naguère e taillement présente chez Peugi saction «commerce à Bessance ville, aû le nombre de slèges vi	trie à pous- pous- nicon, ster la ssen- ect à cans con et de la a été 1992.
VRIERS ET EMPLOYÉS 5	ençon, ster la issessent à dans con et de la a été 1992.
245 748 126 044 (51,29 %) 146 18 (146,65 %) 1992 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1987 1992 1987 1992 1987 1992 1987 1992 1987 1992 1987 1992 1987 1992 1987 1965 1992 1987 1965 1992 1987 1965 1992 1987 1965 1992 1987 1965 1992 1987 1965 1992 1987 1965 1992 1987 1965 1992 1987 1965 1992 1987 1965 1992 1987 1992 1992 1987 1992 1987 1992 1987 1992 1987 1992 1992 1987 1987 1887	ssen- eot à dans dans en et de la a été 1992.
1992 1987 1987 1987 1987 1988 1888	con et de la a été 1992.
33,66 % 36,18 % 26,78 % 27,54 % 21,00 % 19,74 % 8,85 % 8,14 % GC 5,39 % 5,41 % 4,02 % 2,52 % 0,29 % 0,23 % 0,20 % ENCADREMENT 19656 stions 19656 stions 19381 (52,81 %) 185 8 967 (45,62 %) 1992 1987 GC 36,96 % 37,02 % FO 22,19 % 21,1	a 6t6 1992 Es 87 %)
21,00 % 19,74 % 8,85 % 8,14 % CC	£s 37 %) 58 %)
## 4,02 % 2,52 % 0,23 % 0,29 % 0,23 % 0,20 % ENCADREMENT ## 19 656 tions	37 %) 58 %)
ENCADREMENT 19 656 tions 10 381 (52,81 %) tis 8967 (45,62 %) 1992 1987 GC 36,96 % 37,02 % OUVRIERS ET EMPLOYS Inscrits 343 532 Abstentions 229 706 (66,8 Exprimés 118 798 (34,5) 1992 19 CGT 41,07 % 45, FO 22,19 % 21,4	37 %) 58 %)
19 656 Abstentions 229 706 (66.8 229 7	58 %) 87
tions 10 381 (32,81 %) Exprimes 118 798 (34,5 ms 1992 1992 1992 1992 1992 1992 19	87
GC 36,96 % 37,02 % FO	
	08 %
IFE-NE-LIVAIIAE	
IS 15,14 % CFE-CGC 28,84 % 29,	87 39 %
11,51 % CFDT 21,75 % 20, Divers 15,34 % 14,	82 % 29 %
	09 % 27 % 88 %
testion, toulours forte	23 %
or 72 % chez les ouvriers et	
de 4 points, mais resco large- litéta devant une CPDT qui pro-	_
de pais de 1 point. FO, (roi-) OUVEIRES EL EMPLOTE	- 1
, en degnant presque 3 points, d'UFT et même la CFTC. Dans de cadres, la CGC perd plus de 2	5 %)
Surtout, elle cède à la CFDT, en 1994 1994 1995 sion continue decuis 1982 in CGT	41 🐃
codos. La CGT commo FD et CFDT	54 % 57 %
es la novación tieta G10 menalla CFTC 6.06 % 5.4	33 % 41 % 23 %
tiquement l'équivaient de ces La CFTC et le CSL progressent CFE-CGC	38 %
ENCADREMENT Inscrits 12 158	
Abstentions 7060 (58,0 Exprimes 5010 (41,2)	6%) 0%)
OTERRE PT PAIRT OVÉS 1992 196	
MINISTER 21 437 CENT 21 A2 64 10 A	58 % 33 %
1992 1987 CFTC (13,85 % 15,6 CFTC)	55 % 79 %
36,69 % 39,82 % CSL	75 % 53 %
20,20 % 20,95 %	
6.13 % 5.23 %	
GC 4,08 % 4,16 %	_
GC 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYÉ inscrits 321 848	S
GC	3 %) 4 %)
GC	3 %) 4 %) 87
GC	3 %) 4 %) 87 25 % 36 %
GC	3 %) 4 %) 87 25 % 96 % 16 %
GC	3 %) 4 %) 87 25 % 36 % 96 %
GC 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYE Inscrits 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) Exprimés 115 697 (35,9) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (65 16 2	3 %) 4 %) 87 25 % 36 % 98 % 16 %
GC. 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYE Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) ENCADREMENT 44 708 ions 28 275 (63,24 ds line) 45 16 261 (36,37 ds line) 45 26,69 % 26,84 23,88 % 21,32 line) 12 % 14,01 ds line) 12 % 14,01 ds line) 12 % 14,01 ds line) 13 % 6,10 ds line) 14 % 6,10 ds line) 15 Greece 4,76 % 3,1 crit 3,24 % 3,6 ds line) 16 (30,2 % 2,71 ds line) 17 ds line) 18 ds line) 18 ds line) 19	3 %) 4 %) 87 25 % 88 86 % 16 % 16 %
GC. 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYÉ Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) ENCADREMENT 44 708 ions 28 275 (63,24 is 16 261 (36,37) 1992 1987 3C. 26,69 % 26,84 23,88 % 21,32 23,88 % 21,32 23,88 % 21,32 12,14 % 13,83 12 % 14,01 S 11,61 % 12,94 S 11,61 % 12,94 T,49 % 6,10 6,02 % 2,71 0,13 % 2,20 AUTS-DE-SEINE OUVRIERS ET EMPLOYÉ Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) Exprimés 115,697 (35,9) CGT 44,98 % 49,7 CFDT 15,66 % 15,5 CSL 7,98 % 5,9 CFTC 4,60 % 4,6 WHY 3,24 % 3,6 G 10 1,18 % FGSOA 0,03 % 0,03	3 %) 4 %) 3 6 % 36 % 98 % 96 % 16 % 16 %
GC. 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYÉ Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) Exprimés 115 697 (35,9) 1992 1987 3C. 26,69 % 26,84 21,32 212,14 % 13,83 12 % 14,01 S. 11,61 % 6,02 % 2,71 0,13 % 2,20 CFE-CGC 4,76 % 3,10 CFE-	3 %) 3 %) 3 %) 87 % 88 % 16 % 16 % 17 % 17 % 17 % 17 %
GC. 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYÉ Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) ENCADREMENT 44 708 ions 28 275 (63,24 list) 55 16 261 (36,37 list) 65 26,69 % 26,84 list) 67 23,88 % 21,32 list) 68 12,14 % 13,83 list) 68 11,61 % 6,10 % 12,94 list) 68 11,61 % 6,10 % 10,13 % 2,20 AUTS-DE-SEINE RIERS ET EMPLOYES Q 101 292 lons / 129 660 (66,10 %) 60 (23 00 %) CIUVRIERS ET EMPLOYE Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) Exprimés. 115 697 (35,9) CGT. 44,98 % 49,7 CFDT. 15,66 % 15,9 CFE-CGC. 4,76 % 3,1 CFB-CGC. 4,7	3 %) 3 %) 4 %) 87 % 88 % 86 % 86 % 96 % 96 % 96 % 96 % 97 % 98 % 98 % 98 % 98 % 98 % 98 % 98 % 98
CC 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYE Inscrits 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) Exprimés 115 697 (35,9) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (63,24) (65 16 26) (65,10) (65 16 26) (65	3 %) 3 %) 3 %) 3 %) 3 %) 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 %
GC. 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYÉ Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) EXPRIMENT 44 708 ions 28 275 (63,24 less 115 697 (35,9) ions 21,44 less 115 697 (35,9) ions 21,44 less 21,24 less	3 %) 3 %) 4 %) 125 % 125 % 125 % 125 % 125 % 127 %
GC. 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYÉ Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) ENCADREMENT 44 708 ions 28 275 (63,24 losses 16 261 (36,37 losses 16 261	3 %) 3 %) 3 %) 87 % 87 % 16 % 16 % 17 % 17 % 17 % 17 %
CC. 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYÉ Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) Exprimés 115 697 (35,9) 1992 1987 3C. 26,69 % 26,84 21,32 12,14 % 13,83 12 % 14,01 S. 11,61 % 6,10 % 6,02 % 2,71 0,13 % 2,20 CFE-CGC 4,76 % 3,1 CFDT 3,24 % 3,6 G 10 1,18 % FGSOA 0,03 % 0,00 ENCADREMENT Inscrits. 51 299 Abstentions 30 812 (60,07 Exprimés 20 276 (39,5) 1992 1987 (33,02 %) 1992 1987 (37,78 % 41,13 % 20,21 % 21,61 % 16,54 % 17,31 % 8,71 % 6,15 % GC 6,74 % 4,88 % 2,37 % 3,34 % OUVRIERS ET EMPLOYÉS OUVRIERS ET EMPLOYÉS (CC. 6,74 % 4,88 % 2,37 % 3,34 % OUVRIERS ET EMPLOYÉS (CC. 6,74 % 4,88 % 2,37 % 3,34 % OUVRIERS ET EMPLOYÉS	3 %) 3 %) 4 %) 87 % % % 87 % % 164 % 164 % 17 % 17 % 18 % 18 % 18 % 19 % 19 % 19 % 19 % 19 % 19 % 19 % 19
GC. 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYÉ Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) ENCADREMENT 44 708 ions 28 275 (63,24 loss 115 697 (35,9) ions 16 261 (36,37 loss 115 697 (35,9) ions 23,88 % 21,32 loss 117,53 % 17,3 % 12,24 % 14,01 loss 11,61 % 12,94 loss 1	3 %) 3 %) 3 %) 3 %) 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 %
GC. 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYÉ Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) ENCADREMENT 44 708 ions 28 275 (63,24 losses 16 261 (36,37 losses 16 261	3 %) 3 %) 3 %) 3 %) 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 % 3 %
OUVRIERS ET EMPLOYÉ ENCADREMENT 44 708 ions 28 275 (63,24	3 %) 3 %) 4 %) 3 % 50 % 50 % 50 % 50 % 50 % 50 % 50 % 50
CC. 4,08 % 4,16 % OUVRIERS ET EMPLOYÉ Inscrits. 321 848 Abstentions 203 205 (63,1) EXPRIMENT 44 708 ions 28 275 (63,24 less less less less less less less les	3 %) 3 %) 3 %) 3 %) 825 %% 825 %% 826 %% 826 %% 826 %% 827 % 827

organisations s tête en 198' employés et ke chez les cadre marqué depuis dépasse 4 poin les ouvriers, capead mière organisa cadres, en reve part de voix, p sième place. Fo ouvriers et les biement chez le La CGC perd 4,1 au profit, not qu'elle ne dista de trois points. minoritaire, do frages. Ces changem seion les dépa	a nui surto yndicales q 7: la CG 7: la CG 8: ouvriers, s. Le recui 1982, s' 10 cette ce lant, et de tion syndica unche, elle i assant m 6: s cadres (2 points che amment, nce pius ma Enfin la CSI unble sa pi ents, capen	T chez les ia CFE-CGC i de la CGT, accélère : il employés et ntrale reste loin, la pre-ale. Chez les maintlent sa me à la trol-isse chez les recule sensi-z les cadres, le la CFDT, ilintenant que , certes très ert des suf-dant, varient						
CFDT	16,28 % 6,29 %	16,44 % 4,71 %						
CSL CFTC CFE-CGC	5,01 % 4.53 %	4,80 % 2.82 %						
G 10	3,19 % 1,63 % 0,11 %	3,90 % 0,10 %						
ENCA	DREME							
Inscrits	47 148 29 306 17 594	(62,15 %) (37,31 %)						
-	1992	1987						
CFE-CGC CFDT DIVERS	21,60	22,71 % 21,70 % 18,09 %						
DIVERS	19,04 14,03 11,99	15,87 % 12,93 %						
FO CFTC CSL	11,99 5,38 3,72	5,45 % 3,22 %						
Ğ 10	3,54	-						
VAL-D'OISE								
OUVRIERS		LOYES						
Inscrita Abstentions Exprimés	177 753 113 774 61 971 1992	(64 %) (34,86 %) 1967						
CGT	20 15 04	42,47 % 18.85 %						
CFDT	18,77 % 8,45 %	18,96 %						
CFDT	8,45 % 6,36 % 4,25 %	5,31 % 4.19 %						
Q 10	2,99 % 1,30 %	4,18 %						
ENCA Inscrits	DREMEN 27 121							
Abstentions Exprimés	17 140 9 875 1992	(63,19 %) (36,41 %) 1987						
CFE-CGC	35,02 %	32,14 % 17.65 %						
CGT	14,76 %	18,05 %						
CSL	8,50 % 8,64 % 1,64 %	8,69 % 7,45 %						
	.,0770							
YVELINES								
OUVRIERS Inscrits	ET EMP: 272 559	LOYÉS						
OUVRIERS	ET EMP 272 559 174 676 95 063	LOYÉS (64,08 %) (34,87 %)						
OUVRIERS Inscrits Abstentions Exprimés	ET EMP 272 559 174 676 95 063 1992	(64,08 %) (34,87 %) 1987 38,53 % 20,17 %						
OUVRIERS Inscrits	ET EMP 272 559 174 676 95 063 1992 35,97 % 19,20 % 18,78 % 10.86 %	(64,08 %) (34,87 %) 1987 38,53 % 20,17 %						
OUVRIERS Inscrits	ET EMP 272 559 174 676 95 063 1992 35,97 % 19,20 % 18,78 % 10,86 % 06,43 % 04,76 %	(64,08 %) (34,87 %) 1987 38,53 % 20,17 % 18,16 % 8,37 % 6,19 % 4,28 % 4,13 %						
OUVRIERS Inscrits	ET EMP 272 559 174 676 95 063 1992 35,97 % 19,20 % 18,78 % 10,86 % 06.43 %	(64,08 %) (34,87 %) 1987 38,53 % 20,17 % 18,16 % 8,37 % 6,19 %						
OUVRIERS Inscrits Abstentions Exprimés FO CGT CFDT CFTC CFTC CFE-CGC UFT DIVERS FGSOA ENCAI	ET EMP 272 559 174 676 95 063 1992 35,97 % 19,20 % 18,78 % 10,86 % 04,76 % 04,76 % 02,86 % 00,96 % 00,14 %	(64,08 %) (34,87 %) 1987 38,53 % 20,17 % 18,16 % 8,37 % 6,19 % 4,13 % 4,13 % 0,13 %						
OUVRIERS Inscrits	ET EMP 272 559 174 676 95 063 1992 35,97 % 19,20 % 18,78 % 10,86 % 06,43 % 04,76 % 02,86 % 00,14 % DREMEN 60 145 38 714 21 173	(64,08 %) (34,87 %) 1987 38,53 % 20,17 % 18,16 % 8,37 % 6,19 % 4,28 % 4,13 % 4,13 % 0,13 %						
OUVRIERS Inscrits Abstentions Exprimés FO CGT CFDT FO CSI CFTC CFE-CGC UFT DIVERS FGSOA ENCAI Inscrits Abstentions Exprimés	ET EMP 272 559 174 676 95 063 1992 35,97 % 19,20 % 18,78 % 10,86 % 04,76 % 02,86 % 00,96 % 00,14 % DREMEN 60 145 38 714 21 173 1992 31,06 %	(64,08 %) (34,87 %) 1987 38,53 % 20,17 % 18,16 % 8,37 % 6,19 % 4,13 % 4,13 % 4,13 % 0,13 % (64,36 %) (35,20 %)						
OUVRIERS Inscrits	ET EMP 272 559 174 676 95 063 1992 35,97 % 19,20 % 18,78 % 10,86 % 06,43 % 00,476 % 00,96 % 00,14 % DREMEN 60 145 38 714 21 173 1992 31,06 % 22,57 % 11,69 %	(64,08 %) (34,87 %) 1987 38,53 % 20,17 % 18,16 % 8,37 % 6,19 % 4,28 % 4,13 % 0,13 % TT (64,36 %) (35,20 %) 1987 32,41 % 27,82 %						
OUVRIERS Inscrits	ET EMP 272 559 174 676 95 063 1992 35,97 % 19,20 % 18,78 % 10,86 % 04,76 % 02,86 % 00,14 % 00,14 % DREMEN 60 145 38 714 21 173 1992 31,06 % 10,89 % 8,98 % 8,98 %	(64,08 %) (34,87 %) 1987 38,53 % 20,17 % 18,16 % 6,19 % 4,28 % 4,13 % 0,13 % (64,36 %) (35,20 %) 1987 32,41 % 22,82 % 14,31 % 12,45 % 12,45 % 8,84 %						
OUVRIERS Inscrits	ET EMP 272 559 174 676 95 063 1992 35,97 % 19,20 % 18,78 % 10,86 % 004,76 % 00,96 % 00,14 % DREMEN 60 145 38 714 21 173 1992 31,06 % 22,57 % 11,69 % 10,89 %	(64,08 %) (34,87 %) 1987 38,53 % 20,17 % 18,16 % 8,37 % 6,19 % 4,13 % 4,13 % 4,13 % 0,13 % (64,36 %) (35,20 %) 1987 32,41 % 22,82 % 14,31 % 12,45 %						

CFDT 20,82 % 20,24 % CFTC 7,55 % 7,08 % CSL 3,97 % 1,85 % UFT 0,78 % - G 10 0,28 % - FGSOA 0,21 % DIVERS - 0,21 %	dans l'Hérault que le recul de la CGT est le plus marqué (du coup, elle perd 10 stèges, notamment au profit de la CFDT de FD), alors qu'elle maintient à peu près son influence le le Gard.
	LIMOUSIN
ENCADREMENT	
Inscrits	OUVRIERS ET EMPLOYÉS
Abstentions 18 260 (58,64 %)	Inscrits
Exprimés (40,68 %)	Abstentions 64 919 (48,30 %)
1992 1987	Exprimés
	1992 1987
CFE-CGC 26,76 % 31,02 % CFDT 21,02 %	
CGT 17,05 % 17,20 %	CGT 48,13 % 51,31 %
FO 16,86 % 19,11 %	FO 23,62 % 22,78 %
CFTC 7,89 % 10,32 %	CFDT 16,66 % 15,80 %
CSL	CF 1C appropriate Da27 79
G 10 2,42 % -	CFE-CGC 4,50 % 3,67 %
DIVERS 1,16 % 1,31 %	G 10 0,36 % -
Direction Literal Control	DIVERS 0,23 % -
La baisse de la participation	CSL
accélérée dans la région Languedoc-	
Roussilion, en particulier chez les	
employés et les ouvriers, où l'absten-	ENCADREMENT
tion a progressé de 10 points.	Inscrits
Cette baisse a nui surtout aux deux	Abstentions 5915 (47,41 %)
organisations syndicales qui étalent en	Exprimés 6371 (51,07 %)
tête en 1987 : la CGT chez les	
employés et les ouvriers, la CFE-CGC	1992 1987
chez les cadres. Le recul de la CGT,	CFE-CGC 23,21 % 29,74 %
marqué depuis 1982, s'accélère : il	CGT 19,98 % 21,23 %
dépasse 4 points chez les employés et	CFDT 19,53 % 19,58 %
les ouvriers, où cette centrale reste	FO
encore, cependant, et de loin, la pre-	G10
mière organisation syndicale. Chez les	CFTC
cadres, en revanche, elle maintient sa	CSL 4.05 % -
part de volx, passant même à la troi-	CSL 4,05 % -
elâme niere. Ell out noméraces chez les	

nombre de sièges en mante-vieune a surtout nut à le CGT (- 8 sièges) et à FO (- 4, malgré une légère progres-aion). Seule la CFDT, avec une progres-sion d'un peu plus de 1 point, gagne un

28¢

age ssin au

ians

cor-lais-

eurs des you-veil-

veil-age. mo, pré-des-rtes affre des-des-rtes

sins i fié-vesintre t un ιεία.

PLAC-

tra-enté dans lu'en lnes. émi-e de plus sintre ation

uvait style s le i. Ce répu-sime-l'art

pré-Schir-ches,

, de Edi-5425 18 ill., 1993,

Lire in suite page 20



La plupart des scotchs quittent l'Ecosse dès leur naissance. Jusqu'à maintenant celui-ci quittait rarement le pays.

WHYTE & MACKAY Scotch des Ecossais

20 Le Monde ■ Vendredi 11 décembre 1992 ■

LES ÉLECTIONS PRUD'HOMALES

Suite de la page 19	THE DISTRICT	FO 21,93 % 20,98 %	CFE-CGC 3,72 % 4,38 %	ENCADREMENT	Les élections pri
LORRAINE	MIDI-PYRÉNÉES	CFDT 21,90 % 21,20 % CFTC 12,18 % 10,50 % CFE-CGC 5,23 % 4,48 %	UFT 0,07 % - FGSOA 0,18 % 0,44 %	Inscrits	
OUVRIERS ET EMPLOYÉS	OUVRIERS ET EMPLOYÉS Inscrits	CFE-CGC 5,23 % 4,48 % CSL 2,42 % 1,06 % DIVERS 1,07 % 0,56 %	ENCADREMENT Inscrits	Exprimes	CGT sulvie de la Ci participation, on es
Inscrits	Abstentions 258 109 (56.7 1) Exprimés	G 10 0.40 % -	Abstentions 13 753 (59,01 % (40,02)		1982 la Vienne
Exprimés	1992 1987 CGT 38,90 % 42,31 %	CAT % 0,78 % ENCADREMENT	1992 1987 CFE-CGC., 28,33 % 31,51 %	CFTC 15,22 % 17,97	avec près de 49 %
CGT 31.03 % 35.10 % CFDT 28.87 % 26.78 %	CFDT	Inscrits	CFDT 24,86 % 22,15 %	CSL	Les Deux-Sèvres Jement en plaçant
CFTC 19,67 % 19,39 % CFTC	CFTC	Exprimés 36 557 (42,71 %) 1992 1987	CFTC 12,24 % 13,48 % CGT 10,89 % 10,65 % CSL 5,94 % 2,81 %	Charles to be described to the Power	31,95 % devent k (24,13 %), la CF
CFE-CGC 4.29 % 4,70 % CSL 3,56 % 2,53 % G 10 0.77 %	G 10	CFE-CGC 32,06 % 35,76 % CFDT 20 % 17,39 %	En Basse-Normandie, dans le collège	tion syndicale de la région, av 35 %	Håchlesomente i
DIVERS 0,31 % 0,02 % FGSOA 0,15 % 0,38 %	ENCADREMENT Inscrits	CFTC	curriers et employés, la CGT, avec 27 % des suffrages exprimés, garde la première place qu'elle avait conquise et	(27,11 %) et FO (20,5 %), maintient sa	dans l'industrie, dagne qualques po
ENCADREMENT Inscrits	Abstentions (55,68 L Exprimés (43,5	CSL	1987. Elle devance toujours la CFDT de quelques centaines de voix. Les deux	dent un léger (- 0,25 Les résultats sont (- 0,25 deux	gresse également
Abstentions 24 459 (57,23 %) Exprimés 18 045 (42,22 %)	1992 1987 CFE-CGC 25,41 % 28,24 %	FGSOA % 0,05 % CAT % 0,53 % DIVERS 0,79 % -	grandes centrales ouvrières pardent cependant chacune plus de 1 % des	d'audience : Ma Sarthe moins 1,9 point	PROVEN
1992 1987 CFE-CGC 27,59 % 32,94 %	FO	Le CGT demeure la première organi-	voix. En revanche, Force ouvrière pour suit toujours sa progression en obte nant 25 % des suffreges et en prenant	Maine-et-Loire moins 1,61 point.	COIE
CFDT	CFTC	sation syndicale dans la région. Mais elle enregistre de très sérieux revers dans le département du Pas-de-Calais,	même la seconde place dans la Manche avec 34 voix d'avance sur la CFDT:	Loire-Atlantique (+0,5 point), ainsi qu'en Vendée et surtout en Mayenne où	Inscrits
CGT	G 10 3,34 % -	où elle est devancée d'un siège par la CFDT. Après avoir amplement refusé la	Dans le Caivados, où la CFDT, bler qu'en balsse, garde toujours son leader ship, FO progresse surtout dans l'indus	première place dans ce petit départe-	Abstentions
CSL	La CGT a vu see posttions s'éroder de 42,31 % 1987 à ,90 % tandis que les autres syndi-	ratification du traité de Maastricht, ce département joue décidément les parti- cularistes. La CGT, qui y détenait 62	trie. Néanmoins, le syndicat de M. Marc Biondel régresse dans l'Orne, dans les	La CFDT représente plus d'un salarié sur trois dans la région. La CGT (un	COT
La CFDT s'en rapproche. Ses	is sont demeurés plus ou moins sta- Les 239 253 électeurs inscrits	sièges, en perd 19 pour passer au second rang, derrière la CFDT qui en	mêmes proportions que la CGT. Dans ce département, la CFDT réalise le même	1,74 point. FO connaît un déficit du	CFDT
s'échelonnent de 1,7 point en Meurine 3,5 points dans Vosges. Parallèlement, la CGT cède de	dans le département de la Haute-Ga-	gagne 5, arrivant en tête avec 44 étus contre 43 pour la CGT. FO tire son épin-	score qu'il y a cinq ans. La CFTC fran- chit la barre des 10 % avec une bonne progression dans la Manche et surtout		CFTC
Il ii 5 points selon les départements, et l ne reste en tête qu'en Meurthe-et-Mo-	prud'homaux qui siégeront dans deux tribunaux, à Toulouse et à Saint-Gau- gens Mais les salariés, ici comme ali-	gle du jeu avec 40 sièges (+3), et sur- tout la CFTC qui voit son score stagner sinon s'éroder dans le Nord mais explo-	dans l'Orne, mais une chute inettendut dans le Calvados.	PICARDIE	UFTDIVERS
relle (32,6 %), dans la Meuse (31,2 %) les V ges (30,4 %). En Moselle, la CFDT, devancée de près de	ieurs, n'ont pas montré un grand mand pour ce scrutin. Si en 1987 la participa-	ser dans le Pas-de-Calais, où elle pro- gresse de 10 sièges, en obtenant au	HAUTE-NORMANDIE	OUVRIERS ET EMPLOYÉS	FGSOAENCAD
trois points en 1987, retrouve la pre- mière place qu'elle détenait en 1982,	tion était de 45 % ene n'est plus aujourd'hui que de 39,52 %. En 1982, 54,67 % des saiarlés s'étaient rendus	total 26. La CGT enregistre ses régres- sions les plus fortes sur le littoral, à Calais et Boulogne. Dans le Nord, l'évo-	OUVRIERS ET EMPLOYÉS	Abstentions 189 733 (50,84 %) Exprimés 175 504 (47,02 %)	Abstentions
grâce à de très bons scores dans le bassin sidérurgique mosellan (32,7 %, contre 33,7 % à la CGT). Dans le bassin	aux urnes. Tout en reconnaissant ène de	hution est nettement différente. La CGT dans de ses bastions,	Inscrits	1992 1987 CGT 40,24 % 45,34 % FO 23,94 % 23,54 %	Exprimés
houliter, le CFDT passe à 31,3 %, con- mi 24,8 % à la CGT.	per le manque d'organisation et les difficultés : pour aller voter. Reste que	comme le Valenciennols, mais ene à plutôt tendance à blen résister voire à progresser même si s'est de façon limi-	Exprimés 177 596 (43,76 1992 1987	CFDT 20,98 % 19,06 % CFTC 7.61 % 7.07 %	CFE-CGC
C'est un succès pour la centrale de Mer Notat, qui le la langue de constitut sidérurge sur le dossier des reconver-	les résultats n'inversent pas ceux de 1987. La CGT reste la comman en tête	tée : c'est le cas à Dunkerque mais	COT	CFE-CGC 3,74 % 3,51 % CSL 2,71 % 0,45 %	CGT
sions . De même dans le n de, en Moselle, elle mêne des en en en	avec 34,59 % mais elle enregistre une chute de 5 points, ce qui la prive de la majorité absolue dans le secteur indus-	BASSE-NORMANDIE	CFDT	UFT	G 10
profondeur dans les PME qui se tradui-) sent par un les en progression de ses	trie.	OUVRIERS ET EMPLOYÉS	CSL	Inscrits	FGSOA
adhérents in près de 20 % deser- ens. suit la CGC, an errei, les organisations	NORD-PAS-DE-CALAIS	Inscrits	DIVERS 0,13 % 0,18 %	Exprimés 15662 (46,81%)	En dépit de l'aux aible nomb (+ 123 252 soit ; pation blacksesse d
nent les résultats assez de ceux emples de 1987. Ca constat	OUVRIERS IT EMPLOYÉS Inscrits 802 278	Exprimés 117781 (41,10)	ENCADREMENT lascrits	CFE-CGC 36,41 % 35,05 % CFDT	z ecapitzant.
n'exclut pas des écerts dens les diffé- rents départements, Ainsi Fû qui gegne 1,8 point dans la Meuse, en pard 2,4	Abstentions (51,14 %) Exprimes 376 611 (46,94 %)	CFDT	Abstentions 21 982 (55,76 %) Exprimés 17 045 (43,20 %)	FO	groupe des payres CST arrive en tête d
dans les Vosges 2 0,7 14 14 14	1992 1987 COT 34,74 % 40,20 %	FO	1992 1987	UFT 1.02 % 1.76 %	terrients, comme i regresse partout, e Var (- 6,45 points
			CFDT	FGSOA	Ver (- 6,45 politit times (- 5,34) e Rhône (- 4,88). La
Ch	aque semaii	1e	FO	die, la CGT est en recul : de plus de cinq points dans l'Oise (36,20 % contre 41,69 %), de plus de trois points dans	sion -, maintient sk
	_		En Hauta-Normandie, le plus grand	la Somme (38 % contre 41,6 %), et de la plus de trois points	tions, ses gains da et le Vaucluse équ les qua
4	se Monde		nombre d'inscrits et de votants com- pense le taux de participation en recui. En Seine-Maritime, la CGT, avec	(40,46 % contre 44,08 %). FO limite les dégâts dans l'Oise à 20,72 % contre 21,54 %, fait preuve d'une relative	ments. FO poursuit cinq départements
2	te Thailac	:	42,30 % des volx, reste la principale force syndicale maigré une perte de 4	stabilité dans l'Aisne à 23,39 % contre 23,46 % et gagne du terrain Somme à 26,59 % contre 25,37 %.	tement dans (+ 3.15 points) et
HEURE	c	ALES	points. Elle reprend la première place dans l'Eure (plus 6 points) aux dépens notamment de FO (moins 2 points),	La CFDT et la TTU bénéficient	dans les Alpes-de-H résultats de la CFTC ment stables alors q
II L O IL L	. 0 . 0 0	ALLU	dans un département où la progression du châmage est forte depuis plusieurs	l'ensemble de l'érosion de la CGT, qui reste pourtant blen au-dessus de la moyenne nationale. La CFDT progresse	terrain dans les Al Bouches-du-Rhône
con	sacre 8 pag	200	mois. En Seine-Maritime, la CSL apparaît avec 5,40 %; elle est stable dans l'Eure. Les autres syndicats pré-	20.80 %, dans l'Aisne de 18.76 % à	scores evolsinent
1		11	sents au scrutin de 1987 obtiennent un résultat pratiquement identique. En	20,58 % et dans l'Oise de 19,66 % à 21,19 %. La CFTC qui recuie dans l'Aisne à 7,07 % contre 7,44 % pro-	RHONE
a la	vie régiona	are	Seine-Maritime, la CFDT et FO sont tou- jours au coude à coude avec respective- ment 20,33 % et 19,24 % des voix, au	gresse dans l'Olse à 8,16 %	OUVRIERS ET
Mark to the table to be			Neu de 20,81 % et 19,01 %, alors que la CFE-CGC (6.85 %) et la CFTC	POITOU-CHARENTES	Abstentions 7
			(5,66 %) sont stables mais progressent en vobr. En suffrages exprimés, ce sont la CGT et la CFDT les principales vic-	OUVRIERS ET EMPLOYÉS	CGT 38 CFDT 26
			times du scrutin puisque les deux cen- trales perdent des voix maigré l'ac- croissement du nombre de votants. La	Inscrits 296818	CFT
			perte d'influence de la CGT se vérifie en Seine-Maritime, y compris dans ses	Abstentions 167 421 (56,40 %) Exprimés 122 709 (41,34 %) 1992 1987	WL
100			bastions du Havre (moins 2 %) et sur- tout d'Eibeuf (moins 8 %), alors que la CFDT recule seulement à Rouen.	CGT	FGSOA 0
		}]		CFDT	DIVERS
			PAYE DE LOIRE	CSL 1,99 % 0,79 FGSOA 0,19 % 0,41 %	Inscrits
			OUVRIERS ET EMPLOYÉS Inscrits	UFT % 0,10 %	Exprimés

L'actualité des collectivités territoriales
Un tour de France au cités
Le dessiet de la commine

Le dossier de N semaine L'île-de-France...

Avec les informations pratiques,

Chaque week-end, un cahier séparé avec des pages couleur, pour mieux connaître la vie locale

RENDEZ-XOUS CHAULT SAMEDI

1992 1993 1993 1992 1992 1992 27,70 % 29,01 % CFE-CGC... 28,94 % CFDT 24,24 % FO 18,66 % CGT 14,89 % CFTC 11,89 % CFTC 11,89 % CSL 14,44 % LES GRANDES CONSULTATIONS SOCIALES DEPUIS 1979

1987

ENCADREMENT

	SÉCURITÉ SOCIALE	COMITÉS D'ENTRE- PRISE		PRUDT	HOMMES	
	100	1991	1979	1982	1987	1992
Taux de participation*	52,6 %	63,8	63,3 %	58,6 %	45,9 %	40,36 %
CGT	28,25 % 18,36 % 25,16 % 12,31 % 15,89 %	20,4 % 20,5 % 11.7 % 4.5 % 5.6 % 30.9 %	42,4 % 23,1 % 17,4 % 6,9 % 5,2 % 4,6 %	36,81 % 23,5 % 17,78 % 8,46 % 9,64 % 3,8 %	36,34 % 23,05 % 20,49 % 8,3 % 7,43 % 0,73 %	33,34 % 23,81 % 20,46 % 8,58 % 6,95 % 6,86 %

Par rapport aux inscrits

1992

PROVENCE-ALPES COTE-D'AZUR

# # # # # # # # # # # # # # # # # # #	OUVELERS		LOYÉS
ù a -	Abstentions	511807	(66,66 %) (33,33 %)
é		1992	1987
שמח	CGT	39,96 % 24,70 % 16,73 % 7,75 % 4,18 % 4,95 % 1,31 %	44,85 % 23,42 % 16,52 % 7,42 % 1,91 % 4,44 % 0,95 %
-	DIVERSFGSOA	0,24 % 0,17 %	0,04 % 0,40 %
	ENCA	DREMEN	tr.
3	Inscrits	86 557 52 584 33 255	(60,75 %) (38,42 %)
6		1992	1987
	CFE-CGC	30,17 % 20,17 %	31,90 % 17,81 %

En dépit de l'augmentation très se aible nombre des l'augmentation bec'her chute 6,24 point s'établissant, sur l'ensemble l'augment 33,78 Dans l'ensemble l'augment 33,78 Dans l'ensemble l'augment se partout, en particuler les distributes (-6,45 points), les Alpes l'augments (-6,45 points), les Alpes l'augment (-6,45 points), les Alpes l'augment (-6,45 points), les Alpes l'augment de l'augment de l'augment de l'augment l'augment de l'augment de l'augment de l'augment de l'augment de l'augment de qualifier d'augment de l'augment de

RHONE-ALPES

	OUVRIERS	ET EME	TOVE
	Inscrits		LUILG
	Abstentions	784 444	(62,67 %)
	Exprimés	451 068	(62,67 %) (36,04 %)
ì		1992	1987
	CCT	38,56 %	41,94 %
1	CFDT	26,71 % 19,13 %	25,53 %
ı	CFTC	8.73 %	18,48 % 7,95 %
Į	FO	3,20 %	3,96 %
į	COL	2,97 %	1,36 %
ĺ	UFTFGSOA	0.57 %	0,67 %
l	G 10	0,10 %	0,02 % 0,02 %
Į	G 10	-	0.05 %
ļ	ENCA	DREMEN	r
١	Inscrits	154 293	
ł	Abstentions	92915	(60,22 %)
l	Exprimés	60231	(39,04 %)
l		1992	1987
ļ	CFE-CGC	27,01 %	23,82 %
1	CGT	26,81 % 15,42 %	28,90 %
l	FOturning	11,79 %	15,17 % 14,88 %

15,42 % 15,17 % 14,88 % 17,77 % 14,88 % 17,77

i re

IVIN

Lyon sans « Lyon-Libé »

Lyon, médias vivent rudes moments. La groupe Hersant, d'abord, depuis l'automne, les difficultés du Progrès, mort annoncée de Lyon-Matin biais d'une fusion avec ce grand frère centenaire, l'encartage probable dans l'édition du Figaro du titre Lyon-Figaro. Il y la suppression in la locale in Radio-France, Mercredi 9 décembre, in fut au tour de direction parisienne d'annoncer l'arrêt prochain 📥 Lyon-Libération, qui publiera son dernier numéro le 19 décembre.

Statement of the second

 $\frac{1}{2}\sum_{i=1}^{n} (1-i)\frac{1}{2}\sum_{i=1}^{n} (1-i)\frac{1}$

· · · · · · · ·

-

-

194 - 12 - 194 - 19

The second Act have

and the second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

ir girin

1000年後後年1005

C'est un nouvel indra da la capitale I'on me which per avec the Marant de conquérant. Lyon-Libération fut 📠 grands moyens, 📰 septembre 1986, dans in Indian la création, le plus tôt, per in Name après le rachat du progrès per le groupe Hersant, d'une Allan quotidienne «Rhône-Alpes» Lament dans and région une présence de la presse inflorate. es entrikers de Libbinstin grandes : le journal im nem une 2000 de 16 000 exemplaires in première initiale et 25 000 marki. Il and démarré 🖘 😘 📉 une équipe 🛬 être, selon la direction perisienne

quarante-neuf du journal, le premier main d'un risse d'un quotidiens ris ville», qui du nature erpaire à Terayum et la Ha bin : F Lyon et sa région ne se sont pes

laissé conquérir. Lyon-Libération, qui avait du réduire progressivement and effectifs. était misse réalisé par une équipe de vingt-cinq personnes, dont un quinzaine de loumatistes. In diffusion un de les communes in la les communes in la les communes in la les communes in la le processus. « Le système imaginé in 1986 n'est plus supportable financièrement », Indique Michel Lépinay, directeur-rédacteur in chef de Lyon-Libération, clans un déficial paru le 10 décembre, en notant toutefois que les recettes publicitaires avalent processé de 22 % en 1992 équipe de vingt-cinq personnes,

Section 1997

je 20**0 3**°

progressé de 22 % en 1992 tandis que le marché régressait de 20 %.

Lyon-Libération n'a pes vécu une

Lyon-Libération n'a pes vécu une historie facile, faite de tensions internes et de manual. financières. Il a traversé une crise ouverte entre sa de de rédactionnelle et vécu deux restructurations et «usé» quatre rédacteurs en chef en six ans. Mais il annua pour des raisons dont besucoup kui sont extérieures. L confronté comme la plupart des quotidiens il une grave baisse des ressources publicitaires et l une stagnation des ventes, ne pouvait plus supporter son édition lyonnaise (2 million de francs de déficit cette année). Et l'augmentation de capital de 3,5 millions de france, limite tentative de survie de

Lyon-Libération, n'a pu être réalisée, du fait de la tiédeur des investisseurs locaux, et qui

A partir du 21 décembre,

l'édition nationale,

comme dans les autres villes de France. La majeure partie de la rédaction sera licenciee, a l'exception de journalistes qui rejoindront Paris et du petit groupe qui formera le bureau lyonnais, au avant 1986. Iyonnais, avant reco.

Une aventure originale, peut-être
trop ambitieuse, mais dont la fin
ne peut que laisser un goût amer
aux lecteurs et aux salariés qui
avaient cru, mais aussi aux
concurrents en pouvaient
que se trouver stimulés per se trouver stimulés per le dynamisme

YVES-MARIE LABÉ I

Au comité des malie du GATI

L'accord multifibres est reconduit pour un an

(AMF) qui régit le commerce inter-national dans ce secteur. Cette décision est destinée à laisser

le temps aux différents pays de trou-ver un accord dans le cadre de l'Uruguay Round. Les membres du comme ont décidé de proroger cet accord, um retenant que les accords bilaté-rance pour l'année 1993 devront fournir une ouverture plus large des mar-chés», précise la déclaration officielle du comité. Depuis sa naissance en 1974, c'est la cinquième fois que cet accord, qui régit près de la moitié du 1974, c'est la cinquième fois que cet industries des pays développés de la accord, qui régit près de la moitié du concurrence des pays sous-développés commerce des textiles et de l'habillo- et en voie de développement.

Le comité des textiles du GATT « ment - soit environ 200 milliards de décidé, le 9 décembre, à Genève, de prolonger pour un an, li partir du cords bilatéraux — est reconduit.

L'AMF compte quarante cept pays membres regroupant les principaux pays importateurs et exportateurs.

La reconduction de cet accord pour une année supplémentaire était devenue inéluctable en raison des retards pris dans les négociations de l'Urugusy Round, qui intégrera pro-gressivement, sur dix ans, les textiles et l'habillement dans le cadre du GATT. Ce secteur bénéficie en effet d'un régime dérogatoire aux règles internationales destiné à protéger les

des pays d'Europe, ces derniers conti-ment de réclamer l'application des clauses de réciprocité et d'accès aux antres marchés. Les grands pays producteurs de textiles du tiers-monde rapide des textiles dans les méca-nismes généraux du GATT. Mais ils avancent en ordre dispersé; certains, comme les pays Caralbes, ne seraient pas opposés l une période d'intégration dépassant dix ans, n'étant pas préparés l'affronter une concurrence plus vive des grands exportateurs du tiers-monde, tels que la Chine, la Corée, le Pakistan, l'Inde ou Hong-

quotes à l'elle - Etats-Unis et

Votée par le Bundestag

La réforme de l'assurance-maladie santé allemande marque un tournant

FRANCFORT

correspondant

continue de dépenses santé? A sur question que connaissent tun le plys industriels, l'Allemagne répond l'açon

Par le consensus d'abord. La réforme adoptée par le Bundestag mercredi 9 de major l'est = fruit le le long débat qui a permis le coalition compromis la coalition pouvoir l'oppo-

Sur l'affirmation im principes Plutôt que d'en une cotisations, expé-en général utilisé, les auteurs du limiter stric-depenses. La réforme permettra une économie annuelle de 11 milliards de marks (38 mil-

du 7 octobre). Le SPD a accepté le

principe d'un modérateur

a réussi à en diminuer l'im-

liards francs) payés pour 8,2 milliards par les professionnels: médecins, dentistes, pharmaciens
bôpitaux, qui d'ailleurs pro-

La de m pour les patients il de gestion pour les les règle. L'Allemagne conserve une introduit cotisations liées aux revenus. Comme l'a expliqué le député de la CDU, M. Paul limber : un système qui embourse l'acus du sième qui embourse l'acus du sième. qui rembourse aux transplantations cardiaques, aux économiquement non

La mandlina économiques du gouvernement (les cinq = sages ») nement, trop optimistes. La députés ont souligné que la l'équilibre financier de la mais allemande. L'all le manuel strict dépenses devrait permettre d'éviter la plongée dans le déficit

A l'initiative Lats-Unis

Les négociations sur l'acier reprennent à Genève

les bestilles out repris merwell I Amendad & Cimere avec les autres principaux producles négociations ma tibulation on som de récules le rélades gonvernements dans le mus de l'anne Un premier read de négociations en 1771 s'était la milité sur mi Man le 31 mars 1991. Les Ambri-

fichant comme les seuls défenseurs du libro-échange et du multilatéralisme, Washington était pris en flagrant délit de contradiction sur les produits sidénargiques. La décision prise par les autorités fédérales le 30 novembre d'imposer des droits profulli sidérurgiques en provenance de douze pays, dont plusieurs de la CEE, avait réveillé le spectre d'une cains, plutôt and a carrier aguerre commerciale (le Monde du 2 décembre). Le changement tactique américain pourrait indiquer la était, il a vrai, la carrier de la calmer le jeu.

M. Alain Madelin estime que l'Allemagne devrait se mettre en congé du SME

de l'UDF, den une inschie que public jeudi 🔛 damem le Figuro.

«Sl l'on ne décide pas à froid de suspendre le système de parité fixe franc-mark – l'Allemagne - les marchés le feront trans l chaud, provoquant was grave crise européenne, poursuit M. Alain Madelin. « Or mise retraite du système de parité sixe francmark, tant que l'Allemagne se

Critères | Critère INDICATEURS

ALLEMAGNE

■ Prix: hallania de 0,5 % en rue prix de détail ont augmenté de magne per repport i ucity bre. En un an (novembre 1992 comparé il novembre 1991), la hauss au rh

La CEI, une communauté d'Etats dépendants

Un un après l'éclatement de l'URSS, les quinze républiques de l'ancien empire connaissent de graves difficultés économiques

renommé, résume la la la qui règne dans l'ancienne URSS, un an après sa disparition. Le 8 décembre 1991, la Russie, l'Ukraine et la Biétorussie décidaient de former une nouvelle union, celle des ini indépendants», rejointes par la plupart 'qui républiques de l'URSS. L'Union soviétique disparaissait officiellement. Au cours des manivants, d'indépendance, qui s'était dévo-leurée et le de la peres-troika, s'accélérait. La Russie, ayant hérité de la part des insti-tutions soviétiques, décidait dès le janvier en choc» pour instaurer l'économie le marché; les aures Républiques tentaient d'affirmer leur indépendance, à coups de projets de non-monnaies, de liens avec des occidentaux, et de discrimina-l'égard productions

leurs anciennes

Aujourd'hui, le pour moins préoccupant. Les dirigean des Républiques ne sont pas parvenus les véritable communauté, une d'institutions quates, en dépit d'une dizaine réunion sommet, dont la dernière remonte au mois d'octobre, à Bichkek Les relations économiques les les les républiques soviétiques ont viré à l'anarchie. La la se caractérise un par la création quinze espaces économiques distincts, mais lui désintégration de sans qu'il ait mouvelles structures.

La fameuse zone rouble, que plusieres des products des products des plus des products de products de

La firmeuse zone rouble, que piu-Républiques se La créer la conservant l'ancienne monnaie soviétique, n'a toujours frontières d'organisation précise, quinze banques

a N'aurait-on pas mieux fait d'instituts d'émission des Républiques qui ne veud'appeler la CEI (Communauté des taire. La CEI visait notamment à lent pas se plier aux règles du marorganiser les relations monétaires entre les «nouveaux» Etats. Or, en dehors des pays baltes, qui ont lassine, économiste russe clairement affiché leur volonté

L'économiste Moscou – un d'établir leur propre espace moné-taire, et ont engagé des réformes en ce sens (1), les autres Républiques n'ont pes progressé sur ce terrain. lancé a nouvelles monazies, ou s'apprétent à le faire, c'est avant tout pour des raisons politiques, ou ar faire face à la pénurie de rouse en billets. En Ukraine, les rouse oat été récemment retirés de la circulation au profil des cou-pons, mais cette décision, justifiée avant tout par des raisons natio-nales, s'est faite dans le désordre. Le lancement de la nouvelle mon-naie, la grivna, a été remise à plus

> La banque centrale de Russie continue à alimenter en crédits les infinite régions, notamment pour financer les achats de biens russes. Elle seule est capable, pour des raisons techniques, d'émettre les billets de banques (les roubles) utili-

> > Une masse monétaire incontrôlée

Les autres banques centrales ne font pour leur part que créer artifi-ciellement de la monnaie en émetciellement de la monnaie en émettant des crédits aux entreprises de
leurs régions. Ainsi, cette confusion
interdit tout assainissement financier en Russie, puisque le total de
la masse monétaire (billet et crédits) ne peut être contrôlé, et alors
même que la réforme économique
lancée en janvier par le gouvernement de M. Egor Galdar menuce
interrompue, trais de soupolitique et la la soustabilisation de un en la monéut elle ne peut le jaire,

VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie - 75006 Paris Tél. : 45,63.12.66 - FAX. : 45,63.89.01 MINITEL 3615 Code AST, puls UTF

la JEUDI 17 DÉCEMBRE 1992, à 14 à 30. APPARTEMENT - 11, RUE RÉAUMUR à PARIS-3° - de l'PIÈCES PRINCIPALES an étage-Chambre an l'étage-Chambre and l'étage-Chambre

proche de M. Arkadi Volski, ce qui signifie qu'il a fait par partie des plus libéraux - relate un ntéressant auquel il assisté récemment. Un représentant le la banque centrale de Russie, qui lus-tait de convaincre un collègue ukrainien de mener une politique monétaire plus rigoureuse, s'est entendu répondre : «Nous un Etat indépendant politique de crédit assurer le travail de nos entreprises. » Or, toute la philosophie de la transition vers l'économie prime vise justement desserver liens ment i desserrer in liens i l'Eint i in entreprises, i i de mettre aux meilleures de se rell'unité pour ments per-

Sur le terrain commercial, la

situation n'est plus claire. Au lieu il la création d'un nouvel espace, bien à la poursuite de la désintégration pur l'on assiste. espace, been a poursuie de la désintégration l'on assiste. La plupart des gouvernements couseillers occidentaux poussent dans d'un renforcement des alliances, le création d'une zone monétaire la création d'une zone monétaire la la création de suspicion réciproque qui règne eatre Républiques n'est guère favorable à la signature d'un accord du type du la la la commission économique pour l'Europe de l'ONU (CESONU) (2), est que les relations ne sont ni caractérisées par une franche rupture, comme dans l'ex-Yougoslavie, la donné lieu la la la la la mouvelles zones économiques, ni par une volonté la règleme la l'amiable, comme Tchécoslovaquie.

Le l'alia en est, in régions, la multiplication de postes frontières, de contrôles quantitatifs des échanges, de licences « d'exportation », chaque République tentant de conserver ses ressources, mais ne pouvant plus disposer de qui au de l'une nouvelle appellation, inédite dans le même émergé n'allangage des la Soviétiques, la CEE-ONU: de proche-étranger ». Elle caractérise la échanges entre les Républiques, qui ne fi plus partie du commerce intérieur, li pus vraiment échanges internations. Or, la transactions interrépubliques constituaient, avant républiques constituaient, avant l'effondrement de l'URSS, 17 % du revenu de la Russie, jusqu'à
50 %-60 % de celui de Biélorussie, de la Moldavie,

de pétrole, din une moyenne annuelle, ces dernières années, de millions. Au la la même période, seulement 4 % livraisons habituelles de charbon anraient été effe ées, l'Ukraine n'apportant plus en échange à la Russie que 14 % tradition d'acier.

> La chute des échanges

Dam une étude récente, Senik-Leygonie, chercheur au cen-un de recherches DELTA, a PNB d'une chute de 50 % des cit commercial en devises. La du PNB atteindrait 30 et % Républiques (de 28 m a de en Estonie).

Las experts occidentaux ont

aujourd'hui plusieurs sujets
d'inquiéle même si, au moins
sur la question la extérieure, les dirigeants la Républiques paraissent s'être (3).
La premier, bien sûr, l'effondredes échanges, l'endonce des échanges, l'endonce qui pendant intégrée. Car malgré perturbations récentes, la diminution du du l'endonce du l'endonce de l'endonce du a'a encore atteint l'ampleur observée en Europe centrale en 1990-1991, disparition du COME-CON, l'organisation commerciale des socialistes. Deuxième sujet préoccupation, l'ajustem rapide d'améliorer d'améliorer ses banges avec, une d'améliorer prix mondiaux. Car Moscou d'entrer rapidement dans le jen des marchés interment dans le jen des marchés interment dans le jeu des marchés interment dans le jeu des marches inter-nationaux, donc le brutale-le prix de l'énergie, le industries des autres républiques, importatrices d'énergie à bas prix, s'effondreraient, « Cela détruirait la production et les échanges à l'inf-rieur de l'ex-URSS, par des répercussions en chaîne», explique

M= Sénik-Leygoaie. D'autant

recherches

Peconomiste Graine Hughes (4), il existe dans l'économie il l'ex-lenviron 15 % « valeur ajoutée négative», c'est-à-dire d'in-dustries produisant biens d'une valeur inférieure à le

Les statistiques sont bien percellaires et très peu fiables, seion experts de l'ONU, la Russie n'aurait, retemple, seion au premier trimestre, 7,4 millions relativement protégé, donc dans une moyenne de pétrole, seion une moyenne de protegle ces dernières annuelle ces derniè mun (aux lines de l'ex-URSS) relativement élevé. Pour d'autres, revanche, lus vite se fera «l'opération vérité» de entre-prises l'ex-URSS, et plus vite économies nouvelles pourront émerger de la crise.

Deux scénarios paraissent de les republiques replacent leur coopération économique au sommet de leur economique au sommet de leur agenda, et un nouvel conomique, comprenant huit neuf Républiques, pourrait in neuf II comprendrait, au moins, la Russie, la Biélorussie. Kazakhstan, Ekirghistan, l'Ouzbékistan, et peut-être le Turkménistan I'Arménie. C'est aujourd'hui certainement le souheit Cocidentaux ment le souhait - Occidentaux 1992, it ma fait preuve d'une extrême prudence im leurs conseils, soucieux in ne im s'opconseils, soucieux ne s'opposer officiellement aux d'indépendance. Soit, si les tensions politiques s'exacerbent ne Rissission l'ex-URSS s'accélèa el se pourrait bien que,
si elles n'en expriment pas le
destr, ses Républiques d'introduire leur propre devise »,
anticipe un observateur. anticipe un observateur.

En tout de de l'issue de la réunion du Parlement russe poursuite de la réforme économique entamée l Moscou déterminantes pour l'ensemble in la CEL. En fait, le principal ger m concerne pas la la CEI, mais se trouve à l'intérieur de Russie. Car programme économique russe échoue, cela affectera gravement les relations les Républiques », estime un expert occidental Dans une communauté en pleine récession, dont l'un membres plus lourd les me et possède « l'arme » les gétique, l' « Etats indépendents » une souvezai indépendants » une souverai-économique malheur

FRANÇOISE LAZARE

(1) L'Estonie a lancé sa propre maie, la couronne, en juin, tandis que la Lettonie d'achever leur séparation de la zone moble.

(2) économique l'Europe, numéro 44, Genève, 1992. (3) Après reconnu leur solidarité conjointe sur le la la extérieure Républiques ont accepté que la la milliards dollars, Moscou échange les avoirs

(4) The Break-Up of the Soviet Union, Economic Policy, octobre 1992.

and 3 et itre

> des eritt. aute ves-Intre t un win. enté ines. émi-

plus intre uvait style . Ce l'art

, de Edi-

5425 18 ill., 1993,

ECONOMIE

Les Etats-Unis enlèvent un marché d'hélicoptères en Turquie

Contre une offre franco-allemande

officiellement, mardi décem-bre Ankara, un de ! 100 millions in 100 millions i francs) pour la fourniture i 95 hélicoptères multi-missions i la firme Sikorsky i l'armée turque. Comprend Table
I hélicoptères I type Black
Hawk (pour 485 millions I dollars) et, family part, la construction, licence, par l'industrie locale, de autres (pour les 615 millions le dollars restants). Ce mulmi a 111 obtenu par 🖿 Etats-Unis, 🔳 détriment Har La du consortium fran-co-allemand Eurocopter qui a pré-

ÉTRANGER

La Turquie Etats-Unis ont l'hélicoptère français Cougar (une version du Super-Puma) i l'hé-re Ankara, un de licoptère BK-117. A l'origine (le le du 23 septembre). Washington portait sur la fourniture 1 75 «machines», ce qui Eurocopter la possibilité de livrer de hélicoptères de complément. La d'un plus important avec Sikorsky pe laisse plus d'espoir l Eurocopter. La gendarmerie et la police turques disposent déjà con la la la de la pour une raison qui tient I l'harmonisation de la logistique.

General Dynamics vend sa division avious tactiques & Lockheed

General Dynamics, deuxième fournisseur du Pentagone, a annoncé mercredi II décembre la prochaine vente I Lockheed II III division avions tactiques pour 1,5 milliard dollars (soit milliards francs). L'accord Lockheed l'essentiel des programmes pour le avions F-111 e F-16 ainsi que pour le F-22, le futur avion e combat. Cette représente au occasion unique de créer un pôle pour les avions de combat, fort, efficace et bien adapté I l'après-guerre fruide ». = contmenté deux parties un communiqué Au

The second se

l'année, General Dynamics avait division «missiles» Hugues Aircraft pour Millions m dollars u sa filiale Cessna (le premier constructeur in petits avions d'affaires) I Textron pour un montant 600 millions dollars. L'industrie militaire américaine, see le coup le restrictions budgétaires, l'objet la rements in concentration importants. Dernièrement, le Martin Marietta a repris la activités acrospatiales 🖷 General Electric pour un 3,05 milion dollars (16 milliards 🖊 francs).

COMMUNICATION

La situation de l'andiovisuel et de la press

Les regrets du sénateur Jean Cluzel

traditionnel rapport sur le budget l'andiovisuel, rendu public jeudi l'décembre, le sénateur Jean (UC, Allier) trace un sombre bilan de la législa-lus qui s'achève. Il attribue la qui frappent i télévision aussi la droite («l'ereur indiscutable qu'a constituée la privatisation de TF l'») qu'à la gauche (la «défiance» la réglementation vis-à-vis la chaînes commerciales les man la la frander un mourir»), et analyse l'inca-pacité un pouvoirs publics à « doter le système d'une instance The totalement independante». Il suggère donc de doter le CSA d'aun pouvoir contractuel in modulation > in tègles, quitte d'ailleurs I le décharpubliques.

M. Cluzel déplore les incohé-(scize législatifs depuis 1982!), qui shart au du gâchis - prouvent is situations Il care gouvernement al choisi « la préemption plutôt e le dialogue» pour imposer ARTE, qui coûtera 1 milliard i francs pour petit nombre de spectateurs ». Il dénonce aussi, sur la son habitude, la exonérations de redevance. « Cette générosité dite sociale mais en réalité démagagique de l'Etat » touche en effet II % des ménages en 1992, contre 15,9 % en 1986 (et 7 % en Allemagne, ou 2 %

«Le miroir

da maurais fonctionnement Ce « hold-up » 2,3 supporté par l'audiovisnel public amène le des « artifices » pour son budget 1993 : financement les when the titres du public, prévisions de manue publicitaires trop optimistes (+ 17 b pour France 2 et + 26 %

d'une pri3, M. Cluzel
l'équilibre de l'étabord
en l'hit d'abord
est, France, le plus parfait fonctionnement des institutions
républicaines », soupire M. Cluzel.

des a la stagnation des a la Cluzel évoque une remise plat du système de distribution, sans cacher le risque voler un certain nombre de mécanismes (péréquation), de principes (solidarité) modes d'organisation (coopération) qui coopération) (coopération) qui un contribué l réguler un man fragile ».

A propos d'un projet de directive communautaire

M. Jack Lang part en guerre pour protéger le droit d'auteur

munication, « dati I plusieurs ils momologues de la Communauté européenne pour la de la la lier à ses positions la la directive sur le droit d'auteur la la conta voisins applicables & la radiodiffusion par cible et qui fait être examinée le 17 prochain par le 17 prochain par le conseil des le chargés du

extended interests. M Jack Lang estime que pose des problèmes insurmontables dux ayants droit sur deux points in moins. Le premier concerne l'abbation qui sera faite aux diffuseurs d'acheter les droits d'exploitation d'un film, non pour tous les pays de la zone de réception du signal satellitaire, mais pour le seul pays où ce signal est épice d'altre une afroite d'aduptations de d'un fait est me

Mort de William Shawn ancien rédacteur en chef du «New Yorker»

L'ancien rédacteur en chef du New Yorker, William Shawn, est mort le 8 décembre. Il avait quatre-vingt-cinq ans.

Entré la rédaction de l'hebdomadaire new yorkais en 1933, William Shawn en était devenu rédacteur en chef en 1952 le la mort de Harold qui avait fondé journal en 1925 . William tions imposées par Ross - respect absolu des faits, vérification systé-matique des informations, qualité d'écriture dans le reportage manuel dans la l'altra - m orienté le magazine vers une approche plus intellectuelle de l'actualité et de la création littéraire.

Sous la line de William Shawn, le la Yorker a publié John Updike, la Cheever, Truman Capote ou James Baldwin. Les journalistes l'hebdomadaire parmi lesquels la critique de la la la la la Kael a Whitney Balliett, auteur de remarquables portraits la musiciens de jazz exercaient une espèce de magistère portraits infusiciens de jazz exerçaient une espèce de magistère
dans in increase respectifs.
William Shawn avait engagé son
journal in le mint politique,
ce que Haroid Ross in toujours
refusé in 1946, inconsacrait un numéro entier de I'hebdonadaire au reportage de John Hersey sur I'll après la bombe. Lum la mane 60, le New Yorker prenaît position contre la guerre du Vietnam et le plaçait dans la range la mane sans la libration de la mane de la plaçait dans la range la mane de la plaçait dans la range la mane de la plaçait dans la range la mane de la plaçait de départir de um aspect austère.

En 1985, la famille Fleischman, propriétaire du titre depuis sa la-dation, le vendait au muni-Newhouse (Vogue, Vanity Fair, Glamour), sans consulter Shawn. En 1987, il étaix alors remplacé par Robert Gottlieb, ancien directeur des éditions Alfred Knopf. Ce der-nier a depuis III remplacé in journaliste britannique Tina Brown, ancienne directrice de Vanity Fair (le Monde du 11 2001). Depuis sa retraite, William avait gardé le silence sur les transformations imposées an New Yorpoint est susceptible de l'importants problèmes au producteurs, quant quant l'actuelle hiérarchie d'exploitation les l'im (salles de man d'abord, vidéo ensuite, puis chaînes thématiques et enfin chaînes généralistes). M. Lang propose de de

ies manus passés du champ d'application 🖿 🖢 directive. Second point d'inquiétude, la réintroduction de la direction in réglementer le sociétés le ges-tion collective qui regroupent les catégories d'ayants droit (auteurs, acteurs, réalisateurs...). M. Lang craint que cette disposi tion comme une possibilité d'autre à la liberté de

SOCIAL

Pour combattre le chômage

Le RPR propose des mesures de relance

Après avoir Man avec l'Observatoire promesses socialistes un sombre bilan politiques i wille i de lutte i le par M. Pierre Bérégovo; M. Alain Juppé, secrit général du RPR, présenté, mercredi décembre, première esquisse du proéconomique son parti.

Compate le chômage, presenté le chômage, première le chôm RPR compte lutter sur cinq (cobjectif 3 = 1993 »), les PME, réformer l'éducation, revoir l'organisation travail nouveaux emplois.

Parmi Im mesures concrètes Parmi mesures concretes envisagées, M. Juppé juge nécessaire du pouvoir Français par augrapide du liègement impôts de l'elasses moyennes ». Dès 1993, le transfert au 0,5 point cotisation devrait permettre 10 15 milliards de francs. RPR envisage un soutien à l'immobilier ve « la l'Imputation déficits fonciers le revenu impo-sable ». emplois — pouvoir d'une cée par « la réaff d'une tie des fonds consacrés l'indemnisation d'chômage ».

☐ Air France : minim pilotes ■ da 15 décembre. – Le syndicat pilotes de l'aviation civile (SPAC) et le syndicat autonome mécanavigants (SNOMAC) 15 décembre à Air France, décidée personnel au sol la que par qui représentent les hôtesses En revanche, la Air du Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL), majoritaire dans la profes-sion, de la profes-de pas participer à mouve-

PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. | (1) 40-65-25-25

Le Monde

PUBLICITE

: (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

1913

100

73 ()

The Market .

The same of the same

A PARTY

Maryer Mark Land

To the same of

The second secon

and processing street, The second of the second

A water bright

the second second to be second to

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1)

Télécopieur : (1) 40-65-26-99

Edité par la SARL le Monde Deart de bismilie : cent ans il compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les réducteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » des man in Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

du « Monde » du « Monde » 12. r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex 2 et cons, re 57

PRINTED IN FRANCE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu. Philippe Dupuls.
Isab di
15-17, vas du ...
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 4 2 J
Télex MOND R 624 Lat
Telex MOND R 634 Lat
at SALL & Monde et de Nation et Régies Emps SA. Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 35-15 - Tapez

ABONNEMENTS Tel: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30) SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voie normale-CEE 536 F 572 F 790 F 6 mois __ 1 038 F

1 890 F 2 086 F 2 960 F ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

1 123 F

Pour abonner, reuroyez a bulletin accompagné a von reglement & l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: LEMONDE d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

	OTTITE	
Durée choisie : 3 mois Nom :	6 mois 🛘 Prénom :	
Adresse: Localité: Venille: avoie l'abligeance d'écrire	Pavs:	

TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE DROITE					
FLORA DANICA 142, Champs-Élysées	44-13-86-26 T.Lj.	Jusqu'à 22 h. VUE AGRÉABLE SUR JARDIN. Spèc			
RIVE GAUCHE					
DODIN BOUFFANT 25. rue Frédéric-Sauton		12 h 30 - 14 h 30, M h - 23 h. Ouvert le samedi. Toujours son bon rapport qualité- prix, dont le menu 1 170 F. Polesson, fruits de mer et crustacés toute l'année.			

INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION

ORSTOM

INFORME

que la date de clôture des inscriptions I ses concours externes, prévue initialement le 10 décembre 1992, me repoussée. Vous pouvez obtenir les dates minitel :

3615 CODE JOEL.5

Le Monde

L'IMMOBILIER

apparteme	ents ventes	maisons	villas
5- arrdt	16 arrdt	de campagne	GARES EST ET NORD
JARDIN DES PLANTES Beau 2 P., plein de charme Ti confort, parlat étes Solei. Calme 920 000 F. Proprétaire, 45-87-33-34	41, RUE DE PASSY Luxueux Juliv Chbres. s/nue et jard 2 000 f. March. 14-17 h. 43-20-32-71	route, 20 km de Chartres, maeons de caractère su ter- rant et cour. Façode pierre, tost erdoises, possiblité 6 pièces, routres et chemide, prévoir	BD DE STRASBOURG
10- arrdt	Province	Faveux pour eménagement PRIX 480 000 F. T. 37-31-10-46, mm 19 h.	SUPERBE 5 P Pouvant and a cadre superieur.
BO DE STRASBOURG	DEAUVRLE immeuble résidentiel, part vd beeu STUDIO, prox. Hôrel Royal, 150 m plage	boutiques	Refait neuf, cft, 4° mm 14 000 F. Charges comprises. 40-37-45-18.
Prophétaire	27 m ³ habit., 19 m ³ jard. privé Park cave, it cft. Élec impecc. 43-59-69-74, math.	Locations	propriétés
SUPERBE 5 P	appartements achats	Rue Monsaeur le Prince superbe bout, bete facade Rdc 66 m³, Important 1 Important Im	PORTE BE VERSALLES 4 barra, Garage, Terrasse, Jackn. Clar. Calme 4 600 000 F. T. 69-83-89-36
40-37-45-18.	5-, 8-, 7-, 14-, 15-, 18-, 4-, 9-, chez 48-73-48-07 même le seur	DEMA	
RES PARC MONTSOURIS XCEPT. 80 m² + 100 m² jard. 1° 61 asc parking	locations non meublées offres	DEMA D'EMF	
AVIN. 5 P. 98 m ² Ser. + 4 ch., 4-, sans asc. 2 600 000 F. 43-20-32-71	Paris HAUT RASPAIL Imm. Int Cave. Starting Face parc	J.H. III a. ex. respons. udj en communication des PME ch. emploi similaire. Tel. : 42-51-39-85, répond	28 ats, on takenne, and a takenne, and a tranger, désire s'engager dens un et domaines
15. amilt	Libre bail 6 ans. 17 000 + ch. Reprise 220 F justif.	J.F., 22 a , titul maîtrise A E S , and de banque,	le traduction, surgre- journalisme.

15• arrdt 43-22-11-02. 11/19 h. Région parisienne

Mr VOLONTAIRES 3 P étg étaré asc., cave, gardien. Bori état général. 1 840 000 F CASSIL RIVE GAUCHE 45-66-43-43 elcon 27 m². Cave et park. Loyer TTC: 1 36 F Comm · 3 793 F RUE DUTOT 2 P CHAPME EXCEPTIONNEL AGFRANCE: 60-11-77-40

VERRIERES-LE-BUISSON er manoguniom, bilingue fran-çars-angleis and d'expé-boutique a lune, recherche emplor à temps partiel Libre de surte, Tét.: 39-58-83-80

JF 40 ans vendeuse qualifiée en maroquinems, bilingue fran

etc., m région parieie Langues : IT, FR, E, D, GB.

REPRODUCTION INTRIBUTION

ASSISTANTE ALCEMANDO ANGLAIS. Expérence 25 ers, ch place 30 h / SEMARIE T.: 42-52-54-56.

Company of the second of the second of the second

The state of the s

to some

And the second s

Marie Marie Company

Spiriture - Spirit

The state of the s

Company of the

13.

(a) + (b) + ... (a) + (b) + ... (a) + (b) + ...

Alors que les personnels 📥 plusieurs continuent de s'opposer à leur transfert en province - la la finsti-tut national de la propriété industrielle (INPI) sont ainsi appetés I faire grève leudi 10 décembre - d'autres établissements ont commencé 👫 🛶 préoccuper 🌃 reclassement 📥 leurs salariés qui choisirent 🕍 ne pas suivre leur service. En théorie. La question ne paraît insurmentable. Mals. en pratique, min souiève des difficultés juridiques, administra-tives, démographiques ou pro-

"Les qui es promo an ne veulent au suivre les arrive au province at the sell proposed and reclassement en région parisienne. » A charge d'orgade tenir in a manual ini dins-crit dans in plan d'accompagnement The broad publics province, Compte unit l'étalement jusqu'en 1716 - la laise en complique, revanche, lorsque la no leur permet pas un

nombre qui vévéleront Néanmoins, 15 000 concernés choisiront finalement suivre creanisme hypothèse la plus creanisme avancée par le ministère de la fonol'Etat devra, d'ici à 1996, proposer une nouvelle affectation Il quelque 11 000 personnes sur un volant disponible de plus de 510 000 emplois

Cette estimation doit impondérée par le la pondérée par le la qui, chaque année, concerne, u. la confondues, la 15 000 le 20 000 agents en région parisienne. Ainsi Mil. Quélennec, la du Service des statistiques indimination (SESSI), mise-t-il sur le départ naturel d'une dizaine d'agents par an d'ici à la fin de 1995, date fixée pour le déménagement du SESSI à Caen. Compte la de départs de la « petite: de la « petite:

dats au transfert actuellement
recensés, il ne lui reste donc plus,
a-t-il calculé, que cinquantais
de reclassements résoudre sur un
effectif total d'une centaine de per-

Le doudes des motamentals se

personnel important. Le plus que 3 III na remploiera pas accaeillir seul le millier – selon les prévisions les plus pessimistes – d'agents à reclasser en provenance des nombreux organismes délocalisés sous sa tutelle. Un pari d'autant plus difficile que le ministère de plus difficile que le ministère de l'agriculture est, à l'instar de presque toutes les administrations (1), engagé dans une politique de n'illumi d'emplois. Autres administrations concernées par le mauvais rapport démographique, le ministère le l'industrie et l'industrie et l'industrie et l'industri

Deux réservoirs importants

En conséquence, la mission d'assistance à la politique de transferts, animée par M. André Ramoff, envisage de mettre sur pied un plan de résorption interministériel des personnels. Ce plan devrait, par exemple, permettre aux agents du Centre pour l'aménagement des exploitations agri-deux réservoirs numériquement importants ministère du travail,

importants en matière de la ments surgissent lorsque le transfert concerne un organisme sous un spécifique. Qu'il s'agisse l'une tuels de droit public une un L particulier (comme su CNASEA ou particulier (comme su CNASEA ou à l'Institut national pur la pro-priété industrielle), ou de salaries de droit privé, sur la SEITA saux Voies navigables (VNF), le maintien de se personmels en région parisienne pouvoirs publics I faire acrobaties juridiques, peine le pas tenir le Car, le cas de SEITA, pie, la décision person pas suivre leur établissement Angoulème équivant juridiquement I une rupture im contrat de travail entraînant un le charge la l'employeur.

déroulement de carrière de ces personnels continueront ainsi d'être assurés par la direction de VNF, entretient de l'équipement.

Des métiers disparaître

Balandraud, secrétaire général de VNF, estime, pour sa part, qu'uil n'y a pas de risque d'oubli de ces

l'administration du ministère l'agriculture, considère l'agriculture, considère du CNASEA, auxquels identique a être proposée, a auront de la longue intérêt à se faire intégrer » dans les cadres statutaires du manifer de la longuement des poser des blèmes », concède M. Boulud. Inbalement, le des per-

des cadres se révèle, en revanche, plus difficile dans la mesure où il perturbe davantage le jeu traditioncommissions administratives paritaires (CAP) des minisd'accueil, chargées d'examiner promotions personnels.

M. Jean-Pierre Dudézert, directeur du Centre national d'en seignement distance (CNED), Vanves (Hauts-de-Seine), reconnaît-il avoir dû de enseignants, s'étant d'autres priorités

Autre au jour au jour ce dossier, les personnels le appelé a disparaître plus mal a continuer de Menura ailleurs. C'est = exemple le cas des pupitreurs du Centre de l'agriculture. Un appel vient l'arries en en per-d'acquérir la leur reclas-

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

(1) Font à cette politique la justice et la l'intérieur.

Le conflit des dockers toujours dans l'impasse

L'inquiétude s'accroît sur le port de Marseille

Quatre semaines après le ministériel rejet par dockers du tion et le fonctionnement des nouveaux bureaux centraux de la entreprises de manutention et la entreprises de manutention et la doivent, de doivent, de dockers. modifiant i régime de travail (le Monde du 11 novembre), la affirme qu'il assumera ses responsituation est toujours bioquée sabilités, «car, dit-il, je n'imagine pas que la loi ne soit pas applinouvelle grève a eu lieu ven-dredi 4 décembre. Des accords ayant été signés dans tous les autres ports français, les professionnels s'inquiètent de plus en plus des conséquences de l'isolement de la place marseillaise.

MARSEILLE

de nôtre correspondant régional

De man butoirs respectées altimatums du gouvernement superbement ignorés, on est arrivé, aujourd'hui, 🚃 le 📰 🖹 Marseille, I une Les employeurs de manutention ont informé la qu'ils n'avaient plus de mandat de la communauté portugire pour pour-nuivre des négociations « qui conduiraient à détourner l'esprit et la philosophie de la nouvelle loi a philosophie de la houvelle colu Non seulement nous ne pouvons
pas aller plus loin, p

M. Georges Chapus, président du
syndicat patronal, mais projet
de protocole d'accord, lui-même, est devenu caduc. >

«Le syndrome de la réserve indienne»

La CGT campe sur ses positions en réclamant la récuverture des discussions paritaires points: la modulation du travail, points: la modulation du travau, la polyvalence, la salaires et une meilleure garantie de l'emploi pour la meilleure garantie de l'emploi pour la maintents à travers la fixation de postes sur les navires. Le travail sur le port ne peut se concevoir qu'en équipe, insiste M. Gilbert Natalini, porteparole de la CGT. Nier cette réulité c'est faire de l'économie-fiction »

Comment sortir du conslit? Six cents ouvriers dockers (sur deux mille) ont fait savoir aux mille) ont fait savoir aux employeurs, lettres, qu'ils acceptaien la mensualisation. «La nous permet de embaucher explique l'Chapus. Mais pas assurée le port, possib est universitée. In n'envisageons le moment, de une d'œuvre aux dockers, comme les nous autorisent

Le patronat place tet derniers espoirs dans la publication, avant le 12 décembre, d'un arrêté inter-

main-d'œuvre (BCMO). Cenx-ci

modifiant régime de travell Le du poit autonome dans les ports maritimes de Marsèille, M. Michel Péchère, pas que la loi ne soit pas appli-quées. Réplique de M. Natalini : Peut-on penser, une seconde, que accepteront and and resident s'il n'y a pas d'accord? Ce le feu au pori.»

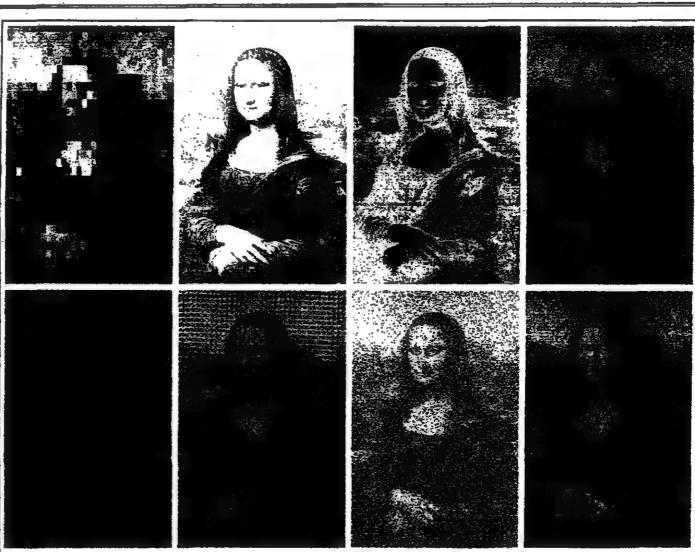
Les professionnels assistent, impuissants, l'ette partie de bras

qui s'éternise et le des
conséquences de plus en le préjudiciables pour le port. Depuis le
12 octobre 1991, on recense quelque le journées de grève. À ce
nombre s'ajoute, depuis le 11 mai 1992, 17 cines - Irrical 5 Le trafic in par accuse une baisse d'activité, m. 1992 par rapport il 1991, de 20 à 17 % pour les conte-neurs et de 10 à 15 % pour les autres marchandises diverses.

Selon le président du Syndicat des transitaires, M. Jean-Marie Giovanetti, le d'activité – de plus touchet par ces perturbations – a diminué, i moyenne, de 17 de en un an. Com entreprises um déjà cessé leur activité ou ont die absorbées par IIII groupes plus importants. Bilan : une cinquantaine d'emplois supprimés. M. Pierre Pelletier, président le Association des consignaeles flux de marchandises se sont ralentis car les armateurs étrangers ont perdu patience».

Et M. MAMAN Vitil, président du marseillais des armateurs marseillais des armateurs français, dénonce, avec vigueur, « le syndrome le la réserve indienne qui affecte le CGT. Le isolement provoque, depuis l'été, un phénimène de fuite avec une diminution de 50 % de notre chiffre d'affaires sur les escales marseillaises de certaines limes dont tion permettra d'aboutir à une solution réaliste. Les jusqu'au-bou-tistes, soutient M. Natalini, sont refusent de négocier».

Le patronat (associé i la cham-bre de commerce) i inili de se concilier l'opinion publique en publicant des pleines publicate publicate in journaux publicate in journaux scillais détaillant sociaux consentis dockers Quant secrétariat d'Etat mer, il n'a pas jugé utile, malgré nos de la réitérées, de la serie préciser sa position.



INFO/SOCIÉTÉS 36 29 30 30 LA VÉRITÉ MULTIPLE D'UNE ENTREPRISE SUR UN NUMÉRO UNIQUE.

La personnalité d'une entreprise am complexe, jamais toute d'une pièce. Pour saisir sa vérité multiple, il faut la regarder sous tous les angles et changer de point de un pour uger with mesure.

Avec INFO/SOCIÉTÉS, c'est facile : un simple appel, sans abonnement, sur le numéro unique 36 29 30 30 et sur chaque société apparaît l'information la plus riche ■ la plus variée : identité juridique m sociale, personnalité commerciale, analyse financière et, fait unique, l'information parue dans la presse depuis plusieurs années.

Les somme en disent long sur la qualité et l'exhaustivité des informations sur chaque entreprise 1 INPI / Registre National du Commerce, Journal Officiel / BODACC, Chambres de Commerce et d'Industrie, AFP er des journaux prestigieux ommune Le Monde, La Tribune...

Dans INFO/SOCIÉTÉS chacun peut muner a réponse selon

ses d'intérêt et la minute ne coûte que 9,06 TTC. (Tarif au 01/07/92).



INFO/SOCIÉTÉS

POUR AVOIR CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR UNE ENTREPRISE.

GROUPE O.R / L'EUROPÉENNE DE DONNÉES - 164 TER, RUE D'AGUESSEAU - 92100 BOULOGNE

age ssin SUI'-T, OU des age. mo, pré-des-rtes uffre aute intre t un aractra-enté u'en ines. plus witte **ation** uvait style s le répul'art

pré-Schir-ches, , de Edi-5425 18 ill., 1993,

DES ENTREPRISES

De nouvelles restructurations pourraient être annoncées

IBM s'apprêterait à prendre des mesures d'urgence

Journée de chien pour les «IBMers». Mercredi décembre, deux analystes financiers, MM. David Jones, 📭 Salomon Brothers, et David Mandresh, ic Merrill Lynch, mi jeté me petite bombe mi milieux d'affaires new-yorkais. IBM a, selon leurs informations, convoqué un conseil d'administration extraordinaire pour la semaine prochaine, il l'ocmentaires restructuration seraient Un tour in vis qui durcirait le «plan dispositions présenté, i i fin de 1991, par i président du M. John Akers, i i i i muscler le géant informatique en antivitesse, i analystes s'at-tendent «Big Blue» passe nouvelle provision supplémentaire milliards (16,2 milliards francs) pour couvrir frais restructuration... veuir. Cela signifie, estime M. Jones, qu'IBM procèder le suppres-sions d'emplois importantes,

s'ajouter déjá
annoncées année pour lesquelles une charge exceptionnelle
3 militards de dollars
comptabilisée. IBM, qui
emploie aujourd'hui 000 perle monde, avait déjá
supprimé 20 000 emplois en 1991.

Actionnaires mécontents

Pour M. Mandresh, M. Alim on Pour M. Mandresh, M. In en profiterait également pour accélérer décentralisation, en donnant plus rapidement que prévu une treize divimans, voire en introduisant in marché certaines d'entre il Bref, IBM, ex-modèle manage-centralisé, concentré au siège tout-puissant d'Armonk, se transformerait en une in holding informatique, « éclatement volontaire».

Li nouvelle n'a pas la confir-mée par li groupe informatique, la qui la se refuse il tout com-mentaire. Big Blue, qui il la le en 1991 la premières

histoire, a sur logiciels et logiciels pour rééquilibrer son magistère beaucoup moins rentable et. toute façon, disputé
différents matériels informatiques. Ce rééquilibrage n'a encore produit a

Certains actionnaires, mécontents du valeur IBM en Bourse (elle a atteint récemment plus luiveau dix ans), commencent manifester leur impatience. Le Wall Street Journal 1 d'ailleurs 1 l'écho de la mécontentement de l'décembre. D'aucuns, inspirés l'exemple récent de General Motors, en I réclamer les les Soupçonner M. Akers de se mettre l'Pabri en jouant le gestionnaire musclé d'âme serait, le doute, exagéré. Reste que, dans affaire, le numéro un d'IBM certainement pas insensible | | |

CAROLINE MONNOT

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

PARTICIPATION

II Luithanna prend 13 % de Luxah, - Lufthana a pris une par-ticipation de 13 % dans a capital ticipation de 13 % dans acapital la la compagnie luxembourgeoise Luxair, and une option pour acquerir 10 supplémentaires d'ici a la fin a 1995, annoncé, mercredi décembre, à Luxembourg le président du directoire de la compagnie allemande, M. Jursen Weber. Le montant n'a pas surévélé. Luxair atransporté 340 000 passagers en 1991, réalisant un bénéfice de la de luxembourgeois de la de luxembourgeois de francs français). détient, depuis an ans du capital de la compagnie luxembourgeoise de la aérien Cargolux, au sein de Luxair détient so Cargains est la première compagnie tant fret ea Europe.

RÉSULTATS

Pernod-Ricard : « Man » » réaliser uns hausse de 1 % » résulréaliser une hausse de % résultet. Le groupe Pernod-Ricard confirmé qu'il des « difficultés » à réali — son objectif d'une 6 % — en 1992, conformément à son du mois dernier. Indiqué. — U décembre, importe-parole de société. Un conseil d'administration prévu jour-là s il reporté mois janvier « faute d'éléments perm

Allemagne afficherait des pertes — Les usines alleFord, Ford-Werke AG |
Cologne, afficheront une perte pour l'exercice 1992 après avoir réalisé — bénéfices ces six dernières années, selon certaines au l'entreprise

Le chiffre d'affaires devrait se Le chiffre d'affaires devrait se maintenir 22 milliards marks (75 milliards affancs) m 1992, avec une production réduite de quelque 55 000 unités par aux 980 000 véhicules produits de l'année précèdente. L'entreprise recours chômage partiel dans ses informations du conseil d'entreprise, Ford prévoir de suppoir de suppoir de l'an prochain, surtout dans le l'an prochain, surtout dans le données administratif, mais sans procéder à des licenciements.

EVALUATION

on tempe. — La IIII as annonce, mardi 8 décembre, un annoncé, mardi 8 décembre, que de nu lles décembre, que de nu lles décembres pétro-lières le réévaluer de 1,04 lles de barils le rie de gisement yéménite de Sona-Huga-Kamal, à le La firme précise que les exportations partir de ce gisement précise que les exportations partir de ce gisement précise que les exportations partir de ce gisement les réserves prouvées estimées le milliards de barils, projette d'atteindre une production de l'anilion de barils par jour en l'an 2000, contre l'ood barils

CONTRATS

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE GÉNÉRALE DE CHAUFFE

Chauffe, réuni 💵 🎟 octobre 1992, 🗪 la Presidence de

Monsieur Bernard FORTERRE, a grrêté 🔤 comptes 💵 la

société 💵 le 30 juin 1992. Le 💵 d'affaires s'établit 🛘 2,485 milliards de limes et le résultat et le millions de has a min 168,1 million de imasi pour l'exercice précédent. L'exercice marqué par la manda lien des résultats

d'exploitation, 🖳 présence 🜃 plus 💷 plus significative prise Groupe IIII le traitement et la valorisation 🚾 🖽 🗂 en témoignent principales opérations lancées (* 2000 : Nancy, Nantes, Cergy-Pontoise, Londres, Macao - et

l'importance du développement réalisé à l'Étranger qui raprésente continue un transit en pleine de près de

ressortir un d'affaires de 10,5 allans de francs,

en progression 🔤 14 %, et un 🧥 🔛 part du Groupe, hors plus-values, supérieur 🛮 250 millions de francs. La capacité

de man Président, nommé Monsieur Armand BURFIN

d'autofinancement was un milliard affrancs.

Administrateur Directeur

Les comptes consolidés prévisionnels 👫 l'année 🚻

Le d'Administration a proposition

Le Conseil d'Administration 📠 🖿 Compagnie 🕮 📥 💵

Dunez obtient la
d'un réseau électrique argentin.

Infirmes française l'ét itaimpregaio, associées l'
partenaires argentins dans l'
consortium Yacylec S. A., ont remporté une adjudication pour la
construction d'un l'à haute
l'argentine d'un l'à la centrale
hydroélectrique l'Argentine du raguay), apprend-on de l'argenzine d'elle. Ce réseau reliera Yacireta l'
ville de Resistencia, capitale de
province l'Chaco, 800 kilomètres su Buenos-Aires. mètres an mid in Buenos-Aires.

Le consortium em chargé de la construction, de l'exploitation em maintenance du réseau. Il percemaintenance du réseau. Il percevra en échange un paiement 2 380 121 dollars de l'entreprise 1 argentino paraguayenne qui construit le complexe hydro-electrique y Yacireta une participation de Dunez. La durée la concession est quinze ana et du réseau électrique devront limit 1994, de l'entrée en production des premières l'acceptant de l'entre l'acceptant de l'acceptant de l'entre l'acceptant de l'acceptant de

coreen KIA évince Renault du mer-ché Iranien. Le sud-coréen L. Motor Company signé avec la impienne SAIPA accord pour le an. Aux termes de cet accord singlis valeur n'a pas été révelée. SAIII it monter des prochaine quelque 10 000 exemplaires de son modèle Pride, livrés en III par KIA. L'objectif de SAIPA aerait de monter 2 000 Pride par an partir de 1994. Cette association, qui semble confirmer la rupture et SAIPA, entreprise d'État, dont le groupe français le partenaire traditionnel depuis le protenti comprome la laçon durable la présence de Renault l'ann. Le constructeur français livre, depuis 1977, des R 5 en kit à la SAIPA, qui se charge, ensuite, de les assembler. Les deux sociétés avaient la lagon durable les assembler. Les deux sociétés avaient suits de les avaient pratiquement finalisé, il y si un an, un accord pour le montage de la R 21.

RACHAT

sport Jensen sauvé par un repre-neur. – Le pritannique voitures de sport Jensen, qui avait liquida-suffisantes, sauvé un consortium anonyme, annoncé, lundi 7 décembre, liquidateur, Roy Welsby, L'apparition d'un serventes de lesses repreneur va permettre à Jensen la continuer à produire son modèle interceptor S4 EFI, lancé au printemps vendu l'ille livres (844 lu francs). Les emplois des vingt la du groupe devraient aussi être préserve la contribute le priorisses les artide bricolage de l'au ustensiles ménagers le partir de l'an prochain menagers partir de l'ai procuain les de l'usine le l'ensen près de Birmingham (nord l'Angleterre).



70 Prix 50 F Dans e spécialisées Centre Jouffroy

Pour Meflexion Monétaire Jouffrey 75 017 Paris

Tél.: 46 22 10 50

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 10 décembre =

NEW-YORK, 9 occumbre =

demier. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes e clôture à 3 323,81, en hause de 1,63 point, soit un gain marginal de 0,05 %. Le volume des

mi prendre des bénéficas après in progression de près de 50 points enregistrée depuis in fin de la semaine deroière, selon des analystes. Will wast n'e per profité de la heusse se 778 à 103 7/8 dollars du titre Gami Dynamics, ni de celle de 3 1/2 à 55 5/4 dollars de l'action de la chiant application precentifications de 3 1/2 à 35 3/4 doblars de Lockheed, sprès l'annonce i matin par ces daux fourniss Pentagone de la conclusio vente pour 1,5 militard de de le division avions tactiques de Dynamics à Lockheed.

Le marché a été déprimé par recui de 2 3/4 à 82 5/8 dollars sitre (BM en gaison d'informatio esion lesquelles le géant informationa selon lesquelles le géant informatique pourrait procéder à une nouvelle res-tructuration out tal contrait éventuel-lement 2 à 3 milliards de dollers,

selon des experts.					
VALEURS	Churs de 8 déc.	Cours du 9 déc.			
Alons ATT Boding Boding Chase Mushington Basis De Phot de Harmony Eastman Kodalt Econs Ford General Riccols Goodyser Sale TT Mobil CI Prose Torse Usik Chrys, or-Allings Usinon Chrys, or-Allings Usinon Carps, or-Allings Usinon Carbon	70 編4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	7.444.15.16.16.16.16.16.16.16.16.16.16.16.16.16.			

LONDRES, 9 décembre 1

Prises de bénéfice

décembre au Exchange, effectés par des de bénéfice après les récents geins dus aux espoirs de sprise économique, aires que par le baisse marquée de le livre après phisieurs jours de forte hausse. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en baisse de 19,1 points à 2 750,7 points, soit un rapil de 0,7 %. Le volume des échanges a est élevé à 657,4 millions de titres contre 579,5 millions le veille.

La plupart des secteurs reculé. contre 579,5 millions le veille.

La plupart des secteurs en reculé.
Parmi les plus l'emple baisses,
Guinness, dont le président désigné,
M. Tony Greener, a prévu des conditions plus difficiles en 1993 que cette
année, a perdu 23 pence et est
tombé à 502. Le groupe d'électronique Amstrad a perdu 1 penny à 24
pence, après le rejet per ses actionnaires de la proposition de rachet du
groupe par son fondateur et président, M. Alen Sugar.

TOKYO, 10 décembre Progression

La Bourse de Tokyo a clôturé en hausse, jeudi 10 décembre, mais très en deçà me meilleurs niveaux atteints au cours de la journée. Au terms des transactions, l'indice füldei gagné 95,08 points, soit 0,55 %, at atteint 17 501,30 points. Les échanges ont porté sur quelque 370 millions d'actions contre 240 millions mercredi. mercredi.

Les échanges ont été enimés et la cote a été enmaînée par de nombreux échets par des caisses de retraites et la firmes de courtage un climat généralement positif.

PVALEURS	Cours du 9 déc.	Cours du 10 déc.
Ajnométa Bridjetjana Canon Fraj Benk Handa Matera Materisha Beanc Altsubuhi Hany Sany Carp	19 270 1 150 1 340 1 370 1 370 1 170 648 4 140	1330 1330 1350 1350 1350 1350 1350 1350

PARIS

	Se	con	d ma	rché	(sélection)	
	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernie cours
	Alcazai Cilibina B.A.C. Bosson B.JO Bosson B.JO Collector Conforman Delmas	200	4470 488 800 249 768 173 90 245 290 88 178 988 988	Inserine Composer LP.R.M. Losamac Malesa Congre. Molesa M	146 35 128 10 235 70 140 748 390 317 60 135 315 20 384 10 325 234 112 484	133 50 35
	Tacor, mus and	170 113 48 430	170 10 . 	LA BOURSE	SUR MI	
Ľ	Lincol	720].	42. 1 T	130	44.44	Aune

MATIF

ionnei 10 ii	ombre co	en pourcentage utrais estimés :	du 9 104 :	décembre 292	1992
	· ·	form.		-	

COURS	ÉCHÉANCES						
	Dec. 92	Mars 93		Juin 93			
Précident	110,36 110,04	. 11	1,56 1,16	111,78 111,48			
Options sur notionnel							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS.	DE NEVIE			
	Janv. 93	Mars 93	Janv. 93	Mars 93			

CAC 40 A TERME

-	_		-	• •	
	(1	MAT	TF)		

Volume: 11 045	hand	1117	
COURS	Déc 92	Janv. 93	Fév. 93
Durder Prictions Et 061	1 814 1 782	1.820,5,	
CHÂN	GES	BOUR	SES

Doller: 5,40 F 1

Le dollar était 💵 très

légère hausse jeudi le décembre dans l'aftente la réunion de la Bundesbank A Paris, monnaie a méricaine cotait 5,40 framai en début d'après-midi contre 5,3655 franca mercredi au man indicatif la Ban-

que de France. FRANCFORT 9 dbc 18,660 Dollar (eq DM) ... ATTE TOKYO 10 độc,

Dollar (es yeas). III 124,18 MARCHÉ MONÈTAIRE

Parts (10 dóc.)... How-York (9 dec.)_

deurs françaises deurs étrangéras	101,10	101,56 87,36
BF, buse 100 :	31-12-	B1)
dice général CAC BF, base 1000		
lice CAC 40		
NEW-YORK	e Dow	Jones
		9,déc.
ustrielles 3		
MORES findice a	Firencial 8 dée	Timed a)

PARIS (MISEE, base 100 : 31-12-91)

FRANCFORT

1 500,59 TOKYO

MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

ı		COURS O	OMPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS
		Demande	Offeri	Demandé	Offert
	Yes (160) Ecs Destuchenselt Franc suisse Lire italianse (1600) Litre sterling Peacts (100)	5,3880 4,3399 6,6825 3,4110 3,8990 3,8350 8,3514 4,7723	5,3910 4,3459 6,6875 3,4120 3,8140 1,8450 8,3669 4,7793	5,4840 4,4163 6,6813 3,4253 3,896 1,8064 8,4268	5,4910 4,4260 6,6935 3,4293 3,8583 3,8284 8,4502
				1 200	4-/2/0

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAJES

		MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demande	Offert	Demande	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (180) Ecu Destuchement Prans suisse Line intilizance (1880) Livre sterling Prants (186) FRANC ANS	3 9/16 3 1U16 10 7/8 9 6 5/16 13 1/2 7 1/8 16 1/8	3 11/16 3 13/16 11 1/8 9 3/16 6 7/16 14 7 1/4 16 5/8	3 1/2 3 9/16 10 5/8 8 13/16 6 3/16 13 1/2 7 1/16 15 3/8	3 5/8 3 11/16 18 3/4 9 6 5/16 14 7 3/16 15 7/8	3 1/2 3 1/2 9 15/16 8 7/16 6 7/8 13 1/2 6 7/8 14 3/4	3 5/8 3 5/8 10 1/1 8 5/8 6 1/8 14 7

- 10 38 11 1/8 10 7/16 10 15/16 9 15/16 10 3/16 cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin en matinée par la Salle des marchés de la BNP.

"MANIÈRE DE VOIR "

Etats-Unis, fin de siècle

100 pages - 42 francs

₫ 7₽

Seaton.

LE MONDE diplomatique

EN VENTE CHEZ VOTRE

•• Le Monde • Vendredi 11 décembre 1531 25

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DII 10	DÉ	FMR	PF.						-				Conne	elevés à	14 h 02
Company VALEURS Cours Preside Cours	r Demier S	DL	CLIVIDI		aleme	nt me	ensu	el					Company VAI		Promier De	ernier %
	SO330 + 0.20 Compage 27 - 0.35 section 1620 + 0.31 section 1620 + 0.34 section 1620 + 0.34 section 1620 + 0.35 section 1620 + 0.35 section 1620 + 0.32 section 1620 +	Confd. Foncias Colide Loc Formes Colide Loc Form	200 200 200 200 200 200 200 200 200 200	+ 053 256 + 1 15 2570 + 1 17 250 + 2 17	Lateral Lagrand (UT) 2 Lagrand (UT) 2 Lagrand (UT) 2 Lagrand (UT) 3 Lyon Energy lateral lagrand lagran	Cons. Francisc Cons. Con	200	7-10 Company 7-10 C	VINLEURS Sa. Flassignal Sligos. Sociate (Seal Sociate (Se	785 385 59 1016 380 224 50 124 50 125 50 126 224 50 126	Practies Cours Cours Cours Cours Cours Cours Cours Cours 720 3365 3811 577 77 76 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	**************************************	225 Ford Mr. 24 Fregor Mr. 25 Ford Mr. 26 Fregor Mr. 26 Fregor Mr. 26 Fregor Mr. 26 Harson Ford Mr. 25 Harson Houchst 25 Harson Mr. 26 Harson Mr. 27 Harson Mr. 28 Prings — Pacer D. 29 Prings — Pacer D. 20 Prings	EURS Cours Principal Cours Pri	Premier Cours Co.	### 1
730 Coles. 800 2 215 Opt. Earnag 216 1170 Compt Mod. 237 235 10	1200 + 0.50 230 - 0.42 300	Lefebyre 7 Klapters 4 Lebinal 5 Leferge 3	90 790 790 80 485 490 80 580 580	- 127 595 - 595 - 118 415	Sezione A	27 90 135 90 III 515 74 70 174 60 70 460	134 90 + 5 516 + 0 173 - 0	90 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	inter Fand	24 30 175 142	6 20 6 3 180 175 141 50 326 80	1	80 West D 415 Xerox Ct 110 Yernson 3 28 Zambu C	rp 421 60 chl 155	422 80 423 110 70 110 3 74 3	3 75 + 180
% % du	Co	MPTA	Cou	ction)	·	Cours Der	nier	SIC	AV	(séi	ection)	Emice	ion Rachet	T	9/1	
Obligations	CLTRAM BI 251 Compton 50	0	VALEURS pré	1	VALBURS	préc o	Acil	ALEURS	Frais inct. 198 65 7892 45	191 30 7588 90	VALEURS Francio-Regions	Prote ii	12 1025 36	Privoy, Essentia	1,16 40 30918 97	116 25
Emp. Ent. 18,0% 78	Crickt Gds. bci	297 800 3 3 3 400 3 2150 2150 504 400 3 3 400 3 3 466 466	Rechelerinin	8	AEG	800 800 301 80 302 14 50 14 440 420 630 300 198 40 295 280 300 198 40 295 22 50 22 38 32 75 10 79 4 4 4	Astronal Action	Capaci. Const. Ep. Fr. Ex. Agapang Europe. In-constantin. INT. Ob. Fr. Edward. Ob. Fr. Edward. Ob. In Ex. Mai. U. Se Prem. Ex. Agapang. Sel. Ex. Dr. Selo. Vydous. PER. 1100 2 1100 3 11	124 68 108 114 27 147 41	001 10 1755 00 20 1755 00 80 1890 20 1890 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	Frust-Cap. Frustoty Frustoty Frustoty Frustoty Frustoty Frustoty GAN Rendement Gastion Gest Annotistem Horizon Lignita	2	236 71 859 45 840 04 840 04 840 04 845 5166 88 16526 32 155 68 88 1197 27 1656 88 17 197 27 14 14 14 14 15 15 16 19 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Profess. Cuertz. Rindwater. Rennacit. Rennacit. Revenus Traments. Revenus Traments. St Honore Vert. St Honore Sonn du Ti St Honore Rose. St Honore Rest. St Honore Rest. St Honore Rest. St Honore Rest. Steunick.	11788 59 222 48 797 25 578 76 476 47 18745 48 1826 69 13800 07 1481 91 718 41 1936 28 957 99	952 90 129 56 672 65 168 59 5268 06 1135 53 11729 94 212 36 722 91 550 60 454 66 15682 72 1825 72 1825 72 1825 73 1084 53 1288 78 416 63 1288 78 846 18 379 47 213 59 415 62
VALEURS Cours Dernier grée. cours	In Manager	::::		1800	Pobaço	22 40 267 90 280 137 20 133	Credii Credii	Mar Ep India Mar Ep India Mar Ep Iong T	93 20	73055 22 187 53	Mone J	38098 1 BEEFF	38098 16+	Sogentrance C et D	1061 43 1102 90 307 92	1090 51 1081 27 301 68
Actions Acplications Hysir	Mag Unipris	900 900 473 60 506 3400 189 90 189 90 360 42 30 22 344 40 27 241 55 465 174 150 178 50 2	PUBLIC FINANCI Renseignem 46-62-72	ITÉ ÈRE	Baye Hydro Ennight Calcolors	360 60 20 187 178 24 90 4 0 310 63 63 725 586 566 77 50	Cedil Condi Dense Dense Dense Econ Econ Econ Econ Econ Econ Econ Econ	Mar. Ep. Mondo Mar. Ep. Mondo Mar. Ep. Comme or France or France or Scientifi compulsation e-punsean Garrelouri laverinantempre Microprocides Mir. Scientifi and Compulsation Transmission Transmission	1128 75 1112 59 1332 0A 327 73 227 72 1961 22 125 11 3042A0 32 9 2334 59 41381 50 262 17 3789 15	1098 55 1092 78 1299 35 403 25 221 00 1030 37 221 00 1030 37 221 00 1030 37 221 00 1030 37 221 00 1030 37 221 00 1030 37 221 00 221 00	Natio Court Terrin. Natio Epergne. Natio Epergne. Natio Epergne. Natio Epergne. Natio Epergne. Natio Paragne. Natio Industria. Natio Industria. Natio Industria. Natio Industria. Natio Industria. Natio Industria. Natio Parapuctorea. Natio Parapuctorea. Natio Parapuctorea. Natio Parapuctorea. Natio Parapuctorea. Natio Industria.	29889 0 995 1990 9 1006 2 57399 4 1042 5 11649 5 11641 85 1641 85 1641 85 1641 85	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Sogner So	949 99 1262 60 588 17 2250 18 8063 46 9892 78 10250 11 11579 28 10850 07 828 33 1481 64 988 33 5714 52 693 39 1362 25 1043 35	\$31.36 1227.84 \$55.35 2244.57 8680.35e 9600.35e 9903.15 11022.58 11023.72 1435 988.25 5484.73 1348.76 1003.02 136777.64 5204.40 406.88 544.25 581.35 581.35
Enris Unis (1 usd)	COURS DES E	### MON ET DI 5 6 Or fin (an on one one one one one one one one one	(201) 334 10 9, 403 ans (20 1) 330 no (20 1) 330 426 dollers 2240 dollers 600 puece 2135	COURS	Garbut S.A	205 2060 250 241 90 242 1612 100 507 1301 1100	Eparge Eaft C Eafann Earec	en	9395 95 274 99 496 89 437 02 58 04	578 II- 1093 70 1093 70 19095 50 274 44 51 17 424 29+ 95 13	Oración Oración Oración Paribas Capitalisanon Paribas Paremoina Paribas Paremoina Paribas Paremoina Paribas Posto Crossanon Peribas Peribas Calentamentá Oblig	70534 43 914 41 134 84 69232 73	7038 32 117 67 546 46 601 47 70393 64+ 896 48+ 22878 14 69232 73	LIAP Alusi LIAP Alus Scow LIAP Moyen Terme LIAP Premiere Cer. LIAP Premiere Cer. LIAP Formere Lini Régone Lini Régone Liniers Acades Liniers Acades Valorg Valorg Valorg	209 62 185 82 147 71 11404 87 128 52 1191 21 559 85 1195 62 246 81 1226 84 1816 34 2148 48	512 37 202 04 159 83 142 37 10892 65 128 52+ 1162 16 546 1166 46 246 91+ 1196 72 1772 04 2147 33 566003 84

ians
surcorlais1'on
eurs
des
,ouveilage.
Tho,
prédesirtes de liers sine i fié-vest un æίΛ. aracenté dans

répu-nime-l'art

e de plus mtre ation

100

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil ministres réuni mercredi 9 décembre au palais de l'Elysée unu la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue de ses travaux, un l'issue muniqué 🛮 📂 publié, dont voici

Sous-traitance

Le ministre délégué au commerce et l'artisanat a présenté un projet de loi portant réforme de loi du 31 décembre 1975 relative la la

La loi du 31 décembre 1975 a organisé la protection des sous-trai-i, en particulier lorsqu'ils sont limes de la défaillance de leurs donneurs d'ordres. Mai mi loi n'est us suffisamment respectée.

Pour le marie la des maisons individuelles, une loi le décembre 1990 déjà remédié la situation. Le projet de loi vise le rendre plus effective, dans le le autres secteurs, l'application de le lui décembre 1975.

i. – Un d'ouvrage d'etre tenu la moindre obligation envers un de la choix de l pratique d'ordres négligent trop d'informer maîtres d'ouvrage qui

privés, le don-neur neur sera pécuniairement astreint présenter maître d'ou-qu'il envisage de retenir.

L'acceptation d'ouvrage era désormais acquise celui-ci an assance acquise celui-ci an e s'oppose pas explicitement à la désignation du sous-traitant. Le donneur devra obligatoire informer la prise par d'ouvrage son égard.

2. - Le donneur d'ordres devra établir un écrit de sous-trai-

Mouvement préfectoral

Sur proposition de M. Paul Quide l'intérieur de la publique, M. Paul Ron-cière, sous-préfet de Brest, a de nommé, mercredi 9 décembre, par le conseil des ministres, préfet de la Haute-Saone, en remplacement de M. Hubert Fournier, nommé le 12 novembre préfet de la Réunion.

[Né le septembre Le lois (Loir-Cher), M. Bon et-Cher), de II-A, M. Ron-cière a été i 1969 à 1973 chef de la circonscription des Tuamets Gambier (Polynésie française) doint éco-nomiques, financières et du Plan au ministère DOM-TOM. Devenu préfet Maurisc, il secré-taire général de Haute-Corse puis sous-préfet d'Availon. Nammé directeur du cab du préfet de a région Nord-Pas-de-Calais en 1979, il en sous-préfet music, en 1985, sous-préfet puis, en 1985, -raire général la Martinique. Il depuis le 10 saptembre sous-préfet Brest.]

Trois nouveaux recteurs à Orléans, Grenoble et en Corse

Le des ministres de credi I décembre nommé trois recteurs. M. Gabriel Bianciotto nommé l'iscadémie d'Orléans-Tours, en remolacement M. Franck Grenoble, c'est M. Jean-Paul Watteau qui remplace M. Treuil. Enfin, en Corse, Debene succède M. Jean-François Botrel.

(1967e). M. Gabriel a dève de l'école normale d'instituteurs Grenable (1952), puis de l'École normale supérieure de (1957). Agrégé de lettres (1961), il est nommé assistant (1969) à la Sorbonne. Chargé de 1970, il y anommé maître de (1977) puis professeur (1980). Recteur de l'amiversité de (1984), puis de Rouen (1988), il étair, depuis 1991, professeur l'université de Poitiers.

Né le 14 février 1936 à Saint-Maurdes-Fossés (Val-de-Marr M. Jean-Paul
Watteau est ingénieur l'École supérieure (1959).

physiques Ingénieur au Comdes l'énergie atomique (1960), il
directeur des études, i directeur
la l'énergie atomique (1960), il
directeur des études, i directeur
la l'école mail le l'école mail le l'école mail le l'école mationale supérieure de l'électronique ses applications (ENSEA), M. Walteau en est directeur entre 1975 et 1990,
la laquelle il nommé
provisoire la nouvelle université
Cèrgy.

Né 27 février 5 à Paris,
M. L. Debene (1969), puis
docteur (1976), enfin agrègé de
droit public (1979): Assistant (1972),
puis maître-assistant (1978) l'université
Rouen, il pommé professeur à
l'université Lyon-III 1979,
d'être l'université de UL.
(Sénégal). M. Debene est profes(1988), responsable du DEA de
droit économiques et vicel'université Rouen.

tance, comportant certaines mentions obligatoires. Dans le lecteur b bâtiment des travaux publics, contrat devra conforme cer-taines types. La méconnais-sance de ces obligations entraînera la nullité du constituera

3. L'obligation mise à la charge des donneurs d'ordres de donner une garantie de paiement à leurs sous-traitants trop ignorée.

La méconnaissance de obligation les agréés pourront cautionner entreprises Le devra une caution au sous-traitant d'un mé public qui ne bén ficie pas du paiement direct par le maître

La coopération européenne en matière d'armement

ministre a pré-

d browning. l. - La construction européenne
le domaine de l'armement doit
progresser dans le de l'armement doit
progresser dans le de l'armement doit
progresser dans le de l'armement des marchés des Etats membres.

Le programme EUCLID, lancé mi l'initiative de la France, me permis de mettre au point me quarantaine de projet recherche, notamment dans les radars, de la micro-électronique, des matériaux composites et de l'intelligence artin de Composite et de l'intelligence artin de

Les programmes communs d'arme Les programmes communs d'armement permettent d'équiper les forces

Etats : La matéidentiques ou interopérables. La

pusieurs programmes : ce type en matière d'héilcoptères, il missiles, satellites :
de navires anti-aériens. I discussions : I amorcées domaines plus difficiles, des avions combat et ill in in in

IN THE PARTY. Les marca d'armement Etats européens sont cloisonnés les rapport au autres. Dans chacun d'eux, la concurrence i joue vrai-ment qu'entre l'industrie nationale et américaine. L'ouverture de ces anné l'échelle européenne est une nècessité. Pour y pervenir, certains préalables devront être levés : harmonisation des besoin de la coopération sur es programmes 🖮 construction, établissement de règles communes concernant l'exportation vers les

2. - L'industrie européenne défense pour tirer les conséquences de la des production mais aussi pour mieux être à même de participer sum projets de coopéra-tion européenne.

Ces restructurations Manufall lieu soit la constitution de grands industriels nationaux, et à la internationales, dont la franco-allemande Eurocoptes

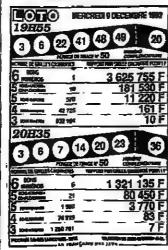
est un exemple. France, rapprochements sont nécessaires entre les entreprises pour renforcer la capacités de la cet de développement, ren-plus cohérentes leurs stratégies et

pus coherentes leurs strateges et leurs politiques commerciales et positions I la perspective européannes.

3. – La coopération européannes doit s'exercer dans un institutionnel adapté. Les industrionnel adapté. Les industrionnel adapté de programmes. dant de programmes, par les treize Etats européens membres de l'alliance atlantique, viennent de l'Union l'Europe (UEO).

Cette décision men la voie & la is, prévue dans une tion Etats membres de l'UEO péenne. Pouroit l'origine euro-progressivement appelée à jouer un rôle coordination et d'harmonisa-matière de l'isation en commun d'équipements militaires et d'organisation mar-ché européen.

 La France
 et l'initiative européenne
de (Le Monde des I et III décembre.)



Naissances

Nathalle MARTIN-BRISAC. Thierry MARIAN, Jessica et Nicolas,

Simos, Humphrey, Gaspard,

le 🔐 🗰 1992.

110, route Reine, Mariages

Martine AMBLARD Bernard PREVOST

<u>Décès</u>

ont in interest to this part do there is

> ELL ARVON professeur In his

survenu le 🛘 Ministrius 1992, après une

L'incinération a eu lieu la plus

Cet avis went we faire-purt.

2, The de Bretagne,

- Ma biabian, m épouse, M. m M≕ ⊪Dand Djabian,

Me veuve A. Lands M. M. M. P.

■ leurs cufants, ses beau-frère, bello-sœur, neveu et Mª Nevart Papazian, Mª Silvart Papazian,

ses cousines, M. et M∞ Pierre Gadoffre, ont ill douleur de faire part du décès de M. Jean DJABIAN, chevalier de la Légion d'honneu croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

encien du groupe Lorrain prventi le lundi 7 décembre 1992; I

Les obsèques lieu le samedi ritie-sous-les-Monts (Eure).

Le présent avis tient lieu de faire-

72, Jean-Jaurès, 92110 Clichy.



- Nous apprenous le décès de

Heari LEFEBVEE, eiller général de Clary (Nord).

survenu le 5 décembre, à IV. dete dix-buit ans.

12 septembre 1121 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 | 122 l'assemblée départementale le Car depuis 1970.]

- Sa compagne Christel Kittelberger, Son file Patrice Mijangos, son épouse Marie-José et leur fils Julien, Son fils Christian Mijangos, son épouse Françoise et leur fils Autoine, non époux et leurs enfants,

Son frère Séver Mijangos et leurs enfants, Sa szair Florent

son époux et leurs enfants Denise Nardeau et son fils Denis, Sa famille,

Sez amis, ont la douleur de faire part du décès de

GII MIJANGOS, de la FNAC,

survenu le 30 novembre 1992, en sa soixante et ouzième année.

- Ses enfants Et petits-enfants out la douleur d'annoncer le décès de

Basen PESACHOVIC, née Cienka,

survenu je 9 décembre 1992.

Les obsèques aurout lieu le vendredi Il décembre. III un réunira, il 14 heures, il l'entrée principale du

Perez Pesachovic, 20, rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris.

- Jacqueline Pontvianne, Dominique, Isabelle, Eric et Franpetit-fils, ont l'immense douleur de faire part du décès de

Jean PONTVIANNE.

survenu le 27 novembre 1992.

Pompes Funèbres Marbrerie

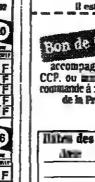
CAHEN & Co

43-20-74-52 MINITEL par le 11

POUR LES PETES DE FIN D'ANNEE Offrez-lui le journal du jour naissance! UN DOCUMENT AUTHENTIQUE! Le journal anniversaire en coffret cadeau

Cadean précieux, le journal anniversaire est présente dans un luxueux coffret. C'est un vrai journal puise dans un stock unique de journaux de collection parus lle 1890 à mos jours. il mi accompagne d'un certificat d'anthenticité du Musée de la Presse.

Il est expédir chez vous. sans risque, sous 46 heures.



Bon de Commande A envoyer accompagné d'un chèque bançaire. CCP. Ou mend du man de voire commande à : Boutique du Musée de la Presse, 43, rue de l'an Sec 75001 PARE

istra des	journaux	commandés
Area	M.MA	Année
	l 	
	l	İ

Code postal. Priz: 190f par journal 😩 रास्टट ५०० दर्गीत्स स ५०० certificat d'authenticité.

Frais d'envoi inclus. Ci-joine un palemen de

Le président René Vacquier
Commission

Jean Fuerxer, socrétaire général, Et les personnels de la commission, ont le regret de faire part au décès du conseiller d'Esst

Jean PINEL

Parvesu le 14 7

décembre, Saint-Fuscien

(Le Monde du 10 1992.)

- Jacqueline Steues-Kalın, née Fellus,

noe relus,
son épouse,
Dominique et Anne Strauss-Kahn,
Marc et Isabelle Strauss-Kahn,
Patrick et Valérie Gouin,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
Elise Ragouin,
samue.

Su sonur, Ses beaux-frères, belles-sœurs Et toute sa famille, out la douleur de faire part du décès de

Gibert STRAUSS-KAHN. avocat à la Cour, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

survenu la transmi l Paris, la 8 décembre 1411

La levée du corps aura lien i I décembre, à 13 h 45, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce. L'inhumation :: intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. - La direction.

Et le personnel de l'Hôtel Lauce

membre du groupe Savoy de Londres ont la tristense de faire part du décès d ieur président d'honneur,

Sir Hugh W. Kingwell WONTNER, (G.B.E., C.V.O.)

Les obsèques ont eu lieu à Londres, le 4 décembre 1992, dans la plus stricte

Avis de messe - A la mémoire de

Matrice OHANA, décédé le 13 sovembre 1992/tune messe sera célébrée le vendredi 18 décembre, à 11 heures, en l'églim

Messe Maurice Chana inter-prétée par la Chœur contemporain d'Aix-en-Provence Roland Hayrabedian.

<u>Messes anniversaires</u>

- Françoise, Elisabeth, amis,

Gay COUTOU.

décédé **maliami**ri le 10 décembre

La messe de 11 heures de la paroisse Notre-Dame-de-la-Croix, 3, place de Méximontant, Paris-20, manda décem-de 1992.

Same LIFAR, h === 15 44 == 1992, å 14 h 30,

- Pour le sixième anniversaire de la disposition du très cher et

une messe are célébrée sur du défunt, au Une picuse pensée en demandée à

- Pour le premier anniversaire de la

TANDEAU - HUELAC une messe in a son inten-tion, in lundi 14 lile in 1992, i 18 h 45, in l'église Saint-Sulpice (cha-de la Sainte-Vierge), Paris-6.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 es ends peuvent être kasérés

LE NUM MEME s'ilo nous parviewent avant 9 h ser siège du journel, 18, and Page Parks Telex : 200 806 F T**élécopieur** : 45-88-77-13

Tanif de le ligne H.T. rindu et actionnaires 85 F mications diverses ... 100 F Thèses étudients manteux. .. **5**5 F Les lignes en capitales grasses sont fecturées sur le base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoles et facturées. Minimum 10 lignes.

Manifestations du souvenir - fi y 2 dix le 14 décembre

Henri FRYDMAN.

II service commémoratif leu lieu le dimanche 13 décembre 1992, à 11 heures, commémoratier paristen de

qui l'ont mana a apprécié se réuniront | 10 | 15 précises | l'entrée

Conférences

- Homme, Femme, y a t-11 am diré-rence ! Constitution l'identité sexuelle dans l'espace familial.

Colloque organisè par avec participation d'ethnologues, gues, ethnopsychiatres, psychanalystes, thérapeutes familiaux.

Hôpital Necker-Enfants
phithestre Claude-Bernard, 161, rue
Sèvres, Paris-15*, métro Duroc,
12 1992, de l'heures
17 Inscriptions sur place.
au (1)

Soutenances de thèses

Le mardi 15 décembre,
14 heures, M. L. Ballestevos Rosas
soutiendra sa : Itinéraire
femme la
naiversité
IV-Sorboane dirigée

CERT, 2, av. Edouard-Belin, 31400 Toulouse (Haute-Garonne):

linésire et prévision configurationnelles, incompres-

- Jean-Marc Moriceau, le 19 bre 1992, II h 30, salle Louis-Liard, 17, rue II is Sorbonne (université Paris-I) : « La IIII III de-IIII siècle) ».

THÈSES Tarif Étudiants 55 F la ligne H.T.

¢

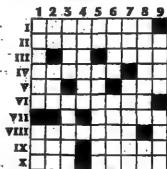
Ç

TOWNS TO BE SHOWN

Nos abornés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions de « Carnet de Monde », sont pries de « Carnet de Monde », sont pries de « Carnet de référères » minimair leur réméraire de référères « minimair leur réméraire de référères »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5930



TERRITORIALEMENT

XI

I. Tremble les forêts, -II. Ne vivent évidemment reines, - III. Berceau pour rise princes. Jette - VI. II y en a plusieurs dens une bonne « compagnie ». - VII. Peuvent avaler caux qui sont en grève. VIII. Longue, pour les grands ouvrages. - IX. Langue ancienne. Un mot qui peut désigner les lieux. - X. La première page. Pas imaginaires. - XI. Blanc d'Espagne. A deux côtés.

VERTICALEMENT

 Se remplissent avec du liquide.
 dur de le feuille. –
 Participe.
 original.
 un pli. - 3. Une tunique. Ca qu'on de frictions. - Mesure. Marchands de crêpes — En Margne, Consecrée. — 7. Période. C'est parfois répondre à une prière. - 8. If and done pas tout is all little leureux, il monthé. -Petit, I'm nu cochon. Per paspar chambre.

Solution du problème nº 5929 Horizontalement 1. - II. Cactacées. -

M. Dell — IV. Etuis. — V. Sno-bés. — VI. Té. Triton. — VII, Arne. Têtue. — VIII, Bulgare, — IX. Lobe. IT. — X. Eveil. Ino. — XI. Su. Second.

Verticelement

1. Acceptables. - 2. La Emu. Vu. - 3. Ictus. Elle. - 4. Eteint. Gois. - 5. Na. Sortable. - 6. Icil Bière. - 7. Louis Lo. - 8. Tee. Sou. Inn. - 9. Esse, Namrod. **GUY BROUTY**

The Assets 120

THE PROPERTY.

2.

The State of the

-12, "

er. Er.

atherophy.

克勒斯斯克

· J. ...

North Contraction

3

es si-de ire

on

/eu

cu-

VIE

en,

OI-

ıtre

im-

age

ı de aute

Yes-

t un

rain.

Bracenté dans

ines. émi-

intre

uvait

style

. Ce

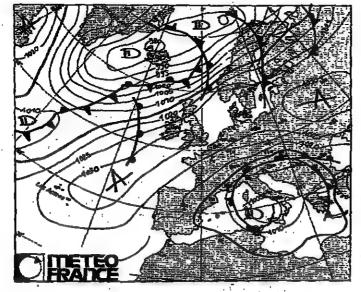
répu-ime-

ches

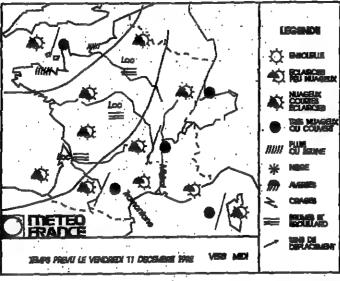
pré-Schir-ches,

METEOROLOGIE

SITUATION LE 10 DÉCEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 11 DÉCEMBRE 1982



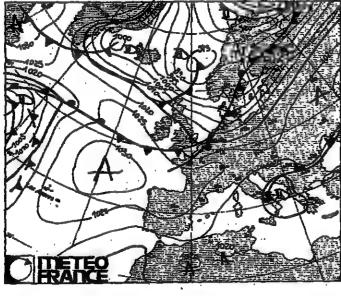
Vendradi : besucoup de grisalile matinale, souvent lente à se dissiper. — Sur le plupart des régions, les conditions anticycloniques sont précominantes. Sur le pourtour méditername, quelques bancs de nuages le madn, qui se le rapidement et laissent place à une journée blen anso-leillée. La tranontere souffie encore à 50 kilomètres/heure.

Sur les autres régions, le cial est très nuageux dès le lever du jour, avec de nombreuses brumes ou brouillards loca. Cette grisalle tarders par endroits à se dissiper. Les régions du lintoral de la Manche seront sous les nuages toute la journée, avec même des pethes pluies débutant à mi-jou-née sur la Bretagne, atteignent en sol-rée le Nord-Pas-de-Calais. Partout di-leurs, des délatrices se dévalopment en

début d'après-midi, mais le solet a blen du mai à percer cette grisaille permit tante, et restera blen timide. Il n'y a que les sommets montagneux, au-des-sus de 800/800 màtres; qui profiteront du solet toute la journée.

Les températures metinales sont fraches : de 3 degrée il 5 degrés sur les côtes, entre - 2 et 0 il rés dans l'intérieur, localement entre - Il degrés il 5 degrés il Nord-Est à l'Auvergne il Bhôse Aires tures maximales, elles avoisinaront 8 degrés sur les bords de l'Atlantique et de la Manche, 14 degrés sur le pour-tour méditerranéen et la Corse. Dens

PRÉVISIONS POUR LE 12 DÉCEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



	TEMPÉRATURES maxima - minima et	temps observé
1	Valours entrêmes relevões entre	■ 10-12-92



TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la limitation nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Au-delà de la nausée

bien compris, 🛌 choqué 👊 🗎 présence de Dan Rather. Des faméliques, par l'un l'ann humanitaires, 🕶 priés 🖡 la batonnette U'm man man que dans l'ambassade américaine reconquise. Charles M Lady Di, silhouettes hagardes, traversalent sortaient d'un placard 📭 Feydeau. Un officier français i la lanterne u vie de rire, quel venige l On soupcueldo, ru connait que le dérisoire et le give orders : donner donner drame, l'implacable, ordres). Les Français Guignol et Line codirigesient la

OUVERT

DIMANCHE 13

20.45 Série : Le Triplé gagnant.

ZII 31 Journal, Météo et Bourse.

FRANCE 2

32.40 Sets:

22.20 Magazine : L'Arnour en danger. Notre belle-mère menece notre couple.

Divertissement : le Bébête show.

Chapeau meion et bottes de cuir.

20.45 Magazine : Envoyé - Envoyé

Nahon et Bernard Benyamin. Premier Seut;

Les Repentis ; Les conquérants du futur.

TF 1

d'ailleurs I raison garder : monde. Mais jamais III couple TF 1 raillait ainsi ces balourds man ne man voir ainsi, chaudron cristallisent, Andream avant du donner ren- en direct. Virgant enfacé men la dez-vous au cher public samedi prochain, en direct de Mogadiscio - avec tout le recul nécessaire », promit PPDA. Arrivait enfin, sourient, à son aise, Sa Majesté le Foot. Sans vouloir déranger, il avait rendez-vous à 20 h 30 précises avec Mademoiselle TF 1, Qu'on ne se tracasse pas pour lui. Il preneit un siège et se faisait tout petit dans un coin de l'apocatypse.

Au-delà de la nausée et de l'en-

mystérieux nuit, au war du bai 🖦 🎞 planétaire III I chacun d'entre En même " 'on pleasanthat the tax material du monde suppliant qu'on éteigne la projecteurs qu'ils mann mantqués, on man monter l'envie de son man per la fenètre, puisque regarder cela, même pour rire, c'était plice, sali. Seul un Picasso aurait pu peindre cette nuit des celui de Guernica et celui des bras d'honneur à la terre entière, tous les Picasso fondus en un seul.

Is a formidable effraction

destin i planète ideaux de fumée. formidable butin. Images, nul data pe l'on willeman digérer à Haiti, Il Monrovia et à Sarajevo, les les les Des noirs m haillons plaqués à usu au fond d'un hanger par 🔙 monde, le généallant quelques plus auprès auprès noirs m haillons, maîtres du monde, en un mot, se prenant les pieds dans leurs savants strategèmes : que l'on s'en sente acceblé ou, paradoxalement, libéré, on na les oubliers pas.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles

signalé dans « le Monde radio-télévision » ; D Film & éviter | « On peut voir ; » « Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 10 décembre

1	22,20	Chairm : Le Faussaire, ms Film franco-ellement du Voller Establish
	0.05	(1981). Journal, Matter of Visages d'Europe.
	0.25	/As and a : Le Corrie de minuit.
		FRANCE 3

	FRANCE 3
20.45	Cinéma : L'Honneur des Prizzi
	Journal M. Táléfilm : L'Etrange Héritage. De Mais S. Badlyl,
	CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Le Prix d'une vie.
Film italo-fracels de Campana (1989). 22.10 Flash d'informations. 22.15 A poursuite d'Octobre rouge.

0.25 Cinéma : Les Gens du voyage. a film (1937).

20,40 ➤ Solrée thématique : Drogues, le grand 20.41 Cinéma : Moi, Christiane F.

13 ans, droguée, prostituée, D Film Memand d'Ulrich Edel (1981). 22.45 Documentairs : L'illusion.

Dagobert Lindleu. 23.30 Débat. Conduit Suzenne Draid, avec Chatus, consui gir de Berlin; Rolf V L. Uchtenhagen et Jean-représentant d'Europol.

23.50 Documentaire ;

La shooteuse de Mila.

23.55 Li Drogue em France. 0.05 Débat.

M 6

20.45 Cinéma : Le Petit Bougnat. s Film français de Barnard Touble (1969), 22.30 Cinéma : Le Grande Lessive. au Film français de Jean Mocky (1988). Avac Bourvil, Francia Roland Dubi-lard.

0.10 Informations Six minutes première heure. 0.15 Magazine : Fréquenstar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. 21.30 Profils perdus.

Louis Aragon (2). 240 Les Nuite magnétiques. 0.06 Du jour au lendemain. Avec Marc Lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

0.50 Musique : Coda.

20.30 Concert. Variations sur un thème de Frank Bridge, de Britten; Métam pour vinot-role sacrat à trata, de R. s.; Sérénade nº 7 en ré majeur 1.250, Norvège, dir.

ble, de la cordes en mi bérnal majeur K 407, de Mozart; Custuor à cordes en mi majeur op. 54, de Haydn; Tri pour sor, violon et plano en mi bérnal op. 4, de

1. L'Heure bleue. 17 par

Vendredi 11 décembre

	TF 1.	18.25 18.65	Jeu : Questions pour un chempion.
15.20 16.10 17.25 17.55 18.25	Série : Pour l'amour du risque. Série : Hawaii, police d'Etat. Club Dorothée. Jeu : Une famille : or. : !!!!!! et les garçone. Feuilleton : Santa :	19.00 20.05 20.15	Un livre, un jour, enfants. Infants. Mango. Le 19-20 de l'Information. 19-09 l' le journel de région. Jeu : Hugodélire (et l' 20-40). Divertissement : La Classe. Magazine : The Guiton.
18.55	Magazine : Coucou, c'est nous ! Christophe !	21.50	Magazine : Caractères. Présenté par Bemard Rapp. Invités : Jean Bottéro (l'Epissan et Gigarnes) : Claude
19.50	Divertissement : Le Bébête Show (et à 0.40).		Hagège (le Souffie de la langue); Alain Rey (Dictionnaire historique de la langue fran-
	Journal et Météo. Magazine : Les Marches de la gloire.		caise); Jacqueline Risset, à propos de la Divine Comédie, de Dante Alighieri.

19.00 Divertissement:
La Bébête Show (et à 0.40).
20.00 Journal et Météo.
20.45 Magazine : Les Marches de la gloire.
Présenté par Laurent Cabrol. La nuit des
dupes ; A quelques secondes près : Le cauchemar de Milado.

11.10 Cue faire ce vereit end ? chemar de Mikado.

Que faire ce week-end?

22.30 Magazine : Grands reportages.
De Michèle Cotta et Henri Chambon, Chesseurs de l'ombre, de Georges Beutter.

23.40 Arthur, émission impossible.

0.45 Journal, Météo et Bourse.

0.50 Série : Mésaventures.

Emission présent

16.20 Jeu : Des chiffres et des lettres.

16.45 Feuilleton : Beaumanoir (et à 17.15 Magazina : Giga.

18.30 Le Jeu I
Animé par William Leymergie.
19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
Animé par Nagul.

et Visages d'Europe. 23.55 Cinéma : Pierrot le Fou. www. Film français im Jean-Luc Godard (1965).

15.35 Legisler : La croisière s'amuse.
16.25 Megazine : Zapper n'est pas jouer.
hvites : Stéphane Collaro, Eddie Barclay.
17.55 Magazine : Une d'enfer.

FRANCE 1

14.45 Feuilleton : Dynastie.

FRANCE I

CANAL PLUS

22.50 Journal et Météo.

5.00	: Tendres Chacals.
6.00	Dave Houghton III Hugo Well III
	Film (1985).
	peluche.
	— En clair jusqu'à 20.35 ———

18.30 Le Top.
19.20 Magazine : Nulle part ailteurs, Invités : Dick Rivers et Celwin Russel. 20.30 Le Journal du 20.35 Téléfilm : plein cœur.

John U 22.15 Tiwai, aux singes.

De Gordon.

Animé par Nagui.

20.00 Journal, Journal des Météo.

20.50 Série : Nestor Burma.
Casse-pipe il la Nation, de Claude Grinberg, d'après Léo Mellet.

22.15 Magazine : Sportissimo.
Présenté par Gèrard Holtz.

23.30 Journal des courses, Journal, Météo et Visages d'Europe.

Sur le câble jusqu'ê la 11.7.00 Documentaire : Guitar Legends.
4 La Ken O'Neil a Tayler.

19.00 Documentaire : Nakagami, romander www ruelles. De Plerre Aubry et Steven Jevor.

Série : Fawity Towers.
De Bob Spiers. 10.50 8 1/2 Journal.

20.40 Magazine : Transit.
De Daniel Leconte. Les petits et grands évétamilles européennes.

22.10 Téléfilm : Schubert.
De Fritz Lehner (3- partie).
23.45 Documentaire : Botero sculpteur.
D'Erwin Leiser (2- partie).

M 6 14.15 Magazine : musique

17:10	Indiantile illestded
17.10	Série : L'Heure du
18.00	Série : Equalizer.
19.00	Tru : La Paradis.
	d'informations, Manage
20.00	: Cosby Show.
20.35	Magazine : Capital 🚃 a 0.65).
20.45	Téléfilm : Disparitions.
	Im John Lewellyn Moxey.
22.30	Série : Impossible,
	vingt ans après.
23.30	Magazine : Line
0.00	Magazine :
0.00	LAIGRACKIS : FEBRUARY

FRANCE-CULTURE

1	20.30	Radio-archives. (1).
- 1	3.10	Musique : Black Slue.
-		Jazz, d'emploi.
	22.40	magnétiques.
		Du jour 🖭 lendemain.
i	0.00	s ia de Michel Ragor
	0.50	Musique : Coda.
1		
1		EDANCE MISSORIE

	FRANCE-MUSIQUE				
20.30	Concert (donné le 9 août à Prades) Concerto pour violon et cordes en n majeur BWV 1042, de Bach; Concert pour piano et orchestre ne 1 en ut maje, op. 15,				
23.09	Jazz club. En direct de La Villa à Paris ; I trompettiste Clark Terry, avec Alain Jeer Marie, piano, Wayne Dockery, contrebasse George Brown, betterie.				

1.05 Papillons de nuit.

T. 16.

Flore Street Marie Land

Section Sections

April Ares

 $d = \frac{d}{dt} dt + \frac{d}{dt} dt = 0$

45.5

State . Action

A Section of the second

CAN CARREST AND

No. of the

Park to the ground

and the second second

24.4 · A

Mar.

\$ 75.00

4.4

\$ 35

/67-5 ET

2012/06/20

.

40.0

 $P(\omega_{i})/P_{i}=$

4 . .

22000

11.00

Acres 6

. .------

4 Sec. 2.

Propher in

the second commence of the second second

6.5

ant devient

, de Edi-5425 18 ill., 1993,

dure, qui s'est faite par le moyen de décrets et d'arrêtés pris en d'année, le pas appréciée de nombreux parlementaires qui ont condamné la méthode, notammentaires en commission de la défense la l'As-semblée. L'i sont en particulier les missions propres à la France qui sont li l'origine de l'am-putation de ces crédits.

D'une manière générale, il subprocédé, en septembre se en subpre d'ennière, l'annulation subpre dernière, l'annulation subpre de millions d'ennière de millions de la manulation subpre de millions de la manulation subpre de millions de déjà le même ji été ouvert pour 2 le créd nouveaux. Soit un a manque à de le millions le francs pour le budget mili-taire (dépenses de fonctionnement et

d'équipement.

annulations concernent principalement dépenses
d'équipement. Elles
intervenues l'année
et notamment sur suspension de Mururoa, l'arrêt du Hadès
d'un missile nuclèaire préstratégique
l'armée retards constatés and la manufacture

La «posture» internationale de la France

En revanche, les ouvertures de nouveaux crédits sont liées aux nouveaux crédits sont liées aux dépenses engagées par la France pour des opérations conduites par l'ONU pour des initial métérieures au compte du gouvernement français (en Afrique, spécialement). Le coût des seules interventions « onusiennes» est évalué pour la France à 2,4 milliards de francs en 1992 et il dépassera les 4 milliards de francs en 1993, au rythme prévisible des missions.

pour se faire rembourser par l'ONU

Langage : « Ce que parler -----

dires, per Roy; « Un devient lecteurs, per Roy in Roy Distkine

L'intervention militaire en Somelle

M. Milan Panic ma autorisé à 📺

La conseil auropéen d'Edimbourg .. 5

inde : les émeutes entre musui-mans et hindous déjà fait plus

L'affaire du contaminé : la commission refuse refuse

devant la Haute Cour 7

Un an et demi de débats sur la ponsabilité

La préparation im la légis-

Justics : le meurtre de Cécile Jourdan devant le cour d'assises de

Agakuk, film franco-ca-

populations autochtones ... 13

nadien. La coup d'envoi à l'Année

présenter à l'élection présidentielle

DÉBATS

et Jacqueline Roy

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

SOMMAIRE

En 1992, budget la la défense, qui devait s'élever quelque les avances qu'elle consent profit consent pour laquelle des députés de la compet de près de approbation par le Parlement, de été amputé en fin de compte de près de 3,3 milliards de francs. Cette procédent profit des défenses qui n'est pas le poids financier de ces opérations est, qui n'est pas le en particulate financier de ces opérations est, qui n'est pas le en particulate financier de ces opérations est, qui n'est pas le en particulate financier de ces opérations est, qui n'est pas le en particulate financier de ces opérations est, qui n'est pas le en particulate financier de ces opérations est, qui n'est pas le en particulate financier de ces opérations est, qui n'est pas le en profit de la défense out demandé que des crédits provisionnels – hors pour laquelle des députés de la défense out demandé que des crédits provisionnels – hors pour laquelle des députés de la défense out demandé que des crédits provisionnels – hors pour laquelle des députés de la compute de près de la compute de la compute de la compute de près de la compute de la vingi-quatre mois. Depuis six lo poids financier de ces opérations est, en ne annuelle, de 1,5 milliard de et il a aujourd'hui une rent tendance I s'alourdir.

> De nombreux pariementaires observent, and ses conditions, que ces manipulations de trésorerie obligent les armées in prélever sur leurs crédits in fonctionnement — ue qui a des conséquences sur la vie dans les régiments et sur le moral des personnels un moment où les uns et les sutres sont le plus sollicités le l'extèrieur des frontières nationales - sans l'espoir de rentrer dans leurs fonds. Les matériels s'usent prématurément, etre remplacés nombre pour nombre, du fait M leur utilisation intense, 🔳 🔄 🖦 de carburant, de munitions ou m rechanges fondent

mission de la défense out demandé que des crédits provisionnels - hors budget de la défense, qui n'est pas le seul ministère à être impliqué par ces opérations internationales - puissent être constitués en début d'année, inscrits à titre de précautions au budget général de l'Etat et progressivement mis en œuvre.

Le rapporteur de la commission, M. Yves Dollo, député PS des Côtesd'Armor, estime qu'une telle procé-dure aurait pour effet de ne pas faire supporter aux seules armées le coût de telles interventions. Certes, ces missions ont un caractère militaire, mais elles ont aussi un aspect huma-nitaire et diplomatique qui engage largement la «posture» internatio-

Pour Pierre Vozlinsky, il s'agit

will a fin d'un affrontement, où, comme je i souhaitais, il n'y i vainqueur ni vaincu. Cet épisode

tumultueux un texte excel-lent, qui, je le pense, améliorera le fonctionnement de l'institution et

libèrera esprits corchestre de tout premier rang international s'exprime dans la complisse à l'accomplisse

ment de ses ambitions, qui sont

grandes, comme ses programmes à long terme le montrent assuré-

JACQUES ISNARD

Signature d'un accord à l'Orchestre de Paris

La fin d'un long conflit entre la direction d les musiciens

Après 🌬 longues négociations, un accord d'entreprise w del signé d l'Orchestre de Paris, mercredi
l'Orchestre de Paris, mercredi
l'Orchestre de Paris, mercredi
l'Imbre, a annoncé l'Imbre Vozlinsky, directeur général. Improvation par
toutes les parties, il
l'approbation conseil d'administration, le 5 janvier. Les musiciens
l'autre man mai fin de l'orchestre ont,
l'autre man mai fin de l'orchestre ont, d'autre part, mis fin à tous 🐂 qui les oppossient devant
si juridictions, depuis l'annulation de la les comité d'entreprise de l'Orchestre de Paris, la SNAM (Syndicat des musicions) et la laccionation de la formation basée salle Firm ont werser les sommes dues, au main anné des procédures, à des anné

LIVRES • IDÉES

La déclaration de guerre de Paolo Uccello e «Mille et une nuits» de

cauchemer . La feuilleton de Michel

Braudeau : Robert Louis Stevenson • Histoires littéraires per François Bott : «La vieille malle de Paul

Morand » • Et un supplément «Livres d'étrennes»........... 29 à 40

La CEL une communauté d'Etats

Marchéa financiera et Bourse de

La situation de l'audiovisuel at de

Services

Le télématique du Monde : 36 15 LEMONDE

36 15 LM

Ca numéro comporte un cahier

«Le Monde des livres»

folioté 29 à 40

26

27

ELivres d'étrennes».....

COMMUNICATION

Abonnements..

Météorologie Mots croisés

Radio-Télévision ..

Carnet

Loto.

ÉCONOMIE

[La guerre de tranchées qui opposait la direction de l'Orchestre de Paris sun musiciens depuis deux aus insure donc une issue honorable pour les deux parilea. Il semble, d'autre part, que l'accord de coopération aigné entre l'héritier de la Sociéé des concerts du Conservatoire et Chitalest (nocientates de Chitalest (nocientates de le Châtelet (production de camerts pour les jemes et d'opéras dans le théâtre sub-vontionné par la Mairie de Paris) leas-pure ane nouvelle période de l'histoire de

Il resta, toutefola, un obstacle prioccapant pour l'Orchestre de Paris, et deut le
National et l'Orchestre philharmonique de
Radio-France souffrent également. Paris
a'est toujours pas équipé d'une grande
salle de concert à l'acoustique irréprochable, offrant aux municleus des conditions
de travail à la hanteur de ce que l'on
attend d'eux : les unscicleus jonent, salle
Pleyel, sur dus chaises plantes à l'inconfart notoire, et les coulisses ne leur permettent pas de se « chauffer » comme il le
faudrait avant d'entrer en scine. Le Japon
dispose, par exemple, de quarante-sept
grandes salles de concert (davantage que
l'orchestres l'accellentes, les Etat-Unis
ar regorgent, quand elles restant rures du
France (une ville comme Bordesux fait
joner son orchestre au Palais des sports).

Or, les mellieurs orchestres sont indissolublement liés à une salle réputée pour
son acoustique : Amsterdam, Berlin,
Dresde, Lelyzig, Vienne, Boston, Cleveland, Philadelphie, Chicago, etc. - A. Le.]

 M. Dominique Jamet reconduit à la présidence de la Bibliothèque de France. - Par décret paru au Journal officiel, M. Dominique Jamet a été reconduit pour trois ans à la présidence de l'Etablissement public de la Bibliothèque de France, fonction qu'il occupe depuis septembre

Le cinquième sommet francophone aura lieu à Maurice en octobre 1993

Les ministres des affaires étrangères ou de la francophonie des pays utili-sant le français se sont réunis à Paris du 7 au 9 décembre, dans la perspec-tive du cinquième sommet des chess d'Etat ou de gouvernement de la francophonie. Ils ont annoncé que leur prochaine rencontre se tiendrait dans la capitale mauricienne à la veille du sommet, lequel se déroulera du 5 au 7 octobre 1993. Une cinquantaine d'Etats ou entités territoriales doivent

Les ministres ont publié un com-muniqué estimant notamment qu'en muniqué estimant notamment qu'en Haîti, and le retour du président démocratiquement étu (le Père Acistide) et le rétablissement de l'Etat de droit permetiront de trouver une issue à la crise». Les ministres ont en outre « encouragé l'action» du nouveau gouvernement libanais, « qui s'attache à résoudre les graves séquelles de la guerre». Enfin, le communiqué a confirmé que se tiendrait à Abidian, en mars 1993, le premier Marché des arts et spectacles africains.

Rédacteur en chef au « Quotidien de Paris»

Claude Canavaggio est mort

Claude Canavaggio, cinquante neuf ans, rédacteur en chef au Quo-tidien de Paris, vient de décéder d'un accident vasculaire W//LW Vieux routier du journalisme, Claude Canavaggio avait commence sa carrière à Radio-Monte-Carlo avant de devenir rédacteur en chef technique de *Paris-Presse*. C'est en 1971 qu'il rencontre Philippe Tesson et qu'il collabore au lancement du Quotidien du médecin. Claude Canavaggio a ensuite été associé au lancement de tous les titres du groupe (Quotidien de Paris, Nouvelles littérature raires, Quotidien du pharmacien, Quotidien du maire), où il étuit

chargé, selon les mots de Philippe Tesson, de « la synthèse entre le rédactionnel et le technique». D Explosion dans le nord de Lou-- Une explosion s'est produite, jeudi matin 🔳 décembre, dans le nord de Londres. Selon les premières informations des services de secours présents sur 🖿 lieux, y surait au moins deux

 M. Durid Frydmas a été trompé lors de l'arbitrage en l'évalustion de Paravision. - Le tribunal de grande instance de Fair a annule la décision rendue le 27 juin 1990 L'Oréal M. Frydman mation is la part is groupe Fryd-Paravision (le 6-7 décembre). Le tribunal Mayoux, avait and relations qu'il avait de le groupe L'Oréal par lequel il avait de rémunéré.

Un métier : Scénariste de cinéma.

Depuis vingt ans, l'ESEC forme des professionnels de l'audiovisuel. Elle produit et réalise, avec ses étudiants, des films de fiction et In the primés dans les festivals internationaux. Elle ouvre, en janvier 1993, le premier enseignement au manu de acénariste professionnel de cinéma et de télévision.

L'école internationale des images des des 21 rue de Citeaux 75012 PARIS 41 42 43 22 ESEC

En Allemagne

Condamnation d'un dirigeant néonazi

de notre correspondent

Le chef d'un groupuscule néo-nazi est-aliemand, M. Thomas Die-nel, a été condamné, mercredi 9 décembre, à Rudolstadt (Thu-ringe), I deux ans et huit mois de ringe, il deux ans et nun mois de prison ferme pour incitation il la violence et à la haine raciale, pro-fanation des morts et insultes. Agé de treate et un ans, il dirige le groupe Deutsch-National Partei et a revendiqué devant le tribunal son objectif de restaurer le national-co-cialisme en Allemagne

Contre M. Dienel un un néonazi de l'Ouest, M. H. (cinquante-quatre ans.), le gouver-nement allemand a déposé mer-credi auprès du tribunal constitu-tionnel, à la demande du ministre fionnel, a la demande du ministre fédéral de l'intérieur, une demande de retrait des droits civiques selon l'article 18 de la Constitution. L'article 18 de la Constitution. démarche exceptionnelle a été entreprise deux fois seulement depuis la guerre. Elle avait échoué dans les deux cas.

néonazi Michael mort sida, Heinz est l'un des plus de néonazie allemande, le gouvernement entend, cette démarche, donner un signal volonté de sévir récliement contre l'extrême droite. Après l'interdic-tion fin novembre du groupe Nationalistische Front, la police » en procédé mercredi en Basse-Saxe des perquisitions aux organisation extrémiste.

Six ans de prison pour un ancien garde frontière. — M. Rolf-Dicter Heinrich, ex-garde frontière d'Alie-magne de l'Est, a été condamné, mercredi 9 décembre, à Potsdam, à aix ans de prison pour avoir tué, en 1965, un homme qui tentait de franchir le mur de Berlin. Un coaccusé a été condamné à deux ans avec sursis. La peine de six ans est la plus lourde jamais infligée dans les procès similaires. – (Corresp.)

tion technique. D'une durée 🖦

trente ans, la permettra d'étendre aux 11 millions d'habi-

l'agglomération la distri-bution de l'ezu par canalisation qui, aujourd'hui, ne que 6 millions de personnes. Quant au traitement des eaux usées,

jour, de la signature officielle d'un contrat du même type en Melaisie, intervient alors que le titre Lyonnaise des Eaux-Dumez a perdu.

mercredi, de 5 après l'an-nonce, non officielle, de importantes pour Dumez, l'une des deux sociétés de la branche BTP

D Bulese provinc de l'Interôt bur les

sociétés en Allemagne. - Le gou-

vernement allemand a adopte mer-

credi 9 décembre un projet de loi

prévoyant de réduire le taux de

l'impôt sur les sociétés à partir de 1994. Pour les bénéfices non réin-

vestis, l'impôt passera de 50 % à 44 %. Le trux d'imposition maxi-

Tandis que son titre baisse en Bourse

La Lyonnaise des Eaux-Dumez emporte le contrat de gestion de l'eau à Buenos-Aires

reste i faire.

Le consortium mené par la Lyonnaise des Eaux-Dumez devrait, d'ici à la de l'année, se cevair, d'ici a la de l'année, se voir confier la gestion de de l'agglomération de Buenos-Aires (Argentine). A l'ouverture plis, mercredi 9 décembre, le groupe français, associé a six autres firmes internationales. s'est, deffet, des aux des autres consuspents autres consuspents autres au des autres consuspents autres consuspents autres au des autres consuspents autres au des aux autres consuspents autres au des autres autres autres au des autres a deux autres concurrents restés en lim après l'étape de la préqualifica-

DU PARQUET CHÊNE AU PRIX D'UNE MOQUETTE : 59.50 F le m2

C'est possible chez Artirec. Artirec, depuis 40 ans le spécialiste en revetements de sois et nuns A PRIX.

DEGRIFFES, propose toute une selection de parquets (flottanis on II coller, I ou dalles) II des prix er, lame ou dalles) il des prix exceptionnels. Un grand choix d'essences (chêne, hêtre, cêrusé...) même des parquets en teck; idéal pour la salle de hains i Ex: un parquet chêne maseif 10 mm d'épaisseur ou prix imbattable de 59,50 F le m². Attention : il d saish; stock limité.

Rock canne.

Et m la pose, même facile, reminebuse, Artirec, peut s'en charger.

Artirec, c'est m lement un grand choix m moqueties, plastiques, fissus d'amendement, tissus muraux, canada a mandement de la mandement. pes, a prix jamais vus !
-5 % de rédoction sur le magasin articles en promotion sur
présentation annonce.

ARTIREC, 5 en Rég. Par. (sols), 4, en de la Bastille (voiturier) - 43-48-72-72.

mai des entreprises sera réduit de 54 % à 44 % Le Français en retard

Nos voisins d'outre-Rhin les changens plus y nous. Pour lutter efficacement bruit, le froid et effractions, ISO-FRANCE-FENETRES. poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique du premier spécialiste paris gagner aussi 📰 📰 🖺

THE WASHINGTON

THE REAL PROPERTY.

The Park of Minds with the

子子是 第二章 医神经病

The Assessment of the

HATTE THE THE A Company

1 4 22 year 🙀 The second second The 1888 The same of the sa

ر ا^{دا}ن د

d'une fenêtre

ans. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La
Feyette (10°) - M° Gare-du-Nord,
76, 48-97-18-18. Grenoble: 76-41-17-47;
Lyon: 05-05-16-15.

SCIENCESVIE! LEMAGAZINE DEL'IMAGE ET DU SON DOSSIER 11

GUIDE D'ACHAT: LIS MINI CHAINES HI FI

TV : DE 1 500 A 9 000 F QUELLE TÉLÉ PORTABLE CHOISIR

PHOTO: LES GRANDS REFLEX AU DANC D'ESSA!

SCIENCE&VIE

QUAND YOUS L'AUREZ LU, YOUS EN SAUREZ AUTANT QUE LE VENDEUR

Arts: entre vaudou a électricité, Le numéro du « Monde » un complément de la rétrospective daté 10 décembre 1992 du Centre Georges-Pompidou sur a été tiré à 442 498 exemplaires Demain dans c is Wonde >-■ Sans visa »:

les nouvelles clés du Triangle d'or

Kentung, capitale de l'Eastern Shan State de Birmanie, cette région dite du Triangle d'or où prospèrent la culture pavot et les trafics qu'elle entraîne, était, depuis trois décennies et le départ de demars missionnaires baptistes américale en 1965. une cité interdite aux étrangers. On annonce qu'elle pourrait être rouverte à tous dès le début de l' prochaine. Notre envoyé spécial, Régis Guyotat, en revient.



La déclaration de guerre de Paolo Uccello

Artaud s'identifia lui, Breton le voulut « surréaliste » : voilà un peintre qui ne parle pas de rédemption ou de contemplation, mais qui explose dans la prédation, le combat, la chasse, le crime rituel...

PAOLO UCCELLO

de Franco et Stefano Borsi. Hazan, 370 p., 790 F.

Revenons vite en Italie, où tout s'est passé où tout s'explique.

Florence, et la naissance symbolique qui n'en finit pas de traverser. Voici surtout le peintre qu'on n'arrive pas à cadrer, qui échappe aux investiga-tions les plus érudites. S'il y a une exception rebelle ménigmatique, c'est lui. Il inquiète, dérange, déborde; il ne se livre pas, il est la cruanté puissante de la Perspective elle-même dans son questionnement ouvert compact. Ce le situer dans son temps et son lieu complexes. Mais, une fois de plus, nous sentons que le sens pro-fond de son œuvre n'a pas été

di mort en 1475, participe li la formidable émergence du Quattrocento toscan. Qui, il est li, en même temps qu'Alberti, la la la Brunelleschi, Donatello, Della Robbie et en d'auteur Qui Robbia et tant d'autres. Oui, on peut étudier sa rivalité avec le lumineux Piero della Francesca, dans le monvement d'une civilisation, la nôtre, que le nom des Médicis fait encore rêver. Il est medicis tait encore rever. Il est juste de l'approcher à travers cet invraisemblable surgissement d'églises, de palais, de coupoles, de cloître foues, de marbres sculs de portes, de vitranx, de le de machineries et de calculs oquant autant d'accominate que d'averages. Le d'assassinats que d'extases. La vision se construit et se réfléchit, le monde s'ordonne, le proche 🖹 le lointain, les volumes et les cou-leurs, me calculent et se vivent comme jamais. Pourtant, su milieu i agitation logique, sensible et géniale, un silence Uccello. On a immédiatement l'impression qu'il a pris ur lui tout le négatif de l'époque, qu'il refuse d'aboutir, d'embellir, d'idéaliser. Le position ressemble à une dédiaration de merre. Les historiens d'art sont aussi nécessaires qu'inessentiels : ils ne ren-dent pas du Or Uccello n'est rien d'autre qu'une obstination, en bloc, dans le choc. Il a eu ses raisons physiques, sans doute, pour ne pes sanctifier l'es-

Un art stratégique

une fille. L'anecdote la plus connue (rapportée par Vasari) vent que sa jeune femme, le soir, le priant de venir dormir, s'entendait le plus souvent répondre par son artiste immergé dans le dessin : « Oh, quelle douce chose que cette Perspective! » Il faut croire que la disposition, sur un plan, de la possibilité contrastée des plans, était une jouissance suffisante, un sommeil réparateur logique. Uccello ne veut pas du point de fuite unique, ce qui est déjà un biasphème par rapport au sens immédiat commun. Il nie l'objectif photographique ou cinématotif photographique ou cinémato-graphique, c'est un l'est un plificateur qui est devenu notre Dieu, et c'est sans doute pourquoi il nous est si proche (comme s'il fade du spectacle généralisé).

Sa profondeur à lui reste multiple, irréconciliable, farouchement contradictoire, explosant à chaque instant dans la prédation, le com-bat, la chasse, le crime rituel, la fatalité. Epopée et roman, il s'agit d'un art stratégique qui ne s'éteint jamais dans le Bien, encore moins dans la poésie, mais s'accroche à la mit tendue must et noire, remuante, hérissée, du Mal se



nant la vision binoculaire (comme s'il de deveborgoe ou service de la reprételle « complexité physiologique » est, en réalité, une agression

continue contre la distributi di l'Idée, elle-même oblitération du sujet capté un miroir, de toute peinture voulant se sentation), il obtient une ration déliminate de la peinture. Chaoblique de non plus perpendicu-laire, anti- selon les mouve- pieuse, et ce n'est pas la piété, on mr image devient morte et ment it l'ail, in mouvements de s'en doute, qui anime ce calme l'observateur, selon ses ajustements furieux. D'où la bizarrerie flaautomatiques ou volontaires ». . ses panneaux, « miniatures colossales » Anima comme im têves apocalyptiques. Qui,

micux que lui ■ compris de l'intérieur que pouvait le le Déluge? La lutte le saint Georges et le Dragon? Ou si l'on préfère, et le mes modernes, la dislocation In mili Mi repères fermes, la terreur de la castration? Voyez ce blanc-vert des corps déjà noyés, cette tempête coincée entre arche cercueil, de dannés sublimes plaqués mans l'étranglement de surfaces. Voyez un vagin grotte, ce cavalier trouant le femme minuscule piteuse de car-ton-pâte, la lance directement dans l'orbite de la Bête gilên d'action and titule un time de pag

Ah, il me parle pas de rédemption, a contemplation ou vie éthérée, Uccello l Nui hasard dans le fait qu'au début du siècle André Breton le croie « sur-(1928) une reproduction d'un détail de Miracle de l'hostie profamée - carie postale qu'Aragon lui envoie alors d'Italie («La volx surréaliste, relle qui constitué à prêcher à la teste de la mort et au-dessus des orages »).

Apothéose des falles

hasard non plus dans le fait qu'Antonin Artaud de la ses textes en plus étranges, han le Greates comme si Ustraliu anit le meilleur acteur num nouvelle exploration charnelle de la vie mentale (« Eire un niveau illi objeis de choses, avoir en soi leur forme globale et leur définidu du man coup»). Uccello en avance mr la crise de notre siècle, et la Mipassant de Curre parts à la verticale? Voilà une évidence inattendue, loin du dictionnaire bien-pensant, définissant m subversion comme un per jeu intel-lectuel. En vérité, Uccello IIII

peur. La Maria de San-Romano

suffit a expliquer pourquoi Certes, All a eu lieu um 1432, mais mais devinons qu'elle éternelle. Les piques, Ill étendards, les heaumes, les armures, les chevaux M les chevaux d'Uccello, cabrés, pressés, renversés, ruant, harnachés, pensant!); 🔙 riches bérets gonflés, cerclés, damier (serpents volupté 💶 👪 meurtre); 🛍 arbales et le maile latérales, sym and the name at lapins sautours, pendant qu'on su massacre su premier plan; tout - brides, foule, argentures, dorures exprime, jusque dans wisage 🜆 mélancolique tueur l'épée, une indifférence au fond de destruction des Temps. Design profanation de l'hostie, devenue sanglante, a-t-elle, d'autre part, ? A-t-on réellement pendu femme sacrilège 🖬 brûlé une famille juive (enfants compris)? C'est, hélas, probable. Il sait Uccello veut commémorer l'événement ou plutôt accuser l'Eglise de Malina de bien messes noires. Le Inte dans un rouge maller il violent qu'il fait sentir la masse énervée

COEUT. Et enfin, la Chasse d'Oxford: fuites, 🕮 récits simultanés fuyants. On which im cris, les les aboiements; on limite le torrent bleu coulant ar la droite; in entre par tous les interest les cerfs et des chiens, dans la vénerie made qu'est le vie humaine. La limit and sombre est interminable. La battue n'aura All fin. Et vous, want swim pour toujours ces bâtons, me épieux, ces lances, me grands manual lanribles plantés su plein dans yeux. Que voulez-vous, c'est l'Histoire.

Philippe Sollers

« Mille et une nuits » de cauchemar

Interdit dans les pays du Golfe, le roman d'Henan el-Cheikh transgresse les tabous d'une société où la modernisation a laissé intacte la tradition

4 - - 7--

ET DE LUCEUE de Hanan el-Cheikh. Traduit de l'arabe par Maha Billacois et Brigitte Takhan. Actes Sud, 306 p., 128 F.

Un homme du Calle entre une librairie Ludius demande de l'a l'Hanan el-Cheikh. Lequel? dit le libraire « Celui ol II y a lla d'amour entre femmes » I Depuis que Hanan el-Cheikh, romancière libanaise vivant en Angle-terre, a publié France de sable et de myrrhe, la rumeur n'a pas cessé de s'amplifier jusqu'au scandale et la mise Il l'index. Pas tellement parce qu'elle décrit une liaison homosexuelle entre Soha Nour, deux femmes vivant un pag du Golfe ul la condition de la femme ul la plus aberrantes et des plus ana-

Ce qu'on reproche le plus à cet écrivain, qui mi déjà provoqué l'indignation des milieux arabes bien pensants avec Histoire de Zahra (1), c'est d'être le témoin et scrutateur de son époque et de sa société. Cet écrivain a levé un voile sur une société qui aime vivre cachée, repliée sur elle-même, donnant d'elle une image où régnerait la rigueur de la morale et de la religion, tout en vivant de manière hystérique la transgression des tabous et des interdits. A travers le portrait de quatre personnages de femmes,

l'ennui. Car le mui des femmes dont l'activité ul forcément réduite, pouvant ni circuler librement, ni renderr leur voiture, ni prendre une quelconque initiative pour occuper leur temps de manière intelligente.

L'ennui devient une dynamique qui donne libri = un à l'imagination. Comme dit Soha, tout a l'air de se passer sur une planète. Je suis arabe, je sentir l'a à and civije vis planète gens d'ici ».

Tout a fait and and seem pour que 🖿 activités 🔙 la femme contrôlées, luin'existe pas. La liberté de l'être non plus. Les gens di de ne sont pas romantiques. Ils ont un saut dans le temps mais ont gardé leurs traditions, ou plutôt leurs habitudes de bédouins. Ils démolissent les vieilles maisons et construisent des bâtiments qui « grouillent de climatiseurs, de néons et de carrelages excessive-colorés. Ils des canapés sculptés, des gazons synthétiques, une vie d'apparence, une amnésie

Comme dit l'auteur : Pour les hommes du Golfe. femmes contre La femme respire qu'à man l'homme. Elle ne pourra jamais être indépen-Elle perçue comme à consommer qui doit faire enfants ; ensuite, on l'abandonne sans

on le travail le travail pule. Les gens, la vie c'est cela; le c'e c'est ca in vie. Les autres sont des mécrèants et ma dans l'erreur!»

Car « mille et une nuits » de canchemar sont un constat, peutêtre le plus impitoyable, sur l'hy-pocrisie et l'incohérence d'une meiété que la richest facile par la pétrole a installée don un monde and see vite suffocant. Bien entendu, le roman Hanan el-Cheikh a af interdit dans tous les pays du Golfe.

Le « cambriolage » du réel

Ecrire, c'est dévoiler. Or pour une société qui tient à ses secrets, un écrivain c'est un traître, un ennemi qu'il la combattre. Mais qui pouvait soupconner Hanan el-Cheikh, une femme douce et sereine, qu'en étant sim-plement là, il vivre et il observer les autres vivre, elle était en train d'amasser le maximum d'infor-mations pour écrire un roman qui d'une certaine manière, un document sociologique inat-tendu? Elle a «cambriolé» réel 👊 l'a redonné en une fiction où on sent que tout est vrai.

roman de Hanan el-Cheikh, is simplicité du ton sur lequel tout is dit, is dénoncé. A travers la confession de ces quatre femmes, on s'introduit dans plusieurs d'intimité. Ainsi la manière dont Soha,

enfant, découvre le de et le plaisir avec une le femme, ima il pudeur. Il an all de men: quand on apprend que le mari 🕼 Nour, Samer, 📶 bisexuel. L'ennui, quand il maître du la joue au révélateur. Comme Hanan el-Cheikh a Holle une to lete elle se sent presque oblie de ne i cacher i se personnages. Leur me l nu implique l'elle de la maile l'a gens du Calle.

Dans la années 60, Chair Essaman (nouvelliste syrienne) public and Al Indian al Arabi nouvelle, Miaulement, une métaphore de l'amour interdit deux femmes. Aujourd'hui, Hanan el-Cheikh la cite comme pionnière dans tel sujet. son roman, l'homosexualité n'al par le sujet principal, mais il devient le révélateur dans une société fermée où les fêtes au femmes util explosion hystérique et makaine.

Pour certains, le manure n'es pas de vivre dans un pays où la femme est opprimée et humiliée. Le scandale, c'est de l'écrire et de le publier. En 🖿 sens, Hanan el-Cheikh n'a fait que son travail, et elle l'a fait avec talent.

Tahar Ben Jelloun

(I) Jean-Claude Lattès,

SUPPLÉMENT LIVRES D'ÉTRENNES pages 👪 🛚 36

Alain Peyrefitte

La France en désarroi

"Un sort terrifié – le mot n'''' pas trop fort – de la lecture de certains chapitres, sur l'immigration, sur le champy....

J'admire la salubrité de l'entreprise qu'avec tant de claric, de naucur et de mesure, une telle richesse d'information mussy, l'auteur poursuit de livre en livre."

Claude Lévi-Strauss, de l'Académie Intilité

100 mg OHO! D'ACH! LAS MINI CHAINE DE SOOAS W GRANDS REFLECT GH TH

G. . . .

W 180

Track to

1- AF 1

And the second

-

- سيه تبرغ ۽

graduates of

on. un or-ine ves de len e à

ЯU ans J'on velipré-desaute ation

LES NOUVELLES MILLE ET UNE NUITS

de Robert Louis Stevenson. Traduit de l'anglais par Isabelle Py Balibar. Phébus, t. 1, 206 p., 110 F.; t. 2, 196 p., 110 F.; L 3, 254 p., 128 F.

WILL DU MOULIN

de Louis Stevenson. Traduit de l'anglais par Marcel Ed. Allia, 100 p., 35 F.

a, dans un petit bourg de Californie, au un de Napa Valley, 🖿 vallée du vin, 🖡 Santa-Helena, un musée 📠 deux pièces, grand zumm un petit appartement, consacré Robert Louis Stevenson, bravement nommé la Silverado Museum. Une charmante vieille dame y montre originales du maître, des manuscrits, mi objets personnels, mèches in cheveux, photographies. Ce minuscule musée Stevenque la maison de poupée en la où vécut Edgar Poe, véritable mais de nain, comme posée une pelouse du Bronx, i New-York, i cadeau d'un admirateur fervent M / M au trésor, l'hommage d'une petite 📠 🗓 celui qui m fit qu'y passer, la temps d'une lune ma intri avec me épouse américaine, Fanny Osbourne, mais bicoque de mineur | Tani de montagne où l'air convenait mieux l sa le délicate. Di est collines, il devalt plus um San-Francisco, puis l'Océanie, l'archipel des Samoas, où Il mourut le 3 décembre 1894, Il quarente-quatre wa

epouse énergique it jalouse, mim d'une jeune isobel in d'un petit Lloyd, c'est im France qu'il l'avait rencontrée, dans une auberge M Grez-sur-Loing, Il l'époque mi il était, imma une cousin Bob, génial énergumène, au com de la vie de la filma qui se menait tant & Paris que du tra de Barbizon et Fontainebleau. Fanny 🚛 🛋 pour se reposer après 🗷 mort d'un ᢇ jeune fils, т lui avait quitté sur Encada natale pour chercher un climat plus clément. Quand il n'était par timate per une site de bronchite, plaurésia, une pneumonia, c'était un homme gal waillant, écrivant énormément, almant la vie, 🖛 histoires, 💌 la compagnie que 🚃 contemporains décrivent comme un 🚾 🚾 étourdissant un wurve et d'invention, qui 🗯 prit 🛌, hélas, le temps d'écrire. Du moins passe-t-il manue son fantôme imprévi-This is hoffmannien man is nouvelles qui composent ces Table The state of the s 1885, et ma l'infatigable Michel Le Bris présente chez Phébus dans in nouvelle in him traduction.

iDÉE 🐧 départ 📖 🛍 reprendre le procédé 🕍 🖼 🖼 en le transposant dans 🛍 Londres contemporain. Le premier volume, qui contient le Club du le le le le du rejah, est plein d'une imagination débridée, extravagante, celle 🍱 deux mutuellement, que sert mervellement style souple et magique de Stevenson, son im unique de nous immédiatement partir en aventure. In prince Florizel de un homme ille qui n'aime pas s'ennuyer, et qui, les soirs où les de managent Londres, se déguise, avec la complicité de son écuyer, le colonel Geraldine, pour hanter les pubs. Ainsi, illui une obscure taverne, ils font la connaissance d'un jeune homme qui propose ! tout le monde des tartelettes il la littriu il en illigram i marillim des douzaines. 🚾 per-





Aventurier de l'écriture

(nous sommes en pleine époque décadente m mélancolique, ce qui irrite profondément Stevenson) i introduit au Club du suicide. C'est un petit i très chi dont les membres, les de l'une modeste cotisation, boire du champagne et tirer de temps à sutre une des cartes distribuées par le product. L'as de pique gagne la mort, au de trèfle est son exécuteur. Florizel mettre la culle m déroute, lum sûr, au man de

La dansimi volume (qui immenti la l'imme un la lande, Un logis pour la nuit, la Porte du sire de Malétroit, la Providence et la Lumini um inflici per Lloyd Osbourne, le limini de l'auteur. Il raconte assez drôlement sa rencontre, à l'âge de huit ans, à Grez, cocasse le zamen de la realization de la vie , affection les gpinions de Stevenson, les étapes de sa-maladie

chronique. Fanny Osbourne préface le troisième volume, consacré au Dynamiteur, demière nouvelle de l'ensemble. Alors qu'ils habitaient I Hyères, I 1883, dans un petit de la acheté à l'Exposition Paris de 1878, Stevenson, malade, was a femme sortir chaque jour faire une promenade d'une heure et revenir une histoire pour le divertir. Comme les attentats irlandais à M bombe occupaient déjà une grande place dans les journaux, Fanny conçut l'intrigue de ce récit où le prince Florizel refait surface pour combattre un personnage étonnant d'anarchiste apocalyptique nommé Zéro. Le même texte 🗪 republié chez P 🗖 L, dans a traduction de 1894, qui a présente de meilleur intérêt que a la aujourd'hui préfacée par un court de la Dominique Fernandez, qui lève sous les angéliques de notre point-naire auteur, non raison, quelque la bien de reprinte ceuvre n'est-elle des culottes courtes n'est-elle des culottes courtes n'est-elle des culottes courtes n'est-elle des culottes courtes n'est-elle description de sentiments culé propulée de la description de la culture de l son, excellent dami la description des sentiments qu'éprouve un jeune garçon livré aux hasards de la vie, fut un piètre peintre du féminin. Et milita s'il aima 📠 femmes 🖿 fut aime d'elles, 🕽 fixé, en son horloge intérieure, l l'instant 🖾 crainte et d'étonnement d'un gamin qui part à l'aventure.

ES de la cont fait paraître, au printemps, la traduction d'une nouvelle parfaite de Stevenson, Will de Moulin, suivie de lettres de la Marcel Schwob et de quelques suivie de lettres de la Marcel Schwob et de quelques suivie de lettres de la Marcel Schwob et de quelque suivie de lettres de la Marcel Schwob et de quelque suivie de la contraction de la co Schwob sur une auteur favori, qu'il une en vain espéré rencontrer en chair et en os : la mort rapide de Stevenson différa leur municipal. Will du la manuel est presque une parabole de la vie d'écrivain. Un garçon vit *** parents adoptifs il in un moulin près d'une rivière. Il mil mu la rivière court num la plaine, manuel des royaumes fortunés, des villes magnifiques, passe mun des ponts illuminés. Il pourrait m suivre, eller voir là-bas. Mais non. Il grandit, remplace ses parents, se fiance i rompt, meurt près i la la main qui mène il la vie sans jamais s'embarquer. I delle me reste Proust, mels jamais abolle chez les plus entreprenants. Dans une lettre I Schwob, Stevenson estime, depuis un refuge Samoas: «Je suis pour 6/10 ertiste 4/10 eventurler. En premier, je lettres; après de l'aventure; depuis que j'ai cédé le celle-ci, je crois que la formule a changé; artiste pour 55/100 et aventurier pour 45/100, voi ce qui serait plus près un la vidue Et al ce n'avait ille mon peu la vigueur, j'aurais pu être un homme tout autre. » Sana doute, illes eurait-il écrit sans un peu de vigueur?

Schwob, dans le demier des essais qui sulvent Will du Moulin, s'arrête li quelques-unes imi images marquantes qui suben nous après avoir lu Stevenson, le lumière de chan-delles dans le duel du la la Bellentres, la la mai d'argent d'Alan Breck, le bruit de la porte du sire la Malétroit, et parle du romantisme de son réalisme («Nous vivons rarament avec plaisir de notre vrale vie. Nous essayons presque toujours de mount d'une autre mort que de la nôtre. C'est une sorte de convention héroique qui donne de l'éclet à 📭 actions »), sjoutant que le idaliami de Stevenson est parfaitement irréel, en quoi il 🔤 📖 puissant, pur ces détails exagérés qui donnent à la réalité 📧

mitt w Louis de des - eur

France « détestable »... Reste le charme de ces Propos. Car ils en foot beaucoup, comme 🚟 Morand d'ailleurs. 📭 voyageur jamais repenti «bivouaquait» alors à l'une. Il était bien obligé. mais il avait des nostalgies. Il avait rangé sa maile à la cave. Il évoquait les aventures de ce «bagage d'éternité». « Tout ce qui name l'homme, écrivait-il, a passé nur tol, ma malle, passent la mile M monde. » Pour an consoler. Morand dépliait 📥 📼 🔳

rêveit 🖟 🌬 « itinéraires »...

E ...

2 数据 线

The Land of State Landings.

THE RESERVE THE PERSON NAMED IN

The second of the second

The section of

And the Market of the Control of the

and the state of

The Market

T. S. Saleman

The Armening

S. A. P. Polymore

IN A STREET

A « Bibliothèque de la Pléiade » publie le deuxième Title de ses hurrille complètès. Un Rococo, Bug O'Shea, les Extra-vagants (1), le Locataire, Numer Droguet, I down et ses chiens, in right americans. Fin 💼 📠 le Prisonnier 📧 Clntra, 🕍 Dernier Diner 🍱 Cazotta. 🔙 🛥 🚾 vieilles, 🚾 🖼 amoureux et Line make effette. «Pourquoi ai-je use mme la Manada?», ■ demandait Paul Morand m 1958, ajoutant qu'il kii avait failu « quarante my de pratique » pour répondre » cette question. Il faut quelquefois toute une produce established d'entrevoir le cou inclination pour im dames à voilette, les 🕶 🗃 Bordeaux, les paysages corses, le style 🍱 Crébillon au ou d'Eric Cari-

Morand reprochait aux la gymnastique.

tona...

(1) Réunis Pléiade», sous le titre les Extraregants, Milady et Mon-sieur sont aussi réédités La la col-lec « L'imaginaire ». Gallimard, ™ E. 38 F.

L'ART DE MOURIR Paul Morand,

suivi de dix Lettres E Sénèque Lucilius. Ed. L'Esprit 📠 temps (diffusion P.U.F.J. 112 p., 85 F.

PROPOS DES 52 SEMAINES de Paul Morand. Arléa, 158 p., 95 F.

NOUVELLES COMPLÈTES T. 11.

de Paul Morand, ėdition 📶 📶 annotėe par Michel Collomb. Gallimard, « Bibliothèque de 🕍 Pléiade », 1 194 p., 340 F. jusqu'au 31 janvier 1993, 390 F. ensuite.

UE Morand? ilel IIII un emploi du temps, au Mais années 30? II enterrait son père, an hiver, 📶 💵 remettait voyager, en avril, afin 🛅 📠 quarante-deuxième année. Il provisoirement acarrière diplomatique 🔳 🖼 trouvait win congé » depuis 1926. Quatre ans de warmun déjà, mais mais n'empêchait pas um que c'était lui 🗈 champion

Sénèque Il Lucilius, qui portent naturellement sur les mêmes

L'auteur de l'Europe galante pensait que son époque manquait M savoir-vivre. Et lorsqu'on M démuni de savoirvivre, un la ligalement démuni de savoir-mourir, paraît-il. Paul

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

La vieille malle de Paul Morand

trépas. La France de 🖿 Renaisile dix-huitième retrouvèrent was «bonnes manières ». Illiani aurait dit : «La farce wit Mile : tirez N rideau, » Cependant, Morand ne mentionne par le début de se adieux, qui mi encore plus joi : «Je m'en vals chercher un grand peut-être. » Il y a toujours quelque Immi de Immi ami m phrases i la dernière minute, mile roulle part, mi ne put mourir mieux qu'en France b, do it Morand, use un y mettait il modestie, de la sobriété, 🖮 l'ironie 🔳 💵 la légéreté.

vais ou je m'en was L'un III l'autre 💶 dit ou se disent. » Et Malherbe se réveilla pour blârner, 🛍 regard, 🗎 🛚 🛍 🕮 français a que l'on avait com-

mise pendant was agonie. Traitant du suicide, Paul Morand se demandait pourquoi les pigeons mouraient beau-



question a avouloir vivre ... Il a C'est los de mourir pur depuis 1918, in France connaissait une sorte d'« inflation sentimentale » 🔳 que les mélancolie jetaient le discrédit www l'exisuna Aussi, la jeunesse 🛍 i sour la manualit pour la manualit littéraire » 🐚 même attirance ther, 🕍 René 💌 d'Oberman. Le « mai du •••••• une mode comme 🖿 chapeaux à voilette terrogeait sur 🖿 paradoxe 🚻 gens qui . tuent » dans l'es-Morand citait im exemple «l'élé- coup plus jeunes que les parro- poir de ani pas mourir». Sénè- voie, disait-il, aux vertus ménagance des anciens » devant 📕 quets. C'était sans doute une que 👫 déjà médité là-dessus. gères de nos pères 🗉 Il faisait, empêché 🗖 📭 du 🖆 Il de la

crainte M mort », avait-il hus. Huse fin du man semble www à l'illustration M cette lugubre extravagance.

El novembre 1942, Paul Morand publia ses Propos 52 semaines, que i on redécouvre également cet que, jadis, 🗠 émules 🖶 Wer- automne. C'étaient des chroniques de la vie quotidienne sous l'Occupation. Morand curbulum les mérites 🖆 la et les mini-jupes... Morand s'in-parcimonie, Mais il appelait de la «vigitance», «La IIIII IIII temps actuels nous ren-

sien : « C'était l'homme it! monde le plus poli vis-à-vis des choses communication vis-à-vis des gens. De la management qu'il nénageait le man d'un tapis. Il prenait garde া 📭 froisser Susceptibilité. »

L'année avait mil promonal pour Paul Morand, Il de me pris d'adapter le pour le cinéma, mais Philippe Primi le oria 🕍 📭 pas favoriser la caribie de cette un me «immorale». Le régime de Vichy n'éprouvait I l'égard de Monsieur Zola. Censuré, Morand devint censeur. A partir M juillet 1942, il fut chargé de surveiller in cinématographiques. Propos, I fait value l'utilité Le son manu métier. I Um Sainte-Beuve : Plumd II sée, l'aiguise . Et l'abbé Savez-vous mu Milit MM du Ettend praimi ? C'est l'art de un dire una être mis à formule, man il y a quelque impudence il vanun la la la compani lorsqu'on se trouve soi-même parti de l'éteignoir».

Au début া ces chroniques, Paul Morand dénigrait l'Hallan immédiate. Pour le romancier. affirmait-il, 📭 n'est qu'«un dérangement, parfois un diverdébauche. » Car ca même romancier «n'aime travailler que 📶 avant 📭 🖿 nuit, quand 🕍 🝱 se décante, quand la maison repose, quand le monde . oublié ». Paul Morand partageait «la haine» de Paul Valéry pour « l'événement ». Il détestait 📗 # bruit ≯ que fait l'Histoire. Malhaureusement, cela ne l'a pas

romans d'être cenvahis » trop souvent « par la cellulite ». Il pré-■ « le corps maigre ■ sec du récit court », où l'on se contentait de « camper les personnages ». Car «l'homme d'aujourd'hui n'est plus qu'un être campé, une personne déplacée », disait-il. Paul Morand » quitté son dernier campement le 23 juillet 1976. La mort l'avait prévenu quelques jours auparavant, un qu'il faisait de

On s'appliquait i i emotions», 🔤 qui témoignait d'une grande courtoisie. C'était le diname de façons chrétiennes, «lamoyantes» « « geignardes ». Il fallait du mérite temps M s'enfuir et M proupour cela, car « nul instinct n'est plus intributu que le della della du monde M vitesse. vivre. » Collectionneur 🐠 dercertaines journées donnaient parfois l'illusion de la lenteur. phrases, Paul Morand compare les «styles» in illeméterivains. Celui d'Oscar Wilde, Aussi, Paul Mannel manual sur la mort. J'ignore 1 quelle qui, pressé d'«appeler un grand saison... Made c'est um occupa-tion comme une autre, un peu médecin », répondit qu'il Im souhaitait pas « mourir au-desmoins frivole peut-être. Entre de ses moyens . Et celui deux voyages ou à la faveur de Henri Heine, qui fit um l'un d'entre eux, il écrivit le Suiréplique 🛍 prêtre lui promettant en littérature et l'Art 🖦 le pardon 🕍 🕬 : «Pourquoi mourir. Les deux maus parupas, c'est min métier la Monrent, d'une manière confidensieur IIIIII donna son ultime tielle, en 1932. Les voici marleçon de grammaire : «Je m'en tés, suivis de dix lettres 🚻

La critique en liberté

Rarement romancier sut aussi bien qu'Henri Thomas faire partager ses engouements littéraires en cherchant avec autant d'ardeur à cerner les mystères de la création

Une insidieuse dérive

LA CHASSE MET TRÉSORS H d'Henri Thomas.

Gallimard, 230 p., 120 F.

Da Shakespeare qu'il a traduits, Henri Thomas ecrit qu'ils sont « parfois obscurs, charges d'allusions introuvables », mais « jamais vagues ». C'est en définir propres romans. Les sa fiction retrouve-ront de le deuxième de de ses minima critiques toutes les qualités k son univers imaginaire. It is s'étonnera pas que les jurés du prix Novembre (1) in du nessai pour le diatinguer cette année. Les nombreux écrivains qui visitent ses livres intimistes font in d'autres d'appressions par elles d'autres d'appressions par elles des les sons de la conscision de la conscience de la conscision de la co hôtes inspirés, énigmatiques, mais en protagonistes finement analysés m profondément admirés : Arthur Adamov, Pierre Herbart, Jean-Paul de Dadelsen,

> · Un soir d'automne...

quand n'est Pierre Lu-sowski, Henri Michaux et Max

Le um de ces chroniques n'est calui anquei habitué en critique littéraire. Le celui du choix subjectif et du libre, même quand l'enje somme to théorique. Il suffit a d' métaphore pour faire l'ater la carcan des concepts et le rythme ronronnant d'un raisonnement. L'intelligence, Ilain Thomas l'a démontré en mille son œuvre magnifique, a besoin de l'estat des sensations, de la précision du regard, de l'expérience enfin. Il suffit de « Out real . Coup de des - mais lire n'est pas le mot : qui se sou-met en le Mallarme - est mis en présence d'un champ des possibles, and d'été, ouvert i tous la calculs I l'esprit, I was in précisions comme à la le incertitudes. 🛎 🕟

C'est, bien sûr, parmi les poètes, qu'ils s'appellent Armen Lubin, Gérard Le Gouic, Fargue ou Follain, que Thomas cherche avec le plus d'ardeur à cerner le mystère de la littérature, « le man simplement une définipur, qui jette l'homme endormi dans l'enchantement ur l'horreur », comme il l'écrit à mune de Baudelaire, annonciateur de Nietzsche 🔳 d'Artaud.

Les critiques littéraires pour qui la lecture in le le sens d'une véritable recherche et le écrivains pour qui l'œuvre 📥 autres est, au moins - Er supula par trop idéaliste, - aussi importante que la leur ne man pas légion. Certains signes ne trompent pas dans les études d'Henri Thomas. Comment définit-il le sentiment poétique? Il un le la la 🏣 🝱 façon abstraite el pompeuse,

CORPS DE MÉTIER

Jean-Luc Outers.

La Diffèrence, III p., III F.

Um emménagement, des meu-

bles qu'on hisse de la maison bruxel-

filie isabelle, avec son chien à Li,

un berger à poil roux, Carl un train de « faire l'impensable, repro-duire ce qu'il croyait réservé il ses perents ou à des amis bizarres : créer une famille ». Carl, ingéniaur,

a écrit un roman où il décrivait la

vie quotidienne au ministère des

travaux publics - où l'on a, entra-

temps, décidé de se passer de ses services. Le vollà muté dans

une autre administration où,

Envoyé à Rome pour une rapide mission, Carl, habitué à savourer

l'anticyclone comme une denrée

rare, découvre un ciel lumineux,

un peysage hermoniaux qu'il évo-que dans de tendres lettres à Cla-Mala, pendant que,

semaine en semaine. Il prolonge

son séjour, as vie, su loin, s'en va

veu-l'eau | le se se

de chegrin, 🖩 meison, mei-

simplement une définition qui lui vient un soir pluvieux d'automne, alors qu'un ami lui cite tout de un poème d'Armen Lubin : «Qu'une d'ailleurs puisse 💵 🔳 mêler à la nu de telle union de pluie noire, substituer ne images à celles de la main me nier celle-ci. 🖛 📖 contraire — 📖 🕍 confirmant Line is a comple mystérieux », on ar son s'en expliquer qu'avec celui u qui l'expérience n'est pu étrangère, au plus que unité main expérience, l'angoisse d'un comme déserté es 🖦 🖬 par 🖥 monde 🖡 travers will a

gré l'intervention 🖚 corps 🗪

métier - couvreurs, plombiers -

dépeindre Cari? En

perpétuel « déhanchement », il a

'air 📭 🚛 i Pinocchio ».

cherchant sans casse ses mar-

ques, hésitant
Sur L. objets, l'endesquels !! voit une
compilations de son existence, il

porte un regard IIIII. Ainsi annonce-t-il a son frère Félicien :

« C'est bien moi qui t'écris, Carl,

ton frère de sang et de leit. Grand événement : je viens de leit. une machine qui traite le texte

was humour Mary a

Inquiétant, Jean-Luc Illiana

raconte i Maria Trada

dérive d'un personnege plutôt

c'est prendre de

mort, en finir aujourd'hui

avec ce qu'on peut remettre

plus tard, ranger une fois pour

toutes dans les tiroirs du temps

ce que d'autres découvriront un jour chargé de poussière».

p Ce livre vient d'obtenir le prix Vic-tor-Rossel.

Monique Petillon

comme d'autres la viande, »

champ a ruine.

Certes, ce al pu une remarque i proposer i méditation de candidats Daccalauréat, ni même à l'agrégation. La subtilité s'y manifeste de façon trop fuyante. Mais comment ne pas reconnaître dans cette digression concrète la marque de l'auteur de la Nuit M Londres? Tout le principe de poétique y condensé : lorsque l'acuité d'une sensation, d'un instant, qui menacent, toujours, dérober, se echapper.

Emmia poétique

« Quel passant, vers 18 heures. en automne, n'a pas eu le vague espoir d'un confondant salutaire, d'un salutaire?» A quel cependant familier?» A quel cependant familier?» cette question? A p de la forme littéraire du conte qui perde « change d'apparences », de « passer d'un règne » l'autre ».

Il mi rum qu'un romancier male partager were ses lecteurs ses prure engouements littéraires sans abandonner 🔳 légèrale naturelle. Sans doute, la rédaction de annus intimes (régulièrement publiés dans la NRF su repris dans divers volumes) a constitué pour Henri Thomas une étape intermédiaire 💻 🖬 🕩 roman 🖊 la critique, une sorte d'exercice poétique destiné à esurprendre un Lin des muniques de l'inconcevable existence, The cigale ».

, René de Ceccatty; (I) Henri Thomas partage ce prix avec Roger Grenier.

Parmi les récentes publications d'ess rarm es recentes publications d'en-vras critiques, signalons la réparation d'un oubli de l'édition française grâce à ill Horal-rie italiènne La tour de Babel. La célèbre ensyste italien Glacomo Debenedetti est trainit pour la première fois en française suc Commémoration provisoire du personage homme (trainit pur Marie-José Tramuta. Les fenillets de Babel, 10, rue du Bol-de-Sicile, 75003 Paris, 60 p., 48 F). De Proust à Moravia, en passant par Joyce et Robbe-Grillet, Debeuedetti offre une dermêre chance ant personnages que menace cette inévitable fin du roman, inlassablement amoncée. La critique italien riposte au pessimisme du nouveau roman par un pauphlet ironique et brillant, où Antonioni sut comparé à Brouzino : « Maluise spirituel masqué sous l'armure d'une attitude de froideur. »

Lumière d'Arles



Jen Laie Magnan : comme dans un 🖛 🚐

LE DISEUR DE RIENS Jean-Marie Magnan, Editions Plume, 156 p., in F.

Jean-Marie Magnan 📖 🐃 an écriture, comme l'on anua un lieu secré ». Silence in Many in the second guère habituels un mus cathédrale M l'on s'agite m parle abondamment. Volci une exception, signée d'un auteur rum qui, de chacun 🛲 📭 chapitres, surait pu limi un livre. fort, comme um lumière Crau.

Dans ma « riens » une Mara-

dès, wie de joie qui rit « sans joie comme we We qui we manava d'elle-même », 🖼 un Rafaël, dieu de l'arène ilé 🛚 🖼 r Marsul march a sont de com que l'on sent d'une glaise empruntée i des parte de Limit et de puny Ce qui n'est pas un mar obligé de qualité. ici, c'en est un, mar al mara la toires ne and pur secondaires, est leur via dans le Leur présence s'impose par leur mann, qui fait and le le

nôtre 📰 🛍 trouble, quand bien d'un univers 🚐 iii fantasmatique 📺 🔠 eu quotidien. 📖 que Jean-Marie Magnan appelle www uprojections d'états affectifs autrui». projection prend une force particulière avec le passage W Van Gogh W fols Qu'en lui-même Transfiquré. doute li lamais marqué par la mort-né qui en aveit pas 📖 🗏 lumière, i mail contenté 📖 changer 📖 mangeait

Fin connaisseur du monde des toreros, le poète de *le Nuit* (1) int aussi un recent 🖦 peu prolixe. Jean-Marie Magnan III III pas il écriveur pour rien ». cauvre nourrie des souvenirs d'un amoureux i d'Aries, de ses êtres comme de ses aîtres. Et, unu un la la d'érotisme, une langue claire et lii-📰 🔤 vibrer la particulière and the same

Pierre-Robert Leclercq

(1) Seshers.

Henri Zola, Emile Troyat

nel, il règle des litiges d'une insi-gnit siburlesque» relatifs sympathique qui, voulent être can de Mr. Sepin ou su cenerd perdre toute emprise sur se pro-de Mr. Plumelet...

L'auteur de « Germinal » excite si bien la verve de son biographe académicien qu'il arrive parfois au lecteur de ne plus les distinguer

ZOLA . Thrun Troyat. Flammarion, 420 p., 145 F.

Après les Russes - Dostolevski, Pouchkine, Tchekhov, - après Flaubert et Maupassant, Henri Troyat manimu d'agrandir sa galerie de name C'est un Laiz qu'il nous offre année et l'on peut pêcher que le choix de ses modèles d'une certaine façon, son itinéraire sentimental et esthétiproche, la France de plus en plus chère, de la poésin et du roman du dix-neuvième ille au réalisme el au le le lisme français. Troyat, dans semble s'acquitter d'une dette envers qu'il reconnaît comme

après l'entrée de Zola Panthéon, après tant d'ouvrages de qualité – auxquels il se réfère avec déférence – que pouvait espérer Troyal en entrepre-son tour cette biographie?

I'll que d'autres, il apporte la vision – on serait tenté de dire : la «re-création» du romancier. Un Zola qui vit, qui souffre, qui qui aime, suscitant autour les ferveurs et toutes les haines, une œuvre qui l'intention, le choix du bore à coups d'espoirs la définition des déceptions, de volonté et la travail, de rigueurs il d'excès, voilà ce qu'il propose. Sans jamais manquer à la précision de rédaction avec « le style l'intention, le choix du milieu, la définition des la formidable recherche de documentation, l'enquête le terrain le matinées assidues de rédaction avec « le style l'intention, le choix du milieu, la définition des l'intention, l'enquête le documentation, l'enquête le terrain de l'intention des l'intentions des l'intention
\$ -03 a45

- sa-

AND THE STREET ing a second

scrupuleuse que le genre exige, Troyat recombine le flux tumultuenx de émotions, ne traquant pas seulement l'auteur ou la polémiste, l'acherchant à rencon-trer l'enfant, l'adolescent, le jour-naliste engagé, l'mari, l'amant, l'écrivain, l'animateur. Et monindulgence excessive, une conni-vence affectueuse pour le confrère du siècle précèdent, issu, comme lui, d'une famille étrangère, comme lui umil au travail avec une remarquable persévé-

> « Le style . à toute volée »

L'étude de l'homme, pourtant, n'est pas gratulus. Elle introduit toujours à la compréhension de Couvre. Le petit garçon qui rêve de « pouvoir un jour égaler ma père », l'orphelin malingre, « pauvre petit citadin au front lourd », l'expérience du malheur, la jungle des affaires, les difficiles débuts series en tout prépare le choir parisiens : tout prépare le choix littéraires. Avec une sympathie aimable, Troyat suit l'évolution de jeune de la qui se voulait poète e se résigne la prose, délaisse decrans à classique et romantique pour «le simple de très clair réaliste ».

Pour chaque livre, an voit naître l'intention, le choix du milieu, la définition des la formidable recherche de mine le lorgnon de Ecla un les grosses montures de Troyat que l'on aperçoit I la table i l'écri-

Les boulle suison des romans

was aussi l'occasion de houset une what histoire is la critique en prime, quelques portraits hauts couleur, que l'on se de luxe d'emprunter aux eux-mêmes : calm du fielicux «ami» Edmond in Goncourt, par exemple, for le Journal, d'ailleurs passionnant, ne grandit pas toujours la mémoire. Styliste gourmet, Troyat se dibit à suggérer la violence de l'époque. Ecoutez Taine, parlant du naturalisme : «A ses puis le crapaud and un papillon », ou Louis Ulbach : «Il un la femme comme M. Wand la peint, cou-In de boue, and maquillages roses», ou il nom folliculaire qui caram a M. Imw Zola, parawiten! in marchands in autre obscènes, autre la filles et grand adligat d'âmes ».

D'aura voix, heureusement, comme bille il Mailarmé, saluent l'œuvre « digne d'une époque, in la minut desirus la forme populaire 🧥 la beauté ». Bien sûr, Troyat ne se contente pas de citer plume exulte. Verve du biographe – 💵 déchargeant 🗷 🔐 Zola s'épanouit. Il mange beaucoup. Som ventre gonfle. Il faut élargir

tradition classique Flaubert 🔳 une copie scrupuleuse: at une caricature tragique a art d'évoquer une page célèbre en une phrase lumineuse - « Ils (les mineurs) avanpièlinement irrésistiqu'ils croient être la
lumière... : la raccourcis, les
images, formules fusent.
L'Histoire, ava de soi, n'est pas oubliée non plus. Et, l'évocation magistrale l'Affaire Dreyfus, le lecteur revit passion le destin d'un homme public, d'un d'hisqui réclamait i réalisme d'un reve 🚣 justice ».

Florence Noiville

* Signalous également la parution, en collection a Bouquins » (Robert Laffont) des troisième et quatrième volumes de l'édition des Rougon-Macquart (en cinq volumes), établie par C. Becker et contenant respectivement Nana, Pot-Bouille, Au bonheur des dames, la Joie de vivre dont Germinal, l'Œnvre, la Terre, le Rêve. L'Euvre et la Joie de vivre paraissent par alliems en collection « Lire et voir les cisasiques », Presses Pocket, n° 6077 et 6111. Les Presses de la Cité publient de leur côté dans leur collection « Omnibas » plu-sieurs courses d'Henri Troyat écrites entre 1935 et 1951. I 130 p., 135 F.

Eufia, l'Imprimerie nationale réédite, avec une présentation de Jean-Denis Bredin, dix-sept textes d'Emile Zola qui précèdent et suivent le fameux «Jaccuse» publié dans l'Aurore en 1838, sans lesquels on ne peut ni bien commaître l'affaire Dreyfas, ni bien comprendre la passion d'Emile Zola (l'Affaire Dreyfas, la vérité en marche, collection « Acteurs de l'Histoire», 270 p., 170 F).



on. VIĐ ien

ntre OUL and

au HIT W surlais-1,0U des vellmo, pré-desrtes ı de aute ners sins Vesintre

ιαίn. aracenté dans u'en ines. émie de plus :intre ation style s le répu-

, de Edi-5425 18 ill., 1993,

ACTUALITÉS

DERNIÈRES LIVRAISONS

Lettres étrangères

ANTONIO TORRES: Un taxi pour Vienne d'Autriche. - Sur fond de Messe en ut de Mozart, un faux polar carioca : un publicitaire devenu de taxi, englué dans un embouteillage par un camion de Coca-Cola, rêve qu'il a tué... (traduit du portugais - Brésil - par Henri Railland, Gallimend, coll. «Nouvelle Croix du Sud», 192 p., 120 F. Voir «le Monde des livres» du 11 septembre)

TSVETAEVA: LTJ. hyrique. - Un livre-hornmage au grand poète, née il y a cent ans. Avec un choix de poèmes parmi les plus lyriques, notamment caux dédiés Mandelstam, à Blok, à Akhpar Henri Deluy. Fourbis, 178 p. 145 F).

TSVETAEVA : La poètes. Pastemak, Kouzmine, Volochine. - Un de de la la maria (1917-1937) qui autant d'instants de vie, de rencontres magiques, empreintes de complicité et de communion de pensée, avec des poètes, notamment Paş-parmi ses contemporains (Traduit du russe par Dimitri Sesemann. Préd'Efim Etkind. I IIII femmes», 2011 p. 1011 F.)

AL-QASIM AL-HARIRI : In Line In the Indian d'un Vagabond de génie. - Par un des grands écrivains de l'Iraq du XII siècle, un recuell de contes irrévérencieux reliés par les ruses ourdies par un « malin » qui s'ingénie il déjouer il administration mu place, l'hyprocrisie des d'après les managers originaux par filmil R. Khawan, Fellus, 410 s.,

LUIS DE CAMOES : les Luisiades (Os Luciades). - Poème épique des grandes in portugaises, in this constituent l'une des majeures de littérature du XVII de suropéen. non-philosophe, Camoes écrit un poème émanant d'une philosophie universalle. Il en pensée anthropologique qui 💵 développe 🚣 facon cohérente dans une apologie métaphysique de le dignité de l'homme, souligne June de l'application de ce volume (Fondation Gulbenkian, Parls, and par la Librairle Touzot, 🔜 📖 Saint-Sulpice, 70000 Paris ; 724 p., 2000 F. Voir «is Manne and ilvres»

VREMA WOOLF : MM MAINEM à soi. - Dani ce petit pamphlet, of minor at the tendresse, Virginia Wo II s'interroge - de femme > es la commerce. Chiefe est la marchiteza de la ferman chien l'histoire et dans la l'un pour la Elle envahit la poésie d'un bout l'autre ; elle est, à peu au choses près, féminins In Hu Maria au Illiano / Il leur manqueit une chembre-refuge, une chartes à sol. Réédition d'un ouvrage, écrit par 🗎 grande coli. «Empreinte», 170 p., 86 F.).

WILLIAM NEATE : les Carrier de L'inscrete. - Les poèmes qui composent ce recueil ont été publiés par Blake en 1789, illustré par sea propres gravures et relié par se femme. Les Songs of innocence, écrit Alain Suled «sont peut-être le noyau de l'œuvre. La part la plus «simple». Mais en poésie, la «simplicité» est la plus haute conquête. Symbole 📰 뺴 s'y confondent și intimement que le bord ultime du langage humain nous apparaît soudain et ouvre sur le vide étamel de la signification» (Traduction et postface de Alain 🜬 🕍 . Arfuyen, bilingue, LL = 75 F.)

En souvenir d'Alain Borne

Les poètes sont souvent oubliés de leur vivant; I plus forte raison, là mauvaise conscience, lorsqu'ils sont morts. Le posthume d'Alain Borne. victime d'un accident d'automobile en décembre 1962, apparaît 🛮 📨 égard particulièrement injuste. Ami de Pierre Seghers, salué par Aragon, Jean Follain, Philippe Jaccottet, René Char... Alain Borne I l'auteur de nombreux recueils - ainsi que d'un livre sur le Facteur Cheval et d'une Célébration hareng - publiés le partir de 1911 des divers éditeurs (Laffont, Seghers, Gallimard, Rougerie...) deve-introuvables aujourd'hui. Une édition des Œuvres poétiques avait cependant paru 📰 🖼 👊 1981 chez un petit éditeur, Curandera, mai manquait da rigueur.

Petir profondément doulou-reux, Borne himit de l'écriture un exercice charnel : « Je reviens I l'amour, seule mere de mus ècriture. » Comme l'écrit Alain Blanc, qui, autour de la lerui couverte du poète et à la publication de mombreux inédits, volontaire mais fragile, www esta reprise, in rapprocher in antagonisme : antagonisme idéal et réalité, idéal et bonheur, fraternité et solitude », une «pas-

A Montélimar, rille où liam Vicini la plus grande partie il sa vie, le lycée qui porte son nom organise, jusqu'au 15 janvier, une exposition I l'occasion du trentième anniversaire de sa mort (10, man in Théâtre). Parallèlement, la revue Volz d'encre pinile are anthologie ile terre inédits, Seul avec la beauté (68 p., 95 F.). L'an dernier, cette Montelimar).

Goncourt 1992: la « solution » Pivot

Patrick Chamoiseau, dullada français de la Martinique, aurait-il, journalistes et de écrivains (dont pu, sans la la prestigieux, obtenir 🕍 prix Goncourt pour Texaco, un gros roman que Bernard file | plein ill # complications linguistiques » ? Bernard Pivot que non, et il entend la démontrer des sus du dernier numéro Lire (1).

Le responsable in ce Goncourt trop Milan Kundera, 📲 🍱 Gallimard, éditeur 🍱 Chamoiseau 💶 📠 Kundera. 🏗 📖 explique tout. Milan depuis de nombreuses la Martinique m s'intélittérature antillaise. connaît Chamoiseau III Talesca and differ a Vera limitari et Edouard après la

kui pour prendre un warm www. Charnoi-Man Wild married also Pivot, met en place une «influence». Erreur On pourrait, an contraire, pen-

qu'il est mande me voir un

écrivain la renouer avec un

geste si per courant dans l'actuelle | littéraire : parrainer Quant II, sefficacité... L'avis général, avant la prix, and

CMM compter, toujours #### Bernard Pivot, sans 🗎 💵 de Kundera War el'éloge (M. 1944) paru dans li nº llu de

que le geste de l'immin nuisait il

sortie 🐸 🌬 🕍 par Gallimard). « Car, ô merveille !. précise Pivot, II manuel de la revue l'Infini qui contient le de Milan IIII précède quelques semaines la sortie du nouveau roman de Chamoiseau. » Et voilà comment on force la main d'un jury! Quelle belle démonstration i Dommage qu'elle repose sur une erreur : le nº 34 de l'Infini dui contient « Beau comme une rencontre multiple», un texte de Kundera sur la littérature et la peinture antillaise, a paru en juin 1991, solt un an et deux ince avant

Le Livre de Paris (Hachette) réduit ses activités

Le personnel du Livre 🖶 Paris filiale d'Hachette spécialisée dam le courtage et la recta par correspondance – a organisé, le décembre, une journée d'action pour exiger a l'airer de l'opération de Managhament de l'entreprise a la définition d'un sellation plan w relance ». Ce mouvement fait suite à une limit de « restructurations» menées depuis un an El demi par la direction du Livre de Paris: suppressions de pesses dare le réseau de tente ni au siège, comun à des entreprises de plusieurs établissements et services, notamment 🚵 centre d'expédition et de de Veneux, ⊯ dm départements informatique et informatique éditoriale. Au total, sur un alle P. K. 230 personnes en avril 1991, 230 postes ont ## supprimés. Et

le syndicat CFDT 🔊 Livre 🖤 Paris, dont le siège un la Bagneux, craint que le dernier plan un licenciements - 33 suppressions de partie area la fermeture du gestion-clients VPC Avron - ne main pas «un point final 🛦 l'opération 🚣 démantèlemani de l'entreprise ».

Le districe d'Hafrette saltes: que « la maion de dimenitament est inadmissible», que « le plan conteste » qu'à l'optimisation des moyens de production » une coûts » qu'il marque « la fin du processus de mitternamente Mais personne ne conteste que l'entreprise situation générale du groupe encore. Le Livre de Paris, 984 millions de francs de chiffre

en 1991, dont 80 % réalisés la cour-a longtemps été un fort d'Hachette, employant jus-qu'à 2 500 représentants regrounés autour M soixante agences commerciales. Mais, depuis quelques années, l'augmentation du prix des produits proposés par tion para-scolaire Tout l'univers, - jointe aux difficultés des légiés de ces produits, « fait » les ventes. De 🛍 🕬 T📨 l'univers male par mois, on serait tombé 🌡 un peu plus de 📗 moitié. La que semble craindre le personnel du Livre de Para, c'est qu'à mmi l'essentiel de me actieditoriales ne all assuré par le Later Hachette distance la

BANDES DESSINÉES

Maladies d'amour et de fortune

L'AVENIR PERDU

de A. Goetzinger, A. Knigge 🖬 J. Jonsson, Ed. les Manager associés.

LE THÉORÈME DE MORCOM d'Alain Goffin Benoit Peeters. 🍱 les Humanoïdes associés. 🖿 p., 89 F.

LIS MAITRES DE L'ORGE → Van Herrer - Talle 🌃 Glénat, ೠ p., 💵 F.

LES ANNÉES PATTES D'EPH de Max Cabanes.

Ed. Albin Michel, III p., III F. LE SCHTROUMPF FINANCIER

Ed. Le Lombard, M p., 52 F.

ES grands will ne feraient-ils pas bon ménage avec ineu-vième art? i i sida douloureusement entré 💶 littérature depuis plusieurs années, il n'avait jusqu'ici guère retenu l'attention auteurs 能 bandes dessinées. Seul II Suisse Derib, père III Buddy Longway et Yakari, s'y était aventuré l'an dernier, sous l'égide de la Fondation pour vie, en publiant Jo, l'histoire d'une jeune fille bien sous rapports, sportive et saine, mais qui, à force d'errances, découvrira qu'elle malade du sida et en mourra. En dépit de côté généreux, 🗖 du www. médical et officiel qui l'entouraient - le minimu français de la culture, lack Lang, et l'abbé Pierre avaient alors apporté leur caution à cet album, Jo ne constituait pas une œuvre proprement dite. L'aspect terrible du récit a du certes faire pleurer, sinon réfléchir, pléthore d'adolescents auxquels l'auteur s'adressait m évoquant tanières plus 🖦 moins réelles du

sida - drogue, mmauvaises fréquentations » me fond in musique, de squatt et d'alcool. son choix, purement pédagogi-que, l'impasse qu'il l'impasse q contamination, laissaient is sujet

L'Avenir perdu 1111111 d'y metfin. Annie Goetzinger, talende la Légion d'honneur, de Barcelonight III de tant d'autres albums inscrits au panthéon 🛍 BD contemporaine, s'est adjointe deux scénaristes, Knigge M Jonsson, relater l'histoire in deux jeunes homoallemands, Tim Peter, lesquels m glisse le du sida. L'Avenir perdu n'est pourtant qu'à moitié réussi. Certes, il traite, see un soin précautionneux, il min vie à deux réduite inéant par la maladie, obscurcie par la lâcheté le renoncement uns III embellie par la courage and céral, i l'homosexualité de Tim se milital M fine, mm explication, par une acceptation de sa maladie u III sa nouvelle vie à deux, - I description du milieu homosexuel semble plus que convenue. Mene le dessin d'Annie Goetzinger paraît hésiter w perd ainsi m puissance et en émotion. Visiblement, k sida gêne encore in nutrari de BD aux entournures.

années 50, la terrible maladie un planait pas encore, tel un oiseau il mannis augure, sur um fameux muyum I risques » lum à la terminologie médicale, dont la homosexuels font partie. Et pourtant, que d'avanies 🚻 devaient déjà subir! Le Théorème de Morcom, M Goffin = Peeters, F fait indirectement allusion. Julius Morun savant qui travaille

mr in machines intelligentes destinées à devenir ce que nous connaissons aujourd'hui mas le times d'ordinateur, ce qui provoque le doute ou l'illantil de pairs. Il disparaît mystérieuincite un journaliste américain le enquêter un lui. Ce dernier découvre l'univers intellectuel du Cambridge d'alors, mi jalousies professorales, in jeu transla des services rate I l'homosexualité, plus un moins hon-teuse, Le Julius Morcom, sean Le comprendre que les fameuses formules, entrelacées d'histoires in garçons », ont ill brilles my une main milionale épouvantée... D'un ton très « british » dans le dessin, aidé d'un that riche = that ur la vie scientifique et intellectuelle 🕶 l'époque, le Thérorème 📥 Morcom al aussi une dénonciation des apparences mi des m priori.

Plus classique ball tout solidement documenté en le pre-mier tome de la partie de la de VIII Hamme, les Maîtres de l'orge, qui veut male l'histoire de plusieurs générations de bras-seurs, ☐ Steenfort. Ici aussi, les deux mirum ont fouillé les archives us la fabrication de la bière, la conflits l'avents entre belges a neerlandais, etc. Ce premier tome, baptisé Charles, 1854, relate la vie d'un moinillon qui jette sa bure aux orties pour M belle Adrienne mais entral pour fruer de se Ditte une place au soleil des brasseurs. Il parviendra, créant ainsi une lignée industrielle, mais trabira ceux qui l'ont aimé pour gravir marches du pouvoir 🖬 🔤 la richesse. Dessin d'un parfait classicisme pour une histoire longue durée,

remarquablement menée. On al moins sérieux quand m a dix-sept um el qu'on rêve d'arborer des pantalons m pattes d'éph » dans un petit village du

résonnent Im pétarades III Malagutti - Ital-Jet et qu'on il it it trousser in fille du pensionnat, sur un air de rock ou de twist. Certaines pages d'eph, de Max Cabanes, choqueront mm dmlesprits pudibonds. Lette chronique douce-amère d'une bande il whitecomin lives de guiblanches», qui n'hésitent par à distribution of grands-mères impopour remplir un réservoir di « mob» et à parier de l'ile soudards, had an sourire, voire nostalgie. Le trait de Man Cabrim et détaillé I souhait -Ami i et men Chambord ou Ariane and donate avec minutie, - et la dance de expressions qu'il prête à ses lum aneell juste.

Pater plant Patent man noirceur, voici la dernier album du grand Peyo. L'inventeur de Johan Pirlouit leur avait donné les Schtroumpfs pour amis, Mile légendaire album E Fills I six Ires. L'engouement pour ces petits lutins des fut tel que Peyo se Schtroumpf sinancier al le seizième album - mais le premier à constituer un récit complet. Pen-Ila maladie du Grand Schtroumpf, I'un de ses sujets invente l'argent, alm que lous im échanges au sein du village étaient augaravant de sur le Unc. Mais lim catastrophes want s'amonceler, la zizanie et la pauvreté se répandre, jusqu'au moment où les Schtroumpfs, comprenant que l'argent et le bonheur ne pas synonymes, feront machine arrière. Un album rigolo et tendre, qui pourrait même faire oublier que le sida, c'est, aussi, une hallade

d'argent.

EN POCHE

Henry James, menteur...

L'énigme a le visage d'une l'en la Comment Everina, foncièrement honnête et hatssant le mensonge, peut-elle vivre avec son époux, manu colonel de l'armée des Indes, passé maître dans l'art de mentir? impassible mu mensonges 🛍 📖 sédulaant mari, Everina intrigue : soit elle souffre an silence, soit elle ment comme le miumi

Irrémédiablement, Henry James 💵 l'écrivain de 🖿 🛲 fuvante. Explorant sere susse l'échec de la connaissance, l'auteur met en écriture, au fil des pages, des personnages qui ignorent, marifall de me méprennent. Les hidres de une requie ressemblées sous le titre le Menteur sont tous un quête de révéation. Mentir 🖃 vie, peut-être ; la vivre, sûrement. 🕅 🌬 leur fragilité, ils repoussent nom cesse l'instant suprême de cette

► Le Monteur, d'Henry James, 10/18, coll. « Dennie étrangers, m 2312.

e Film in miles Rivages contes philosophiques poche, paraissent, En plein 📟 🖆 🛍 vie, 🖮 quinze militaires » d'Ambrose Bierca, qui ont pour cates in growing the followings. Traduction, parties at the de Chez 10/18, dans la collection « Domaine étranger», signalons trois ouvrages : P. G. Jeaves, nº 2311 (traduit de l'anglais par J.-P. Aoustin). Jeeves, le valet journaliste, romancier, vous apporte Thurnour and the cognac sur un plateau d'argent. Brésilien Moacyr Scliar, l'Etrange Mendes (nº 2314) et M

mi-droles, mi-tragiques. Des 10/16 appen, des la Grands Menny dem ouvrages : Arthur Upfield, 🖿 Loi 📭 la tribu, traduit 📖 l'anglais par Michèle V (nº 2315). Offrez une victime, un inconnu, un site, bush » australien, ■ un Anglais

l'inspecteur Bony -

is nom _ Napoléon,

Bonaparte ! - I'énigme

durant Lilian Jakan Braun, qui inspectait 🕍 sous-soi (nº 2321), traduit 📥 l'anglais par Marie-Louise Navarro. Les Jim Qwilleran, son chalet du manual de Moose, commencent par in disparition d'un ouvrier engagé pour effectuer quelques travaux. Trio disparate que 🔤 célibataire, au délavé, inséparable de ses deux siamois aristocratiques, pour un en

sciences : Marchives de la min 1992-1993, coordonné par P. M. 🚈 Ten el E. Marty, avec la participa-

Centaure dans 🕍 jardin

(nº 2313), traduites du portugeis

par Rachal Uziei M Jalinima

fichelo. L'humour juif prend le

cadence de la samba dans deux

O Séminaire de PTTEM. - «Arts et (genèse et refoulement - le 9 janvier), de Denise Ogilvie (archives de tion» mi le thème du séminaire l'Institut Paris - I février), de général 🛍 l'ITEM/CNRS pour Françoise Viatte (dessins et repentirs - 27 mars) et de Françoise Balibar (Newton, Einstein, méthodes de trad'Arlette Farge (archives et vail - 5 juin). Les séances ont lieu le reconstitution d'événements - le samedi à 10 heures, ENS, 46, rue Yves-Marie Labé | 12 décembre), de Daniel Sibony d'Ulm, Paris-5. Rens. 42-96-30-94.

The second second second $(v) := ((\underline{v}_{1}^{-1})_{1} \cdot \underline{v}_{2},\underline{a}_{2})$ 一 元文 计数数

MA of my

1 h . 9 54

TO A PROPERTY AND A STREET, SALES



Le ruffian de Dieu

Sur Georges de La Tour, un livre d'ampleur, 1 la mesure de l'œuvre

DE LA TOUR de Jacques Theffic Flammarion, IIII p., 100 F jusqu'au 31 janvier, IM F ensuite

Caravage fut feir Rome après s'y être rendu coupable de meurire. La Tour n'assassina ji jouait du bâton upistolet avec quelque volupté. A Nancy, en 1642, il reput upiec un sergent qui préten it lui payer un impôt et, une ville, en 1650, il surprit ulaboureur sur l'une upiec un sergent qui préten it lui brîler la cervelle. Lunéville, en 1650, il surprit ulaboureur sur l'une upiec un et la rona de coups si bien qu'il dut ensuite le dédommager pour éviter un procès. Quatre un eviter un procès. Quatre un eviter un procès. Quatre un supplique au Lorraine, ils dénonçaient « ledit La Tour qui se rend odieux peupli par la quantité de chiens qu'il nourrit, une léviers qu'ep peuls, pousse les lièvres dans les grains, les gâte et foule». Leur plainte avait d'autant plus de pillages et pettes avaient à peu près quipé la certe avaient à leur plant de chier la certe pestes avaient à peu près ruiné la province I que la prospérité du peintre et de sa famille en deve-nait scandaleuse. Le duc Charles IV ne mit aucun compte de la IV ne la aucun compte de la supplique. L' voulu, il l'aurait guère pu, puisque La Tour un l' « peintre ordinaire du Roi», un roi de France, dont le troupes occupaient le et dont un gouverneur représentait l'autorité à Nancy.

Le Tour Phabile Le Tour, ent en effet, l'esprit d'épouser la avant que la défaite des Lorrains consommée et s'en fut se faire admirer et protéger l'Paris. Il parvint si bien à plaire que son l'un de « peintre ordinaire », qui valait à peu près brevet d'impunité, fut transmis héréditairement à son Mi lequel épousa, malgré les désastres et la misère du temps, la fille d'un gros mar-chand. Admirable réussite, éner-gie irréductible, moralité plus douteuse.

Mauvais sulet. grand peintre

Voilà pour l'homme, qui mou-rut le 30 janvier 1652, d'une épidémie qui tua encore l'un aerviteurs. Couronnement posthume de son ascension : Etienne, min fils, fut anobli par le duc et sa propriété érigée en fief. En éru-dit, en enquêteur dont les efforts ont enfin abouti à la découverte des archives perdues, Jacques Thuillier est parvenu à ressusciter ce personnage singulier dont, si longtemps, l'histoire n'a rien su. Il donne ses prenves et arguments, il cite textes, il vérifie attributions et dates. fait, en somme, œuvre d'histo-rien et de portraitiste - = E portrait in sans équivoques ni révélations peu lecidément, il de l'intrigant, du politique ruffian en Georges de La Tour.

Il y avait le lei un peintre, l'un le plus grands du siècle, qui fut cependant celui de Poussin, de Champaigne et des Le Nain. Contradiction, paradoxe? Le proper être la fois grand peintre? sujet grand peintre?
Ce n'est pas bien. En I non, ce
pas bien. I ainsi,
il du fort logique

citations, extraits de correspon-dances et documents comme un scaphandrier de jadis de sa cein-ture de plomb, - un de ces récits dans l'ordre chronologique qui métamorphosent une vie et une cenvre en une pièce de théstre où la fatalité commande de la pre-mière à la dernière scène, indifferente au hasard et aux accidents. Plus d'hésitations, plus de contra-dictions. Dans ces exercices de EN STOCK recomposition autoritaire du passe – que sont ces biographies, sinon la remise en ordre de ce qui 5 CATALOGUES PAR AN ne fut, au vrai, qu'une suite décousue d'épisodes disparates?, - l'homme devien sa vie un destin, pensées les d'une ses LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE les preuves marie à la limite de biographe.



Quand La Tour prend pour motifs la tricheria, la misère, le vol, l'envie, les rittes de musiciens aveugles...

qu'il en soit ainsi : l'art - le vrai, dans le burlesque et la bouffon- d'expressions qui la songer à la grand - w le pair aver le AMAN des Impe // même quelque méchanceté. « Grand seigneur homme », a écritquelqu'un de l'im la 📟 hara de théatre. La Manada pourrait convenir La Tour, comme elle an Caravage a à Degas, La profondent III moraliste est un cynisme détourné, sinon désoûté. Or La Tour fut essentiellement un moraliste, qu'il avait peint treize toiles, les S'ils and convaincus de la de la scène de genre ou de la douze apôtres 📑 le Christ : vanité des actions et 🔤 pas-

MAGRITTE

de Daniel Sylvester.

l'anglais

Jan Janes Brands

MAGRITTE Catalogue raisonné 1916-1930

Whitfield.

terres anglais de David Sylvester

David Sylvester consacré vingt ans de magnitte et de tra-vaux René Magnitte. Il a été le

de ses rétrospectives à Londres, à Paris et aux Etats-Unis. Il le tient I l'évidence pour

Unis. Il le tient Il l'evidence pour l'un des peintres majeurs du vingtième III Pour setisfaire ériger au peintre du nonument II durable que les expositions, II réuni le catalogue raisonné le ses peintures — il faudra cinq volumes de près de questre cents raises chaque

près de quatre cents pages chacun et rédigé une biographie non moins exhaustive.

C'est une de ces monographies savantissimes, lestées de détails,

Flammarion, 388 p., MID F.

#Ш., 950 F.

nerie ou invite la la mallation et suite des Philosophes, chef-d'œurepentir. Trank il pousse jusqu'à la satire, tantôt il suggère qu'il saril grand tropp de lam impaire et de renoucer aux fastes et aux vices. L'exhortation n'aurait guère de Walter et ne la pré-cédait l'observation du l'invent-

Voyez la len des Apôtres, série éparpillée entre des musées et des mus parabole biblique, qu'il se plaise c'était une galerie de types et -sions humaines, ils im am prati-

Le système surréaliste

Une monographie et le premier volume d'un catalogue raisonné

célèbrent Magritte. C'est beaucoup. C'est même trop

Appliqués à Magritte, ces pro-cédés conviennent à merveille. Il se pourrait qu'ils conviennent même trop. L'hagiographe trouve en lui un héros exemplaire. Ainsi de sa vie : elle fut simple, rangée, difficile quelque temps ainsi qu'il sied aux grands hommes mécon-nus à leurs débuts, a mand et paisible ensuite. Si quelques métententes conjugales et autres

mésententes conjugales et autres

Sylvester a la courtoisie de ne les

mentionner qu'en passant, mi

Répétée

à l'infini

l'esthétique magrittienne. Ici, ce n'est pas diminuer le mérite du

biographe qu'observer que l'ur-tiste lui a facilité la besogne. Le

surréalisme de Magritte tend en

offen i un réduite au cilitera

« Ceci n'est pas une pipe». Ce principe n'est goère périlleux à

comprendre - on croirait même

volontiers que le succès de Magritte doit quelque chose à la briéveté de son misonnement.

Pourquoi «ceci» ne peut être une pipe? Parce que «ceci» est un tableau, une représentation factice, un simulacre donc, entendez un faux-semblant, une duperie. Voilà tout. Quand il a eu trouvé atte l'échiné et

cette idée, Magritte l'a déclinée et répétée à l'infini. Il n'a cessé de jouer de la discordance de l'image, du sujet et du titre, jus-

qu'à convaincre le spectateur le plus réticent, l'amateur le plus obtus. David Sylvester l'imite donc et, comme il a l'admiration vive, il s'enthousiasme pour ces

exercices. Les « magnifique », « formidable », « élégant », « pro-fond » hui viennent tout naturelle-

ment à chaque description, à cha-

Tout à son approbation, il ne doute pas un moment de la légiti-mité du postulat qui fonde le sys-tème magrittien de la décision.

Ainsi, à plus forte raison, de

TTE d'un autre caravagesque, Ribera. Voyez saint Matthieu, moine and dont le regard biette entre in maftanien et in bienveillance. Voyez saint Jude Thaddée, allm reftre, plus vindicatif celui-ci, plus enclin au châtiment qu'au pardon. Ces apôtres ne uki 🖂 🚾

peut-il applaudir le peintre du ridiculiser e la théorie acadé-mique selon laquelle l'art doit

donner l'illusion de vrai » el ne

pas soupçonner que, d'un mot

normanda et léger - « illusion ».

dimine allégrement a près l'histoire de la peinture, qu'elle soit chinoise, italienne,

française ou hollandaise, que le peintre se nomme Cézanne, Titien, Vélasquez, Harm Jou

Tiran e la pas, sans

doute. It is prize the prize que David Sylvester a

cependant été l'un interiocu-

rain de Francis Bern, del les l'illusion du vrain sa sa familiet et poids

Il ne dunt pas non plus de qualités de peintre de Magritte,

qui firi cependant l'un des plus

roués académiques le ce siècle, praticien d'un main convention-

ad dépourvu d'individualité.

Cela se voit des ses toiles de jeu-

pastiches appliqués d'un

cubisme devenu stérotypé. La faiblesse se vérifie tout au long de la période surréaliste, photogéni-

que, il productions. Quant I la période

dite « vache », III me porter IIIIII comparée à l'œuvre l'Picabia, um Magritte a IIIII

plagié sans trop de scrupules,

d'en revenir a men style

pour multipe la demande, La

rétrospective qui s'est

Metropolitan Museum in New-

York, an automne, était à ce sujet parfaitement édifiante :

s'achevait un un salles un

Que reste-t-il de cet ouvrage, sa lecture achevée? De la considéra-tion pour la lateur accompli par l'auteur, érudit efficace, collec-

tionneur précis de faits et dates -

Il regret qu'il ait consacré de zèle et de science à un

Ph. D.

d'ennui.

de douleurs.

mêmes haillons, deviennent mendiants weitlards IIIII d'autres tableaux, quand La Tour prend pour motifs la tri-cherie, le misère, le vol, l'envie, rixes de musiciens aveugles avenglement allégorique sans

quées longuement de s'en détacher. du Mal. Derrière chacun d'eux, vient de soupçonner

un autoportrait 🖮 🖾 Tour, tant

il paraît le mair son temps.

Les mêmes, accoutrés

doute, aveuglement qui rappelle Breughel. On li dit al peintre « réaliste » Il profane, comme s'il cessait parfi li d'être i allum Passages incessants vérité, glissements d'un regium l'autre, la la croisées, changements à vue : la belle au teint de Vermeer, perles au ma turban regard oblique qui envoûte il tricheur point victime, métamorphose aussitôt en Madeleine pénitente, un crâne les genoux. Un ruffian, un guerrier métamorphose modèle pour les Larmes de saint

La vérité humaine

Métamorphose, vraiment? Révélation, plutôt. L'un = l'au-tre sont, par ce procédé, réduits leur = d'une prostituée prise de honte et d'un traître frame par le manue Rien que très commun en somme en eux, rien me la très contemporain et de très ancien.

Aucune rupture sépare tableaux dits profanes des peut en Mir marriera puisque les uns eles come traitent du eles sujet, la vérité humaine. Pourquoi La Tour changerait-il de manière, ne changeant pas de matière l' Comme Caravage, qui plus que lui en consent la composer des images de mira-cles, il a compris que la sujets « sacrés » n'avaient de pui qu'à condition d'un considérés pour ce qu'ils sont, in allégories du réel, les fables imagées des vices. En 1649, Descartes public un traité des Passions de l'âme. La Tour fait un même par le truchement d'une galerie de figures peintes. Même méthode, même roideur, n'ermeté. Ceux-là sont de la même noblesse, de l'esprit.

Près d'eux, d'autres contemporains, man lesquels La Tour a sa place, Scarron H Pascal, Jacques Thuillier propose d'ajouter Malherbe, qui traduisait Proumer

"N'espèrons plus, mon ame, aux promuse in mande la lumière at un som a sa faveur unde Que toujours quelque les : empêche de calmer : Quittons ca vanitės, lassons-

unua de la suivre. C'est Dieu qui nous fait vivre, C'est IIIm m'il faut aimer, » Pete pour poète, La Tour pu lire encore, saire moitié de son inspiration, les Setires de

Régnier. Là sont décrites par anticipation quelques-unes des têtes il vicillards ravagées II comiques qu'il représentées, leur lous « grosse » torte », « féconde en grimace » et leur

...éparse d l'aventure, On l'art all in colère and

ger la many e Firm we deux inspirations sœurs, La Tour man d'aller et

En metalliblem e un écrivant la chronique de cuvre en époque, en suggérant quelques littéraires, dévitant l'hagiographie commode, ce livre accomplit parfaitement son dessein: il in la La Tour i son rang, celui i peintre-philo-sophe.

Philippe Dagen

SÉLECTION

Champaigne l'autre

Philippe III Champaigne avait un prénommé Jean-Bap-tiste, qui naquit Bruxelles III 1631. Comme il IIII d'usage alors, ce neveu porphyrogenète devint peintre. A douze il l'atelier il son onde - sous les ordres de son naturellement.

M MM carrières, où l'héritage tient lieu vocation, l'art radition de famille, ont le veux d'aujourd'hul quelque d'avez déconcertant. Point de famille l'art de ruptures l'art de la leur de l'art de Tout simplement. L'un III mêmes convictions Jansénistes, si fortes que le name peint un portrait d'Arnaud. Pour finir, Jean-Baptiste un l'exécuses maisons l'île Saint-Louis.

Sur wie st cette up par un oncie jupitérien, Bernard Dorivai écrit monographie parfaitement informée, accompagnée and archives qui retracent la vie publique Jean-Baptiste, académicien influent et artiste 🖛 🚾 🖷 Versailles. A cet héritier, il une personnsité et une œuvre et avec énergie contre l'accusation qui le tient pour l'épigone faiot d'un grand homme trop proche de lui. Se défense, qui n'est certes pune apologie, analyses sont très convaincentes.

► Jean-Baptiste de Cham-paigne, la vie, l'homme et l'art de Bernard Dorival. Léonce Laget, 108 p., ■ H., 00 F.

Le vrai Pontormo

Flammerion un ouvrage traduit de l'italien sur le italian, du Moyen-Age III XIX- siècle, qui IIII pas sans (1). IIII ces grands sur-vois, même lorsqu'ils informés, vous lais-un peu frustré. Lorsqu'on I certains italiens trop peu connus italiens XIV- ou XVI- siècles, on voudrait, quand ils nous émerveillent, en connaître davantage. Ainsi de Jacono da Pontormo dont Salvatore Nigro nous prépartie de l'œuvre dessinée. Pontormo n'est un inconnu, mais il souffra un peu de sa réputation de maniériste, coincé in la limite Renaissance les premiers manifestent une intranquillité fiéune ame déchirée rie pulsions mystiques un joyeux du main. Di minute ces mêmes carac-

dans le Journal, qu'a traduit al largement commenté
Jean-Claude Lebensztein dans
la présentation parfaite qu'en proposent Aldines.
Il fois sevent et sensible, éminemment littéraire, de Lebensztejn introduit au plus profond du mystère d'un peintre que le désir d'expérimentation agitait | qu'il ne pouvait s'empêcher de changer la style perpétuellement, la la l' cours la l'ouvrage ». La tation auprès de ceux qui alme-raient voir l'histoire la l'art un e e e e e fiches ALC: UNKNOWN

de Pontormo, pré-par Nigro, Schir-mer-Mosel, 160 p., 17 planches, 496 F.

▶ Jacopo ■ Pontormo, de Jean-Claude Lebensztejn, Edi-tions Aldines (BP 310 09, 75425 Paris Cedex 09), 360 p., 198 ill., 680 f. jusqu'au 31 janvier 1993, 750 f.

(1) 288 p., 495 F.

EN POCH

0.00

9 2 27

Service

Part of the second

河 河南 中心

Control of the second

er er البواج المتعقق

A Park Town

養金がかり

Supplied Service and the state of

Carried in

经数型 安东 (安)

Marie Co.

Harry State of the second

Chartran . .

-

A Section

A Charles

14 TA

- desc

100 A

14 ·

١٠٠ ١٠٠ سيين

m in the

Marie Sant

1 E .

Service Services

Marie ...

garage .

461 x 17 3 +6 .

A contract

A Rose Par

N Marie

Sant 1 .

-

8 . 1. YY

養殖性

Bar grand

7

STATE OF THE

entite

A

第一个

The second

25 Per 17

(. T

James Commercial Comme

IVRESÉTRENNES

Paris au passé défini

Eugène Atget au XIX^e siècle, Jean Mounicq au XX^e ont arpenté les rues de la capitale pour en dresser l'inventaire photographique

Les réprouvés du nazisme

Un choix 🌬 80 tableaux parmi u quelque 600 ■ documents » exposés 🔳 1937, 🛮 Munich, par régime nazi, pour stigmatiser l'eart dégénéré ». Cette rétrospective, on li sait, him anthologie 🛍 ce qui 💵 🖼 🗃 Allemagne depuis le début du la dans le domaine arts plastiques. On a pu le vérifier Los Angeles, puis Berlin lorsque manifestation a été chiampana.

Ce volume n'est le le logue » français un l'exposition une approche un l'entre-prise nazie : l'articulation un la tradition culturelle allemande du nazisme, la récupération par ill- Relati du terto miliate at du pangermanisme, per fond d'antisémitisme 🗷 🖎 📥 🛊 racial. « La muhin uu monde uunlonal-sociesur la conviction le le le forment l'essenque c'est l partir = 200 de la que c'est l partir = 200 de la politique esthétique III culturelle», Alfred Rosenberg, Yun in mission Si manna L'art dégénéré. Une exposi-tion par la lile Reich.

Textes in James Harrier, François Aubrai, Anthony Row-ley, Jean-Noël Was Ed. Jacques Bertoin, 158 p., 280 F.

La sculpture prodigieuse

Tout sommend per des branches de pommier plantées par un sculpteur IIII 🖺 terre glaise a comme assise 💶 🖦 🖷 ture de 🔳 composition ». 🕪 la « sculpture-pommier », qui semgeons et man de final, Calli mátamorphose | devenue le sujet le quarante agniri-ques photographies dées à le pointe d'argent par Boris Leieune.

et grave, un poétique de Bernard Noël évoque, en cinq étapes, cette troublante Genèse de l'arbre. « Avant», . urture à la vie, matri que la branche paraît figée sous 🔳 regard. « Souffle », lorsqu'elle semble prendre forme manual 🛚 🔤 🖿 poussée 🗯 🖹 lumière ». «Bourgeons», quand win iffeur d'air » promet 🗎 pomme à venir. Enfin, « Floraison » du pommier rendu à un «perpétuel présent». Le livre s'achève sur une célébration de l'arbre l'arbre interdit » 💶 🖆 l'amour double ».

➤ Carbre, de Carrent photographies la pointe d'argent Le Lejeune, La Différence, p., 131 F.

Poésie et mécaniques

Le Musée des 11 11 métiers, depuis 1794 dans l'an-abbaye 1 Saint-Martindes-Champs, est splendeur, si la bau qui l'abritent souffrent de quelque de la la la doivent être sérieusement rénovés pour son bicentenaire. 80 000 objets, 20 100 deele et plans techniques 🗪 rassembles Man come magnifique bibliothèque en quelques-uns aurait suffi, sans doute, I nous faire d'être notre guide pour voyage l'ingénieur ». Littérateur 💵 exil dans ce monde im machineries, Butor joue la manufaction la dis-tance la l'étrangeté. Il parisien l'inspiration de nouvelles audaces qui permettront à l'homme 📰 faire 🖃 pour quoi il n'est par fait. Il dialogue les savants mécaniciens et mm ceux, écrivains, poètes, visionnaires, qui ont suparavant dialo-

qué avec www Entre le savoir III N rêve du savoir, entre le passé et le présent, "I'art la science. III fil des mare dévidés par Butor crée 🔤 superbes communications. Les photographies de Pas- I cal Dolémieux sont comme illus doivent IIII : Immi Wi è montrer, 💶 éloquence inutile, 🝱 fabuleuses rencontres que propose le labyrinthe enchanté du 292, rue Saint-Martin, & Paris.

lcare i Paris III III IIII de l'ingénieur, de l'ingénieur, de l'ingénieur, de l'one de l'ingénieur, Hachette, 180 p., de F.

L'aimant américain

frand, we beau, we unicativi di photos sur papier glacé que 🛏 📠 📠 l'être un ivre cadeau, Trans Europe Hollywood est uu un ouvrage de d'histoires, at um galerie de portraits hauts 📺 couleur – même 🔳 l'essentiel 📠 l'iconographie 👪 en noir 🕠 blanc. Son mine I la mil III la n clair nombreuses images, Images peu rassembléas par Dominique Lebrun recoment circulate al acteurs, produchum of fondateurs in grands studios, man and opérateurs, décorateurs, costumiers, musid'ailleurs, en impré-EARTE Hollywood I'm I'm I'm monde, lui 💷 parmis 🛎 régner i la planèta.

Trans Europe Hollywood, 👛 Dominique Lebrun, Bordas, Jul p., 430 F.

Sur la piste du western

Genre américain par excellence, né 🗯 les origines du cinéma, il wantim a raconté l'histoire des Etats-Unis nais-Brion, après avoir rappelé l'histoire du genre et métamorphoses, propose un de 101 titres, de 7he Grest Train Robbery (1903) à la Porte du paradis, de Michael Clmino (1980). Choix très subjectif, et c'est tant mieux, 📟 la cinéphille passionnée du programmateur du e Cinéma de minuit a de France 3 ne néglige pas. A côté des chefs-d'œuvre de John Ford, John Huston, Howard Hawks, King Vidor, Racui Want et quelques autres productions et au réalisamoins célèbre ma intermediate de l'importance sociologique, historique m mythique mi milital grande. El pula l'album splendide, sa maquette, 🛚 🞳 seule, and man murro d'art.

▶ La Western, ⇒ l'en Brion, ill., 4世 f.

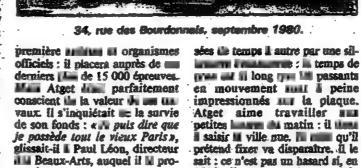
L'homme au chapeau de soie

C'est à vingt ans que Maud, Men Linder, découvrit, sur l'écran, en père disparu tragiquemar sa mère lorsqu'elle n'était qu'un bébé, et dont 🖦

ATGET PARM AMI photos présentées par Laure Beaumont-Maillet, Ed. Hazan, 11 p., 245 F. PARIS RETRAVERSÉ 338 photos L Jean Mounicq présentées par Marc Augé, Imprimerie nationale. III р., 11 Г.

«Il faut imaginer la vie qu'il pu le bonhomme, piéton Il Paris, chargé d'un encombrant matériel, qui exigeait des efforts de portesaix. Il faut imaginer de portefaix. Il faut imaginer qu'était le transport d'une chambre à soufflet avec le châssis chargés le le le le châssis chargés le le le châssis de verre, le voile noir, la trousse d'objectifs, le pied de bois : une vingtaine de kilos à tout le moins. » Laure Beaumont-Maillet IIIIII la labeur mené par Eugène Atget (1857-1927), obscur photographe qui, pendant vingt ans, arpenta le qui, pendant vingt ans, arpenta le pavé il la capitale pour en saisir tous les aspects, aujourd'hui considéré comme un manure de l'histoire de la photographie, celui qui a influencé quelques grands Américains, de Walker

Les 840 photos qui sont publiées ici se représentent qu'une fraction de se considéramoisson. Il m considérait luimême «documenta-liste», fournissant en matière



I quelque peu fantomatique, vide d'habitants, où le pavé luit, où les rues s'enfoncent

temps de passants en mouvement I peine impressionnés un la plaque. Atget aime travailler petites linem de matin : il time saisir w ville nue. I ma qu'il prétend fixer va disparaître. Il le sait : ce n'est pas un hasard si, en 1910, il entreprend was série consacrée li la limination hippomobile, déjà largement dépassée axplosion.

Parmi in dimm publiés an

partie éditoriale I des Américains. Joli paradoxe! Quand on suit que

arrondissements, plus émouvants, pour nous, sont sans unit ceux qu'Atget a rapportés de quartiers périphéri-ques : chemin de les boule-vard Poniatowski et chiffonniers de la Poterne-des-Peupliers, lien zigzaguant au milieu des baraquements . Colonie. niveau quasi rural, un grand soleil, porte de Vanves... herbu des fortifications du Ma d'Arcueil, tour médiévale en plein quartier de la Muette, puisard hugolien en face du bois de Boulogne... Ce sont les surréalistes qui ont découvert Atget. Is partageaient son gout pour la objets familliers, vitrines des magasins, les entassements, is rapprochements insolites, 🔤 inscriptions, 🗎 sens du fragment. Pourtant, Aiget, qui ne sacrifie jamais à l'effet, qui cadre simplement son sujet, provoque un pincement, un sentimul d'« absence » : images créent, Milliam Benjamin, salutaire mouvement Mi lequel l'homme i le monde deviennent l'un 🛮 l'autre étrangers ».

L'envers du milion

Mounicq, qui, plus d'un demisiècle après Atget, a l'ambition Ma a posséder lui aussi ma vieux Paris»? En quelques années, il a arpenté lui aussi toute la capitale, rue après rue. Il a rapporté de ce il in photos. Cala qui min publiées dans Paris remaveulent nous montrer l'end'un décor. Arrondisse arrondissement, il privilégie des cours, fragments de paysages inconnus qui semblent ignorer les mutations de la ville : un monde de maisonnettes, de végétation maigre mais omniprésente, d'escaliers branlants, de fontaines et III pompes à mu de sculptures et d'inscriptions Mounicq avait-il le travall d'Atget en mémoire? On trouve chez lui in le même esprit de système, le désir implicite de fixer quelque chose sur le point de disparaître, des images nilla de personales, de photos am Han ce beau catalope in dishi a me mystère. ne vouloir montrer que l'envers du décor, 🖃 photographe 🛚 🔤 disparaître H sujet qu'il voulait évoquer en crenx et les pavés arrière-cours anonymes ne provoquent guère, qui feuil-lette ce bel objet, de bouffées

Emmanuel de Roux

Lartigue ou les rires d'antan

Voici le livre • définitif » sur l'œuvre de 🗷 maître de l'image

JACQUES-HENRI LARTIGUE LE CHOIX DU BONHEUR préface Rettrand

Poirot-Delpech textes de Richard Avedon, Shelley Rice, John Szarkowski,

Encore un livre sur Lartigue! Un surp if all ser la bibliographie et l'on arranti que ma l'est «que» le trente-deuxième consacré au si l'on tient compte du fait que le photographe a été découvert, du coup, à l'âge le soixante-neuf ans. Mais, pui luste il faut die coup carrent en luste il faut die coup carrent en luste il faut die cure coupe a soixante-neuf ans. Mais, pour le juste, il faut dire que son œuvre a été, pour le moins, «découpée en tranches» — Lartigue et le femmes, le avions, le voitures, plages, — démarche contestable, qui atteste — la renommée d'un auteur, mais qui le bon le filon éditorial, mais qui le bon le filon éditorial, mais qui le pour le aujourd'hui me l'œuvre de le Doisneau.

porquoi le livre que l'Association le amis Jacques-Henri Lartigue consacre photo-graphe - un titre mièvre, le Choix du boulet - est livre. Il complet, définitif, e cette expression sit un Personne n'était d'ailleurs

mieux place que cette association pour mener à bien l'entreprise. Lartigue a, en effet, fait don de son œuvre li l'Etat, en 1979, sept ans avant sa mort à l'âge de quatre-vingt-douze ans. Elle comprend 160 000 négatifs, 13) albums oripeut dissocier des images.

Chacun retrouvera dans ce livre les grandes images de Lartigue, bien imprimées: photos de famille, les jeux de l'enfance, les aéroplanes, les plages, les femmes, le tennis, l'automobile. Bref, la vie heureuse d'un homme qui a traversé le siècle en réussissant l'exploit de ne jamais fixer un seul événement malheureux 🚞 ce monde, tout en parvenant à entrer dans l'histoire de la photographie, justement, en étudiant son rapport au monde : autoportraits, connivence avec le sujet, cadrages vire-voltants, études sur le mouvement le bougé, clichés intimes, recherches sur le format panoramique, sur la couleur. On juste sur les portraits d'artistes et d'écrivains, partie la moins connue de son œavre, et qui gagnerait à le rester. Logique : quand Lartigue sont de sa sphère, il se perd.

Mais la plus belle idée de ce livre, il tritte et photos se marient bien, est d'avoir confié la

projet étroitement lié au concerne un photographes les plus français qui soient, il fallait le faire. Il y à, à ca choix, une simple et suffisante raison : c'est l'Amérique qui a sacré pour la première fois Lartigue, en 1963. D'où le pour la photographie au Musée d'art moderne de New-York (Moma), intitulé Le Moma d'embiée. D'où la reprise du très beau texte de Richard Avedon, en 1970, sur «Lartigue, un anti-artiste», qui ne se considérait même pas comme un photographe: «Lartigue nous montre les rires du passé et combien ils diffèrent des rires qui les ont remplacés. nous l'oisiveté rannu dont saisissons charme, 🗉 il 📥 🖶 en 🚃 une conscience algue du a à jamais perdu. n

Michel Guerrin

Le cinéma au jour le jour

L'histoire du septième art en almanach ALMANACH DU CINÉMA

Cinéma mexicain Collection Cinéma Pluriel format 20×24 cm 36 pages 50 ill. n&b 50F Les Editions du Centre Georges Pompidon présentent à l'occasion des manifestations Art d'Amérique Latine, 1911-1968 524 pages 185 iil. coul., 325 iil. n&b 430F Amériques Latines Rarges et l'archit ture Collection Sup démental es format 13×21 cm 200 pages 24 pages ill. n&b 100F l'Univers de Borges ermat 24 × 24 cm 168 pages 250 ill, n&b 250F d'Amérique Diffusion exclusive: latine

1911-1968

III) F jusqu'au 31 décembre. 1895. Février. 13. Les inAuguste Louis Lumière dépole brevet du ématographe
(n° 245032), appareil servant l'abtention l'isson depreuves chronophotographiques ».

direction

de Philippe d'Hugues,

coffret, 🔛 🗀

i'ensemble,

Encyclopaedia universalis, deux volumes | l'italienne

C'est une histoire du cinéma, mais pas comme la Ni synthétique, ni encyclopédi le, ni économique, ni esthétique. Phi-lippe d'Hugues, délégné général de l'Association française recherche sur l'histoire du cinéma, ■ demi – e ce n'était pas la voie 🖮 la facilité – la formule 🗂 l'almanach, and pr année, ma mois, pour une rouvelle approche : de l'instit en train at se faint & intrin 14 monde, en suite suite suite malités au jour le jour qui, tout en reconstituant in rimi allum du med au présent, peut servir de précieux aide me Travail considérable le

concours, matérielle deux volumes, matérielle vices éditoriaux et techniques d'Encyclopaedia universalis de quelques cinéphiles pour la recherche documentaire la rédaction des

Travail original que celui d'un dictionnaire puisqu'il repose non sur le rencensement et le jugement « après-coup », mais sur le vécu et le déroulement d'un ruban temporel. Lecture agréable, variée, qu'on peut faire à petites doses (encore que plonger le nez là-de-dans, c'est se sentir accroché pour une nuit blanche!), au fil des années, et qu'on peut reprendre en

piochant au hasard C'est très bien mis en pages et abondamment illustré, avec une volonté de privilégier le document rare (telle photo de la Rue sans joie, de Pabst, avec Garbo en tablier de ménagère, n'a pas traîné partout, et la légende rappelle que Hugo Bettauer, auteur du roman dont le film est l'adaptation, fut assassiné pendant le tournage). Photos, affiches, on va de surprise en surprise, et elles sont reproduites à la perfection. Une belle réussite qui célèbre, déjà, le centenaire de l'invention du cinéma. Il n'est jamais trop we pour bien



45 44.

G2.

-* 24

Grand Ro

1100

 $(a_{ij}, b_{ij}^{T_{ij}}, b_{ij}^{T_{ij}})$

Section .

Special Course

Bellierie -

gabasa Million

BOTT TO T

Le paradis perdu

William Howard Adams retrace l'histoire des jardins à travers le temps. En ur lu conjuguant qu'au passé...

L'ART DES JARDINS **OU LA NATURE EMBELLIE**

de William Howard Adams. Press. Of Plammarion 356 p., 395 F.

Qu'est-ce qu'un jardin, sinon le mui d'un paradis perdu et l'essai toujours imparfait – de le reconstituer? Bien sûr, la vision reconstituer? Bien sûr, la vision du paradis change selon lu épodes et les latitudes. Pour l'Aral des premiers siècles de l'islam, li référence est l'oasis, pour la Français du dix-septième siècle, la clairière, pour le Chinois de l'époque « classique », un microcome confucéen, pour le Japonais, un refuge métaphysique.

Les jardins sont aussi le reflet de préoccuration plus immédiates préoccupation plus immédiates : allégorie du pouvoir, de la nostalgie de l'ambition sociale, lieu de l'ambition pou-

dins, and done are dins, and determité. La difficulté de l'entreprise tient I la recherche de ces formes fragiles, mouvantes, and finalement peu ont survecu en l'état. H qu'on ne annualt que par des descriptions approximatives ou am représeninfidèles. L'ouvrage de William Howard Milliam formes par jardins sur différents continents, à travers les

😓 Ceux 🛏 l'Antiquité 💷 🚃 range la recettes qu'is rouvèrent ici les recettes qu'is pierres et de décambres ».

Trouver de la Renaissance qu'is rouvèrent ici les recettes qu'ils reverent exploiter avec succès ievaient exploiter avec succès, ifin il recréer « un univers tem-péré vi il mordonné, il expé-lence d'immortalité, un prin-emps éternels, La villa d'Este, vec ses caux ruisselantes, ses lymphées, ses statues, et ses alles de verdures, fut un modèle : / your toute l'Europe. Pour la rance en particulier, qui litégra rette esthé le à goût de grands manufi boisés, prolonga-ion naturelle et indispensable du ardin dit « à la française ».

La marque italienne, encore risible man premier Versailles, iède la pisce en marque versailles, iède la place aux grands décors le Le Nôtre, rythmés par des le statues. Ses mirons d'eau cap-ent « l'unité illusoire du ciel et de ent a l'unité illusoire du ciel et de a Le jardinier accélère ou alentit les perspectives et m débouchent sur l'horizon.



Le jardin at un didin mobile, Tansition continuelle de

l'art à là musion et de la minore à l'art ». Au Mall suivant, le grand d'un coup, « les plus grandes

vues, ornés d'allusions antiques disposées fur un turrit soigneusecultivées.

L'anglomanie va déferier sur le propriétaire anglais VIIII s'offrir, continent, accompagnée III sa variante exotique, le pare «angloscènes a magnificences rurales». chinois». La le catalogue des Il multipliera donc points a «folies» proposées à l'amateur,

la «pagode» 💷 💴 indispens 🖛 🎹 🖺 « pyramide» ou 🗎 «banc de municipale». L'authen-tique jardin d'ala n'a, bien sûr, rien i voir and prétendus émules occidentaux. L'auteur insiste sur les liens de ces espaces très architecturés, qui a dérou-lent le long de chemins sinueux, leau», me la philosophie traditionnelle chinoise. Au Japon, en plus réduite, la jardins sont avail tout, All lieux III médita-

tions, (IIII) métaphores spirituelles. Hélas, II William Illumini Adams un développel'Inde des Moghols, le volume s'interrompt proposed digression après un trop longue digression sur les une de jardins coloniaux américains, et de revenia au l'évolution de paysage américain. Quella maigres paragraphes illimit à évoquer certaines figures du mouvement moderne. Les dix-neuvième el vingtième de enropéens unur occultés, a la préoccupations contemporaines méconnues. Comme il l'art jardins se conjuguait définitive-

ment au nassé. De la destruction

Une anthologie des monuments disparus en France

LA MÉMOIRE DES RUINES Claude de Maria Ed. Menges, In p., 250 F.

Ouerres, révolutions, sinistres, vandalisme, cupidité, bêtise : la destruction des bâtiments quables, au cours de l'histoire, a des origines variées qui se conjuguent mo au. Claude de Montthe same program use «anthologie des manarente disparus en France » depnis le dix-septième siècle, un catalogue des Company.

La vestiges romains de Bordeaux sont red par Louis XIV: in ghear leatened d'une forteresse. Le Madrid, construit www François I" à l'orée du lem de Boulogne, est mis I bas à la veille de la Révolution numme le Château-Neuf Er

à manufacture de Cluny, démantelée sous la Révolution, recevra le coup de grâce sous la Kramunium : on ne quelle affectation lui donner. Le médiéval de Coucy saute à la strite de la maria de maria de humeur de Gallieur II d'Alle-Marly, chef-d'œuvre in Mansert, servira de miliar de pierres à bâtir sous l'Empire : son ultime propriétaire a fait banquemate. Mani-Clend et les Trataries brûlent I quelques mois d'intervalle, victimes du conflit francoprussien 🕍 🕪 et de 🛍 guerre franco-française qui suit. L'AME Guimard, de Ledoux, ne survit Fin près de mus l'appétit des

promoteturs immobiliers n eu rai-

avenue Foch. Et les Halles 11

Patrard ont succombé sous les

Saint-Germain-en-Laye: trop coups de l'administration parisienne et le la RATP, === l'œil hinavallant de l'Elysée.

First-II pleurer avez Charle de Miserika / Prisell se crimalar en dring gas les civilisations inventives se des précédentes? Observer ce qui a rempiacé le Palair Rose ou les l'alier ne nous incite guère à l'optimisme. Hu encore and la destruction de quelques monuments, aussi remarquables soient-ils : l'anéantissement de quartiers entiers (le treizième arrondissement de Paris), le con l'abandon des centres-villes (Marseille), le dépeçage im banlieues (Saint-De-nis). Ces méfaits, autrement redoutables, se perpétuent annum dans une inculturar à peu près

Honneur à la lettre

SPÉCIMEN DES DIVERS CARACTÈRES, VIGNETTES ET ORNEMENTS TYPOGRAPHICUES DE LA FONDERIE

d'Honoré de Balzac. Avant-propos de John Dreyfus. en fac-similé III planches de l'original, format I l'italienne, Ed. des Cendres, tirage limité à 999 exemplaires, 400 p., 820 F.

Dans le continent de l'œuvre balzacienne, il restait une terre encore inexplorée: une œuvre de jeunesse, non romanesque, mais que l'on peut néanmoins qualifier de littéraire, on de paralittéraire. Une œuvre qui se donne moins à lire qu'à regarder : le Spécimen des divers caractères, vignettes et ornements typographiques de la Fonderie de Laurent et de Berny. Les Éditions des Cendres viennent d'exhumer et de reconstituer

Comine le préface parfaitement informée et précise, le m 1826 que Balzac, manufact l'échec de entreprise d'édition – une

total, Indian aurait imprimé 286 ouvrages, notamment son propre livre, la Physiologie du mariage, et quelques prospectus, dont celui d'un pharmaci de la rue Saint-Antoine de la bienfaits de « pilules de glaireuses de longue vie». L'année suivante, une letin distance la création d'une fonderie de caractères d'imprimerie, protett sur cuivre, sur acier et sur bois, polytypie etc. Le Spérim 1 réaliné 1827 et juin 1828. Mais, parallèlement, l'imprimerie maint a graves diffi-mancières; a point que liquidation est prononcée 12 août 1828 : nouvelle étape de déboires, de l'Innunt d'af-

L'ouvrage lui-même, superbement réédité aujourd'hui, reprend partiellement de l'annue gues plus anciens, que Ponot, avec minutie d'archiviste, a scrupuleusement mirm ultim de page polytypés -, le Spécimen de Balzac constitue une véritable fête du regard et un bommage à la «lettre», à sa prématérielle, au troi I enfin qui s'accomplit, s'accomplissait plutôt, dans les ateliers de fonde-

rie et de typographic.

Depuis, elle n'a le de le rechercher à le films sauvegardés, 🗯 fouiller 🖿 sauvegardes, touller archives, jour tout ce qui pouvait l'être. La prêtresse de l'amour fillal devenue historienne. Cet l'entre l'entr de 1904 à 1925. Cartes pos-tales, photographies, documents d'époque, images de films en noir et blanc, an millieu de ce parcours très simplement com-menté, an pages de reproduc-tion d'affiches en couleur. En s'effaçant derrière la rigueur et la beauté plastiques de son travail, Maud Linder ressuect le plus grand, comique, français du grand comique français du cinéma muet.

Max Linder, de Maud Linder, Editions Atlas, 144 p., III., E15 F.

Médecine tibétaine

La quaei irralsonqu'exercant le Tibet, sa civilisation, ses prétendus mystères, ne cesse
d'engendrer récits dévots,
libre le serteur fertile tout le secteur fertile sakier hammal la parution, manglais évidemment, d'un comme l'émanation di médecine la livre-origine de la

des thérapeutes du Pays des neiges. Orné de solxante-seize planches illustratives qui aborde en détail tous les thèmes et turtue les propriétés de la médecine tibét ..., l'ouvrage s'apparentait à un véritable aide-mémoire avec dix mille sujets représentés traitant aussi bien d'embryologie, d'anatomie, physiologie que des prime de maladie, de méthodes de diagnostic, de pharmacopée ou instruments missions

Ce mil ces illustrations, république de Buriatie, près du Balkal, qui sont lei magnifiquement reproduites et scrupuleusement explicitées = trois

Tibetan Medical Paintings, de Yuri Parfionovitch, Farnand Meyer et Gyurme Dorje, Serindia Publications, nombreuses illustracouleurs II noir II blanc, diffusé par II noir II blanc, diffusé par II la sur l'Asie, 49, rue Gay-Lussac, 75005 Paris, deux II 150 F. jusqu'au 1e janvier 1993, 1 450 F ensuite.

artiste paysager

Un le livre pour découvrir Russell Page, présenté un le le du style « anglo-italien ». Ce Britannique qui i ha mu premières armes, la guerre, m Angletarre et la guerre des jerdins à partir des années 50 (il m mort, m 1985, à l'ample soixante-dixens). Il en réalité, p proche d'une certaine rigueur française – hérnée de Le Nôtre – que de Gertrude Jekyll, in grande des jardins anglais.

Page se pile à tous les climats (de l'Italie du la sux Etats-Unis), à tous les espaces (un jardinet urbain pour la Frick Collection, des jardins d'eau près de Dieppe ou un parc de sculptures de 40 hectares, à Purchase au nord la New-York, son ultime création).

**Quend je m'attaque à un paysage, à un jardin ou la la un paysage, à un jardin ou à la composition d'un simple ** à fleurs, j'agis toujours en artiste, écrivait-il son The Education of a gardener (1962). Je m'occupe d'artiste rela-tions d'un bassin, d'un cocher d'une placte ou d'un rocher, d'une plante ou d'un ensamble de pierre (...) sculptures a da sculptures

tient. » L'hommage qui lui rendu accompagné pho-tos un peu trop léchées que cruellement croquis.

Jardine Russell

Zuylen Marine
Schinz, Flammerion, 256 p.,
375 F.

Des villes et des parcs

initialement une thèse - mais enrichi de danta a de plans, Jardins de capitales a la fois une de capitales a li fois une unasse une typologie compa-e : celle percs des jar-dins publics quelques grandes suropéennes, Paris, Londres, Berlin et Vienne, depuis li fin du dix-septième siè-He. On y ces cespaces vers un fonctionnalisme de plus en plus marqui, qui traduit par un azonage plus en plus en plus abrupt : plaine des sports, arboretum, enclos pour les jeunes enfants... Le parc de La Villette à Paris, en dépit de son ambition conceptuelle, répond parfaite (pour ne simple simple simple (pour ne simpliste) que refuse, en revanche, in tout récent parc Citroën.

il dommage que, dans un tel diffraction de l'auparfois approximative.

Ainsi, le parc Montsouris n'a pas
défiguré par une tranchée du
RER, il y a quelques années.
Alphand, qui l'a à li fin
du second Empire, a d0 tenir
compte d'une voie prétiplier les rum de force pour absorber » Indiamos. Jardina de capitales,
Franck Debis,
CNRS,
p.,

Le rire d'Apollinaire

Quel plus bel hommage - mausel plus inattendu - peut-on feire à un écrivain du passé que de le rendre, un bref instant, à son mouvement et à voix? André Dimenche et Michel Décaudin viennent d'accomp un tel en faveur d'Apolli-naire. Ils publient, sous emboîtage, un disque compact reproduisant la voix du poète (enregistrement réalisé pour les « Archives de la perole ») disant, en ma émouvante mélopés, trois de poèmes, in le fameux Pont Mirabeau, in une sans double relique en mouvement, ce document man intect in poids d'émotion.

➤ Apollinaire enregistré milimé en 1914, présenté par Décaudin et André Rouveyre, Ed. André Dimanche, 150 F.

Claude Couffon, après une

L'amour d'Amérique latine

anthologie d'Histoires étranges et fantastiques d'Amérique publiée il a trois ans chez même éditeur (voir Monde du 12 janvie 1990), propose un second ensemble, sur in histoires d'amour fois. Aussi riche que la première, cette anthologie offre un large choix de contes de de nouvelles, présentés dans l'ordre chronologique - Ruben Dario à la Cul - Chaviano, née en 1957 - par pays - ceux de langue espa-gnole le Des noms gnoie de Des noms connus (Cortazar, Borges, Marquez, Carpentier, Drummond de Andrade...) côtoient auteurs récemment en France (Mutis, Sepulveda...)
ou inconnus (le Salvadorien Salvador Salazar Sarrue,
l'Argentin Talli Orgambide, le
Chilien Poli Delano...). Parmi ce florilège, avouons notre faiveille du Brésilien Machado Assis, Des bras, décrivant une inattendue de cristallisaamoureuse.

▶ Histoires d'amour d'Amérique latine, pré jes par Claude Couffon, A. M. Métaillé, 476 p., 190 F.

anonymes, identifiables (mais par quoi?) Il des malades mentaux, ne le sont pas. Mais le mystère demeure, auquei chacun, mont

(1) Le Bon Morceau, de Jean-Louis Giovannoni, photographies de Marc Trivier, Les Autodidactes, 75 F. Cette enseigne est aussi celle d'une librairie de livres anciens, récemment ouverte au 12 de la rue d'Ulm, 75005 Paris.

« Venir au monde, c'est toujours aller vers wisage », will le

poète Jean-Louis Glovannoni en conclusion du très court texte qui accompagne six portraits photographiques de Marc Trivier - 📓 tout

édité avec soin à l'enseigne des « Autodidactes » (1). Forant l'objectif

ou con mains rapprochées ou nouées, ces portraits

ouvrent checun sur un monde Intérieur. Les univers de Francis Becon

ou de Michel Lairis sont connus, ou censés l'être. Ceux des quatre

e tient tête ».

Visages

Rahac imprimeur (l'actuelle rum de Visconti). Au

DE LAURENT ET DE BERNY

ce catalogue dont on ne connaît que très peu d'exemplaires.

collection de « classiques » -, se lance, avec André Barbier, dans l'imprimerie. Un brevet royal est accordé, le 1ª juin, aux associés, qui s'installent au numéro IV de la rue des Harai. S

faires Balzac.

Patrick Kéckichian

Sourires et frissons

Vingt beaux livres pour la jeunesse

L'univers des Étrusques

La miller mi étrusque, appa-rue en malle en huitième est rue notre ère. longtemps été négligée par la historiens. L'art étrusque, où domine l'influence la Grèce, offre l'image d'une au plaisir aux jeux bien que la mort préoccuparantistes. Ilivre, d'une grande richesse iconographique. grande richessa iconographique, les sculptures et l'orfèvre-rie, d'appréhender que fut la vie quotidienne de peuple.

Splendeurs étrusques, d'Antonia Giuliano I Buzzi, traduit Denis-Armand Canal, Herscher, ill.

Terres de France

Alors que la mise m jachère Alors que la mise pachere d'une partie de germer la paysages, ulivre permet aux de géographie rurale d'approfondir connaissances. Sous la direction de l'université u Caen, apri précialistes proposent de l'université u Caen, sept spécialistes proposent —
photos et _______ l'appui — leure
explications sur l'origine _____ l'évolution ______ nos p ______ ruraux !
_______ confirmation que
li_______ des terroirs doit
autant _______ humaines,
qui ______ ont modelés, qu'à la
variété _______ et des reliefs.
________ couvrage ____ obtenu le prix Lar ouvrage a obtenu le prix Nature 1992, décerné par la fon-dation Electricité de France.

L'Atlas des paysages ruraux France, sous le direction de La Brunet, Ed. de de de Monze, 200 p., ill. en couleurs, 390 F.

Scènes. de la Grèce antique

Que peuvent nous apprendre les décorations d'un vase sur Athènes aux manu m septième I notre ère ?
Tout. L'ouvrage Marie-ChrisVillanueva-Puig donne
la pér su du quotidien, de su plus près in une et le jours de touts une société. fontaine, entraînement la palestre, scalest de militire ou musique su gynécée, mi en les femmes, mais les femmes, palpables.

Cet album dense II toujours d'une cité, représentation sens doute le qu'elle offre d'elle-même.

Les trains de leurs maiestés

Après l'Orient-Express, in Transsibérien in la Train bleu, auteurs complices,
Cars Jean-Paul Caracalla, proposent un voyage bord de trains spéciaux des empereurs, rois, in présidents... depuis l'inauguration du dents... depuis l'inauguration du Saint-Germain jusqu'à TGV.

T wagon plombé ou la voiture d'où, par une belle défeneatra président nel. Très illustrations accompaillustrations accompagnées de lincule alignolisme en précis ; ce qui fait 📠 🗪 album un livre d'histoires et, puisqu'il parle des grands de m monde,

Les Trains I rois des présidents. Jean I I I Jean-Paul Caracalla, Denoel, 190 p., 450 F.

Cette pilisalim a été idelinia par Philippe Dagen, Pierre Drachline, Jean-Michel Fro-don, Patrick Kéchichian, Pierre don, Patrick Bernellan, Lepape, J. H. Pancrazi, Monique Petillon, Emmanuel de Ronx, Jean-Claude Rony, Jacques-François Simon

Décembre. C'est 🖿 🎫 pour les éditeurs qui sortent une grande partie de leurs publications avant Noël. C'est la IIII pour les amateurs de lectures al d'images. Voici une sélec-tion de beaux livres pour la jeunesse à acheter, à lire, à relire, à feuilleter, à prêter toute l'an-

Lire images

quarante-neuf mots, d'Aigle
Zèbre, un imagier qui ne
ressemble aucun autre, illutré
par détails tableaux —
pas forcément les plus cél —
peintres connus (Brueghel, Carpaccio, Chirico, Hokusai, Hopper,
Ingres, Ghirlandaio, Velazquez,
etc.) ou connus choisis dans
privées
du monde entier. livre
d'art? Un documentaire
Un ouvrage pédagague? ... C'est
tout cela à fire Et c'est un
superbe livre d'images!
Petit musée, images choisies quarante-neuf mots, d'Aigle

Petit musée, images choisies
Le Saux
Solotareff, relié, II 16,5 cm,
Ecole 312 p., F.
[A partir & quand on II mains

File the pyramides, he processes d'un qui fait sa cour, prêt séduire... Des inogravures cerné d'un bleu, simplifié à l'extrême, qui permettront se history simple qu'elle tendre, moins simple qu'elle ma paraît pour tous ceux qui vont commencer à me jaloux, amou-me ou à s'interroger sur le sens de

Mon amour, at Paul Cox, car-tonné, 15,5 x 12,5 cm., Galif-mard by the second qui mord », in p., no r.



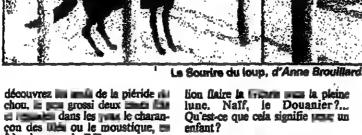
Voir at comprendre

Le change place. A gauche, à droite. Sous la table, dans panier. I panier. En le gros chien, i lère. En haut, en bas. Près. Loin. C'est magique! Pour faim l'apprentissage i notions compliquées pour le tout-petits, un album solide, multiple de la contraire de la contrair qui permettent, en

par Galeron,
par Claude Communications,
16 cm., Jaucoll. premières
découvertes », n° 11 24 p., 68 F.
(A partir de 3 ans.)

Des schémas en trois dimensions, d'une d'ob-à visiter, des pages qui, parfois, déplient jusqu'à parfois, déplient jusqu'à 100 ilmètres pour entrer il l'intérieur d'un transatlantique, ducen-blary, ou d'un Illia à vapeur, Flying-Scotsman. Des légend précises du permet d'explorer, exemple, l'intérieur d'un observatoire, d'un galion, d'un sous-marin, d'une mine de charbon. d'une plate-forme de charbon, d'une plate-forme de charbon, d'une plate-forme de forage, d'une avette spatiale ou de Covent Mais pourquoi ne pas avoir adapté France ce remarquable album Mais pourquoi ne pas avoir adapté de la companie
Voyage I l'intérieur, Richard Platt, ill. Biesty, adaptation de Denys Prache, cartonné, 27 11 cm, Larousse, 48 p., 115 F. (A partir

Le fantastique = parmi nous. Un album au microscope qui nous révèle ce qu'on ne peut pas voir le l'œil nu : une vision de scientifique ou 🚍 poète sur l'univers qui nous entoure grâce des crossissem de cellules ou particules vivantes jusqu'à deux mille fois. Promenez-vous à l'intérieur U lac bille de polystyrène, du sel de cuisine, d'une coupe de bois de bouleau, de la peau de la paume d'une main, grâce à 🔤 photos qui découvrent l'infiniment petit. Ou



îrère jumeau de E.T. L'Infiniment les III.

L'Infiniment Petit,
Canault, cartonné, 29 II. cm,
Hachette, coll. II. frontières d'invisible », III p., 79 F. (a Totem
Is du Salon III Montreui).
I'Infiniment loin. (A partir III. 11

Ne pas s'ennuyer le dimanche

« Papa, maman, unu frère en mol, nous avons mis des heures mol, nous avons mis des heures pour y mi ... Au 200, pour passer un bon dimanché. Après les embouteillages, le père joue les chefaillons, râle contre tout, imite l'en Kong devant le gorille les frères se bagarrent, la la déprime. L'hyperréaliste Anthony Browne donne le raige plutôt noire de la vie de faulle qui derent et domine des burers qui ne plaira pas à linn les promit

> Zoo, d'Anthony Browne, car-tonné, 23 × 30 cm, Kaléidoscope (diffusion Folls des Loisirs), 32 p., 76 F. (A partir de Bans.). Promenons-nous dans le bois, la le jardin... Un guide pour reconnaître facilement quel-que soixante-dix plantes qui sont clairement décrites et pour

Mint premier herbier, in Suzanne Riha, cartonné, III = 25 cm, (Allan, 32 p., 58 f. III partir IIII 6 ana.)

Pourquoi pa faire de la pâtisserie? Un album attrayant parisserie? On atomi attrayant pour l'acceptant étape et illustrées de photographies grandeur réelle. Le prime d'un gant isolant prévient que la présence l'agrande personne est nécessaire pour ne pas se briler en retirant la pâte à choux du four manufacture de la présence de la coulte de la du four mer a goûter du

dimanche. ▶ La Pâtisserie IIII petits gourmands, W Helen Drew, tonné, M Larousse, 48 p., III F. (A partir 🍱 🛚 ans.)

Ce «peintre du dimanche» 1 tout pour ravir les enfants. Et l'album Skira pour la plus jeunes qui lui consacré de la rein réus-la par somptueuse mise en page que par son texte. Les tableaux, de ses rèves, naturellement des pages, parfois leur décor parisien d'époque. Le chat de Pierre Loti a fière alture en laise au ser l'autre le leur decor parisien d'époque. lion slaire la france la pleine lune. Naîf, le Douanier?... Qu'est-ce que cela signifie un un

Comme un zoom... Hou! qui n'aura peur? Qui sourira au

► La Sourire de loup, d'Anne Brouillard, cartonné. 22 de la cm, Epigones, Edd e La langue au chat », de partir de 5 ans.)

➤ Pleine nuit, de Kethy I a.n. III. de Innie Example tonné, 26 × 22 cm, Flammario e rere Castor», 32 p., 72 F. In partir de I ana)

Connaître Socrate

Socrate est né dans la rue. C'est

un chiot orphelin. Ses parents ont été emmenés à la fournière et il ne

dent, il découvre un drôle d'objet qui s'adapte à son museau. Des functies qui vont changer sa vie et les couleurs de la ville. Un beau

graphisme pour ce conte citadin. ► Socrate, de Rascal, III. de Gert Bogaerts, certonné, III = 24 Pastel, III p., III F. (A partir III

Athènes 470-399 avant Jésus-

Christ. A travers le testament de Socrate imagine par l'auteur, le

philosophe condamné par ses juges rappelle à ses fils qu'il faut, dans la

rappelle à ses fils qu'il faut, dans in vie, faire ce qu'on aime, savoir où l'on va, car l'ignorance conduit au mal. «Ma vie, je suis fier de l'avoir vécue. Soyez de bons citoyens. Ne laissez pas en paix ceux qui sont dans l'erreur», conciut-il. L'illustrateur a conçu avec goût une reconstruction athénienne mauve et sépia de cette leçon de sagesse.

Bolx,

Bolx,

Bolx,

connus, méconnus ≥ (31, place

du Bourg-de-Four, Genève), 32 p., ■ F. (A partir de 9 ans.)

Lire de beaux textes

Un nez qui erre dans Saint-Pétersbourg. Un assesseur de col-lège qui se précipite chez le com-missaire de police en découvrant dans le miroir un espace vide et plat au milieu de son vierge. Un

dans le miroir un espace vide et plat au milieu de son visage. Un barbier perplexe devant cet appendie qu'il a trouvé dans un petit pain. Les tableaux de Guennadi Spirin recréent, and une superbe technique, l'étrangeté du comma de Gogol le plus célèbre, tandis que chame page de texte est encadrée.

chaque page de texte est encadrée, cernée dans d'admirables minis-

tures à l'aquarelle de la capitale

► Le Nez, di Nicoles Gogol, ill.

Guennadi Spirin, cartonné,
22,5 × 1 cm, Editions de la pier. 1 p., 96 F. (A partir de 11 ans.)

Une adaptation du conte de Per-

rault, en dix chapitres, qui fut publice en 1919 pur l'un des plus

célèbres illustrateurs anglais, Arthur Rackham (1867-1939), qui

avait though in composer in

ombres chinoises pour créer un Théâtre d'ombres d'une remarqua-ble liberté. Très connu par ses livres pour enfants, il a le talent de

suggérer le monmont et les

expressions des personnages avec la technique la plus dépouillée ; des silbouettes qui courent dans toutes

les pages de cet album raffiné. Perrault, ili. d'Arthur Rackham, cartonné, III. d'Arthur Rackham,

The second secon

russe sous la neige.

S mans)

loup?

lin dimenche avanu la Douarier Rousseau, ed. 20 Plazy, cartonné 27 × 2 cm, Skira Jeunesse, 56 p., 120 F. (A partir de Bana.)

Se vêtir

Les vêtements, des values ce qu'on a le plus près de soi. Avec de l'humour et des crayons de couleur, ils surgissent gaiement des pages de ces print albums carrés; ils exigent qu'on le considère, il

Les hommes et les femmes ont probablement commencé à porter des vêtements pour se protégar du froid ou du chaud. Puls l'art de se vettr a évolué, marquant la puise ou la mens combattre ou pour séduire. Quels que soient l'époque ou le continent on militaire d'un prêtre, d'un prêtre, d'un prêtre, d'un paysan. En quelque d'un d'un présente une histoire accessing du control de la toire comparée du costume, qui est les cina continents. De la femille de vigne au prêt-à-porter, une somme d'informations passionnante.

L'Aventure du costume, de Claudie Müller, III. Studio Boni-Galante, certonné, 25 × 35 cm, Casterman, 32 p. en déplient, 125 F. M pardr de 10 ans.)

Vaincre la peur du noir

Dans un lui in la sombre, il y une maison lui lui somore. Et dans cette maison très très sombre, il y avait. Tiré d'un conte anglais, un album de nuit, il a l'un conte illustré, pour savourer la peur du noir. Avec une insolite. Trussesses la dernière page?

bre. — David A. Carter, cartonné 28 × 22 cm, Milen, 28 p., 62 F. partir — 5 ans.)

Noir. Blanc. Rouge... Entre le gelés, un le l'inquiétant sourire. Un album en l'aucle. Car la nuit, des la forêt, a gueule a loup.



Le Petit Musée : « la Bicyclette » de Magritte.

Une Cendrillon sans bonne fée. La vie gâchée de Mathilde Loisel pour avoir voulu être la plus belle un soir de fête... Une des nouvelles les plus célèbres de Maupassant d'une simplicité et d'une efficacité remarquables. Des illustrations d'inspiration expressionniste pour recréer le Paris et la société parisienne fin de siècle et qui réussis-sent à exprimer la fatalité et l'iné-galité des chances en face du

partir de 10 ans.)

La Panure, de Guy de Maupae-III. Gary Kelley, cartonné, 21 x 33 cm, Duculot, coll. «Les authentiques», p., 115 F. (A partir L. III ans.)

Le plus bean conte de l'année

« C'est au cours d'une prom et Cest au cours a une promenate sur les docks que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures êtranges». Une dent de géant... Au matin du 29 septembre 1849, le narrateur, Archibald Leo-poid Ruthmore, va s'embarquer pour le Pays des Géants. Comment il déconvrit ces hommes ignorés du Chats, p. (A partir de 5 ans.)

Quand la dort. Le monde
de la nuit, un monde où on
vaille quand il vraiment
tard : éboueurs en chemin vers la
décharge, l'ali d'au
télescope, boulangers, postiers qui
trient les lettres et les paquets dans
le train de nuit, infirmières dans
l'hôpital où l'on naît, où l'on
meurt. Le mystère du sommell et
de la veille. il déconvrit ces hommes ignorés du monde, enluminés de la tête aux pieds d'un embronillamini défirant de volutes et d'entrelacs, comment il apprit leur langue, leurs cou-tumes, leur gastronomie, comment il devint leur ami et ce qu'il en advint. Auraient-ils dû se méfier d'un «giganthropologue» de bonne volonté? Un beau roman dans la tradition des romanciers anglais tradition des romanciers anglais qui marque, avec succès, les débuts dans l'écriture d'un illustrateur de talent (dont on avait déjà pu admirer les aquarelles dans le Roi de la forêt des brumes, de Michael Morpurgo, dans la collection «Lecture junior» chez Gallimard Jeunesse). Une mise en page remarquable qui sert à la fois l'image et le texte. Un grand livre («Totem album» du salor des Montostilles 1000. les a jamais revus. Personne ne veut l'adoptes. Un jour où il erre salor de Montrositte 300 de Franquelque carse à se mettre sous la cols Place, resident, de Franquelque carse à se mettre sous la cols Place, resident, de Franquelque carse à se mettre sous la cols Place, resident, de Franquelque carse à se mettre sous la cols Place, resident, de Franquelque carse à se museau. Det de 10 ans.)

Nicole Zand

Nicole Zand

Ils en parlent...

- In the per in livres (8, rue Seint-Bon, 71014 [111] public un numéro ne de la Arrie firm pour arrive proposant aux parents, gnante, sélection le meilleure de la meilleure COURS IN 1960, Daniel par genres (livres d'images, pe mières lectures, contes, poésie, romans, BD, documentaires, livres-cassettes), les livres sont présentés par mi in complexité in lecture. (Nº 148, 35 F, port compris).

- L'Association des libraires spécialisés pour la jeunesse, regroupent 54 libraires indépendents de France et de Belgique, a sélectionné 189 nouveaux titres et 61 livres de fonds choisis chez 50 éditeurs différents. (Prix: 10 F en timbres à adresser au secrétariat de l'Association, 📬 rus Colbert, 37000 Tours,

- Toe les samedis, et Patrice Wolf préivres qu'ils sélectionnés - -«L'es-tu lu, mon p'tit loup?» sur

France-Inter à 8 h 20. - Le Théâtre Cassiopée et le Théâtre populaire romand présentent, jusqu'au 10 janvier, le Voyage de Mémá, 🛶 🖬 ben Aych (paru chez Bordas), dans une mise en scène de Claudia Morin (Théâtre du Tourtour, 20, rue Quincampoix, 75004 Paris).

Rectificatif. - C'est Colline Faure-Poirée (et non Michel Chaillou, nous l'avons écrit par erreur dans «Le Monde des livres» du 4 décembre) qui avait publié Au temps d'antan. Contes de la Martinique (1988), de Patrick Chamoiseau, dans la collection « Flee et gestes » qu'elle with me chez Hatier. Colline Faure-Poirée vient d'entrer aux Editions Gallimard.

THE PART

I PAR ACTION

And the state of t

State Brown

ी विकास

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

100

and the state of t are engine ere a Carrier See & September 1 to got jed general

The State of the William And Stage - 1.100 E 超越過 (ALL CONTRACTOR ---

The street that the STATE OF THE RESERVE The second part and the and the supplement the state of the s and the same The region of the state of

والمعالمة المعادات

negotive english est Same The state of the s 1 1 mg (148 138 The same of the same 100 m 100 m

14 day 1914 the second second de François Bernier. Texte revu par Sylvia Murr et Geneviève Stefani, Corpus des œuvres de philosophie en langue française Fayard, sept tomes, 1 500 F.

ET LES GASSENDISTES

Revue Corpus nº 20-21 Numéro dirigé par Sylvia Murr 326 p., 100 F.

OMMENT arrangeait-il l'intérieur de sa tête? C'est une énigme. Pierre Gassendi a trop de visages auxquels on a peine à trouver un air de famille. Des portraits qu'on peut tracer de cet homme, aussi bien que des aspects de sa pensée et de son influence, il y en a toujours qui ne s'harmonisent pas avec les autres. Bien des philosophes sont tout d'un bloc, même s'il est veiné comme certains marbres. Lui paraît au contraire intérieurement décalé, difficile à cerner, comme s'il ne coïncidait pas avec luimême – sauf d'une manière qui finalement nous échappe. Plus on découvre de pièces dans le puzzle Gassendi, moins elles s'assemblent. Tenu par ses contemporains pour l'égal d'un Hobbes ou d'un Descartes, cet auteur presque oublié - le nom demeurait, l'œuvre était sans lecteurs - n'a sans doute pes fini, maintenant qu'on l'ex-hume et le scrute à nouveau, de donner aux tisserands de commentaires pas mal de fil à retordre. En voilà quelques premiers brins.

1 y a quatre cents ans, en janvier 1592, naissait à Champtercier, netit village proche de Digne, ce que nous appelons aujourd'hui un surdoué. « Des l'âge de quatre ans, on le voyait la mai contempler avec une attention incrovable la Lune et les étoiles. » Il se peut que Charles Perrault fabule. Pierre Gassendi est en tout cas précoce, et d'une intelligence hors du commun. Ce fils de paysans provençaux devient l'un des meilleurs astronomes de son temps. Il multiplie les observa-tions, publie le premier Atlas de la Lune, étudie les taches du Soleil,

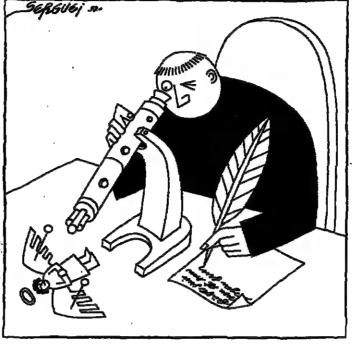
PHILOSOPHIES par Roger-Pol Droit

Les ambiguités de Gassendi

une autorité scientifique reconnue Il n'y enseigne qu'un an, pour rai-sons de santé.

Un savant, donc? Evidemment, mais aussi un prêtre de campagne, disant la messe toute sa vie, chaque dimanche et fête, quittant peu son diocèse, dont il écrit l'histoire (1) entre ses travaux de physique, de médecine ou d'ar-chéologie. On n'oubliera pas que les années 1630 ne sont pas des plus favorables au maniement de la lunette astronomique par un homme d'Eglise. Gassendi écrit à Galilée avant son procès de 1633 : «Je suis dans la plus grande perplexité sur le sort qui vous attend, ô vous la plus grande gloire du siè-cle... » Tout ceci n'est encore pas grand-chose. Bien qu'à l'époque les tensions soient vives, on peut concevoir que cet «Abysme de Science», comme l'appelle son jeune disciple Bernier, ait eu l'esprit assez exceptionnellement ouvert pour parvenir à concilier la soumission au dogme de son Eglise et l'attachement à la libre expérimentation de la science moderne. Les choses se compliquent

quand on voit ce prêtre dévoué scrupuleux, immuablement attentif à servir sa prévôté, se dire fidèle, toute sa vie, à la philosophie d'Epicure. Le chanoine astronome est aussi philosophe, et il se réclame de la pensée la plus ouver-tement matérialiste et antireli-gieuse que l'Antiquité nous ait éguée! Volumineux et érudits, les écrits philosophiques de Gassendi tendent en effet à réhabiliter la pensée épicurienne décriée en réinpensee epicariente decriee en fein-terprétant l'ensemble de l'histoire de la philosophie, contre les aristo-téliciens, à la lumière de ses thèses, partiellement revues et corrigées. On comprend que Gassendi ait rencontre tant d'écho chez les libertine de l'Asse descrippe l'a cerlibertins de l'Age classique. Ils cru-rent trouver en lui leur maître en



C'EST là qu'attendent des difficultés très retorses. Il n'est pas du tout sûr que Gassendi ait été un «esprit paien dans une ame chrétienne» comme l'a cru René Pintard. Ni même un chrétien déchiré. Sa démarche est autrement subtile, et probablement plus déroutante. Entre un dogme révélé qu'il accepte sans réserve, bien qu'il ne lui attribue aucun fondement rationnel, et une conception matérialiste du monde qui lui paraît vraisemblable et même attirante, il s'efforce de construire des «ponts». Ces multiples passerelles lui permettent par exemple de concilier, au moins provisoirement, le primat du plaisir et la morale traditionnelle, ou le doute sceptique et l'élaboration de

gile équilibre est cause, dit-on, du désintérêt où son œuvre a sombré.

Toutefois, la singularité de ce cheminement ne suffit peut-être pas encore à expliquer le long oubli dans lequel est tombé ce philosophe à part, ni à éclairer les motifs qui peuvent porter à l'en tirer aujourd'hui. Car la plus intéressante des ambiguîtés de Gassendi réside en ceci : son œuvre introduit, entre Anciens et Modernes, de multiples porte-àfaux. Une face de ce Janus est tout entière tournée vers les Temps Modernes. Il combat l'ancien ordre des savoirs, s'attaque aux aristotéliciens dès son premier ouvrage, fait cause commune avec les sciences naissantes, influence le courant empiriste, et notamment de nonvesux lecteur. (Association à but avec Mersenne. Quand il est nisté, athée, matérialiste. Mais on nommé en 1645 au Collège royal ne comprend plus comment s'orga(l'actuel Collège de France) c'est nise cette étrange tête.

de nonvesux lecteur. (Association à but nisté, athée, matérialiste. Mais on compromis sont à l'évidence aussi construction du relativisme pragpar le philosophe durant ses derpar le compromis sont à l'évidence aussi construction du relativisme prag-instables qu'équivoques. Leur fra-matique qui animera les Lumières

distes. Son autre face est tournée vers les Anciens. Il s'obstine à préférer écrire en latin, à juxtaposer d'innombrables citations classiques, à recenser, interminablement, les opinions et les doctrines, au point que le lecteur se perd dans une succession de références historiques dont il ne saisit plus quel est au juste le fil directeur. Mais ces deux faces se combinent autant qu'elles s'opposent. Sous la patine antiquaire, des matériaux neufs se propagent. Sous les attaques visant un aristotélisme figé, c'est l'esprit d'enquête d'Aristote qui ressuscite. Sous l'apparence rétrograde, c'est l'arrogance des

tisme des cartésiens qui sont visés. Cette œuvre prise entre deux eaux, traversée de courants contraires, en avance sur son temps et en retard sur les modes, mérite d'être explorée. Des chercheurs s'y emploient à nouveau. Une Société internationale d'études gassendiennes vient d'être fondée, un Centre de documentation et de recherches s'est crée (2). Sylvia Murr, chargée de recherche au CNRS, déploie un effort tout à fait remarquable pour que ces volumes retrouvent des lecteurs et que soit reconsidérée l'énigme

Modernes, et le nouveau dogma-

On doit notamment à Sylvia Murr de pouvoir disposer, après quelque trois cents ans d'absence dans les librairies, de l'Abrègé (en sept volumes!) de la Philosophie de Gassendi par Bernier. Médecin, voyageur qui séjourna longtemps aux Indes, homme de lettres, philosophe mondain, ami de La Fontaine, de Barina et de Baileau. taine, de Racine et de Boileau, François Bernier entreprend, vingt ans après la mort de Gastendi, de diffuser sa philosophie en version française, en l'adaptant aux nouvelles exigences de la vulgarisation. Ces volumes, qui puisent dans le matériau du Syntagma philosophi-

permettent d'avoir une vue d'ensemble de la pensée de celui que ses disciples appelaient, à l'instar d'Epicure, le *Makarite* (c'est-à-dire le bienheureux, en grec). L'essen-tiel de sa Logique, de sa Physique et de sa Morale est ici exposé sous une forme «allégée».

RESTENT deux questions. Cette version est-elle fidèle à la pensée de Gassendi? Aux spécialistes d'en décider un jour. Est-elle accessible aux lecteurs d'aujourd'hui, sous cette forme brute, dépourvue de notes et de commentaires qui est de règle dans les réimpressions du Corpus des œuvres de philosophie en langue française? Au critique d'en douter fort. Le paradoxe de telles éditions est en effet de remettre en circulation des œuvres englouties, sans fournir au lecteur le moindre repère pour s'orienter.

En attendant la paration du «Que sais-je?» que Sylvia Murr va consacrer à Gassendi, ceux qui auraient eu pour projet de se faire offrir ces volumes pour leur petit Noël risquent d'être désappointés. Sans vouloir les désespérer, il convient de les informer qu'ils seront en possession d'un jeu d'esprit dépourvu de mode d'emploi En insistant, ils risquent de se voir répondre, pour parodier «l'encyclopédie chinoise» de Borges qui faisait rire Michel Foucault, que le mode d'emploi est : « I : Manquant au catalogue; 2; inutile dans son principe; 3 : déjà fourni dans l'auvre elle-même; 4 : impos-sible à rédiger; 5 : en cours d'élaboration.»

(1) Cette Notitia Ecclesias Diniensis (1654) a été réimprimée et traduite par la Société scientifique et littéraire de Alpes-

(2) La Société internationale d'étu sassendiennes est fondée par le CNRS, l'ENS Ulm, les universités d'Utrecht et de l'Ontario. Le Centre d'études gassendiennes a été inauguré à Digne en octobre.

diennes a été inauguré à Digne en octobre.

† Ségnalous que l'existance de la revue
Corpus dirigée pur Francise Markovits est
anjourd'hut en péril. Indépendante financièrement de l'entreprise du Corpus des
tauvres de philosophie en langue française,
cette revue, qui a publié une vinghaise de
numéros, et notament un ensemble consacré à La Mettrie, Volney, Foateneile, Victur Consin etc., envisage de anspendre su
parntion prochainement, après un numéro
spécial sur d'Holbach, si elle ne trouve pus
de nouveaux lecteurs. (Association à but

entre

depuis

sur ce operaont 2.5

penses

i l'on y

s engins

udra les

a raison

oinistre.

systèma.

s opéra-

HEREAU

: d'action

RE.

UE.

Regard sur un monde qui bascule

De la « logosphère » d'hier à la « vidéosphère » d'aujourd'hui l'« histoire de l'œil » en Occident vue par Régis Debray

VIE ET MORT DE L'IMAGE Line histoire de regard en Occident de Régis Debray. Gallimard, 420 p., 140 F.

L'effroi intellectuel est parfois sécond. Vie et mort de l'image, le dernier livre de Régis Debray, n'a rien de ces pavés dédiés à l'air du temps auxquels certains intellectuels parisiens nous ont habitués. Sous-titré Une histoire du regard en Occident, l'ouvrage propose à notre sagacité un pessimisme actif, érudit et jubilatoire. Thèse numéro un : l'image est une per-maneuce des sociétés humaines, et notamment des sociétés occidentales. Thèse numéro deux : l'image est inséparable de ses modes de fabrication. Autrement dit, chaque fois que les techniques de fabrication évoluent, le s'étaye d'une théorie. Depuis

humaines à l'image se modifie. Ce qui nous vaut quelques chapitres plutôt «saignants» contre l'histoire de l'art et son « idéologie». Nul doute qu'ils feront grincer bien des dents. Thèse numéro trois : l'ère post-audiovi-suelle a commencé. Nous sommes entrés à notre insu dans un monde neuf, baptisé « vidéo-sphère ». D'où l'effroi : en quelques décennies, un quinquagé-naire de 1992 a basculé d'une époque balisée par la représenta-tion telle qu'elle fut élaborée à l'âge classique dans une ère nou-velle que le regard ne transcende plus. Interpellé par la multiplicité et l'incessante nouveauté des images, chacun se perd dans un monde à la fois infini et clos.

Formation philosophique oblige, l'intuition que le socle de notre regard a changé de nature

UNE CHARTE POUR L'EUROPE

DE THOMAS MORE, LE " MONTESQUIEU ANGLAIS ".

TEXTE INTÉGRAL, élucidé, commenté, traduit par André Prévost

Docteur ès lettres, lauréat de l'Académie.

UN LIVRE QUI ÉCLAIRE L'AUJOURD'HUI

UNE ÉDITION D'ART qui reproduit l'esthétique de l'original:

LE LIVRE A OFFRIR: 250 F franco.

L'Europe de More : anarchie, corruption, inflation, guerres. Le Remède : L'Instrument utopique : les finalités; urbanisme, économie, vie de l'esprit, pluralisme religieux, relations internationales : Fédérations.

titres or, illustrations par Holbein, signets. Custode relevée de portraits. Notes. Tables. Lexique. Index. 780 pages.

Bégédis Paris et chez l'auteur. Par poste, commandes

par C.C.P. A. Prévost 1462.61 Z LILLE ou par chèque ou eurochèque libellé en Francs Français à l'ordre de A. Prévost, 16 avenue des Fleurs F. 59110 LA MADELEINE.

Livré par retour, emballage à toute épreuve. Pour envoi recommandé, ajouter 20 F. Tél 20.55.29.16. Dédicacé sur demande.

rapport des collectivités l'aube de l'humanité jusqu'à juive hérétique», qui sut faire aujourd'hui, nous dit Debray, l'histoire du regard se décompose en trois. Voici, d'abord, la «logosphère», qui trouve son origine en Asie mineure et considère l'image comme un objet magique source à la fois de protection divine et de messages surnaturels. Vient, ensuite, la «grapho-sphère», ou période qui s'ouvre en Europe après l'invention de l'imprimerie. Là, l'image est une chose, elle fait le pont entre le religieux et l'historique, l'imaginaire et le réel. Elle est aussi la source de l'art concu comme un certain mode de relation à l'image. Vient, enfin, la « vidéosphère » qui instaure une «idolâtrie d'un nouveau type ».

Vagabondage temporel

Ce monde nouveau, où le visuel devient la seule réalité, naît aux Etats-Unis. Il n'abolit aucune des deux postures précé-dentes, mais les réordonne et les relativise. Régis Debray sait bien que les classifications relèvent de l'obsessionnel et n'aspirent qu'à être modifiées et nuancées à l'in-fini. Mais il n'empêche. « L'histoire de l'œil ne « colle » pas à l'histoire des institutions, de l'éco-nomie ou de l'armement. Elle a droit, fut-ce dans le seul Occident, à une temporalité propre et plus

Une fois cela dit, ce foisonnant ouvrage ne peut se réduire à ces trois âges du regard. Vie et mort de l'image est aussi un vagabondage temporel bourré de coups de projecteur saisissants, de caco-phonies éclairantes et d'anachronismes qui laissent songeur. Ainsi, trouver l'origine de l'in-dustrie hollywoodienne du film dans la grande fracture créée voilà vingt siècles par une « secte

passer l'idée de l'incarnation du Saint-Esprit, a quelque chose de satisfaisant pour l'esprit. Le lien est ainsi fait du début d'une époque à cet autre bout qui est aujourd'hui. Qu'une chair périssable puisse abriter un corps divin et que ce corps divin puisse ensuite être montré sous forme d'image matérielle a ainsi représenté, explique Régis Debray, une fracture d'où a jailli l'icône et le baroque, mais aussi plus tard toute l'industrie du film. La conversation imaginaire entre Emmanuel Kant, tenant d'une esthétique désintéressée, et Leo Castelli, grand pape du marché international de l'art, relève également de ces anachronismes riches de sens.

Le travail de Régis Debray a un autre mérite. Il est pratique à lire : chaque chapitre commence par un résumé et un tableau résumé, clairement, sur une double page, les trois âges du regard en Occident. L'auteur craignait-il que le lecteur perde pied face au chavirement de notre quotidien? Sans doute, puisque ce basculement est pour Régis Debray de l'ordre de la perte. Entre la «logosphère» et la «vidéosphère », les « invisibles » ont disparu. Cette vérité autrefois tapie dans l'ombre, et qui était à traquer contre les chatoiements du monde sensible, n'a plus droit de cité. Enchaînement frénétique des images oblige, l'humanité vidéosphérique ne considérerait plus le masqué que comme ce qui n'a plus lieu d'être. Ce qui n'est plus apparent n'existant plus, l'homme unidimensionnel est déià là. Peut-être.



. 73

7,

- -

1 300

. . ** *

v* ₂₀₀₀

and the second second

The second secon

The same of the sa

English Me and

The state of the s

April 10 miles

The second of the second

Carlotte and the same of the contract of the c

September 1997 Septem

GETT TERM TO A COMMENT OF THE STREET

المرابع والمعارض والمراجع والمعارض والم

The state of the s

TARRES CONTRACTOR CONT

المراز والمالية والمعاور وها وهاما

The second secon

A Section of the second of the

Market - Harris and a significant and a second

and the state of t

And the second s

Bir page Tigger with war Bigger will and Town

god Marin will be to

the transfer to the second

Harry of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR San Garage German (1918) Steel La strain and a series and ware The second second second A STATE OF THE STA THE RESERVE OF THE PROPERTY OF $\frac{(a_1,a_2,\dots,a_{n+1},\dots,a$ The state of the s Control of the control

The second second second The second secon Section 1994 - The State of the section Control of the Contro The second of th The second second و من المراجع المنطق المورات وقب المنظم المنظ The second second second second second And the second second and the second s

100 to 470 to 100 to 10 The same of the same 1 The Committee of the co ----

The state of the s 1000 The second secon And the second second The second secon -

4-1-1-1-1

Fresque coloniale

A travers un éloge funèbre, sans mélancolie, du Maghreb français Roger Curel fait mesurer la relativité des drames historiques

nition, temporaire, car l'Histoire Chine au Tibet, l'Indonésie à est tissée essentiellement du flux et Timor, l'Inde au Sikkim? Que

l'autre tragiques, bien sûr, pour les personnes, les biens, les cultures, cette Amérique dite latine et pour-

font les minorités «espagnoles»

ÉLOGE DE LA COLONIE Un usual de la destruction de Roger Curel. Climats, 290 p., 130 F.

En 1961, au plus fort du repli français outremer, un énarque voyageur, Alain Gourdon, proche de Mendès France puis de Francois Mitterrand, nous donna, sous le pseudo de Julien Cheverny, un essai non conformiste et plein de panache, *Eloge du colonialisme* (!). A côté de ce livre, rangeons d'emblée, et pas seulement à cause de la parenté des titres, Eloge de la colo-nie, de Roger Curei, éloge funèbre derechef s'entend, encore que, par places, éloge tout court. Le propos est moins politique, moins «Sciences-Po», chez ce pied-noir libéral, autochtonophile, homme de terrain, «artiste», rapatrié dans le Midi, auteur de romans fruités comme la Gloire des Muller (2); il n'en rejoint pas moins Gourdon-Cheverny par sa distanciation élé-gante vis-à-vis du sujet et les angles inattendus, paradoxaux, par lesquels il l'aborde.

Avec un apport personnel, littéraire, vécu, charnel, plus prononce que chez le pur intellectuel auteur d'Eloge du colonialisme, Eloge de la colonie, plutôt qu'un essai, se veut, assez modestement, selon Roger Curel lui-même, une «chronique», sous-titrée d'ailleurs Un usuel de la destruction (autodestruction aurait été encore plus précis...).

Fatalisme occidental

Trois décennies après la décolonisation, il est enfin admis, en la matière, de pratiquer le relativisme - appelons Voltaire à la rescousse, s'il le faut! - et de constater serei-nement qu'au Maghreb, « après Phénicieus, Benbères, Grecs, Romains, Vandales, Arabes et Turcs, nous n'étions rien de plus qu'un comptoir posé sur ces côtes enchantées et qu'il ne nous y est rien arrivé d'autre que la vie et la mort d'un de ces comptoirs ». Tout est dit! Notre présence n'en était qu'une parmi d'autres et, par défi-

du reflux des conquêtes, l'un et

imparables. L'illusion d'un universitaire nippo-américain sur «la fin de l'Histoire» vient peut-être de l'idée voulant que dans un « monde meilleur, plus jusie, plus solidaire», antienne de tous nos politiciens, le colonialisme n'aurait plus cours.

Naïveté insondable! Ou'a fait l'Irak au Koweit? Là, certes, c'est reconnu. Mais que fait la Serbie en Bosnie, la Turquie à Chypre, la

les économies, mais finalement tant, en bien des contrées, majoritairement peuplée d'Amérindiens ou d'Afro-Américains? Qu'ont fait, de la Grenade au Panama, ces « justiciers universels » appelés Etats-Unis? La France impérialiste accumula, elle antsi, fautest et excès; elle a au moins, laissé derrière elle des populations plus nombreuses, délivrées de quelques endémies et un peu mieux instruites (dans une langue, salutaire «bombe à retardement »...). Tous les envahisseurs ou protecteurs ne peuvent en dire autant : voir l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis, le Canada, le Chili, l'Argentine, etc. et le triste état de leurs «indigènes» quand il en

> Dans sa chronique, Roger Curel n'entreprend, pour sa part, aucun procès, aucune réhabilitation; il n'exhale aucune mélancolie, peutêtre parce que, comme l'estimait Claudel, ce n'est pas un sentiment masculin. Il exprime plutôt une sorte de fatalisme version occidentale, attitude qu'il enrobe d'humour et d'anecdotes.

Ce qu'il veut nous montrer, de Tunis à Rabat via Alger, à travers

FOU DE BEYROUTH

Balland, 175 p., 98 F.

Un « fou de Beyrouth » : l'écri-

vain et journaliste libanais Sélim Nassib, en cinquante-cinq chapi-

tras hallucinés, met face à face

un homme et les ruines d'une ville qu'il a jadis aimée.

Le centre de la cité apparaît au

narrateur, dont on ne saura jamais vraiment s'il vit un cau-

chemar éveillé ou s'il a choisi le

come pour ultime refuge,

comme un corps meurtri dont

de Sélim Nassib.

Le corps des ruines

un parcours personnel inhabitual à quinze ans, il fuguait dans la Casbah, y dormait au bain maure, y soupait à la gargote, - c'est l'épaisseur humaine, la chaleur humaine, la valeur humaine d'un monde colonial préfigurant malhabilement, inégalitairement, mais préfigurant tout de même, la fameuse «société multiculturelle» qu'on nous promet depuis deux ou trois lustres et qui a préexisté dans le défunt Maghreb euro-judéo-afroberbéro-arabe. Il n'y eut que le Parti communiste, en 1939, pour voir l'Algérie comme « une nation en formation dans le creusei de vingt races».

Une société en gésine

Roger Curei a ressuscité ce phénomène avorté, et il nous le débite en tranches alphabétiques de A à Z (comme ce «zéro inventé par les Arabes»). Parsois, on remonte jusqu'à nous avec, par exemple, M= Escobar, retournée à Oran et qui y a même retrouvé « l'arbre où il y avait la cage de l'oiseau», et, bien sûr, « la maison occupée » : va-et-vient des pouvoirs touchés du doigt par le consommateur en quelque sorte... L'ancienne concierge tombait, sans le savoir, parmi deux mille ans de conquêtes et reconquêtes : Oran, colonie romaine; refuge des Andalous musulmans, pieds-noirs à l'envers; hispano-catholique, on l'a oublié, de 1509 à 1790; détruite par un séisme, pour une fois naturel, en 1790; française de 1831 à 1962; algéro-islamique depuis lors, en attendant la suite. Chaque destruction forme l'humus d'un nouveau système sociopolitique.

Quant à la gardienne marseillaise, en fonction, elle, et que Roger Curel met aux prises avec es griuees, lante, ascenseurs casses, enfants qui pissent et les caves, j'en parle pas», elle ne sait pas qu'elle essuie les plâtres d'une société composite en gésine, ce qui, comme tout boule-versement, n'est pas agréable chaque jour. Le cog et l'âne vaquent à leur

aise dans cette fresque en accordéon. On ne décroche pas en route, car le chroniqueur a la « divagation » souvent géniale et sait éviter - de justesse - la logorrhée. Suivons donc les reliefs riches en surprises de cet atlas franco-arabe! On en emporte des souvenirs pimentés. Pourtant c'est l'Histoire la plus pathétique qui donne du ton, du trait, de la tenue à cet Eloge insolite et inspiré.

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) Julliard, le Monde du 20 juillet 1961.

les cicatrices sont encore appa-

«La guerre est finie. » Il ne

croit pas en la véracité de ces

mots, car il sait trop que « la

paix » n'est jamais qu'un

entracte entre deux combats.

Nina, une femme, essaie d'apaiser son délire, mais comment

pourrait-il se reposer en elle.

alors qu'elle lui samble être la sœur jumelle de Beyrouth? Sélim Nassib restitue la folie des

hommes avec la seule erme

dont il connaissa l'usage : la

Pierre Drachline

La dulcinée de Camus

IMPRESSIONS MAROCAINES

de Blanche Balain. Avec trois lettres inédites d'Albert Camus, coédition L'Encrier et L'Anneau du pain 7. rue de Bretonne. 68440 Landser 60 p., avec neuf photos inédites, 60 F.

ils avaient tous les deux vingt cinq ans. Fille d'officier, elle venelt du Tonkin, héritière accomplie en talleur cintré. Son expression mutine plut à ce pied-noir ardent et inconnu qui venait de publier l'Envers et l'endroit chez Charlot à Alger et éteit en train de préparer Cali-

On na sait pas exactement ce qui s'est passé entre Blanche Balain et Albert Camus et d'allleurs peu importe, l'essentie c'est que ce fut durable. La vieille dame, retirée à Nice, pos-sède un paquet de lettres que lui adressa Camus entre 1937 et 1959. Elle n'en publie, cette fols, que trois, de 1938, presque subrepticement, en marge d'Impressions marocaines, feuillets d'un titnéraire dans l'empire chédige durant le que les posts chérifien durant lequel, de poste restante en poste restante, la

voyageuse trouvait des mots affectueux de Camus, alors occupé à monter les Frères Karemezov, de Dostolevski, à

L'animateur du groupe théâtral l'Equipe introduisit Blanche chez Charlot qui édita sas poèmes, la Charlot qui édita sas poemes, la Sève des jours. Camus lui demanda ensuite, pour la revue Rivages, un article qu'il approuva mais qui ne parut jamais car, entre-temps, Rivages, après deux numéros – aujourd'hui pressión liméraires recharchées à raretés littéraires recherchées à prix d'or, - dut arrêter se publi-

Albert écrit à Blanche, dans l'une des missives que celle-ci vient de dévoiler : « Jeune fille émouvante et inquiète, il y a en vous une telle profusion de pro-messes i » Et d'ajouter : « Tant de fammes de votre âge ont porté les mêmes promesses que vous ! Et à un certain moment, tout s'est trouvé rompu parce qu'elles ont consenti à la règle commune. »

Mª Balain essale eujourd'hui, mais trop timidement, de rattra-per un peu de temps égaré. Si elle le veut vraiment, le mieux qu'elle ait à faire est sans doute de publier in extenso les corres-pondances du sosie algérols d'Humphrey Bogart.

J.-P. P.-H.

La loi du « bousbir »

Casablanca et ses maisons closes vues par un Carco marocain

DEMOISELLES DE NUMIDIE de Mohamed Leftah.

Ēd. de l'Aube, 84240 La Tour-d'Aigues, 160 p., 95 F.

« La tolèrance, il y a des maimot - à l'authenticité parfois contestée - de Claudel. Au Maroc, on pourrait encore le prendre au pied de la lettre : Marthe Richard ne fut pas entendue en contrée chérifienne, alors protectorat français, mais où les dispositions «sexuelles» pour la

métropole ne s'appliquaient pas, Mohamed Leftah n'a pas vraiment situé son roman, mais même si notre auteur n'était pas Marocain, on reconnaîtrait facile-ment Casablanca, la Dar-el-Beida des Arabes, dans cette immense ville sux maisons closes celèbres, aux trop fameux bousbirs : non pas une appellation berbère ou arabe pour «bordel», mais la déformation locale du nom d'un certain Prosper, premier lotisseur d'un futur « quartier réservé » dont la dénomination a fini par désigner là-bas tout immeuble à

«lampe rouge» ... Cependant, Mohamed Leftah informaticien au Maroc, biblio-thécaire en France où il est venu s'installer il y a peu avec son épouse métropolitaine – n'a cure de ces considérations historicoérotico-sémantiques. Il écrit, et depuis assez iongiemps, même si c'est à quarante ans passés qu'il publie ces Demoiselles de Numidie, son premier livre, mais non point son premier manuscrit.

Aux noms de fleurs ou d'épices

Cette écriture, où l'on peut retrouver, quoique bien digérés, des accents, des influences d'Occident (Henry Miller, Jean Genet) mais aussi des cousinages maghrébins (le Livre des séductions du sexologue algérien Malek Chebel, les romans du Marocain Abdelhak Serhane), n'est pas, néanmoins, «intemporelle» puisqu'elle s'appuie sur une réalité qu'elle s'appuie sur une réalité très crue, et traitée crûment, celle des prostituées « numides » aux noms de fleurs ou d'épices qu'on attribuait naguère, et c'est symptomatique, aux concubines esclaves des harems; Clou de Girofle, Zomorod (Emeraude),

Les macs « numides », eux, pré-fèrent se référer, pour leurs sobri-quets, aux héros de films occidentaux : Spartacus (encore une référence esclavagiste, mais à contre-emploi) ou Zapata, ce dernier vite récupéré par le parler populaire marocain en « Zapa » zaba, selon la prononciation arabe qui ignore la lettre P, - sur-nom marocain de l'«instrument»

du måle «bien monté», pour parler, sauf votre respect, comme Mac Orlan ou Carco...

Mac Onan on Caron...

Mohamed Leftah, qui paraît avoir pas mai vécu mais aussi beaucoup iu, ne renierait sans doute pas, non plus, cet deux parrainages français. Il y a du Filles et ports d'aurone et encore plus du Jésus, la Caille dans ces personnages arabo-berbères, naïfs et troubles, tel ce Zapata justement, viril à l'excès, sodomisant sa protégée, « niquant » un riche touriste dancis, avant de « marquer » l'une au couteau, de laisser la police coxer l'autre pour trafic de drogue. Macs justiciers à la façon de Genet, « macs innocemment crueis de mon pays », constate Leftah à qui il a du falloir un peu de cran, même si c'est en français et en France, pour évoquer ces sujets sulfureux liés à la sexualité, généralement pros-crits par l'édition des États musulmans contemporains.

Certaines scènes de « conjonction » hétéro ou homo sont à la limite du réalisme supportable, insérées dans une histoire où la préoccupation première semble être le plaisir d'écrire et où l'auteur, apparemment, veut avant tout prouver que l'amour passe sans mai à travers les pires abjec-tions et même, parfois, s'en nourrit sans s'y compromettre. Ainsi qu'édictait Mahomet, dans un autre contexte évidemment qu'Allah nous absolve! -: «Un seul juste dans le pèlerinage rachète tout le pèlerinage!» Et pourquoi pas tout le bousbir?

J.-P. P.-H.

er interes

· · im As

The same to the same of the sa

in the second of the second

in the solita in the

化二甲甲基基苯

- A Section States

diction .

 $\frac{\mathcal{F}_{k_{k_{1}}}^{k_{k_{1}}}}{\mathcal{F}_{k_{k_{1}}}^{k_{1}}}\cdot\frac{4}{2\pi i k_{1}}$

- A-

HAT HAVE THEE

ं - - सं शासन है

- 5 Berry & 19

of come

المحققة

w. He No

17 Mr. 1862

--

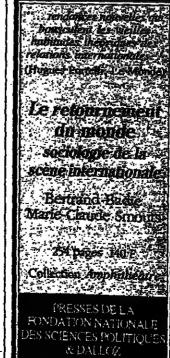
2

e same leg many states

to a time to see a see · · · i styssä

一次 一大大

- T. P. B. S.





Journée-Dédicaces de Sciences-Po

12 décembre 1992

14 h 00 - 15 h 30 Débat : "L'ingérence pour qui ?" Yongoslavie, Irak, "plans de rigneur" du FML, il y a plusieurs ingéres Toutes peuveut être des espoirs pour les régions eu crise, mais toutes représentent un instrument de pouvoir pour qui eu use.

Un débat animé par : Jacques DECORNOY, réducteur au « Monde diplomatique »

et arec : Monique CHEMILLIER-GENDREAU, Professeur de Droit International, Consultant auprès de la Cour Internationale de Justice de La Haye Jean-Christophe RUFIN, Vice-Prèsident de Mèdecins Sans Frontières Sophie BESSIS, économiste et journaliste Claire BRISSET, Directrice de la Communication au Comité Français pour l'UNICEF. Maître de conferences à l'IEP de Paris

15 h 30 - 18 h 00 Vente-Dédicaces

avec: Michel DÉON, Béatrix BECK, Denis PESSIN, René RÉMOND, Jacques LANZMANN, Andrée CHEDID, Philippe MEYER, Erik ORSENNA, Jean-Loup CHIFLET, Pierre GRIMAL, Yves BERGER, Pierre-Jean REMY, Marie-Claire MENDES-FRANCE, Roger PEYREFITTE, Jean-François BATELLIER, Serge BERSTEIN, Pierre MILZA, Christophe DONNER, François LEOTARD, Michel WINOCK, Pascal BRUCKNER, Jean-Marie COLOMBANI.

Institut d'Etudes Politiques 75007 Paris

BDE Sciences-Po 45-49-51-96 et 97

L'ÉCOLE PRIMAIRE ÉVOLUE

Collection Une école pour l'enfant Des outils pour les maîtres CNDP/SAVOIR LIVRE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE HACHETTE ÉDUCATION En vente chez votre libraire ou dans les CDDP/CRDP

Diffusion Hachette







Hofmann, l'imprécateur

Un homme d'aujourd'hui aux prises avec son enfance dans l'Allemagne nazie. Le ventre est encore fécond...

LA DÉNONCIATION (Die Denunziation) de Gert Hofmann.

7 at 12 1 2 57 · 1 克莱克。 Francisco.

A Village

Park Target Salah Sa

98. PL ____

ينيه ووارهامت

.....

Section 18 Section 7 s e ex

MAR. 1884

 $\{X_i^{(k)}: \underline{\mathcal{B}}_i\} \underline{d} \in A$

M. S. ...

A 495 .

بهدار يعبوه والكوا

والمراثب فيتناف جرآ

18 4 Tab

marie Server

Proping Course

牙囊 製物

- - - -

. . 74 A.

100 and 1000

e Fig. 1

Marie Guera

े प्रमुखी श्रीकारण

े *की स्मात*ान

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

godine the in

in the

Section of the section

gradient total

ر عادو وعياد خان أو ماهي أن العاد (أن الماهي أن أن

. يونين يا د من

-

##:

والإيافية والمستناء

Ž., 5°

8-1-6-5-6

22.5

300 ----

Traduit de l'allemand par Évelyne Brandts, Ed. Maren Sell-Calmann Levy.

Oui, il existe encore en Allemagne des écrivains pour qui la littérature est quelque chose de trop sérieux pour se réduire à un simple jeu. Gert Hofmann est de ceux-là.

Avec la virtuosité qu'on lui connaît, il nous entraîne une fois de plus dans les abimes de la mémoire allemande, montrant comme un certain passé refoulé est toujours présent tei un virus prêt à resurgir dès que l'occasion s'en présente. Conçu comme un jeu de miroirs où le présent et le passé se reflètent l'un l'autre, la Dénonciation commence à la manière d'un puzzle dont les pièces s'assembleront peu à peu au fil des pages.

Par une nuit torride de septembre, avant d'attaquer le dossier « aussi peu réjouissant sur le plan humain que maigre sur le plan juridique (et pécuniaire) » d'un client dont le procès doit se dérouler le lendemain, Karl Hecht, le narrateur, un avocat de quarante-cinq ans, ne peut s'empêcher, dans l'espoir au départ de découvrir quelque clause testamentaire en sa faveur, de jeter un coup d'œit dans les papiers posthumes de son frère jumeau Wilhelm, disparu depuis trente ans et dont une lettre venue de New-York lui a appris,

quelques heures plus tôt, la mort. Commence alors pour lui une

ALL CONTRACT

confrontation terrifiante avec une enfance passée par les deux frères sous le III Reich et au souvenir de laquelle Karl avait cru jus-que-la échapper en pratiquant l'amnésie, tandis que Wilhelm, fuyant en vain jusqu'au bout du monde, finissait par sombrer dans la folie. C'est d'abord la disparition d'une voisine, la femme du tailleur demi-juif Silberstein, qui parcourut un jour la rue en hurlant, poursuivie par la foule, pour aller se jeter dans la rivière. C'est ensuite l'arrestation du tailleur, embarqué à la suite d'une dénonciation. Puis c'est l'amputation de sa propre famille, vic-time elle aussi d'une dénoncia-tion. Le père est envoyé à la mort dans un bataillon disciplinaire, la mère est allée se jeter, à son tour,

Papiers brûlés

dans la rivière.

Et pour couronner le tout, Karl ayant dans sa confusion mêlé les papiers de Wilhem aux pièces du dossier de son client, c'est l'his-toire parallèle de ce dernier, un certain Treterie, prénommé égale-ment Wilhem, enseignant âgé de trente-cinq ans auquel ses cheveux longs et sa tenue vestimen-taire inhabituelle dans la petite ville ont valu d'être l'objet d'une campagne de calomnies associée de lettres anonymes et qui risque de perdre son emploi.

A l'issue d'une nuit de cauchemars, Karl choisira de brûler les papiers de son frère et d'abandonner son client à son triste sort pour plaider la cause du principal calomniateur de ce dernier.

Ecrite sous la forme d'une lettre adressée par Karl à un certain Flohta, inconnu par ailleurs, la

Dénonciation n'est certes pas d'une lecture facile : passages brusques du discours direct au discours indirect, mélange du passé et du présent, phrases s'in-terrompant soudain... Mais loin d'être gratuits, les chausse-trapes qui parsèment le texte contribuent - et ce n'est pas la moindre

prouesse de l'auteur - à conférer au récit son climat fascinant de mauvais rêve. Les imprécations de Gert Hofmann contre l'Allemagne, ce pays où « la moitié des gens est en pro-cès avec l'autre moitié », où « tout un chacun se balade avec le rasoir de l'idéologie grand ouvert dans la poche...», n'ont rien à envier à celles de Thomas Bernhard contre l'Autriche. « Cher Flohta, écrit

toujours Karl, vous imaginez d'ici l'extravagance, n'est-ce pas i Des milliers de jeunes gens, des dizaines de milliers d'existences ratées, brisées. Des couples en déroute, des études en perdition, des projets d'avenir fichus. Ajou-tez-y bégaiements, inhibitions, impuissance... »

La délation, un phénomène spécifiquement allemand? On serait tenté de répondre par l'affirmative sachant, par exemple, que la seule RDA, avec ses dix-sept millions d'habitants, comptait quelque cinq mille indics et mouchards (1). Mais les bilans de la dénonciation durant notre propre histoire vichyssoise ne sont guère glorieux, eux non plus. Y aurait-il en chacun de nous, sinon un délateur, du moins un calomniateur en puissance?

Jean-Louis de Rambures

(1) Lire, à ce sujet. l'Empire des mou-chards, de Yacine Le Forestier et Luc Roscuzweig (Ed. Jacques Beztoin).

Une mémoire allemande

Mise en scène par Martin Walser, la vie et la mort d'Alfred Dorn que la quête du passé conduisit à la folie

DORN OU LE MUSÉE

DE L'ENFANCE (Die Verteidigung der Kindheit) de Martin Walser. Traduit de l'allemand par Hélène Belletto. Robert Laffont, 384 p., 145 F.

Martin Walser est l'un des rares écrivains allemands à avoir salué d'emblée avec enthousiasme la réunification. Cette attitude a-t-elle contribué à l'accueil chaleureux fait à son dernier roman?

Plus encore que la division de l'Allemagne, cette « blessure » pour Walser insupportable, c'est la perte par ce pays de sa mémoire qui constitue le thème de Dorn ou le musée de l'enfance.

Le livre, qui s'achève deux ans avant la chute du mur, com-mence sur le quai de la gare de Dresde en février 1953. Alfred Dorn, un jeune étudiant de vingtquatre ans, prend congé de ses parents. Séparés depuis trois ans, ceux-ci s'apprêtent à divorcer. Pour ne pas avoir tenu compte du rôle prépondérant de l'Etat dans la planification, Alfred vient d'être recale à son examen de stagiaire par l'université de Leipzig. Il a décidé de poursuivre ses études de juriste à Berlin-Ouest, tout en refusant le statut avantagenx de réfugié politique qui l'au-rait coupé définitivement de sa ville natale.

Depuis la nuit tragique du 13 février 1945 où, dans les flammes du bombardement de Dresde, ont disparu, à la fois, ses grands-parents et, plus grave encore à ses yeux, les albums de photos de sa famille, Alfred, en

goisse de ne pas y parvenir et de

se dessécher. L'étude n'est qu'une



Martin Walser : trop allemend ?

effet, ne rêve plus de rien d'autre que de retrouver et de reconstituer le passé qu'on lui a brutale-ment arraché. Indifférent à la vie, celle-ci ne menant qu'à la mort, il ne nourrit qu'une seule passion : une adoration si exaltée pour sa mère qu'on les prend tous deux pour un couple d'amoureux.

Aussi bien l'histoire, pourtant si agitée, des deux Allemagnes ne constitue-t-elle, dans le roman, qu'une simple toile de fond. Alors qu'il expédie, par exemple, en quelques phrases l'attentat contre Rudi Dutchke entré un jeudi saint dans le coma pour en ressortir le dimanche de Pâques. ce qui nous vaut un parailèle ironique avec la mort et la résurrection du Christ, l'auteur s'attarde, avec délectation, à nous décrire toute la gamme des innombrables misères d'Alfred Dorn, depuis ses démèlés les plus sordides avec les logeuses jusqu'à sa hantise de perdre ses cheveux et ses dents, ou d'être la proie des assauts

d'homosexuels imaginaires. A la mort de sa mère, qu'il a réussi entre-temps à installer auprès de lui à Berlin-Ouest, Alfred lui fera édifier, par un sculpteur renommé (personnages réels et fictifs se côtoient au fil du récit), un monument funéraire, en l'occurrence un agneau tenant une croix entre ses pattes de

Désormais, la sauvegarde du assé prendra chez lui les proportions de la folie : ainsi il achète en double les cartes postales destinées à sa correspondance et en recopie mot à mot le texte avant de les poster, ou encore il passe des nuits blanches à l'idée que la brosse à habits figurant dans sa collection d'objets maternels ait pu, par erreur, avoir appartenu à

quelqu'un d'autre. Alfred Dora finira par mourir à son tour, victime (suicide ou accident, on ne le saura pas) d'un excès de som-nifères. On retrouvera son corps recroquevillé sur le tapis de sa chambre dans la position du fœtus, une biographie de Kaspar Hauser ouverte près de lui. On l'enterrera alors dans la tombe de sa mère, privée, hélas, de son

agneau subtilisé par un inconnu. Dorn ou le musée de l'ensance ne manque pas, certes, de pas-sages réussis comme le récit, hal-lucinant, du bombardement de Dresde et des dommages causés ultérieurement dans cette ville par le système communiste : a Les terrains entre-temps déblayés étaient complètement vides. Dresde n'existalt peut-être plus. » Ou l'évocation des innombrables tracasseries liées au franchissement de la frontière interallemande...

Pourtant, on peine à s'intéres-

ser, voire à compatir, au triste sort d'Alfsed. Est-ce du au caractère falot du héros, ou plutôt de sexuel refoulé, artiste impuissant, trop empêtré dans ses complexes et ses hystéries? Faut-il incriminer l'accumulation des détails d'époque de la politique nationale, difficiles à saisir pour le non-initie? Cela tient-il à la confusion due à un excès de personnages principaux et secondaires (il y en aurait au total cent quatre-vingts) ou bien toute cette histoire est-elle décidément trop allemande pour pouvoir émouvoir le public non allemand? Il s'en faut, en tout cas, de beaucoup pour que ce livre se lise d'un bout à l'autre avec plaisir.

J.-L. de R.

L'homme qui ne voulait pas se trahir

Le journal d'adolescent de Ludwig Hohl montre un jeune homme hanté par un infini désir de netteté

JOURNAL D'ADOLESCENT de Ludwig Hohl. Traduit de l'aliemand (Suisse) par Antonin Moeri, Ed. Zoé, 210 p., 92 F.

« Ces jours encore, j'éprouve souvent un furieux désir, un désir illimité de retrouver les montagnes, une soif d'action si ardente que je suis seul, je crois ou alors très peu de gens - à pou-voir éprouver. (...) Peut-on expliquer que je m'adonne avec une telle ardeur à cette passion unique? Très bien. Lorsqu'on me connaît, très bien! Mais qui me connaît? C'est moi qui en donnerai l'explication, je suis mon dernier recours : une grande énergie implique une grande activité, c'est une nécessité, sinon elle cause des malheurs ou entraîne une catastrophe. En physique on appelle ça: action = réaction. Mais y



a-t-il une grande ènergie en moi?

Les circonstances le prouvent; je ne puis faire autrement, je dois l'affirmer : oui! Et cette énergie

dégoût par le marécage sans profondeur de l'institution scolaire, où pataugent des maîtres sans envergure, tel ce Greyerz, « aussi l'affirmer : oui! Et cette énergie dispose-t-elle d'un champ d'activité où elle pourrait se libérer? La réponse est claire : non, elle n'en

Ludwig Hohl n'a pas dix-huit ans quand il note cette réflexion dans son journal, à la date du 21 janvier 1922. Au-delà des traits caractéristiques de presque toute adolescence - le sentiment de ne pas être compris, d'être seul au monde - on retrouve condensé dans ces lignes la découpe d'une personnalité hors du commun et les expériences fondatrices de son œuvre : non sculement sa fascination pour la haute montagne (« je vomis les collines ») mais aussi sa formidable énergie malgré la fragilité de sa santé, son désir de vaincre pour arriver au sommet de la connaissance de soi et du monde.

Ludwig Hohl est né en 1904 en Suisse allemande, à Netstal. Sa mère était la fille d'un des plus importants fabricants de papier de Suisse alémanique. Son père, plus âgé de vingt ans, était pas-teur. Ludwig n'est pas tendre pour ce père, certes vigoureux et énergique, mais dont la profon-deur d'esprit est à ses yeux « quasi nulle ». « Le plus grand malheur pour lui et pour moi, c'est qu'il est mon père, il n'y a pas à dire, mais il n'est pas de taille à se mesurer avec moi. » Le dimanche 19 février 1922, il note encore sur son père qui fut le pre-mier pasteur suisse à posséder une automobile : « Papa a écrit un article dans une revue pour automobilistes. Souvenirs d'un pasteur automobiliste (dans la page littéraire). J'ai lu la chose aujourd'hui. » Pas de commen-

L'adolescent, qui ne supporte aucun autoritarisme, met toute aucun autoritarisme, met toute son énergie à échapper à son milieu, quitte à passer pour un excentrique: « Normal, je ne me suis jamais appliqué à l'être. Je préfère de loin avoir un peu d'étoffe. » Il est atterré jusqu'au

nul en psychologie que dans les autres branches ». Cette aversion le pousse jusqu'à un dédoublement de personnalité : « Moi, l'être humain, ne suis pas l'éco-lier; je peux le fréquenter comme un tiers (comme un tiers sans importance) v. Il n'y a que de très rares exceptions parmi les maîtres, commune Aeppli, qui lui dit un jour : « Aménagez-vous un territoire pour votre esprit. »

Besoin des étoiles

C'est ce qu'il s'applique à faire. Depuis longtemps déjà, il s'est forgé des plans personnels d'études, centrés sur l'histoire et surtout la philosophie : Platon, Spinoza, Kant, Schopenhauer, Nietzsche. Les sujets d'exposés qu'il choisit s'attaquent hardiqu'il choisit s'attaquent narument aux parois les plus abruptes de la connaissance: Pour qui est la philosophie? Pourquoi étudier? Qu'est-ce qui est grand? Faut-il considèrer la religion de Nietzsche comme une affaire de coordination ou de subordination? etc... Chaque jour il se lève très tôt, écrit des lettres de dix à vingt pages à ses rares amis, lit Dante, Molière, Lessing, Schiller, Hölderlin, Dostoïevski et surtout celui avec qui il se sent le plus d'affinité, Kleist, qu'il juge bien supérieur à Goethe.

S'il admire Schopenhauer, « ce s'il admire Schopenhauer, « ce vieux persifieur furibond », et s'il se reconnaît aussi un côté sarcas-tique, il ne peut et ne veut pas se replier complètement sur lui-même. S'il est amer, il n'est pas haineux, s'il est féroce, il n'est pas misanthome. pas misanthrope.

Il a besoin des étoiles. Ce que cherche le jeune Hohl par le travail, thème de réflexion qui ouvrira les Notes (1), c'est la lumière – le mot revient comme

un leitmotiv dans le journal - ce mélange de raison et de senti-

déjà convaincu que ces deux ver-

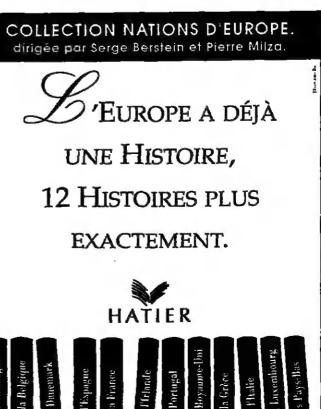
compensation, la montagne aussi; même si elle permet de se surpasser et livre des joies immenses, elle n'est qu'un exercice mental. Alors que faire? Laisser une trace, faire une œuvre qui seule permettrait une saisie plus aigüe du réel. Or cette œuvre est faite maintenant - Hohl est mort à Genève

en 1980, - massif solitaire et vertigineux, concentrant toute cette force qui menaçait de faire exploser l'adolescent. Et lire son journal avec cette œuvre puissante et singulière en miroir, en mémoire, donne à ces notes d'adolescent une force qui dépasse l'anecdote d'un journal, comme si nous étions idéalement placés au début de la perspective. Ce n'est pas une simple révolte à laquelle nous assistous, un feu de paille, mais le mouvement de forces bien plus puissantes et souterraines, prêtes à jaillir comme un volcan. Jamais Hohl n'a accepté de jouer le jeu de l'establishment littéraire, préférant la misère à la moindre compromission. Son entêtement à trouver sa propre voie donne à son écriture et à sa réflexion un aspect minéral et lumineux, à la fois granit et cris-

Pierre Deshusses

(1) Notes ou De la réconciliation non sturée, Editions L'Age d'homme,

★ Une rencontre internationale consu-crée à Ludwid Hohl est organisée par la Contre calturel suisse (38, rue des France-Bourgeois, 75003 Paris) et l'uni-versité de Paris-Sorbonne, Paris-IV, du jeudi 14 su samedi 16 janvier 1993. Au programme : un colloque universitaire sur la littérature belvétique, l'unive de Ludwig Hahl, et, en parallèle, une présenta-tion de documents filmés, lectures et tables roudes, destinés à un plus large



De 99 Fà 139 F.

les opéra e sont 2,5 dépenses Si l'on y les engin teindra les st la raison e ministre, ijs, systėma-· ces opėra-

92 -

on entre

isi depuis

IEDI SIU CE

.UGEREAU arce d'action

OIRE. IQUE.

PRAGUE FIN DE SIÈCLE

de Petr Wittlich. Traduit du tchèque par Sabina Skarbova, Flammarion, 280 p., 495 F.

LA SÉCESSION À PRAGUE

de Luca Quattrocchi. Traduit de l'italien par Anne Guglielmetti, Gallimard, 296 p., 550 F jusqu'au 31 décembre, 650 F ensuite.

LE ROYAUME D'OLSANY

de Daniela Hodrova. Traduit du tchèque par Catherine Servant. Robert Laffont, coll « Pavillons », 252 p., 135 F.

RAGUE fascine l'Europe... La ville par excellence, archimboldesque, où se superposent, coexis-tent, comme dans une anthologie, toutes les époques depuis qu'elle fut fondée par la princesse Libuse au hui-tième siècle et qui semblait endormie sous la surveillance du Château visible de partout, accumulant les styles et les siècles, gardant dans ses pierres les mouvements politiques et culturels, les renaissances, les oppressions. Prague médiévale, Prague des alchimistes, Pra-gue baroque, Prague slave, Prague jeune Tchèque, Prague de la Sécession, Prague cubiste, Prague magique...

Les albums, les guides ont été nombreux cette année encore chez les éditeurs pour faire découvrir l'originalité profonde des mouvements artistiques du tournant du siècle, notamment l'aart nouveau» pragois, la Sécession, où les influences de Vienne et de Paris s'enra-cinent dans la tradition locale pour donner une des expressions les plus originales de l'art nouveau et du symbolisme «fin de siècle» dans les dernières années de l'empire habsbourgeois. Décadentisme des années 1890 auquel succède, après 1900, une volonté de revivifier l'art national et les thèmes du folklore tchè-

Citons deux volumes, parus presque au même moment, qui se ressemblent et se complètent. L'ambition de Prague fin de siècle, de Petr Wittlich, professeur d'histoire de l'art à l'université Charles et éminent spécialiste de l'art nouveau en Tchecoslovaquie, était de dresser un panorama des arts praguois entre 1890 et

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

Métamorphoses de Prague

1914. Remarquablement documenté et illustré, l'ouvrage présente les arts décoratifs, la peinture, l'architecture, la littérature à la lumière de l'histoire et de la politique, afin de considérer les différentes directions qu'explora le génie artistique tchèque. La Sécession à Prague, de

l'Italien Luca Quattrocchi, traite en gros de la même période, avec souvent les mêmes reproductions, les mêmes artistes, donnant sa place, par exemple à Kotera, mais avec une écriture plus libre, en insistant sur les réalisations architecturales du début du vingtième siècle. Quatre-vingt-dix notices biographiques d'artistes complètent l'ouvrage, ainsi qu'un inven-

taire de trois cent vingt-neuf maisons et immeubles, le plus riche patrimoine conservé pour l'architecture sécessionniste (1).

C'EST ailleurs, dans le quartier de son enfance, que nous conduit la romanenfance, que nous conduit la roman-cière Daniela Hodrova dans Cité dolente, dont la première partie, qui forme un tout, le Royaume d'Olsany, vient de paraître en français, « Mon enfance dans la maison et la cour voisines du cimetière d'Olsany, je l'associe au Moyen Age de cette ville. Mes expéditions hors de la cour, lieu de nos jeux, ne me conduisaient jamais au-delà de deux endrolts : le premier, Hagibor, vaste terrain vague laissé à l'abandon, confinait au cimetière juif de Vinohrady (...): et le second, la colline au Gibet, ou Gibetière, surplombait le petit étang d'Olsany», écrivait Daniela Hodrova dans Visite privée (Hachette, 1991), cette belle errance de la mémoire de l'auteur. Un guide de la ville qui n'en



Le pont Charles.

était pas un, plus personnel, plus écrit, et qui suivait plutôt son itinéraire intime dans la «cité dolente». Cette ville, souf-frante, blessée, ensommeillée. C'est dans ces lieux mêmes que s'enracine son roman, au milieu de tant de choses indéchiffrables parce que surchargées de saveurs ambigués. Au milieu de personnages qui se métamorphosent sans cesse, tandis que se mélangent les époques, que coexistent les vivants et les morts. Tels les grand-parents Davidovic qui conti-nueront à banter l'appartement où ils ont vécu avant d'être gazés à Auschwitz, tan-dis que subsiste, dans les mémoires des survivants, le souvenir de leur petite-fille, Alice, qui s'est jetée par la fenêtre pour ne pas être déportée.

Née en 1946, docteur en philosophie parfaitement francophone, spécialiste de théorie littéraire (elle est l'auteur d'un essai, A la recherche du roman, paru à Prague en 1989), Daniela Hodrova a reçu

un accueil enthousiaste de la critique tchèque lorsque parut Cité dolente en 1990. Expérimentant dans son roman ses analyses théoriques, inconciliables avec les canons officiels, elle n'avait jusque-là aucune chance d'être publiée dans son pays. Cité dolente - écrit entre 1978 et 1984 - est le titre général de la trilogie qu'elle a consacrée à Pra-gue. Sa ville. Son point d'observation. Le lieu où s'accomplissent les destins de ses personnages. Une recherche du temps passé, avec ses cicatrices, ses mystères, ses chausse-trappes.

En tchèque, le titre Podo-

boji – qui signifie littéralement la « communion sous les deux espèces » (le corps et le sang du Christ) – rappelle la façon dont le pasteur protestant Jean (ou Jan) Paskal fait pratiquer la communion. Il rappelle aussi l'ambiva-lence des êtres. Descendant d'un gentilhomme huguenot, un Français nommé Jean de Pascal qui avait échappé à la Saint-Barthélemy, hanté par Blaise (Pas-cal), il voudrait renier ses parents qui ne se prêtent pas à sa légende protestante. Sa seconde femme Nora, qu'il a épousée pendant la guerre, après la mort d'Anne, va le tromper avec Hans Hergesell, le fonctionnaire nazi du cinquième étage. A la veille de la «révolution» de 1945, le pasteur tranche la gorge de son rival. Ce qui hu vaudra un certificat d'héroïsme et de patriotisme, car « en ces moments historiques mouvementés, le meurtre d'un illemand n'avait rien d'un meurtre ». Il va être acquitté et, même, se faire attri-buer l'appartement de celui qu'il a tué, l'appartement des Davidovic. En contre-

partie, il devra désormais collaborer avec

Cornard et Richard, deux sbires de la police politique dont l'adresse du siège, rue Barthélemy, est de mauvais augure. « Qu'il franchisse ou non le pas. ils l'y attendront toujours – les sbires de la peste, se dit Denis, le fils de Jean Paskal. Et qu'adviendra-t-il de lui lorsqu'il se retrouvera entre eux, tel son père entre Cornard et Richard? Il fera le troisième, coiffera son bonnet de bouffon sans même voir qu'il s'agit d'un bonnet de sbire de la

COMBATTRE la peste... Combattre l'envahisseur... Certains le tentèrent, comme ces jeunes gens qui se firent consumer dans le feu ardent : « Quand le premier jeune homme se jette dans sa fournaise quelque part entre le Musée et la Maison d'alimentation, une espèce de légende lui survit, qui se change au fil du temps en légende de cimetière. Quand le second jeune homme se jette dans sa fournaise, cela se produit dans un coin de la galerie du cinéma Le Temps. Et quand le troisième jeune homme se jette dans la fournaise, il le fait dans un endroit si bien caché qu'il n'est presque plus personne pour le connaître, encore moins pour s'inquiéter de savoir s'il s'en est sorti.»

La mémoire abolit le temps dans ce survol de l'histoire tchèque depuis le réveil national, la République, l'occupation allemande, l'invasion soviétique. Un univers fait de prose et de poésie dans d'obsédantes vignettes, comme des poèmes, où se chevauchent les lieux et les époques, où les morts côtoieront longtemps les vivants dans la maison, près du

CENTRAL SALE

150 Ta jahr (*)

(g 5 3)

西郷 ものだ

물일하

a ser come

ea

1225 (137)

refere and the File

ere βeg e propus

Sign general

ಚಿನ್ಗಳ ≃ಿತ್ರಗಳ

يراء يجيعا Ben 37-127

Filtra Green Maria de Albanda E112 Application Calculation Magian ...

المراجع المتعدد Street, .

The same A Service of E MARINE TO A

FERST STREET

200

Electric and

Street St

Bliff State of the

SET A SECOND OF A

He had been a

Marie Company of the
A COLOR COLO

THE RESERVE TO SERVE
A STATE OF THE STA

tile of the w

The Name of

क्रांत्रेग्रह्म :

3165

不通心:

基勒 (2)。 T ... 223 8 174 四日 美国

100

20 m

(1) Dans la collection « Découvrir l'architecture des villes » (Casterman) a para cette année un volume sur Prague réalisé par l'Institut supérieur d'architecture Saint-Luc de Bruxelles qui propose des itinéraires permettant de suivre l'ar dans son évolution jusqu'à l'époque contemporaine avec des plans, élévations, coupes, perspectives et des dessins illustrant les architectures les plus remarquables. Quinze promenades dans Prague 384 p., 195 F.

* Intitulé Prague : avenir d'une ville histo apitale, un colloque international avait été org capitale, su colleque international avait été organisé sons l'égide del UNESCO les 11, 12 et 13 mars 1991 dans le hut d'étadier les saoyens de préservation de cette ville dont le patrimoine de styles architecturaux et de structures urbaines a été exception-aellement épangné durant la meconde guerre mondiale et préservé d'un développement hitif et chootique. Les comptes rendus des interventions des spécialistes out été réanis, sous le être même du

HISTOIRE

Le secret de Perrault

Depuis trente ans, l'auteur de « l'Orchestre rouge » portait en lui l'histoire du premier des services secrets, créé sous Louis XV. La voici, enfin, par un écrivain au sommet de son art

LE SECRET DU ROI de Gilles Perrault Fayard, 585 p., 148 F.

Voici un livre de coureur de fond, le grand œuvre d'un marathonien, inspiré par l'ascèse solitaire qu'appelle cette haute discipline. C'est bien plus qu'une mage : retrouvant son repaire normand entre deux causes universelles et trois combats essen-tiels, Gilles Perrault l'écrivain « trouve en courant », laissant venir à lui le tumulte des âmes et des faits le long des routes et des plages, dénichant entre deux fou-lées ces subtiles constructions et ces phrases acérées qui sont sa marque, où se façonne un récit toujours soutenu, tendu et rythmé. Enigme de la création : ce rigoureux obsessionnel, ce maniaque du détail, ce méticuleux jusqu'à la perfection avance sans plan préétabli, sans schéma préconçu, sans même savoir comment et où le livre se finira. Pourtant, à l'arrivée, rien de moins improvisé, rien de plus maîtrisé qu'un Perrault. Aussi l'anecdote introduit-elle au mystere de cet auteur unique en ce qu'il a su propulser en littérature ce que l'on nomme improprement la « non-fiction » (documents, enquêtes, témoignages) comme pour dire, non sans dédain, que cela ne saurait en etre. Avec le Secret du roi, dont

cette Passion polonaise n'est que le premier tome (une Revanche américaine suivra), Perrault nous offre un véritable monument, le sommet de son art et de son talent, aboutissement de trente années d'investigations passion-nées. Or, paradoxalement, c'est dans cet achèvement et cet épanouissement mêmes qu'il risque d'être incompris. Ceux qui ont fréquenté le Perrault de l'Orchestre rouge et de Notre ami le roi, de la Longue Traque et du Puli-Orer rouge scront sans doute désarçonnés au premier abord.

La cohérence d'une œuvre

L'écrivain-citoyen qui traquait les mystères et les injustices du deux cent cinquante ans en arrière, au cœur des Lumières, sous le règne de Louis XV. Hier, Perrault faisait lui-même l'His-toire, réhabilitant un Leopold Trepper injustement oublié. défendant la mémoire d'un condamné à mort ou sauvant les morts-vivants des bagnes marocains. Sans prévenir, il prend aujourd'hui l'Histoire comme matière brute, la questionne et la bouscule, côté cour et côté jar-din, entre ombre et lumière.

Il a bien fait, et les réserves ne sont pas de mise : loin de nous éloigner du Perrault précédent, ce saut dans le temps nous ramène au cœur de ses obses-sions et de ses curiosités, dévoi-

Pour ses nouvelles collections littéraires important éditeur recherche

MANUSCRITS INÉDITS

Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Théâtre
Les œuves réterues seront publiées et diffusées
et bénéficieront d'une wintable promotion augres de tous les médics
Radio - Télévision - Presse - Jury Littérations
resses et blé sers sélectionné de dont à mote Bet littération.

Tout ouvrage publié sera sélectronné de droit à notre Prix littéraire annuel doit de 50 doit lancs (contra régine l'article 49 de la loi du 11 mars 1957)

lant comme jamais la cohérence d'une œuvre. Car ce Secret du roi cache une quête des origines, celles des services secrets et celles de l'écrivain Perrault. C'est en effet au détour d'une passion de jeunesse pour Giacomo Casanova - l'aventureux Vénitien lui offrit son « premier bonheur pro-fessionnel » – que l'écrivain croisa le « secret du roi », cet ancêtre des services secrets fran-çais créé par Louis XV et le prince de Conti en 1746, pendant la guerre de succession d'Autriche. Quarante ans après, faute d'avoir vu naître l'histoire du « secret » sous la plume des historiens professionnels, Per-rault a décidé de s'offrir ce plai-sir avec l'appétit d'un gourmand trop longtemps sevré.

Le «service» est ici le sésame d'une aventure sans frontières, immense cavalcade à travers un siècle et un continent. Le terrain de jeu est l'Europe tout entière, de Versailles à Saint-Pétersbourg. Premiers ou seconds rôles, les personnages sont innombrables. Pour autant, avec un infini respect des faits. Perrault ne perd jamais le fil qu'indique son entrée en matière, ces cent qua-tre vingt-trois premières pages en forme de suspense au terme desquelles intervient soudain la naissance du «secret». Ce fil, c'est la liberté telle que l'incar-nera d'abord la Pologne, dont l'avenir servira de prétexte à la naissance de ce service clandestin, n'ayant de compte à rendre qu'à Louis XV, inconnu des ministres et des favoris. La Pologne donc, ce pays unique parce que doté d'une monarchie elective qui, tout en suscitant les intrigues et rivalités des puissances soucieuses de faire élire leurs protégés, détonne dans ce vieux monde finissant, prison-

nier de l'hérédité et du préjugé. Sous leur apparente soumission à la politique du roi de France, derrière leurs correspon-

dances codées et leurs ruses d'agents chevronnés, les hommes du « secret » fravent les voies nouvelles au bout desquelles surviendra l'invention républicaine. Instruments de la sollicitude intéressée de Versailles pour la couronne polonaise, ils n'en expérimentent pas moins cette indépendance d'esprit que peutent efficie le double les le district. vent offrir le double jeu, la dissi-mulation et la ruse. A leur façon, ils sont internationalistes, hexagonaux, universels, à l'instar de leur chef, Charles de Broglie, à propos duquel Perrault écrit, sor-tant de la réserve qu'il s'impose d'ordinaire : « Il aime la Pologne pour elle-même. (...) Il ne la sou-haite pas, comme tant d'autres, haile pas, comme tant d'autres, impuissante pour la mieux maintenir dans la dépendance de la France: il croit que l'amitié d'une nation ne vaut que si elle est libre et forte. (...) Un homme passionné pour la liberté d'un peuple nous est forcement fraternel. C'est par là qu'il me touche, c'est pour cela que le l'aime cet. c'est pour cela que je l'aime, cet homme qui, par quelques côtés, n'est pas exactement mon

Les Broglie - Charles et Vic-tor-François, le frère guerrier, inséparables, - ces descendants d'immigrés piémontais, ombrageux et susceptibles, avançant sans cesse « le marché à la main », toujours prêts à rompre à la première infidélité, à la moindre humiliation, sont les personnages centraux de cette vaste fresque. Perrault les aime en effet, et nous fait les aimer pour leur courage, leur fierté, leur sus-ceptibilité même. Comme il aime aussi la cheville ouvrière du « secret », ce Jean-Pierre Tercier qui n'est pourtant pas non plus son genre, ayant fait ses classes au Cabinet noir et devenu, plus tard, censeur du royaume. Mais sous l'efficacité diligente du roturier se dessinent les brassages futurs, cette aspiration egalitaire qui bousculera les distinctions.

Le «secret», c'est aussi cet apprentissage inédit tant le bon agent se doit d'être caméléon, « par essence incolore, inodore, sans saveur, ici negociani, là por-tefaix, ailleurs gentilhomme ». Sous le camouflage des stratagèmes et le déguisement des sub-terfuges percent la droiture et la conviction.

L'homme double

Dans ce « service » des ori-gines, étranger à toute bureaucra-tie, encombré d'« hommes à talents », en lutte permanente avec ses ennemis de la cour, au premier rang desquels la marquise de Pompadour, Perrault retrouve comme l'épure d'une figure qui l'a toujours hanté et fasciné : l'homme double, par-tagé entre deux identités et deux univers. Dissimulateur par métier, l'agent secret n'a pas besoin de fiction pour être romanesque: parce qu'il connaît l'envers du monde où il vit et qu'il sert, il nous introduit au cœur même de la création littéraire, cet incessant passage entre le dedans et le dehors, l'apparence et l'intimité, le mensonge et la vérité. C'est à propos d'un écrivain justement, et non des moin-dres, agent occasionnel du «secret», que Perrault nous fait le mieux comprendre ce ressort essentiel de sa quête. Voltaire évidemment, Voltaire ou « M. le Multiforme », dont il dévoile avec générosité l'ambiguité d'ambitieux lucide, de courtisan se jouant de la cour, emporté dans un jeu à quadruple détente avec son ami Frédéric II, le roi de Prusse, compattant madré d'une guerre sociale naissante qu'annonçait sa verte réplique an che-valier de Rohan-Chabot : «Je commence mon

en passant, son secret de fabrication: « Nous prenons les grands hommes par le mauvais bout. c'est-à-dire par la fin.» Car cette histoire si foisonnante vaut d'abord par cette méthode qui lui est propre. Chez Perrault, l'investigation est une dramatur-gie, les hommes sont impitoya-blement pris de bas en haut, les palais sont fouillés de la cave au grenier, le paysage est à la fois vu d'avion et examiné au micro-scope, bref l'histoire est ici totale, ne nous épargnant rien de ce qui l'entoure et la traverse saisissantes pages sur le supplice de Damiens, « l'acte le plus bar-bare perpétré en Europe dans ce

Le Secret du roi, où l'on croise également le chevalier d'Eon et Beaumarchais, l'ancien horloger, où l'on découvre aussi un Louis XV inattendu qui « n'avait de défaut que celui d'être roi », ne se résume pas. A trop s'arrêter aux détails, on risque même de se méprendre : voulu et contrôlé, le dédale est ici créateur. Il faut done s'y perdre sans réticences, comme l'on se laisse aller à un grand voyage, sans haltes ni pauses, emmené par un guide aventureux qui, loin de s'assagir, se risque à cette révolution permanente : l'écriture.

Edwy Plenel

OÙ TROUVER UN Livre épuisé ?

Ecrivez ou téléphonez:

LIBRAIRIE (service 18) LE MONDE DU LIVRE **75006 PARIS**

L'ACADÉMIE EUROPEENNE DU LIVRE
EDITEUR 17. rue Galilée - 75116 PARIS - Tél. : (1) 47 80 11 08 - Minitel : 3617 AEL

